L'Armée de libération palestinienne est contrainte de quitter le Liban

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

C.C.P. 4267-23 Paris Telex Paris nº 690574 Tél.: 246-72-23

AAUSSE DES PRIX MONDI

augmenter sensiblem

jusqu'à présent, a été but la certain également que la la lation est venue avenue la la phénomène de hausse, come la situation étant.

beaucoup plus sérieuse du serieuse de seri

par an, principalement de

Les dirigeants de la fine

Henne Pirelli, un des au plu p

fabricants du monde de le

tiques, devalent tenir, dans le

midi du 7 Janvier, une lupe conférence de presse à Min.

les rumeurs circulant dans b.

tale lombarde, ils pourralent.

occasion annoncer une inje

pries de participation de

capital de la société, actua-

pentrôlée par la famille Pha

Parmi tous les noms avants,

mette participation figurest s

mens celui de la Mediobana

blissement bancaire, qui s

dit-on, pour le compte du

pétrolier, et ceux du Crédit,

et de la SEAT (filiale de la

Les actions Pirelli on me

9.5 % jeudi à la Bourse & !

et celles de Pirelli-Spa E

controlant le groupe, de 11 %

● La mont de M. Yes;

therier. - Dans la biograf-

. Fancien ministre des finan-

eduternement Pétain de

The Monde du l'antien

AVORS OTHER OF PREPARE OF

le 3 janvier is ... arrêg m

Afternancis of interne men

Baylere jurqu'à l'armée des

Evautre mart, les obserne

celebrees, samed 8 jante:

i**dni**gerië, i Saint-Mares

pes allièes en mai 1945

Espagne).

de ce « paquet ».

Ce qui est certain, c'est que ce

programme est le résultat d'un

pas peu contribué à la défaite de

M. Ford. On n'en est plus là. La

reprise marquée par les indices

economiques de la fin 1976 ne

revêt pas un caractère flam-

bevant. Kile est suffisante, néan-

moins, pour rendre confiance à

Wall-Street, où Findex Dow Jones

des valeurs industrielles attei-

guait, la 7 janvier, 983 points,

contre 952 avant le scrutin de

M. Carter s'est abstenu en tout

cas de recourir exclusivement à

la vieille resette consistant à taut

miser sur Jea dégrèvements fis-

canz. Ce remède a démontré

depuis dix ans ses nombreuses

insuffisances, et de toute façon il

ne changerait rien au sort des

vingt-cinq millions d'adultes amé-

ricains dont les revenus sont trop

bas pour être touchés par le fisc.

Ce nombre devrait d'ailleurs aug-

menter à la suite des relèvements

des abattements de base prévus

par le plan de M. Carter. Le total

des retouches et remboursements

pour trop-perçu au titre de

Pinpôt direct, en vertu des

nouveaux -barèmes, qu'ils soient

reversés en une ou deux fois.

introduirait dans le circuit de la

consommation - ou de l'épargne

- entre 7 et 11 milliards de

C'est dans le secteur de l'em-

plai que le président élu se montre

non pas le plus novateur, mais

le plus dynamique. Il entend

faire baisser le chômage en ren-

forcant les programmes déjà en

vigueur, comme en incitant les

entreprises à l'embauche - en

échange de certains avantages

fiscaux - de quelque huit cent

mille personnes d'ici à la fin de

l'année; soit environ 10 % de

la main-d'œuvre actuellement

inemployée. L'Etat fédéral consa-

crerait également 2 milliards de

dellars à de grands travaux, tout

en essayant de comprimer les

dépenses publiques. En effet, le

déficit du budget courant pour-

rait dépasser cette année les

79 milliards de dellars — ce qui

Les objectifs visés par M. Car-

ter, comme les moyens qu'ils

inmliment, se distinguent done

par leur relative modestie. Mais

ce qui compte pour le mandat

qu'il s'apprête à entamer le

26 janvier o'est moins — l'histoire

dioses que la capacité de coopérer

harmonieusement, et, quand il le

faut, rapidement avec les hommes

Congrès et an Système fédéral

de réserve, organisme indépen-

dant et jaloux de sa « souve-

raineté » monétaire, comme avec

En ce sens, le plan proposé par

M. Carter, et qui n'est encore

qu'un « schéma directeur », a plus

une valeur de test que d'action.

L'essentiel était de s'assurer d'un

large assentiment pour les bons

comme pour les mauvais jours.

Il semble que le président élu ait

convaince de sa bonne volonté

comme de sa bonne foi tous les

interlocuteurs réunis autour de

lui an fond des bois de sa Georgie

les milleux d'affaires.

natale.

détiennent le pouvoir au

Ta prouvé — les ambitions gran-

s'est déjà vu sous M. Nixon.

dollars au cours de 1977.

novembre.

Après Fiat

d'Ivoire (40 à 45 %).

g cale valeur quant

#10-

t calé inter-res de

mbre, per M F

parie

Bresi

DITO-DITAL CALL DITAL CALL TAKEN OF THE CALL T

à 14 heures

LIRE PAGE 3

Le plan de relance de M. Carter un importante manifestation vise à réduire de 10 % Des mesures

d'attente M. Jimmy Carter a présenté, vendredi 7 janvier, au cours d'une Après quatre heures de déliherations avec les leaders du américaine. Le président élu, qui doit prendre ses fonctions

Congrès, qui auront à en connaitre dès que les mesures envisagées leur seront officiellement soumisot, tans doute vers mi-février. M. Jimmy Carter : révélé les grandes lignes de son plan de relance de l'économie. Il 8,1 % de la population active. Washington (A.F.P.). — C'est est difficile, pour l'instant, d'en à l'issue d'une longue réunion — M. Schultze, de son côté, espère apprécier la portée à court et à elle a duré plus de quatre heures que la reprise économique et la moyen terme : trop de détails et demie — avec ses conseillers réduction du chômage seront plus importants restent à fixer, tandis économiques et une douzaine de rapides que prévu. Il envisage, qu'on ne perçoit pas encore la dirigeants démocrates du Congrès pour la fin de 1978, un taux de conception d'ensemble, s'il y en : que le président élu des Etatschòmage de 6 ‰ seulement. une, qui relie les divers éléments

compromis entre plusieurs écoles cune des deux années budgétaid'économistes et qu'il ne prétend res 1977 et 1978. pas apporter de solution spectaculaire à la langueur dont souffre Pour sa part, M. Charles l'économie américaine. En outre, il s'appliquera à une conjoncture nassahlement monvementée. Le « creux » de l'autonne dernier permettuit à DL Carter de développer de larges visions du style « new deal », de même qu'il n'a

Augmentation des crédits

pour 1978. Remboursement en 1977 d'une partie des impôts sur le revenu pavé par les contribuables. Ces remboursements totaliseront entre 7 et 11 milliards de dollars Les principaux bénéficiaires en seront les Américains disposant

 Réduction permanente des impôts par un relèvement de la tranche des revenus non imposables. Cette mesure devrait couter au Trésor 2 milliards de dollars pendant l'année budgétaire 1977 et 6 milijards de dollars en

● Allégement des impôts des sociétés. Celles-ci seront, en principe, autorisées à déduire leurs impôts sur les bénéfices 5 % du montant de leurs cotisations patronales à la Sécurité sociale. Cette mesure, qui vise essentiellement à stimuler l'embauche par les entreprises, pourrait cependant être remplacée par un relèvement de 2 % du taux des dégrèvements d'impôts sur les investissements.

Un compromis

Dans sa conférence de presse, M. Carter a indiqué que ce promettre huit cent mille Américains Actuellement, on compte quelque huit millions de chômeurs aux Etats-Unis, ce qui représente

gis est un phénomène auquel il fallait s'attendre ou momeni où tant de scandales affecient les notables de notre pays. La grosse légume vraiment fraiche se fait rare sur le marché.

A cela s'ajoute la saison electorae, qui va durer plus marchands de salades vont tenir boutique ouverte, et peutêtre les électeurs prévoyants sont-ils en train de préparer

le chômage aux Etats-Unis

Les mesures annoncées par

M. Carter sont le résultat d'un

compromis entre les partisans

d'une forte relance de l'économie

américaine et ceux qui prônaient

une politique plus prudente. Ce

programme traduit un consensus,

ont expliqué les leaders demo-

M. Carter lors de sa conférence

de presse. Il a été obtenu au

moyen de concessions réciproques

et devraient être adopté rapide-

le déficit budgétaire des Etats-

Unis, estimé jusqu'à 60 milliards

de dollars. Il risque, d'autre part,

de relancer l'inflation aux Etats-

Unis. Les futurs dirigeants amé-

ricains en ont conscience

M. Schultze a laissé entendre

qu'en cas de tension inflationniste

trop marquée les mesures de

relance pourraient être amputées

de 1 à 2 milliards de dollars

(Live nos autres informations

page 3.)

pour l'exercice 1978.

Le plan de relance va accroître

ment par le Congrès.

crates du Congrès qui entouraient

conférence de presse, son programme de relance de l'économie 20 ianvier, propose d'injecter, au cours des années budgétaires 1977 et 1978, 30 milliards de dollars par le biais de réductions d'impôts et de grands programmes de trayaux publics. M. Carter espère ainsi réduire en deux ans d'environ 10 % le nombre des chômeurs, qui est actuellement de huit millions (8,1 % de la population active).

Unis, M. Jimmy Carter, a présenté à la presse son plan de relance. Le coût total pour les finances de l'Etat avoisinera 15 milliards de dollars pour cha-

Schultze, le chef des conseillers économiques de M. Carter, a précise que les mesures choisles constituaient un dosage entre des réductions d'impôts et des augmentations de dépenses publiques. Ce programme comporte en fait quatre grands volets:

pour plusieurs grands projets, qui avaient déjà été adoptés par le Congrès. Ces dépenses supplémentaires devraient permettre reprise de l'embauche dans les services publics. Le gouvernement financerait des programmes de travaux publics des collectivités locales et développerait la formation professionnelle, notamment en faveur des minorités. Le coût pour le Trésor de ces diverses dépenses est évalué à 2 milliards de dollars pour l'exercice 1977, et entre 5 et 8 milliards de dollars

de revenus bas ou moyens.-

gramme devrait permettre de reau travail d'ici à la fin de 1978

AU JOUR LE JOUR

Légumes de saison

La flambée des prix à Run-

d'un an sinon davantage. Les leurs stocks de tomates bien müres.

ROBERT ESCARPIT.

en faveur du retour au pouvoir de M. Teng Hsiao-ping

L'hommage posthume à Chou En-lai à l'occasion du premier anniversaire de sa mort s'est transformé, samedi 8 janvier, à Pékin, en une manifestation monstre pour le retour au pouvoir de M. Teng Hsiao-ping, écarté au début de l'année 1976.

100

 Nous voulons que le président Hua Kuofeng donne du travail au camarade Teng Hsiaoping », affirment des slogans en faveur de la

réhabilitation de l'ancien vice-premier ministre, qui a été démis de ses fonctions, indiquent certaines affiches, à la suite des attaques de la - bande de quatre ..

Tous les obstacles à une réintégration de M. Teng Hsiao-ping dans l'équipe dirigeante de M. Huz Kuo-feng, rapporte notre correspondant à Pékin, ne semblent pas pour antant levès.

Pékin. - Une manifestation De notre correspondant

Directeur: Jacques Fauvet

monstre a commence samedi matin. 8 janvier, sur la place Tien-An-Men. Elle doit se prolonger dimanche, où elle atteindra, sans doute son point culminant. De plus en plus nombreux, les cortègent convergent vers la porte principale de l'ancienne cité interdite, toujours ornée d'un grand portrait de Mao Tse-toung, et y déposent d'immenses gerbes et couronnes funéraires barrées d'inscriptions à la mémoire de Chou En-lai, décédé il y a tout juste un an. Parallèlement de multiples journaux muraux sont apparus dans le centre de Pékin célébrant les mérites de M. Teng Hsiao-ping et réclamant son retour au pouvoir. En fin de journée, ce thème

était repris par des slogans peints en caractères d'un mètre de haut sur les palissades de la place Tien-An-Men. Avec la sortie des usines et des bureaux, la foule était extrêmement dense dans tout le centre de la ville, et atteignait sans doute plusieurs centaines de milliers de personnes, dont une forte proportion de curieux.

La manifestation se déroule dans le calme, mais son caractère ambigu est souligné par l'apparition de textes mettant en cause a certains camarades dirigeants », sous-entendu actuellement en fonction, qui exécuterent l'an dernier les ordres membres de la « bande quatre », particulièrement lors de la répression des bagatres de la place Tien-An-Men, au mois

Dés vendredi, les premières gerbes avaient été déposées devant les hautes murailles de la porte Tien-An-Men, tandis que quelques dazibaos attiraient les badauds sur l'avenue Changan Tard dans la soirée, des groupes s'attardaient encore à les dechiffrer, ou contemplaient en silence quatre marionnettes en papier maché, baute chacune de 60 ou 70 centimètres, suspendues dans un arbre de l'avenue et représentant Mme Chiang Ching, MM. Wang Hong-wen, Chang Chun-chiao et Yao Wen-yuan. C'est cependant place Tien-An-men qu'avait lieu la manifes-

tation principale. Un moment, la circulation fut pratiquement interrompue par un long cortège porteur de couronnes et de grandes banderoles noires sur lesqueiles étaient tracés des caractères blancs. - Le premier ministre Chou En-lai reste éternellement vivant dans notre cœur ». dit l'une d'elles, tandis qu'une autre proclame : « Resions fidèles à la polonté du premier ministre Chou En-lai, et menons jusqu'au bout la cause révolutionnaire ». D'autres cortèges sont plus modestes et des gerbes arrivent méme portées par de petits groupes de cyclistes, un chrysanthème blanc épinglé sur leur gros pardessus bleu moletonne. Mais la foule, d'heure en heure, ne fait qu'augmenter.

Face à la cité interdite, devant la palissade qui projège le chan-The state of the s

tier du futur mausolée de Mao Tse-toung, la housculade est intense pour approcher des journaux muraux, qui ont été collés dans la nuit pour la plupart, et dont le contenu attire beaucoup plus les curieux que les gerbes et les couronnes mortuaires.

L'un d'eux résume assez bien l'esprit général de cette campagne. Signé par les « ouvriers de la capitale », il formule « deux propositions au président Hua Kuo-jeng »: primo, « donner du travail au camarade Teng Hsiaoping »; secundo, a faire édifier deux monuments commemoratifs. pour le premier ministre Chou En-lai et le président Chu Teh. ». Un autre célèbre les réalisations de M. Teng Hsiao-ping après son premier retour au pouvoir, en 1973, et le crédite notamment du u redressement de l'économie nationale » pendant l'année 1975. Il dénonce la « bande des quatre » pour avoir « malmené » l'ancien vice-premier ministre, provoquant ainsi une rechute de l'économie. et conclut en réclamant, lui aussi que M. Teng Hsiao-ping e revienne à son poste de travail ». Alleurs, la « longue carrière révoutionnaire du camarade Teng *Hsiao-ping* » est retracée depuis le début des années 30, où il combattait aux côtés du président Mao dans les monts Chingkang. D'autres textes évoquent « l'incident politique du 5 avril (1976) sur la place Tien-An-Men ». à la suite duquel, on s'en souvient. M. Teng Hsiao-ping fut destitué de toutes ses fonctions dans le arti, le gouvernement et l'armée. Qualifié à l'époque de « contrerépolution paire 🚉 cet incident est au contraire décrit autourd'hui comme un épisode de « la lutte révolutionnaire du prolètariat contre la bourgeoisie ». Ainsi ce

poème : a Inoubliable est la fête des Sur cette place a coulé notre Aujourd'hui, les quatre fléaux [sont éliminés] Il faut rendre justice aux [victimes. n]

> ALAIN JACOB. (Live la suite page 2.)

(I) Dont la célébration, le 4 avril 1976, fut à l'origine de l'incident du lendemain.

DES OPPOSANTS ONT ÉTÉ INTERPELLÉS PAR LA POLICE DANS PAUSIEURS PAYS DE L'EST (LIRE PAGE 4.)

Une cabriole européenne

d'avril.

M. Gérard Jaquet a exposé dans «le Monde» du 6 janvier la position du P.S. sur l'élection au suffrage universel du Parlement européen.

M. Didier Motchane présente anjourd'hui le point de vue de la minorité CERES.

La relance de la construction européenne est-elle vraiment le principal objectif des zélateurs, de droite ou de gauche, de l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel? D'après eux cette réforme ne serait pas de nature à augmenter les compétences des institutions européennes.

Mais de deux choses l'une : ou bien l'argument, manifestement tactique, est aussi fallacieux et ne saurait désarmer l'opposition de ceux qui, socialistes, communistes ou gaullistes, n'acceptent pas le risque d'un transfert subreptice de souveraineté qui compromettrait encore davantage et à leur insu la liberté des Français, ou bien l'argument étant avéré. l'élection serait sans conséquences

Sa simple evocation suffit pourtant à diviser les Français, sinon la France. Lancée alors que la crise de l'énergie et celle du système monétaire international venaient de démontrer l'incapacité des pays d'Europe à rapprocher leur politique en l'éloignant de

par DIDIER MOTCHANE (*)

celle des Etats-Unis, l'initiative du président de la République peutelle être prise pour autre chose qu'une manœuvre de politique intérieure ? Il est vrai que l'instinct de conservation l'amène à réduire la grande randonnée d'un référendum qu'il avait sans doute-envisagée à un tour de manège parlementaire. Mais il s'agit toujours de diviser la gauche en émondant au passage sa propre majorité des gaullistes les plus incommodes ou pour mieux dire de ce qu'il leur restait encore du gaullisme.

On objectera que l'élection de l'Assemblée européenne ne concerne pas que la France; qu'elle est bien accueille dans la plupart des pays concernés - elle ne trouve, en effet, d'adversaires ou'en Grande-Bretagne et au Danemark — et qu'on ne saurait réduire à ce à quoi M. Giscard d'Estaing entend la faire servir. Les gouvernements et les neuples des Etats de la Communauté scraient sincèrement inspirés par un esprit européen. Ne le seraient-ils pas, ou pas assez, que le suffrage universel créerait. qu'on le veuille ou non, une légitimité européenne capable d'engendrer tôt ou tard sa propre légalité. Et ne faut-il construire en Europe, autour de la puissance internationale du capitalisme contemporain, un pouvoir politique

capable de la contrôler?

universel que d'être attentif aux

conditions dans lesquelles on

entend l'instituer dans un espace

politique transcendant les com-

L'Assemblée des Communautés.

munautés nationales.

Quelles forces sociales?

Mais que recouvre en réalité selon que change le rapport de forces, peuvent devenir à double l' « esprit européen » des forces politiques an pouvoir, sinon le tranchant, mais il n'est jamais corps d'un capitalisme qui conseillé de chercher à s'emparer depuis longtemps, dépassé la d'une épée par la pointe. Tel est dimension européenne? L'Europe pourtant l'effet de l'illusion juridique qui prétend apprécier sépacapitaliste ne pouvait pas apprendre d'autre langue commune que rément les mots et les choses, les principes et la politique. Ce n'est l'américain. Même parlé avec un fort accent allemand, ce langagepas refuser la démocratie ni la la ne deviendra pas celui des traduction imparfaite mais irremtravailleurs. plaçable qu'en donne le suffrage

Peut-on croire que les institutions, nationales ou européennes, puissent jamais développer une autre dynamique que celle des forces sociales qui les animent ? Lieu de confrontation, les institutions fournissent des armes à la lutte des classes, des armes qui,

européennes reflète nécessairement aujourd'hui une prépondérance écrasante du capitalisme mono-(*) Meinbre du bursau exécutif du poliste qui a satellisé l'essentiel parti socialiste, animateur du CERES,

de la bourgeoisie et de larges fractions de la classe ouvrière en Europe. Ceux qui attendent l'avènement de l'Europe des travailleurs d'une transfiguration de ses institutions par l'effet du suffrage universel sont, dans le meilleur des cas, des adeptes de la méthode Coué. L'élection de ses membres an suffrage universel revêtira l'Assemblée des Communautés européennes d'une légitimité présomptive dont seuls pourraient faire usage, pour entamer la marge de manœuvre des nations, ceux qui, d'ores et déjà, adeptes du libéralisme éclairés ou chantres du néo-travaillisme et de la régulation marchande, se comportent en adversaires masqués ou avoués de l'union de la ganche et

(Lire la suite page 5.)

en tenants intéressés de l'atlan-

« L'ESPRIT DE LA RUCHE » DE VICTOR ERICE

Frankenstein contre Franco

silence incompréhensible, malgré tant d'indices qui auraient dû us. peu plus tôt éveiller notre attention de Français provincioux? Oui, en 1973, le grand prix du Festival de San Sebastian; la sélection de la Semaine de la critique à Connes en 1974 (année faste pour la Semaine, il y avait aussi « la Poloma », « la Tierra Prometida ». Hearts and Minds >, entre autres!). Puis le chailenge international de l'art et essai. Puis... en Espagne, on sait l'importance du film (< le Monde > du 6 janvier) à la veille de la transformation radicale du régime fasciste issu de la guerre civile de 1936, « El Espiritu de la colmena > (« l'Esprit de la nuche »), de Victor Erice. témoigne pour une autre Espagne un peu comme en 1943, à la veille de la chute du fascisme italien dans des conditions bien différentes.

Comment expliquer le retord, le

(1) El espiritu de la colmena, éditions Elies Querejeta, Madrid, mai

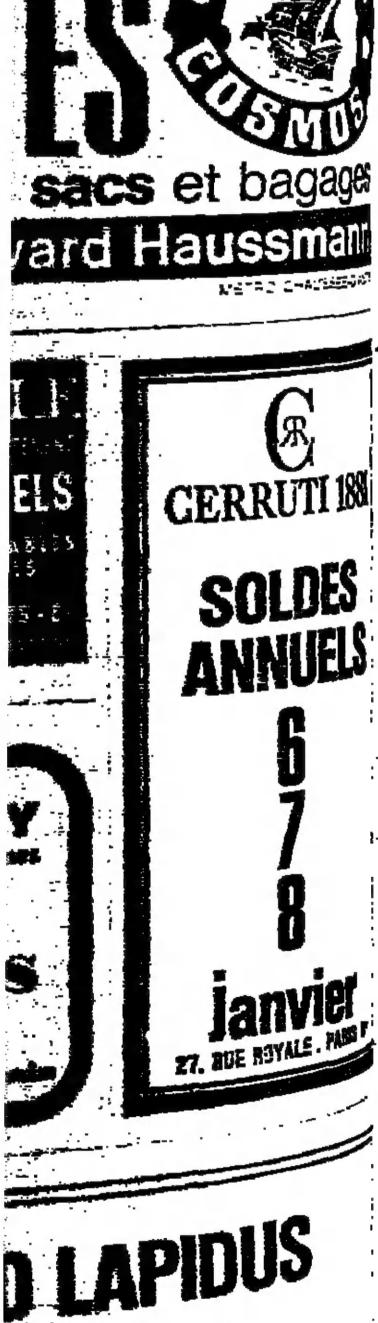
l'admirable « Ossessione », de Lu-

chino Visconti, témoignait pour une autre Italie. Là s'arrêtent les simi-

Là où Visconti, fortement influencé par le roman américain des années 30 et le réalisme poétique du cinéma français de la même période, recourait à un naturalisme presque pointilliste pour faire resurgir l'histoire vécue de son pays au moment même du tournage, Victor Erice, dans un entretien réalisé à Madrid en octobre 1973 (1), précise son intention de jouer à fond de « la contradiction moderne... entre histoire et poésie », d' « intérioriser des aspects déterminés d'une situation historique ». Erice et son scénariste Angel Fernandez Santos vont mener leur récit sur trois plans parallèles, si intimement enchevêtrés à rendre impossible à une première vision leur séparation : le réel immédiat, l'imaginaire, et, par ricochet, le politique.

LOUIS MARCORELLES.

(Lire la sutte page 17.)



CERRUTI 188 SOLDES ANNUELS 27. BUE ROYALE . PARD

SAINT-HONORE SOURG SAINT-HONORE

Chine

Vers un retour de M. Teng Hsiao-ping?

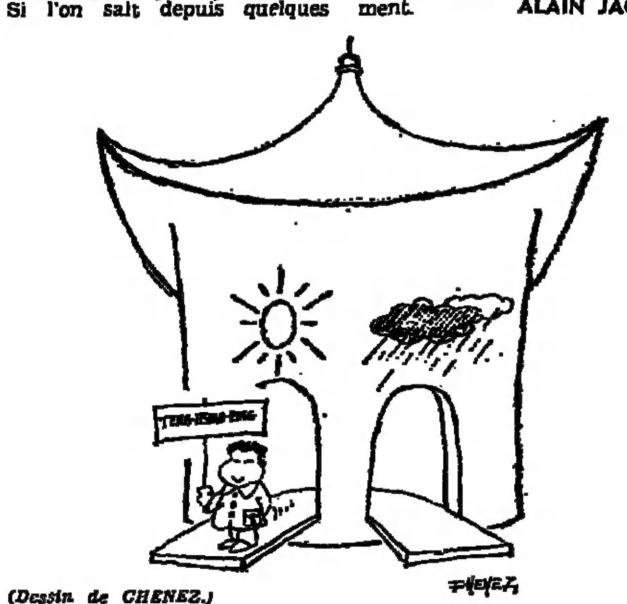
(Suite de la première page.) Sur une trentaine de feuillets jaunes est présentée une longue analyse de « la lutte de classe en Chine », puis du « processus politique de l'érénement politique du 5 avril ». L'auteur salue, lui aussi, « tous ceur qui ont participé vaillamment à cet épisode de la lutte contra les coutres »: contre les quatre » et « les mar-tyrs qui y ont sacrifié leur vie ». Peu avant minuit, vendredi. nous avions assisté, devant les premières gerbes déposées, à une scène de violence où un jeune nues, fut assez sérieusement ma!mene par un groupe d'une trentaine de personnes, sous l'œil indifférent de deux sentinelles de l'A.P.L. en faction, baionnette au canon, devant la porte Tien-An-Men. Samedi matin, en revanche, aucune tension n'était sensible. Au contraire, dans la bousculade autour des dazibaos, on jouait des coudes avec autant de bonne humeur que d'énergie. Il y avait là des gens de tous ages, y compris des grands - pères avec leurs petits - enfants, mais surtout de très nombreux adolescents, les mêmes en somme que ceux qui s'étaient massés autour du monument aux héros du peuple et couraient à travers la place Tien-An-Men, le 5 avril dernier. Il est clair que personne, ou presque, n'est là en service commande ou contre son gré. Sans doute, en ce sens, peut - on parler de mouvement spontané, qui se développe d'ailleurs avec l'arrêt du travail correspondant à la fin de la semaine. Il est non moins évident toutefois que manifestations et journaux muraux sont encouragés par les autorités, ou du moins par certaines d'entre elles. Le comportement du service d'ordre, très lèger, est en effet on ne peut plus conciliant — y compris pour les observateurs étrangers — et témoigne, de bienveillance pour les thèmes de la manifestation.

Ces derniers ne sauraient d'ailleurs gener le pouvoir dans la mesure où ce premier anniversaire de la mort de Chou En-lai est d'abord l'occasion de célébrer la mémoire d'un homme dont la nou-

velle direction se réclame constamment. La révision du verdict sur l' « incident politique » du bavril dernier peut également, à la rigueur, aller dans le sens général de la dénonciation de la épande des quatre ». Plus ou moins clairement, divers articles de presse ont déjà préparé cette réappréciation des événements en suggérant l'idée que les désordres et les bagarres du printemps dernier avaient été « exploités » sinon inspirés et provoqués, par « les quatre ». « les quatre ». Restent les appels au retour au

pouvoir de M. Teng Hsiao-ping. Le nom de l'ancien vice-premier ministre court sur toutes les de trouble dans les nouvelles malevres dans cette foule un peu in- nifestations de Pékin, qui rappelle certaine tout de même de cette un peu, la tension mise à part. les soudaine e réapparition », même si on y entend dire que les Dazibaos rédigés à la louange du personnege « expriment assez bien le sentiment populatre ». Est-ce également celul de M. Hua Kuofeng et de tous ses collègues au sein du bureau politique ?

rien n'indique encore qu'ils ont été résolus. En témoigne la presse été résolus. En témoigne la discrétion de la presse et les décalages occasionnels d'un texte à l'autre sur ce sujet. C'est à ce titre qu'il y a quelque chose rassemblement du mois d'avril dernier, auxquels les dazibaos se réfèrent si volontiers. Voudrait-on en effet, par cette impressionnante expression a spontance n de la volonté des masses, exercer une pression quasi irresistible sur le pouvoir qu'on agirait pas autre-ALAIN JACOB.



Pakistan

M. Bhutto ne cesse d'accentuer le caractère personnel et autoritaire du régime

Des élections générales pour le renouvellement du Parlement fédéral et des Assemblées provinciales auront lieu, les 7 et 10 mars, au Pakistan, pour la première fois depuis que ce pays a été amputé, en 1971, de sa partie orientale devenue le Bangladesh.

Islamabad. — Il fut un temps où le Pakistan était gouverné par des militaires qui ne quittaient guère leur état - major. Aujourd'hui, toute la scène politique est occupée par les voyages officiels on impromptus du premier ministre, M. Bhutto, dans les régions les plus reculées du pays. L'étude des dossiers souffre de cette fébrilité néfaste à l'action réfléchie qu'on serait en droit d'attendre du maître d'un pays de 70 millions d'habitants. « On ne gouverne pas un pays comme le Pakistan en écrivant des papiers, mais en conservant le contact avec les masses », rétorque le premier ministre (en tenue et casquette « à la chinoise a), à qui le bain de foule tient lieu de référendum. Chaque jour, la presse se fait l'écho des déclarations de l'impétueux homme d'Etat et des ralliements « massi/s » au parti popu-

Cette formation tient on mandat d'élections qui enrent lieu en 1970. à l'époque du « Grand Pakistan ». M. Bhutto est arrivé au pouvoir dans la débacle politicomilitaire qui sulvit, le 16 décembre 1971, la perte de la province orientale du pays, devenue le Bangladesh. La consultation de mars est destinée à perpetuer la domination d'un parti quasi unique et d'une personnalité qui est sans doute l'une des plus fortes du tiers-monde. Une grande rénovation du P.P.P. est en cours, afin d'assurer cette victoire. Autrefois, l'armée et l'administration dirigealent le Pakistan

laire pakistanais au pouvoir.

De notre envoyé spécial

pour le compte des : vingt-deux /amilles » et de grands propriétaires terriens. A l'epoque de sa formation, en 1967, le P.P.P., bien qu'il compte des possédants, à commencer par M. Bhutto, grand féodal de la vallée de l'Indus, et des représentants de la classe féodal de la vallée de l'Indus, et pas progressisme. Les monopoles des représentants de la classe des « tingi-deux jamilles » ont, moyenne urbaine — apparaissait certes, eté entamés, et 20 % de la forces politiques désireuses de cu moins étroltement contrôlés réduire le fossé séparant l'a elite » désormais par l'Etat. Tout réde la grande masse de prolètai- cemment, le secteur public a res des campagnes et des villes même été étendu à de petites industrielles. Le caractère « po- agro-industries. Mais le gouverpulaire » de la nouvelle formation lui attira d'emblée le soutien de nalisations seraient a les dernombreux paysans et ouvriers et nières ».

assura son triomphe électoral de

Six ans plus tard, cet élan pa-rait brisé. Les structures traditionnelles qui, dans les régions rurales, s'apparentent à un sys-tème semi-féodal n'ont pas sen-siblement change. Populisme n'est nement a assuré que ces natio-

Des réformes

l'installation du nouveau regime, s'applique avec beaucoup de lenteur et ne provoque aucun bouleversement spectaculaire. Le 5 janvier M. Bhutto a,

fond de la propriété terrienne serait ramené de 60.5 a 50 hectares par personne pour les sols irrigués, ce qui peut paraître considérable au regard des normes en vigueur dans le reste du souscontinent, où la population est, il est vrai, plus dense. Les critères retenus permettent de maintenir de grandes propriétés familiales et ne mettent nullement fin au latifundisme. C'est d'ailleurs pour ne rien changer à cet état de choses que le gouvernement a décidé, le 19 décembre, de distribuer cinq millions d'hectares de terres cultivables appartenant à l'Etat. On peut s'interroger sur la qualité de ces terres et la raison pour laquelle elles n'ont pas été mises en valeur plus tôt. Leur distribution semble, en fait, traduire le souci du P.P.P. de regagner les faveurs de millions de paysans sans terre, alors que le pays est pratiquement entré en campagne electorale. Quand aux petits cultivateurs possédant moins de 10 hectares. Ils ne seront pas assujettis à un nouvel impöt foncier.

L'œuvre réformatrice de M. Bhutto ne s'arrête pas là, et elle est vaste, bien que les résultats ne scient pas encore considerables. Les travailleurs de l'industrie, minorité privilègiée de salaries au regard des paysans sans terre, bénéficient de droits et avantages allant jusqu'à la participation à la gestion d'entreprises, de salaires accrus, de conges annuels et de l'assurancevietilesse... L'éducation a. d'autre part, été grandement démocratisée, et rendue gratuite, à la suite de la nationalisation de l'enseignement privé. Il faudra du temps avant que ces mesures portent leurs fruits, dans un pays où les reflexes reactionnaires sont frequents pour une large partie de

a l'élite ». La « politique politicienne » a, elle aussi, repris ses droits. Elle absorbe la plus grande partie de l'énergie, pourtant débordante, du chef du gouvernement. Ses initiatives et ses volte-face sont nombreuses. L'abime qui sépare le niveau de vie de la classe dirigeante de ceiui de la multitude des paysans pauvres et des ouvriers donne à penser, au demeurant, qu'il est plus aisé de pourfendre le « provincialisme » que d'attaquer de front les causes de la pauvreté. A mesure que se rallient à lui, dans un mouvement apparemment bien orchestré, des personnalités de tous bords alors que des dirigeants résolument progressistes comme son secrétaire général et fondateur. M. J.-A. Rahim. en ont été écartes, le P.P.P. devient un rassemblement sectaire et musclé et cesse d'être un instrument de change- et la restauration des libertés

La réforme agraire promulguée a machine politique » bâtie, pour en mars 1973, peu de temps après servir, en s'appuyant sur les autorités traditionnelles et les éléments conservateurs, les ambitions d'un homme d'Etat. Le P.P.P. est même parvenu à prendre le contrôle du gouvernement dans les deux provinces où il était larcependant, annonce que le plagement en minorité.

Une telle evolution, l'accentuation du caractère personnel du regime, sont conformes à la nature d'une société où l'autorité est entourée de respect. Les libertés publiques sont ba-

fouces en invoquant « l'état d'urgence » sous lequel le Pakistan est place comme l'Inde. Lorsqu'il n'est pas mis en œuvre en raison de la tension entre les deux pays. il est applique pour des raisons de politique intérieure. Le plus grand arbitraire caractérise l'action politique du pouvoir : règlements de comptes expéditifs, arrestations pour délits d'opinion (il y aurait quelques milliers de dé-tenus à ce titre) révocations de parlementaires d'opposition, interditions de réunions politiques etc. A l'exception de l'ancien général de l'armée de l'air Asghar Khan, président d'un parti de droite — qui pourtant ne ménage pas ses critiques au gouvernement — tous les représentants notables de l'opposition sont incarceres. Les principales victimes de la répression sont les membres du parti national Awami, accusés d'avoir voulu, en réclamant l'autonomie des provinces du Baloutchistan et de la frontière du nord-ouest proches de l'Afghanistan, « porter atteinte à l'intégrite du territoire ». En fait, ces accusations sont professées à l'égard de quiconque tente de porter ombrage au centralisme autoritaire du premier ministre. Environ cent cinquante membres et dirigeants du P.N.A. sont détenus sans jugement. Le pouvoir donne l'impression de vouloir tantôt instruire leur procès, tantôt négocier avec eux.

Bien que la Constitution nakistanaise sois de type fédéral, son application, depuis son adoption à l'unanimité par le Pariement, s'est faite au détriment des quatre provinces. Leur « autonomie » est vidée de son contenu par les incessantes intervention du pouvoir central. Sans être complètement éteinte, la rébellion armée au Baloutchistan ne constitue pas une menace. M. Bhutto a aboli, pour des raisons à la fois sociales et politiques, le système féodal des sardars, des chefs de tribus: certains d'entre eux, dirigeants du P.N.A., étaient aussi des chefs de la rébellion. Le P.P.P. vient de prendre en main l'administration

L'institution parlementaire fonctionne : c'est même le seul endroit où le gouvernement laisse s'exprimer ses adversaires, ce qui leur est refusé dans la presse ou en public. L'opposition est reduite à réclamer l'application de la constitution fédérale de 1973 ment social. Le grand mouvement démocratiques, lorsqu'elle ne boyréformiste d'hier est devenu une cotte pas les débats.

Succès diplomatiques

M. Bhutto, qui fut longtemps ministre des affaires étrangères. a incontestablement remporté des succes en politique extérieure. Cinq ans après la guerre contre l'Inde, le Pakistan a normalisé ses relations avec son a ennemi -héréditaire ». Ce n'était pas une petite affaire si l'on se souvient du traumatisme causé par la perte de l'aile orientale de leur pays chez les Pakistanais. Or, aujourd'hui, consormément à l'accord signé en juillet 1972, à Simla, entre M. Bhutto et Mme Gandhi. les quatre-vingt-dix mille prisonniers pakistanais ont été rapatries, le cessez-le-feu est appliqué au Cachemire, bien que ni Islamabad ni New-Delhi n'alent modiflé d'un iota leur position à propos de la province disputée, les liaisons terrestres et aériennes ont de sa main-d'œuvre trouve 3 repris, les relations commerciales s'employer. (Le Monde du 25 sepet diplomatiques sont rétablies. Le Pakistan et le Bangladesch, d'autre part, entretiennent maintenant des rapports d'Etats souverains, tandis que la question du partage des actifs et des passifs financiers entre les deux pays est. tement de combustibles nucléaires en cours de réglement.

L'amélioration des relations avec l'Afghanistan est également spectaculaire Islamabad et Kaboul ont mis un terme aux polémiques diplomatiques et à la guerre des ondes. L'arrivée au pouvoir, en juillet 1973, d'un prince républi-

cain aux sympathies anciennes affichées pour la cause du peuple pachtoune avait fait craindre un regain de tension à la frontière entre les deux pays. Toutefois, le président Daoud a cessé de soutenir les « rebelles » pakistanais, et une série de rencontres entre les deux hommes d'Etat la troisième doit avoir lieu prochainement — est prévue avant

de sceller la réconciliation. La diplomatie d'Islamabad renforce aussi la solidarité du pays avec le monde musulman. Du colonel Kadhafi au roi Khaled, les visites se succèdent. Cette politique n'est pas totalement desintéressée, puisque le Pakistan recoit une assistance financière importante des pays musulmans producteurs de pétrole où une partie tembre 1976.1

Enfin, M. Bhutto est parvenu a établir des relations de moindre dépendance avec les Etats-Unis. illustrée par sa volonté d'obtenir de la France une usine de retraimaigré l'opposition de Washington tout en conservant de bonnes relations avec l'Union soviétique. Et, il a su ne pas s'allèner l'amitié de la Chine, quelle que soit la tendance dominante à

Pékin.

GÉRARD VIRATELLE

LA SECONDE RÉHABILITATION

En novembre 1966, au moment le plus fort de la révolution culturelle, M. Teng Hsizo-ping, ajors secrétaire général du P.C. depuis 1956, proche collaborateur de Liu Shao-chl, président de la République, et « bras droit > du premier ministre. Chou. En-lai, fut violemment attaqué par les gardes rouges." Il était accusé, ainsi que le chef du gouvernement, par le Quotidien du peuple, de « représenter les intérêts des réactionnaires du Kuomintang, de l'impérialisme, de la bourgeoisie, des propriétaires, des riches paysans, des contre-révolutionnaires ». La disgrâce de M. Teng Hslao-ping - qui perdit toutes ses fonctions - fut confirmée par le IX" congrès du parti, en avril 1969. En avril 1973, cependant, l'ancien secrétaire général fait son apparition à une réception donnée à Pékin par M. Chou Enlal, en l'honneur du prince Sihanouk. Il retrouve son poste de vice-premier ministre, mais ne fait pas partie de la nouvelle équipe dirigeante du P.C.C. désignée par le X° congrès, en aoû! 1973. Chargé de fonctions reprèsentatives, c'est lui qui recoit, en septembre, M. Pompidou à

Lorsque, en janvier 1974. M. Teng Hslag-ping est nommè au bureau politique, il apparaît comme le successeur probable de M. Chou En-lai, dont on laisse alors entendre qu'il doit réduire ses activités. Mals la presse chinoise confirme l'existence d'une lutte pour le pouvoir. Au début de janvier 1976. les attaques contre le vice-premier ministre se précisent. Le Quotidien du peuple, dénonce la - clique favorable à la voie capitaliste «. La crise éclate à l'occasion des funérailles de Chou En-lai, sur la place Tien-An-Men à Pékin, où des incidents sont provoqués, selon les organes d'information (alors contrôlés par la « bande des quatre =), par les = partisans du révsionnisme .. Le Quotidien du peuple s'en prend aux - ennemis de classe -. Le 8 avril 1976. M. Teng Hslao-ping est démis de toutes ses fonctions. M. Hua Kuo-feng est nommé chel du gouvernement. Des manifestations scellent la défaite de M. Teng Hslao-ping.

En novembre 1976, des affiches favorables à son retour commencent à apparaître sur les murs de Canton. Une revue chinoise indique que les mots - capitulard - et « contre - révolutionnaire - ne lui sont pas applicables. La seconde réhabilitation semble dès lors en bonne vale.

POLITIQUE-HEBDO va bien - POLITIQUE-HEBDO va mourir

(PUBLICITE)

Un journal qui compte 30.000 ACHETEURS, plus de 100.000 LECTEURS, représente un courant d'opinion qui vit, interroge et dérange, a le droit à la parole et à l'existence. Le succès de la nouvelle formule, lancée en OCTOBRE, assure à P.-H. son équilibre financier. Pourtant, il va être étranglé : le poids des dettes arrivées à échéance crée un déficit de trésorerie Le drame de P.-H. n'est pas isolé, c'est celui de la presse d'opinion tout entière, de cette

presse qui refuse d'être une simple marchandise.

«POLITIQUE-HEBDO» doit continuer

C'est une question de principe : la liberté d'expression ne se divise pas. Sans souscrire nécessairement à toutes les orientations de P.-H., nous appelons tous ceux qui comme nous se sevent concernés à le soutenir immédiatement.

Il faut UN MILLION DE FRANCS dans les HUIT JOURS.

Liste des premiers signataires de l'appel pour « POLITIQUE-HEBDO »

Louis ALLARD (U.R. C.P.D.T. des Pays de Loire); Général BECAM, Convention pour l'armée nouvelle : Georges BEGOT, secrétaire général de la Fédération des banques C.F.D.T.; Général Prançois BINOCHE. Front progressiste : Claude BOURDET, membre de la D.P.N. du P.S.U.; Jean-Denis BREDIN, viceprésident du Mouvement des radicaux de gauche ; Jean CHARBONNEL. Fédération des républicaires de progrès ; Jean-Pierre CHEVENEMENT, membre du bureau exécutif du PS.; Daniel COHN-BENDIT: Gilbert DECLERCO, U.R. C.F.D.T. des Pays de Loire: Jacques DELORS, délégué national du P.S.; Julien DESACHY, Écols émancipée; L JOHSUA, membre du B.P. de l'Organisation communiste des travailleurs; Claude ESTIER, secrétaire national du P.S., di-recteur de « l'UNITÉ »; Pierre RERITIER, U.R.

C.F.D.T. Rhônes-Alpes; André JEANSON; Pierre JOXE, membre du bureau exécutif du P.S.; Jacques JULLIARD; Alain KRIVINE, membre du B.P. de la L.C.R.; Brice LALONDE vice-président des Amis de la Terre; Bernard LAMBERT; Emile LE SELLER, secrétaire général de la Féd. P.T.T. C.F.D.T.; Victor LEDUC, membre du secrétariat national du P.S.U.; Gilles MARTINET, secrétaire ustional du P.S.; François MITTERRAND, premier secrétaire du PS.; Noël MONNIER, secrétaire gal du Syndicat des journalistes C.P.D.T.; Didier MOTCHANE, membre du bureau exécutif du. P.S ; Michei MOUSEL, membre du secrétariat national du P.S.U.; Général Jacques PARIS LA BOLLAR-DIERE; Charles PIAGET, membre du secrétariat national du P.S.U.; Christian PIERRE, membre du comité directeur du P.S.; Michel ROCARD, secrétaire pational du PS : Amirai Antoine SANGUI-NETTI: Churles TILLON; Roger TOUTAIN, secré-Pierre VIGIER

Chantal ACKERMAN, cinéaste : Louis ALTHUS-SER. philosophe : Colette AUDRY, ecrivain : Lucien ATTOUN, directeur du Théatre Ouvert : Etienne BALIBAR, philosophe; Prançois BARRE, ancien directeur du Centre de création industriel : Roland BARTHES, professeur au Collège de France ; Simone DE BEAUVOIR, écrivain ; Guy BEDOS ; Andre BENEDETTO, directeur du Théâtre des Carmes d'Avignon ; Jacques BERQUE, professeur au Collège de France; Bernard BESRET, ancien prieur de l'abbaye de Bocquen ; Jacques BLANC, Théatre national de Strasbourg : Christian BOUR-GOIS, éditeur : Isabelle CABO, directrice de « la Queule ouverte : Georges CASALIS, théologien ; Franck CASSENTI, cineaste: Michel DEUTSCH, Théutre national de Strasbourg; Jean-Marie DOMENACH, aucien directeur de la revue « ES-France : Marguerite DURAS, écrivain :

Christian de BARTILLAT, éditeur : Alain CROM-BESQUE. directeur du Pestival d'Automne; « CHAR-LIE-HEBDO v : DELFEIL de TON : Claude GALLI-MARD, éditeur : Alfred KASTLER ; Laurent SCHWARZ: WIAZ, despinatour: Editions des Femmes Max GALLO, écrivain, Costa GAVRAS, cinéasie; Daniel GUERIN, écrivain; Luce IRRIGABAY, pay-

chanalyste : Raymond JEAN, écrivain : Georges

KIEJMAN, avocat : Jean LACOUTURE, écrivain :

LE GOFF, président de l'Ecole des hautes études de Sciences sociales; Jérôme LINDON, éditeur; Artur et Lise LONDON ; Bertrand de LUZE, directour de « REFORME » : Maria-Antonietta MACCIO-CHI. écrivain ; Maurice MARSCHAL directeur du Théatre national de Marseille; Chris MARKER, cinéaste ; François MASPERO, éditeur ; Léo MATA-RASSO, avocat; Claude MAURIAC, écrivain; Georges MICHEL, écrivain ; Georges MONTARON, directeur de « Témolguage chrétien » : Alain MO-REAU, éditeur : Maur.ce NADAUD, écrivain : Hélène PARMELIN, écrivain : Claude PERDRIEL directeur général du . Nouvel Observateur : Michel

Simonne LACOUTURE, écrivain ; Jack LANG ;

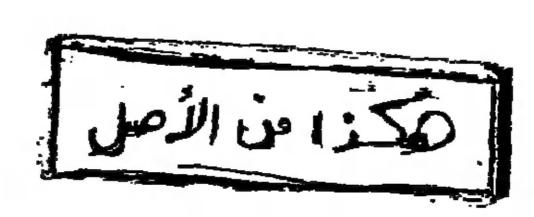
Annie LECLERC, errivain : Emmanuel LE ROY

LADURIE, professeur au Collège de France : Jacques

PICCOLI : Jean-Luc PIDOUX - PAYOT, édileur : Ernest PIGNON, peintre; Nikos POULANTZAS. sociologue : Claude ROY, écrivain : RUFUS : Jean-Paul SARTRE : Bernard SOBEL, directeur du Théâtre de Gengevillers : Evelyne SULLEROT, sociologue : Philippe T&SSON, directeur du . Quotidien de Paris : THEATRE DE LA COMMUNE . AUBERVILLIERS: THEATRE DE L'AQUARIUM THEATRE DU SOLEIL; Jean-Pierre VERNANT, professeur au Collège de France : Jean-Pierre VINCENT, directeur du Théâtre national de Strusbourg; Antoine VITEZ; professeur au Conserva-

AMERIQUE LATINE : Andres Pascal ALLENDE, secrétaire général du MIR chilien. - BELGIQUE : Ernest MANDEL, secrétariat unifié de la IV foternationale. - ESPAGNE : Manuel AZCARATE, membre du Comité exécutif du P.C.E.; Fernando CLAUDIN: Felipe GONZALEZ secrétaire général du P.S.O.E.: Pederico MELCHOR, directeur de MUNDO OBRERO s, organe du Contité central du P.C.E. — GRANDE - BRETAGNE : Pondation RUSSEL; Ralph MILIBAND, ecrivain, professeur l'université de Leeds. « TRIBUNE ». Milion JOHNSTON et Tamara DEUTSCHER — ITALIE:
Leile BASSO, sénateur, président de la Ligue du
droit des peuples; Bernard BERTOLUCCI, cinéaste;
Luigi COMENCINI, cinéaste; Alessandre CURZI,
membre de la direction de la Fédération nationale de la presse italienne et du Comité central du P.C.I.: Marco FERRERI, cineaste : Alberto MORA-VIA. écrivain : Renzo PIANO, architecte : Lumbardo RADICE, membre du Comité central du PC.I.; Rossanz ROSSANDA. membre de la direction du P.D.U.P. - PORTUGAL : Lopez CARDOSO, P.S., ancien ministre de l'agriculture ; Otelo SARAIVA de CARVALHO. - QUEBEC : Pauline JULIEN -REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE : Rudi DUTSCHKE. - R. D. A.: Wolf BEEMANN -SUISSE: Jean ZIEGLER, député socialiste, profazzeur à l'université de Genève. - TCHECO-SLOVAQUIE: Edouard GOLDSTUCKER, membre du Comité central du PC.T jusqu'en 1968; Antonin LIERM écrivain, rédacteur en chef de « LITERARNY LIETY » Jusqu'en 1968 : Jiri PELI-KAN, directeur de la télévision tchécosjovaque Jusqu'en 1968. — U.R.S.S. : Vadim BELOTSER-KOVSKY. écrivain : Etim ETKIND, professeur d'université. — U.S.A. : Noam CHOMSKY, professeur au MIT.

Adresser les fonds à SOCIETE CIVILE DES AMIS DE POLITIQUE-HEBDO 14, rne des Petits-Hôtels. - PARIS. - C.C.P. 3874-94 En cas de non-reparation, les sommes persèes seront restituées aux donaieurs.



THE THE PERSON NAMED IN in the state of the The second second The second of the parties of Carried Anna De 1988 Anna Service States and Section rangerman i Figithydd 199

the second company and the

among the state of the state of

THE STATE OF THE S

The Astronomy of Principle · 大きなない 一門できませる 一方の一切なり を変われ The second of the second के कारण के के **बाहर करने** A A STATE & CHARLES I was to give to track THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. 大一大型的 海衛 大河區海流經濟 一大學者 不受不能 医海豚 原語

The state of the state of the Jan 100000 10 10 10 10 TALLESTON OF BOOK SHEET OF المنتاج المعاشرة المعادمات والما their party is their 一大场的人名 医外线的人 a traction of the state of the state of in salama find there ex 101.超级的 随时运动运输 · star & highlight ?

The feet of the transfer they ार्ट्स्टर्स्ट कर रहा क्या क्रिकेट हैं। 一个大大大学 化 物 多种 海 one state symbolic marks of A T. Land State Statement the numbers that the romande de personale de Transfer Branch to ्रतः । अस्तर्कत्त्रम् स्थान्त्रम् स्थान 医血工工具工工具 法以申申 TOTAL HERMAN SECTION THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. AND THE CONTRACT THE PROPERTY.

一种 地 山山 村 1 : 1275 12 TAK 1848 1948 an the transfer about the CONTRACT TO SERVER THE PROPERTY AND CONTRACT Transmitt prome CA STATE TO · 一个一个一个 中ではなける神経(制造機

AMÉRIQU

Etats-Unis

3. 18 2 m

A Comment

Company to the contract of

Se la deservir

Carlin ...

THE REAL PROPERTY.

dens haute fonctionnaires du départeme maintener of fouctions par M. C

THE WINDSHIP OF The best of the last of the la The sea of the section of the bar 12 Can direction (Automotive Control Charter & Are TO THE PROPERTY SEE MY The series of the series of the series THE WAS THE PARTY OF THE PARTY

-- parte de toble bien M Voter Buries or ALTERNATION 500 中国建筑 The second of the second The state of the s Andrew Markons The second second

The Part and Resident The state of the Control Labor. THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN Fine proper or paralytics

PROCHE-ORIENT

DIPLOMATIE

Israël

Les dirigeants travaillistes se prononcent contre la création d'un État palestinien indépendant

Tei-Aviv (AFP.). — Tous les orateurs, à la première séance de la commission chargée de préparer la plate-forme électorale du parti travailliste, se sont prononcès, vendredi 7 janvier, contre la création d'un Etat palestinien indépendant qui serait situé entre Israël et la Jordanie. En outre, à l'exception d'un seul orateur, le député Itzhak Navon; président de la commission des affaires de la commission des affaires étrangères et de la sécurité à la

: caractère personn

tème semi-fendel n'ont par siblement change. Populing

pas progressisme. Les mones des c ring: deux janulles et 20 11

production industrielle son

desormais per l'Etat. Ton

Hai-

n de

114725

in au

res de

art a

a rai-

The de

sue Je

たびはでき

F. 6235

नक् दोल

27.72.72

ih. de

TIST.

(L

ck e z,

HE THE

ces diplomatiques

produce cont

Subject to the

7. 15 days Fin

statistic - Attach

Salar Salar Salar

2.00mm

1 **** the : 15. 1 E.E.

Same and the same

1-1. 2-1. I-12.

richie

Agriculture of the second

爱 中田-

grate du

scrusstion:

L'action L

reio. et al

rs et nières ..

es reformes

cemment, le secteur publi

meme eté étendu à de p

agro-industries. Mais le pe

nement a assure que ce be

natisations seratent a la la

a mechine politique s batie.

servir, en s'appuyant sur le

torités traditionnelles et le

ments conservateurs lesanic.

contrôle du gouvernement,

gement en minorité

entourée de respect.

les deux provinces ou il était.

tion du caractère personne

regime, sont conformes a b

ture d'une société où l'autory

Les liberte: publiques son

fouces en invoquant a l'éte e

gence : sous sousi le Pale

est place comme l'inde les

n'est pas mil en seure en a-

est applique 2017 de si

politique mierone. Le

de la lens.on entre les denry

grand areart-ite conscient

tion politicus or poutoir if

ments de minimier expedite

restations pour cour depice

Leville is the transcript

ferditions of the min

esc. A l'avecti in ce l'atte.

meral de l'annie de l'une

Khan, post-off off pa

drone - qui noumini ma

donne Pictoria - The Valle

in the second

attait que .: . : miluen @

Une telle evolution, l'acon

parvenu à prende

Liban

UNITÉS DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION DE LA PALESTINE DEVRONT QUITTER LE PAYS DANS LES PROCHAINS JOURS

Bevrouth (A.F.P.). — Le comité arabe quadripartite qui supervise le rétablissement de la paix au Liban, a décidé, vendredi 7 fanvier, que les armes lourdes détenues par les diverses factions libanaises et palestiniennes devront être rassemblées avant ieudi prochain et que les forces régulières palestiniennes (1) (Armée de libération de la Palestine. ALP.) devront avoir quitté le sol libanais à cette même date. La « force arabe de dissuasion n - qui comprend trente mille soldats, en majorité syriens devra imposer l'application de ces

Le comité quadripartite comprend les ambassadeurs à Beyrouth d'Egypte, d'Arabie Saoudite et du Kowelt, ainsi que le colone Mohamed El Kholi, représentant de la Syrie. Il a pris ces décisions vendredi matin au cours d'une réunion tenue au palais présidentiel de Baabda (banlieue de Beyrouth), sous la présidence de M. Elias Sarkis, président de la

décisions en cas de besoin.

République libanaise. Le Front libanais, qui regroupe la niunart des dirigeants politiques maronites de droite, a décide de répondre positivement à la décision du comité quadripartite arabe concernant le regroupement

des armes lourdes. M. Camille Chamoun, chef du parti national libéral, qui a rendu compte à la presse des décisions du Front, a souligné que celui-ci e était disposé à respecter les resolutions des 4 sommets , arabes de Ruad (18 octobre 1976) et du Caire (26 octobre) ».

a Toutejois, a remarqué M. Chamoun, il reste à régler le problème des organisations palestiniennes armées. Nous avons toujours dit et nous continuons à dire qu'il n'y aura pas de paix tant qu'un seul Palestinien armé se trouvera au Liban. »

(1) L'Armée de libération de la Palestine (A.L.P.) est constituée par des forces régulières bien entraînées et dotées d'un armement lourd. Elle comprendrait environ dix mille soldata groupés dans les brigades Ain-Jallout, Hittine, Kazafiya et Kastal Ces unités sont arrivées au Liban venant d'Egypte et surtout de Syrie. à des dates se situant entre janvier et juin 1976. Les brigades Hittine. Kasafiya et Kastal sont entièrement encadrées par des officiers d'obédience syrienne. Elles suivaient jusqu'à la fin de mai les ordres de Damas, agissant conjointement avec les unités de la Salka. Depuis l'intervention syrienne de juin 1976, ces brigades s'étalent en grande partie ralliées aux forces de l'O.L.P. -

(NDLR.) [Nous p'avons pu utiliser l'article de notre correspondant Lucien George, qui a été tronque du tiers par la censure. D'autre part, l'agence Rauter a décidé qu'aussi longtemps que les dispositions rigourenses de la censure demeureront en vigneur. toutes les dépêches de son bureau de Beyrouth porteront, après le lieu d'origine, la mention « censurée ».]

Knesset, tous se sont opposés à affirmant que rien ne pourrait se des négociations avec l'O.L.P., ces faire sans les Palestiniens et qu'il dernières menant nécessairement, était a pratiquement impossible selon eux, à la création d'un Etat

Dans les milieux proches du parti travailliste, on estime qu'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza ne serait pas viable et qu'il chercherait à s'étendre. On voulaient. Il serait donc impossible pour Israël d'assurer la sécurité de ses agglomérations, le territoire de l'Etat hébreu étant, en majeure partie, à portée de missile de la Cisjordanie. L'ancien secrétaire général du parti travailliste, M. Arieh Eliav,

était a pratiquement impossible de parvenir à un accord avec ces ajoute qu'il pourrait servir de base » nous détenons la clé du problè-aux organisations de l'edayin que » me. » Ils ne rejettent pas. a-t-il les éléments moderes ne pour- ajouté. l'hypothèse d'une fédérala Jordanie, en vue de créer un Etat viable et de disposer de plus d'espace pour absorber les réfugies. Mais ce serait la la seconde etape et non la première ». La politique israélienne, a poursuivi M. Ellay, est de a faire des Palestiniens une partie intégrante de au jourd'hui l'un des membres du la Jordanie bon gre, mai gré. Si comité directeur du Conseil natiotous les Etats arabes s'accordaient sur cette option jordanienne, tout nal israellen pour la paix entre Israël et la Palestine, s'est opposerait parfait. Malheureusement sé, dans une déclaration a la croire que cela est possible est presse, à cette argumentation, par/astement utopique >.

-Libres opinions -**BIENVENUE A LA PALESTINE?**

par PAUL GINIEWSKI (*)

E Consell national palestinien doit examiner le mois prochain une proposition de créer un gouvernement en exil. L'accès de la « résistance » ou des « terroristes » palestiniens à ce nouveau statut peut trapper les imaginations, galvaniser les courages. il ne modifiera pas, par lui-même, les données du problème sur le terrain. Mais il nous paraît contenir la possibilité d'un choix nouveau, qui marquera, selon la manière dont il sera fait, le caractère du mouvement palestinien.

L'arrivée d'un groupe de terroristes ou de résistants au pouvoir politique est devanu un phénomène banal.

Sans remonter à la révolution soviétique de 1917, ou plus haut dans l'histoire, on ne peut que constater que la plupart des gouvernements d'Europe ont eu, après 1945, des gouvernements dirigés par d'anciens « terroristes ». De Gaulle n'a rien été d'autre, un temps, aux yeux de ceux qu'il a combattus. On énumérerait cent noms moins prestigieux et aussi chargés de gloire historique ou de sang. Anouar El Sadate a appartenu à un réseau terroriste recherché au Caire par les autorités britanniques, quand Londres occupati l'Egypte. A l'époque même où Menahem Beigin « terrorisait » les Anglais à Jérusalem.

Si les Palestiniens normalisent leur situation historique, il n'v a lieu que de se réjouir

Toute la question est de savoir si le contenu de cette normalisation, de cet accès à la dimension politique, sera semblable aux autres transformations de terroristes en hommes d'Etat.

En 1948, quand la Haganah est sortie de la clandestinité, David Ben Gourion a dû prendre l'une des décisions les plus douloureuses de sa carrière politique. A un moment où chaque arme valait ilttéralement son pesant d'or, où Israël se trouvait, les mains à peu près nues, devant l'invasion de son pays nouveau-né par cinq armées régulières, l'Etat juif avait aussi son - tront du retus - : l'Irgoun tsvai leumi, la branche la plus extrémiste, la plus dure, la plus irrédentiste de la résistance nationale. L'Irgoun, voulant traduire son jusqu'au-boutisme en actes, venait d'amener au large de Tel-Aviv un bateau juif, l'Altelena, chargé d'armes et de combattants, mais en violation technique d'une trève qui séparait alors les combattants arabes et hébreux. Ben Gourion lit couler l'Altalena avec sa cargaison. Il fit tirer les soldats israéliens sur les soldats juits de l'Irgoun tavai leumi. On pouvait être pour ou contre cette politique : et l'auteur de ces tignes est, sur ce point, contre elle. Mais c'est probablement avec cette tragédie qu'Israël entra dans la dimension étatique. Ben Gourion restera dans l'histoire pour avoir su discemen les contours, mais aussi le contenu obligatoire de cette dimension nouvelle. Et pour avoir su l'assumer.

Yasser Arafat et les autres dirigeants palestiniens, ou ceux qui tes remplaceront demain, sauront-ils tirer sur leurs Altalena? Sauront-ils nouer avec Israél, très vite, des relations qu'ils voudront étroites, comme Jérusalem a noué avec Londres au lendemain de leur affrontement sanglant, des relations aussitôt cordiales ? Tel

est le choix nouveau qui s'offre aux Palestiniens. Ce n'est pas en formant un gouvernement, qu'ils entreront dans la famille des nations. S'il s'agit d'un simple changement d'étiquette et de contour, sans modification du contenu de la chose, ils n'auraient ajouté qu'un nouveau travestissement sémantique à tous ceux qui déligurent aujourd'hul, le monde, à l'Est comme à l'Ouest dans le tiers-monde comme dans le monde des capitalismes gorgés.

C'est quand ils agiront en gouvernement, qu'ils seront un gouvernement et que tous, y compris Israél et les amis d'Israél, pourront

leur souhaiter la bienvenue. (*) Journalista et écrivain.

MENACÉ PAR DES PRESSIONS AMÉRICAINES

Le programme nucléaire du Brésil reste controversé

Rio-de-Janeiro. — Le Brésil comatomique. Il y a quelques mois déjà, on s'était alarmé, à Brasilia, des déclarations de M. Carter pendant la campaone écictorale américaine. Le candidat démocrate avait affirmé qu'il userait de tous les « moyens une révision de l'accord de coopération alomique signé en 1975 entre la République tédérale d'Allemagne et le Brésil. Le ministère des affaires étrangères, ici, avait, alors, refusé de commenter ces déclarations. Mais les inquiétudes ant réanparu lorsque la France a annoncé qu'elle renonçait à exporter des usines de retraitement nucléaire. Les Brésillens ont vu dans la décision de Paris le résultat des pressions américaines, et les commentateurs se sont demandé si Bonn n'aliait pas y

céder à son tour. Dans la dernière semaine décembre, les Pays-Bas ont laissé entendre qu'ils refuseraient de fournir de l'uranium enrichi pour les deux réacteurs construits à Angrados-Reis, au sud de Rio-de-Janeiro, en coopération avec les Allemands. tant que le Brésil n'aurait pas signé le traité de non-prolifération des

armes nucléaires.

Ce coup de semonce a montré que le cercle se refermait autour du Brésil. It a également rallymé une polémique qui avait éclaté lors de la signature de l'accord avec Bonn. Les milieux scientifiques avaient alors critiqué le choix technique ils, lie beaucoup trop le développement atomique du pays à la techno-

logie étrangère. Les Allemands se sont engagés à construire, en quinze ans, huit réacteurs nucléaires fonctionnant à l'uranium enricht et à l'eau légère, d'une puissance giobale d'un peu plus de 10 millions de kilowatts-heure. Un contrat a été signé pour la construction immédiate de deux réacteurs qui seront alimentés par des combustibles achetés à un consortium européen, l'URENCO — formé par l'Allemagne occidentale, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne, Bonn doit livrer ensuite aux Brésiliens les techniques de l'enrichissement de l'uranium et du retraitement combustible irradié.

Un choix qui date de 1968

La menace d'embargo des Pays-Bas sur la livraison de 2 000 tonnes d'uranium enrichi incite les savants demi, que le Brésil aurait dû opter pour la technique de l'uranium naturei et de l'eau lourde. - D'abord parce qu'elle est plus simple, donc plus adaptée aux possibilités d'un pays en voie de développement nous dit M. Luis Pinguelli Rosa, che du département de physique théori que à l'université fédérale de Rio-de-Janeiro. - Ensuite, parce qu'il es moins difficile de se procurer de l'urantum naturel que de l'uranium enrichi. Seuls quelques pays, et en premier lieu les Etals-Unis, saveni enrichir l'uranium. Nous avons critiqué l'accord de 1975 parce qu'il nous plaçait directement dans la dépendance de ces pays-là. -

Les physiciens estiment, en effe que le Brésil sera longtemps obligé d'acheter son combustible sur les marches étrangers, bien qu'aux termes de l'accord de coopération il doive se doter d'une usine pour enrichir son uranium. Ils considérent que la technique d'enrichissement retenue - celle du centre nucléaire de Karisruhe (1) - en est encore au De notre correspondant

avenir immédiat. Ils admettent que le choix en faveur de l'uranium enrichi ne date pas du gouvernement Geisel, mais de 1968, lorsque le Brésil a acheté son premier réacteur clé en main - à la firme américaine

d'indépendance nationale, puisqu'il permet un transfert de technologie auquel les Américains se refusaient. ignorona toujoura qui a orienté le gouvernement, disent-ils, et qui discute sur une base scientitique avec A leurs yeux le programme ato-

mique élaboré pour quinze ans est trop ambitleux et n'est pas vraiment dicté par des considérations énergétiques. - Nous avons assez de ressources hydro-électriques pour couvrir nos besoins jusqu'en l'an 2000. En revanche, les réserves mondiales d'uranium connues sont limitées. »

Faut-il en conclure que des raisons politiques, plus que techniques. ont commandé les décisions de Brasilia? Malgré les dénégations officielles, le régime n'est-il

nucléaire, sachant que l'Inde, puissance comparable, a déjà la sienne, et que l'Argentine, éternelle rivale s'intéresse de près à le question ? N'a-t-on pas murmuré, un temps qu'il s'agissait là d'une exigence militaire à laquelle le gouvernement

De telles questions éclairent, une fois de plus, les méthodes adoptées assujettissant son développement à l'importation de techniques et s'expose à de graves déboires. Le régime a fait fi de tels arguments. Les pressions étrangères d'aujourd'hui ne donnant-elles pas raison à ceux qui recommandaient alors un programme plus modeste, et surtout plus autonome, et qui indiqualent leur prélérence pour des réacteurs fonctionnant à l'uranium naturel solution retenue par des pays commé le Canada et l'Argentine?

CHARLES VANHECKE.

(1) Le procédé étudié à Karlaruhe utilise la déviation d'un jet de gaz par une paroi courbe. Les molécules les plus lourdes sont moins dévices que les plus légères. On sépare ensuite le jet en deux fractions, dont l'une est enrichie et l'autre appauvrie en uranium fissile.

POUR DES RAISONS « ADMINISTRATIVES »

tait par 10 régime, tequet, disaient- Les livraisons américaines d'uranium enrichi à l'Europe sont suspendues depuis six mois

De notre correspondant

n'ont pas livré d'uranium enrichi en Europe occidentale, et notamment en République fédérale, depuis six mois, et le Canada attend pour reprendre ses livraisons d'uranium naturel que les pays de la Communauté souscrivent à des contrôles plus rigoureux.

Ces mesures sont dues à des

difficultés plus administratives que politiques, affirme-t-on dans les milieux dirigeants de Bonn. Elles n'auraient en tout cas aucun rapport avec l'opposition des Américains — et en particulier de la nouvelle administration Carter — à l'exportation d'installations « sensibles » (usines d'enrichissement de l'uranium combustibles irradiés) France et la République fédérale vers des pays tiers (en l'occurence le Pakistan et le Brésil). Le ministère ouest-allemand de la recherche scientifique a rappele, vendredi 7 janvier, que des difficultés comparables étaient apparues il y a deux ans et qu'elles étaient la conséquence de changements à la direction de l'Agence américaine

Un porte-parole de la société Nukem, spécialisée dans l'importexport des combustibles nucléaires, a indiqué que les stocks de la République fédérale en uranium enrichi suffisalent pour cette année. L'uranium enrichi est destiné aux centres de recherches et d'essais de Julich (près de Cologne), de Karisruhe et de Graching (près de Munich). Une commande de 17 kilos d'uranium enrichi à 93.3 % passée au printemps dernier, mais officiellement confirmée seulement à l'automne, serait sur le point d'être livrée.

de l'énergie.

En ce qui concerne l'uranium naturel, les partenaires européens stade experimental et ne pourre pas n'ont pas encore réussi à s'entenêtre utilisée par les Brésiliens dans l'dre sur l'entrée en vigueur d'un

Bonn. — Les Etats-Unis « accord de vérification » passé entre l'Euratom et l'Agence inter-

> Selon les Allemands, la France refuserait de ratifier un accord comportant les mêmes obligations que le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires qu'elle a réfusé de signer. On n'exclut pas, ici, que les sept pays c non nucléaires » de la Communauté se passent de l'accord de la France et, éventuellement, de la Grande-Bretagne pour permettre la reprise des livraisons canadiennes

nationale de l'énergie atomique

de Vienne, qui a pour fonction de

soumettre l'utilisation de cet ura-

nium à des contrôles plus stricts,

L'Allemagne fédérale, qui consomme entre 2 000 et 3 000 tonnes par an d'uranium naturel, en mporte près de 40 % du Canada, 40 % d'Afrique du Sud, 20 % des Etats-Unis et 1 % d'Australie.

Dans les milieux proches du gouvernement fédéral on rappelle a cette occasion la position allemande au sujet de l'exportation d'installations et de technologies nucléaires la R.F.A. estime qu'une coopération internationale étroite, avec les pays du tiersmonde en particulier, pour l'utilisation pacifique de l'énergle nucléaire donnera à ces pays « le sens de leurs responsabilités ». A condition qu'ils se soumettent à des contrôles rigoureux, cette coopération devrait éviter le risque d'un développement « sauvage » de l'énergie nucléaire et, donc, d'une prolifération des armes atomiques.

D. Y.

M. GISCARD D'ESTAING **S'ENTRETIENDRA** AVEC M. SCHMIDT A PARIS LES 3 ET 4 FÉVRIER

Le chancelier Schmidt rencontrera à Paris le président Giscard d'Estaing les 2 et 4 février dans le cadre des « sommets » bi-annuels franco-allemands prévus par le traité de coopération de 1963.

M. Schmidt doit, d'autre part recevoir à Bonn M. Andreotti président du conseil italien, les 17 et 19 janvier et rendre visite au premier ministre britannique M. Callaghan, les 23 et 24 janvier.

Un communiqué francosoviétique déclare que la publication à Moscou et Paris (par la Documentation française) textes relatifs aux e Relations franco – soviétiques 🛮 1965 – 1976 🛚 🛪 « porte témoignage du haut niveau et de la diversité des relations entre l'U.R.S.S. et la France ». Le communiqué ajoute que les parties soviétique et française a ont également voulu rappeler ce que doit l'essor de ces relations à la politique de détente, d'entente et de coopération que les deux pays ont menée et à laquelle elles ont réasstrmé leur sidélité en de nombreuses occasions ».

• ERRATUM -- Dans l'article sur la composition de la nouvelle Commission européenne (le Monde du 8 janvier), il fallait lire: a M. Raymond Vouel, Luxembourgeois, garde la responsabilité de la politique de concurrence. » D'autre part, la responsabilité de M. Davignon, Belge, inclut e la gestion » du marché de l'acier (et non le financement).

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Plusieurs hauts sonctionnaires du département d'État seront maintenus en sonctions par M. Carter

plusieurs nominations dans son administration, notamment au département d'Etat. Mme Lucy Wilson Benson, quarante-neut ans, ancienne présidente de la Ligue des électrices américaines - association qui avait organisé les débats télévisés entre les deux candidats à la présidence - est nommée sous-secrétaire d'Etat pour les questions de sécurité, de les problèmes de la prolifération nucléaire, est la plus haute jamais occupée par une femme dans la hiérarchie du département d'Etat. M. Richard Gardner, qui a été de 1961 à 1965 secrétaire d'Etat adjoint pour les organisations internationales et a collabore avec M. Carter, notamment au

sera ambassadeur en Italie, où il

remplacera M. John Volpe.

lement secretaire d'Etat adjoint M. Carter vient d'annoncer pour les affaires publiques, prendra la direction de l'agence américaine d'information (U.S.LA.).

M. Carter a annonce qu'il maintiendrait M. Philip Habib. l'un des adjoints de M. Kissinger, qui avait participé aux conversations de Paris sur le Vietnam au poste de sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques. sciences et de technologie : cette M. Vance aurait l'intention de fonction, qui recouvre notamment maintenir en fonctions trois autres hauts responsables du département d'Etat tel qu'il avait été composé par M. Kissinger ; MM. Arthur Hartman, secrétaire d'Etat adjoint pour l'Europe, William Schaufele (Afrique) et Alfred Atherton (Proche-Orient). M. Richard Holbrooke prendrait la responsabilité de l'Asie. Enfin M. Anthony Lake, qui dirigeait sein de la commission tritaterale, l'équipe de transition entre les deux administrations au départe-M. John Reinhardt, un Noir ment d'Etat, prendra en charge le agé de cinquante-six ans, actuel- bureau de planification politique.



Le gouvernement de M. Soares a décidé de proposer à l'Assemblée nationale un examen de la situation de la presse portugaise et l'adoption de mesures destinées à mettre fin à la propagation de rumeurs, annonce l'agence Reuter. Ces mesures devraient contrecarrer - l'habitude qu'a la presse de répandre des idéologies s'ascistes et antidémocratiques qui créent également un climat artificiel d'instabilité et de caractère alarmiste -.

Cette décision survient après la publication par plusieurs journaux de Lisbonne d'articles faisant état de rumeurs selon lesquelles des officiers de gauche s'efforceraient d'obtenir du président Eanes qu'il remplace par un militaire M. Soares à la tête du gouvernement. Le chef de l'Etat a démenti que de telles démarches aient été faites.

L'une des plus libres d'Europe

PRES le 25 avril 1974, très taille en faveur d'une démocratie socialiste plus ou moins « avancée ». Manquant de professionnels d'intervenir en permanence dans le régime salazariste n'avait besoin que de fonctionnaires à sa dévotion pour faire sa propagande, - la nouvelle presse a vécu à l'houre des militants.

La loi du 25 février 1975 a conféré à l'équipe rédactionnelle des droits importants. Le directeur d'une publication (à l'exception des publications d'opinion) ne peut être nommé par le propriétaire (Etat ou particulier) sans l'accord du consell de rédaction élu. Cet accord est également nécessaire pour la nomination, par le directeur, du directeur adjoint, du sous-directeur et du rédacteur en chet. Dans chaque entreprise de presse, d'autre part, le conseil de rédaction participe à la définition de l'orientation de la publication et se prononce, avec voix délibérative, sur tous les problèmes déontologiques qui s'y posent Enfin, un conseil national de la presse (composé notamment de journalistes, de patrons de presse, de directeurs de journaux, de représentants des partis, de personnalités cooptées, et aussi - trait spécifique à la situation portugalse — de militaires) a pour mission de sauvegarder la liberté d'expression face aux pouvoirs économiques et politiques.

BEAUCOUP DE JOURNAUX MAIS MOINS DE LECTEURS

VEC la nationalisation, la 13 mars 1975, du secteur bancaire, l'Etat a • hèritë » de huit quotidiens, dont six à Lisbonne et deux à Porto. Leur situation, qui n'était déjà pas brillante evant le 25 avril 1974, s'est aggravée depuis Cette détérioration est due, en particulier, à l'augmentation des coûts de production - consécutive, pour l'essentiel, à l'accroissement vertigineux des effectils - et à la diminution de la publicité.

Pour tenter de remédier au délicit accumulé, des discussions se sont ouvertes entre le ministère de la communication sociale (information), les administrationa des lournaux et le avadicat des journalistes. Finafement, le ministre a décidé de supprimer un quotidien de Lisbonne, le Jornal de Comercie. Six autres titres - quatre à Lisbonne et deux à Porto - ont été incités à lusionner : le quotidien O Seculo avec le Diarlo Popular, le Diario de Noticias avec A Capital el le Comercio do Porto avec le Jornal de Noticias. Seuls les services administratifs de ces entreprises ont. pour l'instant, répondu à cette Invite. Les rédactions demeurent distinctes.

Aussi, le nouveau secrétaire d'Etat à l'information, M. Manuel Alegre, paraît-il envisager des alternatives à la fusion oure et simple : en particulier la création d'entreprises mixtes, associant le capital privé à des coopératives de journalisses II a, en tout cas, annoncé que l'Etat cesserait, à partir de mars 1977, de soutenir tinancièrement les quotidiens nationalisés

La crise de la presse ne se limite pas aux journaux appartenant à l'Etat. Tous sont touchés L'observation des éventaires et des klosques est, de ce point de vue, trompeuse : il y e, actuellement, dix quotidiens à Lisbonne (et au moins autant d'hebdomadaires). Mais tous, à des degrés divers, connaissent des difficultés financières. Le temps est passé où les Portugais, fortement motivés, achetalent deux, voire trois quotidiens par jour.

Cependant, la « normalisation = Intervenue le 25 novembre 1975 a entraîné l'apparition de nouvelles publications, la plupart d'orientation conservatrice, voire réactionnaire, - J. R.

Un tel système peut-il fonctionner rapidement les journaux se de façon satisfaisante tant que sont lancés dans une ba- l'Etat reste propriétaire de la plupart des entreprises de presse? Le gouvernement n'est-li pas tenté leura activités ? Les réformes profondes qui ont été opérées dans la presse portugaise sont-elles, comme réforme agraire, menacées d'être - récupérées - sous la pression de la droite? Certains le

> Un bilan honnête de la situation actuelle de la presse portugaise justifie-t-il un tel procès d'intention? Personne ne peut sérieusement contester qu'il existe actuellement, au Portugal, une authentique liberté dans ce domaine : tous les partis peuvent s'exprimer sans difficulté par l'intermédiaire des journaux qu'ils inspirent. La presse portugaise est sans doute la plus libre d'Europe à l'égard des puissances d'argent,

Des journalistes désenchantés

L'information - le Portugal ne fait pas exception à cette règle quasi générale - est avent tout un enjeu de politique intérieure et. plus précisément, de la lutte des partis pour le pouvoir. Les événements du 25 novembre 1975 ont mis fin à l'emprise communiste sur les mass media. Depuis lors, la presse écrite a été à peu près équitablement répartie entre les partis. Un projet de loi du parti social-démocrate (ex-P.P.D.) prévoit la création d'un consell parlementaire de l'information, composé de membres désignés par les différents groupes à l'Assemblée de la République

Les journalistes n'ont guère de prise sur cette situation. Leura directeurs eux-mêmes ont, en général, peu d'influence sur la gouvernement, soit du fait de leur nostilité à son égard, soit, plutôt, parce que leurs publications sont déficitaires. Beaucoup de journalistes en sont encore à faire leurs classes et doutent de leur identité. Et ils souffrent d'une triple insécurité. Matérielle : ils sont mal payés, et les entreprises qui les emploient paraissent souvent précaires. Juridique : ils ne sont pas en mesure de faire respecter la loi du 25 févrter 1975 et ne disposent donc d'aucune garantie réelle d'emploi et d'indépendance : les journalistes qui ont été suspendus après la 25 novembre demier ne sont pas les seuls à l'affirmer. Morale enfin : les journalistes sont conscients de leur incapacité à surmonter leurs divisions, à s'unir et à s'organiser pour réclamer et obtenir un statut qui les protège contre les pressions du pouvoir et de l'argent. Ils ne sont même pas en mesure, actuellement, d'animer et de réformer un syndicat auquel ils cotisent obligatolrement, mais dont ils se désintéresseni : en partie, peul-étre, parce que ce syndical reste contrôlé par des minoritaires maoistes; mais surtout parce que la plupart d'entre eux sont totalement désenchantés.

Pourtant, cet état d'esprit pourrait changer Récemment à Lisbonne sous l'égide du Conseil de l'Europe et des ministères portugars des affaires étrangères et de la communication sociale. - des journalistes européens ont examiné avec leurs collègues portugais quelles structures garantiraient le mieux leur indépendance. Cette réunion a permis à des représentants de publications de Lisbonne. de Porto, de Madère, des Acores, de se rencontrer et d'échanger leurs vues - ce qui ne leur était point arrivé jusqu'alors i ils semblent cette occasion, avoir pris conscience de l'urgence, pour eux. de s'associer et de créer un cadre professionnel de réflexion et d'action. A telle enseigne que le directeur d'un journal de tendance conservatrice n'a pas craint de proposer au syndicat, actuellement sans troupes, de convoquer dans les prochains mois un grand congrès de tous les journalistes portugais en vue de débattre de l'ensemble des problèmes qui les concernent!

JEAN SCHWŒBEL.

DANS PLUSIEURS PAYS DE L'EST

La police interpelle des opposants

Dans plusieurs pays communistes européens, les autorités réagissent contre les contestataires qui, invoquant généralement l'acte final d'Helslaki, exigent le respect des droits de l'homme.

 EN TCHECOSLOVAQUIE. la police a interpellé vendredi 7 janvier quatre des signataires de la « Charte 77 » (le Monde du 7 janvier). L'acteur dramatique Pavel Kohout, interrogé au téléphone par la télévision autrichienne, a indiqué que trois d'entre eux avaient été remis en liberté : il s'agit de M. Pavel Landovsky, de l'écrivain Ludvik Vaculik et du critique Zdenek Urbanek. Le quatrième, l'auteur dramatique Vaclav Havel, qui avait été lui aussi libéré, a été à nouveau arrêté. M. Kohout a également fait

état de « perquisitions » aux domiciles de ses « amis », affirmant que ces interventions de la police avaient été e en partie tilmées au moyen de caméras de i*ëlėvison* », notamment dans l'appartement de M. Havel. « Je n'exclus pas, a-t-il affirmé à ce propos, que les autorités commencent à préparer une documentation contre nous, afin de pouvoir donner de fausses informations par les mass media et influencer de la sorte l'opinion publique. » L'interrogatoire de M. Landovsky aurait lui aussi été partiellement filmé.

Sans mentionner le document,

le Rude Pravo avait lancé vendredi un avertissement aux quelque deux cent quarante personnes qui ont signé la «Charte 77». Le quotidien du parti attaquait e ceux qui sournissent à la propagande occidentale des prétextes pour pouvoir affirmer que les droits de l'homme sont « joules aux pieds » dans les pays socialistes p. a Que cherchent ceux qui, par leur haine envers le parti ou par leurs ambitions insatisjaites, serpent la propagande occidentale qui profite de leur ancienne appartenance au P.C. pour les présenter comme des représentants d'une prétendue « opposition socialiste » ? Le fait que la propagande en leur faveur est jatte par les moyens d'information les plus réactionnaires (...) en dit assez sur leurs activités, ils savent bien à qui ils rendent service. Certainement pas au socialisme », écrit Rude Pravo. Est-ce hasard ou riposte? La télévision tchécoslovaque a diffusé vendredi soir les déclarations d'un ancien agent secret américain qui est passé à l'Est il y a plusieurs années. L'homme, qui se

totale de 33.500 m2 hors-œuvre.

consultation.

Equatoriennes :

pendant la seconde guerre mon-diale. En 1949, il a regagné l'armée pour, a-t-il dit, a poursuivre la lutte contre l'ennemi veritable de son pays, le fascisme ». En tant qu'agent de la C.L.C., puis de la C.LA., dans les rangs desquelles il a passé dix-sept ans. il a. « perdu toutes ses illusions », car. a-t-il ajouté, des 1949, le pro-cessus de dénazification était termine pour les Etats-Unis, et le nouvel objectif était de déployer des activités d'espionnage contre pays de l'Est anciens allies de guerre.

EN POLOGNE, la police a

interpellé M. Wojciech Onyszkiewicz, un intellectuel contestataire, après avoir perquisitionné à son domicile, M. Onyszkiewicz, agrégé d'histoire, aurait des liens avec le comité de soutien des intellectuels polonais aux travailleurs. EN U.R.S.S., Mme Lioudmila Alexeeva, l'un des membres du « groupe de surveillance de l'exècution de l'accord d'Helsinki en U.R.S.S. », a été interrogée vendredi par le parquet de Moscou, rapporte-t-on de source dissidente. Le domicile de Mme Alexeeva. de même que ceux de deux autres

membres du groupe, Youri Orlov

et Alexandre Guinzbourg avaient

ėtė pergulsitionnės mardi. D'autre part. Mile Lydia Voronina, qui attendait depuis deux ans la permission d'émigrer en Israël, et qui se trouvait chez Mme Alexeeva au moment de la perquisition de son domicile. ete avertie que son visa de sortie était prêt et qu'elle pouvait partir. Enfin, le président du groupe, M. Youri Orlov, a fait parvenir vendredi aux correspondants étrangers un texte manuscrit affirmant que les autorités soviétiques « sont affolèes à l'idée des révélations qui seront faites à la conférence de Beigrade, en 1977, qui doit étudier les suites apportées à la consérence d'Helsinki sur la coopération en Europe. Les

autoritės sont ėgalement trės inquiètes devant le soutien apporté aux prisonniers politiques en U.R.S.S., poursuit M. Orlov, et elles sont prêtes à avoir de nouveau recours aux méthodes staliniennes. p M. Orlov, selon les mêmes sources dissidentes, n'ose pas sortir de chez lui de peur d'être emmené de force au parquet de Moscou pour témoigner sur son

groupe, comme mercredi dernier. Quant à Alexandre Guinzbourg l'auteur d'un Livre blanc sur l'affaire Daniel et Siniavski, il a disparu sans doute pour éviter la police, ajoutent les sources. D'autre part, l'agence Tass a violemment attaqué, vendredi, Mme Youlia Voznessenskaya, la présente sous le nom de Gien poétesse de Leningrad, qu'elle Roy Rohrer, a indiqué qu'il est traite de « racaille débauchée » né à Springfield (Illinois) et a Elle affirme que « Mme Voznes-

servi dans l'armée américaine senskaya est une alcoolique sans

"(PUBLICITE)"

AVIS DE CONCOURS

AMENAGEURS - CONSTRUCTEURS

VILLE DE CHARENTON-LE-PONT - VAL-DE-MARNE

concours pour la réalisation d'un ensemble de logements, bureaux

administratifs, commerces, locaux municipaux d'une superficie

18, boulevard de la Bastille, 75012 PARIS, tél. 346-12-10

(Mile RAGUIN, poste 32-67) pour obtenir un dossier d'information

leur indiquant les documents à fournir pour participer à la

(PUBLICITE)

URUGUAY

LIBERTE POUR MARIO ECHENIQUE

Dirigeant du mouvement populaire uruguayen

Ce qui suit est extrait d'un important appel lancé par les Universités

DEUXIEME CONGRES NATIONAL DES UNIVERSITES

ET ECOLES POLYTECHNIQUES DE L'EQUATEUR - 4 octobre 1976

droits humains, tient à manifester... sa profonde préoccupation face

à la situation que doivent affronter les nombreux réfugiés et détenus

Polytechniques du pays, avec la participation unanime des Instituts d'Enseignement Supérieur, nationaux, privés et catholiques, réunis au cours du mois de Juin dernier, connaissant la situation concrète dans

laquelle vivent le dirigeant politique MARIO ISIDORO ECHENIQUE

SAN PEDRO et ses frères Eden Mayo Schenique San Pedro et Antonio

Echenique San Pedro, détenus en Argentine depuis le 17 septembre

de l'année dernière, a décidé d'intervenir en leur faveur en mettant

à leur disposition un avocat de l'Institution Universitaire, afin d'accé-

Argantine et ont été illégalement arrêtés le jour indiqué pour le seul

fait d'avoir été, dans leur pays, des opposants au régime en vigueur.

tation suprès du gouvernement argentin pour obtenir leur libération et le droit pour eux de sortir d'Argentine vers un pays démocratique, qui puisse offrir des garanties à leurs vies menacées et où ils puissent

Ces citoyens résidaient et travaillaient légalement en république

Nous sollicitons pour cela qu'alent lieu des campagnes de protes-

Le C.D.P.P.V. a jait sien cet appei et demande que des télégrammes

soient adresses au Gouvernement argentin pour obtenir la libération

immédiate de ces trois concitoyens uruguayens ainsi que celles des

Dr Sergio Paez Olmedo,

Secrétaire Général Procurateur

de l'Université Centrale :

Secrétaire du IIº Congrès

National des Universités

et Ecoles Polytechniques.

Comité de défense des prisopniers politiques

en uruguay.

Centre de Rencontres :

67. rue du Théâtre, 75015 Paris

Chèques de soutien :

URUGUAY INFORMATION.

politiques étrangers de la république Argentine.

résider avec leur famille et truvailler en paix.

autres prisonniers uruguayens détenus en Argentine.

Dr Camilo Mena.

Recteur de l'Université Centrale,

Président du III Congrès National

des Universités

et Ecoles Polytechniques.

L'Université Equatorienne, fidèle à sa tradition de défense des

Dans ce sens, le III Congrès national des Universités et Ecoles

La VIIIe de CHARENTON-LE-PONT a décidé de lancer un

Les candidats Intéressés devront s'adresser à l'O.T.U.I.,

occupations bien définies », qui a étaient disposées à accorder une a transformé son appartement en un asle pour des drogues, des trrognes, des coyous, et des individus ayant purgé des peines encourues à la suite de diters actes criminels ». A propos de ces interpellations

et attaques, M. Vladimir Boukovski s'est déclaré persuadé que le K.G.B. a étail en train de monter de toutes pièces une accusa-tion contre les dissidents arrêtés Dans plusieurs semaines, peut-être mière fois en novembre à la suite plusieurs mois, il y zura un pro- de l'affaire Wolf Biermann. le cès », a ajouté le biologiste chansonnier déchu de sa natiosoviétique en arrivant chez l'acteur David Markham, au sud de l'Angleterre.

ont fait savoir vendredi qu'elles tique. - (A.F.P., U.P.I.)

autorisation de sejour ou d'astie politique au poète est-allemand Bernd Jentzsch

M. Jentzsch, qui semblait être en bons termes avec les autorités de son pays - il avait obtenu plusieurs reprises l'autorisation de voyager a l'étranger. - s'étalt rendu en Suisse en octobre sur l'invitation de la fondation heivetique Pro Helvetia. Il a manifeste ouvertement son opponalité. En Suisse, M. Jentzsch rédigeait, pour une maison d'édition est-allemande, une antho-Enfin. les autorités helvetiques logie de la poésie lyrique helvé-

Espagne

M. HELMUT SCHMIDT CONSIDÈRE QUE LE P.C.E. DEVRAIT POUVOIR PARTICIPER AUX ÉLECTIONS

séjour en Espagne, que les communistes font partie de l'«éventail démocratique » en Europe, blen que les pays de ce continent n'aient aucun Intérêt à leur renforcement. M. Helmut Schmidt, qui s'est entretenu en Espagne avec le roi Juan Carlos et le premier ministre, M. Adolfo Suarez, a déclaré : « St j'étais Espagnol, je souhaiterais que les communistes se présentent aux élections de ce pays, ne serait-ce que pour que leur importance soit publiauement révélée (...

M. Schmidt a exprime sa satisfaction des initiatives prises par l'Espagne au cours des six derniers mois en vue d'aboutir à un régime démocratique. Il a cependant estimé qu'une démocratie véritable n'existait pas encore en Espagne et que l'entrée de ce pays dans la Communauté économique européenne dépendrait aussi bien de ses progrès dans ce domaine que du reglement de ses difficultés économiques. De son côté, M. Santiago Car-

rillo a déclaré le 7 janvier à Madrid : « Nous sommes des Européens, et résolument en javeur

Le chancelier d'Allemagne sédé- de l'entrée de l'Espagne dans la rale, M. Helmut Schmidt, a estimé Communauté européenne. Nous le 7 janvier, au retour d'un court sommes de jermes partisans d'une Europe plus forte, qui soit indépendante à la fois de l'Union soviétique et des Etats-Unis une Europe pouvant contribuer à mettre sin à une bipolarité et à créer un monde multipolaire, »

A propos des bases américaines en Espagne, le secrétaire général du P.C.E. a indique que, faute d'accord entre les deux superpuissances pour la suppression de toutes leurs bases à l'étranger, il acceptait la présence américaine,

● Paul VI a suit apec sympathie et espoir " l'évolution actuelle de la politique en Espagne. Le pape l'a déclaré au nouvel ambassadeur d'Espagne, M. Angel Sanz Briz, qui lui présentait ses lettres de créance. — (A.F.P.)

Le Mexique est disposé à reconnaître le gouvernement de Madrid, a déclaré M. Santiago Roel, ministre des affaires étrangères du gouvernement de M. Portillo. Les relations diplomatiques étaient rompues depuis la victoire des franquistes. — (A.P.)

AFRIQUE

CORRESPONDANCE

Le sort des Français détenus en Guinée

M. Jean-Paul Alata, auteur du nement français, M. Alata delivre Prison d'Afrique, publie aux Editions du Seuil. interdit sur ordre de M. Poniatowski, nous adresse les précisions suivantes au sujet du sort des Français détenus en Guinée (le Monde daté 14-Pourquot maintient-il l'inter-

15 novembre): Pour M. Chambord, effectivement condamné pour délit économique - détournement de fonds, - il était à Dabola à la prison des droits communs en 1971. Parmi les ressortissants fran-

çais encore réclamés au titre de detenus politiques, l'un d'eux, mon ami Sékou Sabidou Touré, marié à une Française et père de quatre enfants, tous actuellement en France, a été exécuté en juillet 1971. Sa femme n'a appris la nouvelle qu'il y a une quinzaine de jours par les soins de l'ambassade de France en Guinée et a été priée de ne pas la communiquer à la presse. Cela fait mauvais effet pour nos relations francoguinéennes! Je peux vous communiquer l'adresse de la pauvre Claudine Touré qui a grand mai à élever ses quatre enfants âgés de huit à quatorze ans.

Il est fort noble pour la France de réclamer : Elie Hayeck, citoyen possédant les nationalités libanaise, française et guinéenne : Mgr Raymond Marie Tchidimbo, possédant les nationalités francaise, gabonaise et guinéenne ; et surtout mon compagnon de cellule pendant quinze mois, Edouard Balde, dit Lambin, qui n'a que la nationalité française. qui, métis guinéen, a toujours proclame en Guinée n'être que citoyen français par attachement presque religieux à la mémoire de son père, l'administrateur en chef Lambin mort et enterré en Guinée au lendemain de la seconde

guerre mondiale. Il est navrant de constater que de nombreux autres nationaux guinéens possèdent toujours la citoyennetė française, qu'aucun acte officiel ne la leur a retirée et qu'on les laisse perir en silence dans l'enfer des camps guinéens. Je ne citeral que mon cousin germain René Porri, né à Brazzaville en 1926 d'un père administrateur de la FOM; qu'André Sassone, sergent-major en retraite de l'armée française dont le frere aîné exerce la profession d'architecte à Grenoble ; que le chef de bataillon en retraite Noumandian Keita devenu, après sa retraite de l'armée française où il a servi trente ans et fait deux guerres. général de l'armée guinéenne. marié à une Française et père

Evoquant l'attitude du gouver-

d'enfants français...

mande : Pourquoi se tait-il sur le sort des milliers de mes compatriotes guinéens, torturés, assassinés, meurtris dans leur dignité, dans leur famille, dans leur chair?

A l'ONU

diction de Prison d'Afrique?...

QUINZE ÉTAGES POUR DOUZE DIPLOMATES OUGANDAIS

La construction d'un bâtiment de quinze étages, qui vient d'être commencé, destiné à abriler la mission de l'Ouganda auprės das Nations unies, a jetė l'émoi parmi les représentants des Elats-Uni. au - palais de verre -. En effet, la mission américaine est située immédiatement à côlé de celle du président idi Amin et sera largement surplombée par elle. - Pourquoi l'Ouganda a-l-il besoin d'un immeuble de quinza élagas pour abriter douze diplomates ? », interroge un quotidien newyorkals, qui demande : - Où l'Ouganda prendra-I-il les 4 millions de dollars (20 millions de trancs) nécesseires à la construction de sa nouvelle et hautaine mission ? -

L'architecte, M. Jae Ko. d'origine (aponalse, a indiqué que i'im me u b i e comprendralt un étage consacré à des expositions d'art ougandais, une salle de danse et cing appartements. Le plus beau comprenant une terrasse, sera apparemment réservé au président Idi Amin lors de ses visites.

Il y a quelques semaines, l'Ouganda, placé sur la liste des pays les plus affectés par la hausse du pétrole, avait demandé à l'ONU un crédit de 15 millions de dollars (75 millions de francs) sur un fonds spécial créé pour aider les pays les plus détavorisés... - (Corresp. A.F.P.)

liggers le monc

Hats-Unis

Haute-Voita

VOITO

& Mourice

Marie Co

The section of the second DAMES IN THE STREET OF SHIPE 计多时间的复数 医生物 经产品的 A Brongage 1

OF BY SITERAMENT

THE STATE OF THE S

The part of the same

The second second

THE STATE OF THE S

and the second second second second

10年1月2日 - 本年(2017年) 1987年 - 本年(2017年)

and the second s

The state of the s

· Jager Charles Balle and

in grade, an in a fill of interest

1.7.34 高年7年至少年1度年 新、朝

and the analytical Manager M

TO SECURITION OF THE SECOND

The Assistant was been a

CA LANGUER REMARK F

The region of the second of the second

Roumonie

the consequence that their deposits the the Manager of the State of States . The same of the Principle A THE RESERVE THE THEFT PO CONTRACT OF THE PROPERTY of a market engagement कारण है के का **अवस्थित** सम्ब amorte test with the print

The second of the last The same of the continues ALL THE RESIDENCE There were de the TOTAL TOTAL TOTAL Contactioner transfersion THE WAS SHOULD BE SHOULD BE Trefted Burger (E. S. A. S. A.)

a ministrative was great

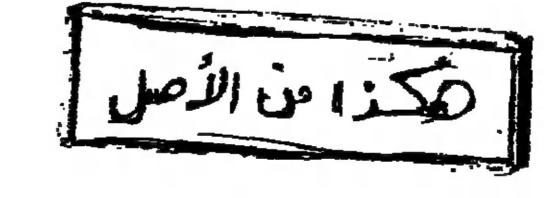
THE PARTY AND ADDRESS AND

Contractor the philippers

Venezuei WEST A THE SAME WAY

ATT . THE A CLATRONA TO ALTERNATION TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF Der mit He grandelphi TOUR STATE ON SE

ومعروبي الألماء



L'EST

etalent disposées à accorde

politique au poète est-allem M. Jentzech, qui semblat en bons termes avec les autorisation de son pays — il avait obten de plusieurs reprises l'autorisation de l'étranger voyager a l'étranger du crisation de la fondation de la fondation de la fondation de la fondation de manifesté ouvertement son manifesté ouvertement son manifesté pour la mière fois en nouvertement la mière fois en nouverte la mière de la mière fois en nouverte la de l'affaire Wolf Bierma chansonnier dechu de 53 lar.
nalité. En Suisse, M. Jents rédigeait, pour une maison de tion est-allemande une and logie de la poésie lyrique les tique — (AFP., UPI.)

spagne.

swot,

pour

A115-

ratie

te en

pays rique bien

des sei-sees jers

IT CONSIDÈRE QUE LE P.C.E. PARTICIPER AUX ÉLECTIONS

de l'entrée de l'Espagne des Communaute europeenne sommes de fermes partisans f Europe plus forte, qui soit me pendante à la fois de l'in **PC11** sopiétique et des Etats-Uni. une Europe pourant contra & mettre fin & une bipolarie à créer un monde multipolate A propos des bases amenab en Espagne, le secrétaire par du P.C.E. a indique que la d'accord entre les deux an Duissances pour la Euppressign toutes leurs bases à l'etrange socrptait la présence américa

> · Paul VI : ruit avec par this et espoir " l'évolution arre de la politique en Espana pape l'a déclaré au nouvel set saceur d'Espagne, la Angle Briz. qui lu: presentant es le de créance. — . A.F.P.I

● Le Mezique est dispusée e couvernemes connaitre Madrid, a declare il Ser-Roel, ministre im affaire to geres du gouvernement de Un Les relitions distance étaient rompues depuis la ray des franquister — (42)

ALL VC-

fonds, prison 71.

me de

in en juillet

A DOL

3SPONDANCE

rançais détenus en Guinée

Bement Francisco !! 129 mende Pourquet de taites su es des militers de mas com guincens, tortures, and meuricis dans less dende leur famille, dans leur mit diction de Principal de

A l'ONU

QUINZE ETAGES OUGANDAIS

POUR DOUZE DIPLOMATE La constitution our deff.

me de ample A été ₫ ₩ - Q1 mge +10317, Q1 150 miquer payals ratico-Bietra dommerte, destre bis 19. 14 - 55 -- 25 235 ANDRES SES NOTOTS UNES ASS COTO Person por la representa Mi tire a true werte a. Englist, a magginate States States States dissipa e care or the out past \$15.00 CALLES CT. 515 -500-

10001012 av. 19500 6. Series Commence of the series tran-Meirage 100 ga-70 are-grade 27 gg. What or an are as a series. France - Contra St. J. S. S. process as 1-3-3- (02): W. (38-02.55) G-10 300-7557 2 75 32 54 The second secon Ringe : The state of the state Triples State of State S

lle Maurice 1e-355 • M. PAUL BERENGER, leader du Mouvement militant mauricien (M.M.M.), parti qui a 1005 de 1794 , 17105. emporté trente-quatre. des المنظمة والمناه والمناه Contract and the second soixante-dix sièges du Parlement aux élections du 20 dépays of Page States cembre, a déclaré, vendredi 7 janvier, à Port-Louis, que de MARTINE STATE OF THE STATE OF T nouvelles élections générales lui semblatent inévitables avant un an A ses yeur, la formation

EUROPE

DANS UNE INTERVIEW A , ANTENNE-2

Boukovski n'était pas un prisonnier politique déclare M. Luis Corvalan

M. Luis Corvalan, secrétaire général du parti communiste chilien, récemment libéré, a accordé à Moscou, à Antenne 2, une interview diffusée le 7 janvier. Après avoir répondu à des questions sur la situation politique au Chili, les conditions de sa captivité et les prisonniers politiques dans son pays, M. Corvalan a été interrogé sur les conditions de son « échange » avec le contestataire soviétigue Vladimir Boukovski.

de votre libération, qu'il s'agissait d'un échange arec un autre prisonnier politique, soviétique cette fois? lu a-t-il été demandé. - On m'en a informé au moment de ma libération, a déclaré M. Corvalan.

- Vous saviez donc ou'il s'agissait de vous échanger avec un prisonnier politique - Oui, j'en avais été informé et j'avais d'ailleurs l'accord de mon parti.

- Cependant, il semble que vous avez vous-même déclaré. lorsque pous étiez en prison. que vous refuseriez un tel échanae. - Non, je n'ai jamais fait une

mation d'une communication téléphonique avec des journalistes; ma femme, ensuite, a fait la mise au point nécessaire. libre et en Union soviétique.

echange? - Pour moi c'est un détail. L'essentiel a été la solidarité internationale. De toute façon, en tant que principe, je n'y vois rien de choquant.

trançais a déclaré que cet échange était lamentable. Que pensez-vous de cette opinion ? Le parti communiste chilien a fait lui-même une déclaration à ce sujet, et je préfère m'y tenir. Il est inutile de compliquer encore les relations entre les partis communistes (1). Nous souhaitons, en effet, avoir des relations fraternelles avec le parti communiste français, comme avec tous

Etats-Unis

• LE FBI A ARRETE VEN-

DREDI 7 janvier un émigré

russe. Ivan Rogalsky, accusé

d'avoir tenté de remettre des

documents qualiflés d'« ultra-

secrets » concernant la dé-

fense nationale à un dipiomate

soviétique en poste aux Na-

tions unies, M. Y.-P. Karpov.

second secrétaire de la délé-

gation de son pays à l'ONU.

Au moment de son arrestation.

M. Rogalsky, qui est entré aux

Etats-Unis en 1971, était en

possession de documents pro-

venant du centre spatial R.C.A.

de Princeton (New-Jersey). —

Ethiopie:

M. Lindsay Tyler, sa femme

et Jeurs deux enfants, Robert

(huit ans) et Sarah (cinq

Front populaire de libération

du Tigré, ont été remis en

liberté a annoncé, jeudi 6 jan-

vier, le Foreign Office. A la

suite de démarches du prési-

dent Nimeiry, la famille Tyler

a été remise aux autorités

soudanaises à la frontière

entre l'Ethiopie et le Soudan.

Le FPLT, avait également

capturé, en 1976, M. Swain,

journaliste du Sunday Times,

qui devait être libéré après

plusieurs semaines de déten-

Haute-Volta

• UNE MISSION PARLEMEN-

TAIRE FRANÇAISE de cinq

membres est arrivée vendredi

7 janvier à Ouagadougou, pour

une visite de cinq jours. Elle

est conduite par M. Jean

Cauchon (C.D.S.). senateur

d'Eure-et-Loir, président du groupe d'amitié France-Haute-

d'un gouvernement de coali-

tion entre le parti travailliste

tion. — (A.F.P.)

Volta. - (A.F.P.)

enlevés en mai par le

QUATRE

BRITANNIQUES

(1) Le Monde du 2 janvier.

et au Chili?

Chilt...

s'il y en a en Union soviétique

qui ont commis des délits, selon

la loi, et qui ont été condamnés

— Oul, oul, mais il y a pri-

que ce genre d'échanges se

— Excusez-moi d'insister

nouveau, mais, d'après vous

Boukopski est-il un prisonnier

Combien de temps pen-

sez-vous rester en Union sovié-

Le temps strictement néces-

saire... Jusqu'au jour où je pour rai, ou devrai, rentrer dans mon

pays. Ce qui n'implique pas nèces-

sairement que l'on attende la

IOn notera la prudence de M. Cor-

valan, qui a ne veut pas compliquer

encore les relations entre les partis

communistes v. non sculement entre

son parti et le P. C. F. (mais l'on saft

qu'une déclaration du P. C. chilien,

Prayda », critiquait M. Marchais),

soviétique. Le secrétaire général du

parti communiste chilien est-il vral-

ment convaince que M. Boukovski

n'était pas un prisonnier politique?

En l'échangeant contre leur ami

l'ont eux-mêmes admis implicite-

chilien, les dirigeants soviétiques

mais austi avec le « grand frère

reproduite à Moscou par e la

- Je vous al dit que,

politique, oui ou non ?

principe, je n'y voyais aucur

inconvénient, mais le reste n'est

— Pensez - vous souhaitable

pas le cas dans mon pays.

sonniers et prisonniers.

renouvelle?

pas mon affaire.

-- Non.

tione?

chute de Pinochet. >

sensions vous avaient opposé à votre arrivée ici, aux dirigeants soviétiques ? - C'est une impression qui n'est pas fondée. Je vais vous révêler un secret : quand je suis arrivé ici on m'a demandé si je voulais me reposer quelques jours.
J'ai dit e bien sûr r. J'ai donc passé quelques jours à Minsk avec ma famille et je suis rentré à Moscou. Vous savez d'ailleurs que j'ai reçu un accueil très chaleureux du peuple soviétique, du parti et du camarade Brejnev. — Existe-t-il d'autres sonniers politiques en U.R.S.S.

a Saviez-vous, au moment

telle déclaration. C'est une défor-- Maintenant que vous êtes

que pensez - vous d'un tel

- Le parti communiste

les autres partis. - Nous avons eu l'impression, en Europe, que des dis-

travers le monde

LE COMMUNIQUE DES P.C. ROUMAIN ET ITALIEN. P.C. italien et roumain. 'égalité de chaque parti

parti travailliste « les derniers partisans qui lui restent ». -(Reuter .)

Roumanie

Queiques heures après le retour à Rothe de MM. Enrico Berlinguer et Sergio Segre, venant de Bucarest, un communiqué commun a été publié par les document réaffirme notamment le « sugement positif » apporté par les partis italien et roumain aux conclusions de la conférence des P.C. euronéens à Berlin, et souligne leur drott à suivre une « poli-tique autonome élaborée et decidée en pleine indépendance > Il affirme la « liberté » pour chaque parti de choisir des « voies correspondant aux conditions historiques, nationales, sociales et politiques de chaque pays v. - (A.F.P.)

Venezuela

de Sir Seewoosagur Rangoolam et le Parti-mauricien social-démocrate de M. Gaētan Duval fera en effet perdre au

La position du P.S. Dans un congrés extraordinaire

La qualité boutique rive gauche

qui vous étonneront

16, rue de Sévres 548,20,21

Parking gratuit : Garage de l'Abbaye 30 pg Raspadi

UN NOUVEAU GOUVERNE-

MENT a été formé le vendredi 7 janvier à Caracas. Sept nouveaux ministres ont été nommes, mais les principaux portefeuilles n'ont pas changé de titulaire. - (A.F.P., Reuter.) | construction de l'Europe et l'ap-

Une cabriole européenne l'Assemblée est-elle pour le mo- rés sur la question, délicate mais

(Suite de la première page.)

Ce constat ne remet pas en cause la nécessité d'un contrôle démocratique des institutions européennes que le suffrage universel puisse en fournir un élément. Il ne dispense pas de réfléchir à la portée réelle de la décision proposée. Il ne s'agit quoi qu'on ait pu dire, d'une discussion ni de principe ni de circonstances : il s'agit d'apprécier quel type de politique et quelles forces sociales l'apparition d'une configuration parlementaire à l'échelle de l'Europe occidentale serait susceptible de favoriser.

plupart des partenaires

continentaux de la France dans la C.E.E. ont manifesté depuis - Il existe, en effet, des prilongtemps, et sans doute possible. sonniers politiques au Chili, et qu'ils considèrent avec faveur l'élection d'un Parlement euroce sont seulement des prisonniers péen au suffrage universel. Dans aucun de ces pays ne se pose le problème de l'union de la gauche. selon cette même loi. Ce n'est Tout compte fait, le paysage parlementaire d'une assemblée - J'insiste : il existe des européenne élue au suffrage uniprisonniers politiques aussi versel ressemblera beaucoup à bien en Union soviétique qu'au celui de tous les parlements

> nationaux, sauf au nôtre. Les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg, ont des raisons évidentes pour souhaiter, non seulement l'élévation du statut de l'Assemblée des Communautés européennes, mais l'élargissement de ses compétences : le faible polds relatif de chacun de ces Etats les conduit à rechercher dans une multilatéralisation maximale des relations intereuropéennes le moyen de conserver leur influence, alors même que l'extrême pénétration de leur économie par les sociétés multinationales et de leur mentalité les dispose mal à se faire les champions de la cohésion interne de la C.E.E. vis-à-vis des Etats-Unis. C'est une situation exactement inverse, c'est-à-dire sa prépondérance économique et financière, qui incline sans doute la République fédérale d'Allemagne à considérer que le développement des institutions européennes

que de l'éloigner des Etats-Unis. Chacune de ces perspectives et de ses motivations sont, bien entendu, parfaitement « légitimes » du point de vue de ceux qu'elles habitent : elles ne sont pas de celles que le peuple francais puisse reprendre à son

dans le contexte actuel ne des-

servira pas une influence politique

et lui donne assurément plus de

chance de germaniser l'Europe

Il ne s'agit pas de lui opposer une conception désincarnée l'indépendance, l'invocation abstraite de l'intérêt national Qu'est-ce que l'indépendance d'un peuple sinon une aptitude accomplir ce qu'il aura décidé ? Qu'est-ce aujourd'hui que l'indépendance de la France sinon la possibilité que le programme commun de gouvernement soit demain l'œuvre commune des Français Tel est le seul critère qui doive fixer la politique de la gauche unie à l'égard de l'Europe.

réuni à Bagnolet en décembre 1973, le parti socialiste a rappelé qu'il ne saurait être question. pour le peuple français, de suspendre l'application du programme commun, s'il décide de le mettre en œuvre, à l'autorisation du président des Etats-Unis ou à la résignation du chancelier de la République fédérale allemande. Cela ne signifie pas que la l France doive attendre l'avenement du socialisme en Europe pour jeter les jalons d'une Europe socialiste. La transformation de la société française proposée par le programme commun ne saurait être menée à bien dans l'isolement de la France. C'est donc pai rapport à une double obligation; à la possibilité, en d'autres termes, de faire converger la contribution de la France à la

gramme commun a ouvrant la voie au socialisme», que les socialistes devront répondre au gouvernement lorsque celui-ci demandera à l'Assemblée nationale d'autoriser l'élection au suffrage universel des représentants français à l'Assemblée des Communautés

Pour le parti socialiste, ce n'est pas, ou ce n'est plus une question principe, car celle-ci a été tranchée. Le congrès de Bagnolet a en même temps écarté toutes délégations de compétence au profit des institutions européennes asceptibles de limiter la liberté d'action du futur gouvernement de la gauche et posé le principe de l'élection au suffrage universel à la représentation proportionnelle de l'Assemblée des Commu-

nautés européennes. Cela signifie-t-il que les socialistes solent engagés, la décision de fond étant réglée, à se prononcer en faveur de l'élection au suffrage universel de l'Assemblée des Communautés européennes, quelles que soient les circonstances?

Evidemment non. Rappelons tout d'abord l'obligation d'apprécier l'opportunité d'une telle mesure par rapport à la nécessité de préserver la liberté d'action du futur gouvernement la gauche. C'est ici qu'il convient de prendre en compte. à la fois le rapport réel des forces politiques à l'Intérieur de la C.E.E. et la manière dont l'Assemblée européenne est susceptible de le faire jouer. Sans doute, toute extension des compétences de

il paraît difficile de contester que son élection au suffrage universel peut donner à un Etat ou à une coalition de forces quelconques le moyen d'exercer, au travers de ce que l'on appelle déjà le Parle- désunion des socialistes et des ment européen, une pression considérable sur les institutions de la République. Le doute pour le moins est permis.

il ne l'est pas, en ce qui concerne les raisons qui ont conduit le président de la République à prendre l'initiative de cette suspecte relance européenne. Tellement peu, que le comité directeur du parti socialiste a jugé nécessaire de préciser, au printemps de l'année dernière, que la décision de fond prise à Bagnolet ne préjuge pas une réponse qui devrait prendre en compte le texte de la question. On ne défend pas ses principes en tombant dans les panneaux de l'adversaire.

La cohésion de l'union de la gauche n'exige d'aucun de ses dartenaires une renonciation aux principes qui les différencient. Mais elle exige que les uns et les autres démontrent aux Français qu'ils ne-ménagent aucun effort pour arriver, chaque fois cela est possible, à une position commune. Le moins que l'on puisse dire de l'affaire du « Parlement européen » que M. Giscard d'Estaing a monté dans le but de diviser la gauche, est que la démonstration reste à faire. Le décembre dernier, les groupes parlementaires de l'U.G.S.D. et du parti communiste se sont sepa-

ment formellement exclue : mais relativement secondaire, des pouvoirs de contrôle budgétaire de l'assemblée des Communautés européennes. Cette décision est moins regrettable que le peu d'efforts déployés pour l'éviter. Une communistes sur le Parlement européen ne tomberait pas dans l'indifférence. Les militants, l'ensemble des Français, comprendraient mal qu'à gauche on s'y résigne. Encore moins qu'on s'en

> Il y a trois manières d'aborder cette difficulté! La première est d'en dramatiser l'enjeu et d'en faire l'objet d'un débat de principe. Ce serait rendre tout accord impossible. Le parti communiste, qui s'y étalt engagé, semble aujourd'hui hésiter à poursuivre cette voie. Je ne suis pas sûr qu'elle ne puisse pas en tenter

La deuxième approche consiste dédramatiser si ostensiblement et de si longue date la présomption d'un désaccord que celui-ci apparaisse rapidement comme la seule hypothèse plausible, donc possible. Elle n'est aujourd'hui qu'une variante subtile de la pre-

La troisième approche consiste à refuser les termes imprécis d'un débat idéologique pour préserver toutes les chances du programme commun. Celle de s'entendre à l'avance sur la meilleure manière de l'appliquer, par exemple.

DIDIER MOTCHANE

par l'idéologie du libre-échange Les vœux de M. Barre à la presse

« Ce qu'on a coutume d'appeler la politique »

C'est parce qu'il se considère lui-même comme un - universitaire inclassable dans les catégories habituelles, engagé dans une eventure singulière », que M. Barre entend - maintenir une certaine distance à l'égard - de ce qu'on a coutume d'appeler la politique ».

Recevant, vendredî 7 janvier à l'hôtel Matignon, les vœux de la presse, le jour de sa fête, moins de cing mois après sa nomination comme premier ministre, et près de douze après son entrée au gouvernement (1), M. Raymond Barre est pourtant bien en passe de devenir un homme politique. Mais il le devient à sa manière, celle d'un universitaire - encore - inclassable ». Depuis son arrivée à l'hôtel -Matignon, il a acquis une sorte de conflance en lui, une sûreté, une détermination, qui s'étaient exprimées avec une vigueur remarquée devant les chefs d'entreprise réunis au forum de l'Expansion (le Monde du 8 janvier). Avec les journalistes, le lendemain, M. Barre s'est, en revanche, montré prévenant et élogieux envers une profession qui. a-t-li dit, l'a traité avec « objectivité, équité et sympathie ». Il s'est altaché à faire la preuve, en la circonstance, de son libéralisme, du respect qu'il porte au pluralisme de la presse, et du souci qu'il a du libre accès à l'information On peut donc désormais espérer que le premier ministre s'efforcera de mettre les actes en accord avec d'aussi louables intentions. Il aura sans doute beaucoup à faire pour que - les taits soient présentés aux journalistes dans leur exactitude et leur complexité -, pour que l'administration abandonne sa . trop longue

- consolide la diversié des organes d'information ». Mais alors pourquoi M. Barre se contente-t-il d'affirmer un peu rapidement qu'il « nait en France aujourd'hul autant de titres qu'il en disparaît = 7 il devra aussi préciser sa conception de catte - liberté de fa communication .. qui devrait, selon

tradition de secret », pour que l'Etat

. M. François Mitterrand rencontré vendredi 7 janvier M. Olechowski, ambassadeur de Pologne en France. Cette rencontre, qui a eu lieu place du Palais-Bourbon, au siège du parti socialiste, a en un caractère strictement

M. Pierre Pflimitn, ancien président du conseil, maire de Strasbourg, membre du comité directeur du C.D.S., a souhaité. vendredi 7 janvier, à l'occasion de l'inauguration du nouveau centre administratif, que a toutes les communes puissent progresser en toute liberté sur la voie ouverte par le chef de l'Etat » dans Monde du 6 janvier.) Le maire de Strasbourg, qui est également président de la communauté urbaine, s'est demandé s'il fallait étendre à la France entière la formule des communautés urbaines. « Tel sera sans doute entreprises doivent conserver l'objet essentiel du vaste débat « leur paractère de neutralité poliannoncé par le président de la tique ». Toutefois, cette organisa-République, a-t-il dit. Ce débai tion estime, dans un communique, national nous permettra de jaire que « le mal est défà en grande bénéficier nos collègues des autres partie accompli », et regrette que régions des leçons que nous pou- cette prise de position a soit venue pons tirer de notre expérience. » si tard ».

lui, s'ajouter à la « liberté de la

Particulièrement cordial avec ses hôtes, le premier ministre s'est ensuite longuement attardé eux. Au hasard des conversations, il a Indiqué qu'il ne ferait, cette année, qu'un voyage à l'étranger (en Union soviétique), mais il se rendra en revanche, à plusieurs reprises en province. S'il a affirmé son attache ment au principe de la séparation des pouvoirs judiciaire et exécutif, n'a pas voulu commenter l'affaire de Broglie ou celle du Canard enchaîné, dans lesquelles ces pouvoirs semblent pourtant s'être un peu mêlés. Mais il a, avec force, souligne sa volonte d'empêcher que l'action politique se développe dans les entreprises, laissant entendre que le gouvernement a des raisons impérieuses d'intervenir dès maintenant. Il s'est déclaré au passage satisfait de la situation actuelle de l'université à ce sujet

Enfin. M. Barre n'a pas voulu dire ou'il ne se présenterait pas sux élections législatives de 1978. Son hésiation a même laissé deviner que cette sorte d'action politique ne le ebute pas forcément et qu'il est ans doute prêt à réduire la distance qui le sépare encore - de ce qu'on coutume d'appeler la politique ANDRÉ PASSERON.

(1) M. Raymond Barre est entre au gouvernement comme ministre

dans les enfreprises

du commerce extérieur le 12 ianvier

MAIRE : combattre par tous les moyens les déclarations gouvernementales.

M. Edmond Maire a déclaré le

vendredi 7 janvier que la C.F.D.T.

jugeait dangereuses les déclarations gouvernementales surpolitisation des entreprises. « Il faut les combattre par tous les moyens, car elles préludent à une attaque peut-être plus directe contre les organisations syndicales ». « Ces déclarations, a dit M. Moreau, responsable du secteur politique, confirment les dif ficultés que rencontre, aujourd'hui, le gouvernement pour faire appliquer sa politique et, notamment, chez sa propre clientèle : les cadres. Pour essauer de rameuter les cadres, le gouvernement n'hésite pas à s'attaquer au faux problème de la politisation. C'est une duperie. L'entreprise n'est pas un lieu neutre politi- du R.P.P., puis jusqu'en 1959 au sa récente lettre aux maires. (Le quement, c'est là que se joue le Sénat, où il était inscrit au groupe succès ou l'échec du plan Barre. »

> ● La C.F.T. approuve « sans réserves » les déclarations du chef de l'Etat, selon lesquelles

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE RECEVRA MARDI A DÉJEUNER LES TROIS MINISTRES D'ÉTAT ET M. DURAFOUR

M. Valery Giscard d'Estaing recevra à déjeuner, mardi 11 janvier, au palais de l'Elysée, le premier ministre, les trois ministres d'Etat — MM. Guichard, R.P.R. Poniatowski, R.I.; Lecanuet, C.D.S. — et M. Durafour, ministre délégué chargé de l'économie et des finances, radical Le précédent déjeuner réunissant, autour du chef de l'Etat et du premier ministre, les quatre ministres qui représentent au gouvernement les diverses tendances de la majorité, a eu lieu le 27 septembre dernier.

M. GISCARD D'ESTAING PRONONCERA UN DISCOURS D'IMPORTANCE NATIONALE »

M. Michel Bassi, adjoint de M. Jean-Philippe Lecat, porteparole de l'Elysée, a indiqué, vendredi 7 janvier, à Ploërmel (Morbihan), au cours d'une réunion du comité d'accueil du président de la République, que M. Giscard d'Estaing se rendrait en Bretagne les 7 et 8 février. Selon. Bassi, la visite du chef de l'Etat à Ploërmel, commune de sept mille vingt-deux habitants, sera l'étape la plus importante de son voyage. M. Giscard d'Estaing y prononcera, le 8 février, en fin d'après-midi. « un discours d'importance nationale n. Une fête régionale aura lieu sur la place du marché: vingt mille personnes y sont attendues.

 ERRATUM — La presse hydraulique géante que M. Giscard d'Estaing maugurera le 13 ianvier. à Issoire a été construite non pour l'U.R.S.S. - comme il a été imprime par erreur dans le Monde du 7 janvier, — mais par des spécialistes soviétiques. ainsi que le Monde du 30 décembre l'avait indique.

MORT DE M. JEAN DOUSSOT ancien conseiller de la République

M. Jean Doussot, ancien conseiller de la République R.P.F. puis sénateur U.N.R. de la Nièvre, est décédé le jeudi 6 janvier à Moulins-Englibert (Nièvre).

[M. Jean Doussot stalt no le 21 avril 1899 & Limenton (Nièvra). Il avait représenté ce département au Conseil de la République, où il avait été élu en 1948 sous l'étiquette Moulins-Englibert l'avaient égale-ment envoyé sièger au conseil général de la Nièvre, M. Doussot avait en outre été membre du conseil municipal de cette localité durant trente ana, de 1935 à 1965 Nommé au Conseil économique et socia après son échec sux élections sans-torisles de 1959 — qui avaient vu dans ce département le succès de M. Mitterrand, - U devait y rester jusqu'en 1962 ; il siégeait parmi les membres de la section des finances, du crédit et de la fiscalità. M. Doussot avait en outre présidé la Mutualité sociale agricole de la Nièvra.]

mois. meatise. MANAGERA WINGSTA pers de n Gulacres de

let the SAMPLE SAMPLE SAMPLE COMMINICAL C

The state of the s

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

LYON: des primaires entre MM. J. Soustelle et F. Collomb

De notre correspondant régional

Lyon. — M. Jacques Soustelle, national du mouvement Progrès député (réformateur) du Rhône, ancien ministre du général de Gaulle, conseiller municipal de Lyon, a fait connaître, vendredi janvier, dans le Progrès, son dans les neuf arrondissements de indiqué à ce sujet qu'il prendrait Lyon. On avait déjà prêté à « des personnes qui ont des M. Soustelle la volonté de faire positions aussi variées que posacte de candidature au poste de sible, allant du R.P.R. et des R.I. maire, rendu vacant par le décès sur [sa] droite aux socialistes de Louis Pradel. Mais le député hors programme commun sur [sa] s'était abstenu, ce qui avait per-mis à M. Francisque Collomb, sénateur (non-inscrit), d'être élu à l'unanimité le 5 décembre.

Dans une déclaration publiée le 7 janvier, M. Collomb — désigné le 21 décembre dernier par l'ensemble des membres du conseil de direction de l'association PRADEL pour a diriger la campagne des listes présentées sous ce sigle en mars prochain > condamne cette a déplorable tentative de division ». Feignant de s'interroger sur a la véritable raison de cette surprenante attitude ». M. Collomb répond catégoriquement : « L'espoir d'être maire. M. Soustelle l'exprime depuis longtemps. Jaitends avec curiosité de savoir ce qu'il reprochera aux vingt années d'action municipale à laquelle il était associé (...). Il nie la continuité du pradélisme et veut rassembler un éventail de familles politiques caloué sur l'actuel conseil muni-

 M. Bertrand de Maigret (R.I.), conseiller de Paris, qui doit se présenter sur la liste conduite dans le quinzième arrondissement par Mme Françoise Giroud (radicale), secrétaire d'Etat à la culture, a indiqué, vendredi 7 jan-

gauche. » — B. E.

et Liberté, auquel adhère éga-

lement M. Francisque Collomb, se défend de constituer des « listes

de droite », et déclare qu'il a

toujours été et demeure « un homme de centre gauche ». Il a indiqué à ce sujet qu'il prendrait

vier, que cette liste est ouverte à toutes les formations de la majorité, et a aux personnes élues sortantes qui souhaiteraient également se porter candidates ». Sur les huit conseillers sortants de ce secteur, cinq sont R.P.R., un R.I. (M. de Maigret), M. René Galy-Dejean représente aujourd'hui le Mouvement des démocrates fonde par M. Michel Jobert. Le huitième conseiller est M. Antoine Vell tépoux de Mme Simone Vell ministre de la santé), qui, élu avec l'étiquette C.D.P., est inscrit au groupe Paris - Majorité de ipal. » l'Hôtel de Ville, que préside M. Soustelle, qui est l'animateur M. Pierre Bas, député R.P.R. Dans les Hauts-de-Seine M. BAUMEL (R.P.R.)

PROTESTE CONTRE LES DÉCLARATIONS DU P.C.

Le bureau du conseil général des Hauts-de-Seine et son président, M. Jacques Baumel, député R.P.R., ont protesté, vendredí 7 janvier, après la conférence de presse donnée la veille par le groupe communiste du conseil général (la Monde du 8 janvier) contre « les allégations mensongères des élus communistes qui voudraient faire croire qu'ils ne peuvent exercer librement leur mandat du fait de leur exclusion des locaux du conseil général ».

Après avoir rappelé que « l'ac-cès des locaux et des bureaux du conseil général est ouvert à tous ils ajoutent : « Les élus communistes poudraient installer une permanence à la préfecture et u recevoir sans aucune limitation des délégations organisées et téléguidées par eux afin de créer un climat de tension politique et de pression qui ne serait pas propice à la sérénité des travaux de notre assemblée. »

 Dans les Yvelines, M. Paul-Louis Tenaillon (centriste), adjoint au maire de Versailles, a été designé, vendredi 7 janvier, par l'intergroupe des conseillers généraux de la majorité, comme candidat à la présidence de l'assemblee départementale. L'élection d'un nouveau président du conseil général, rendue nécessaire après le décès du président sortant, Jean-Paul Palewski, député R.P.R. doit avoir lieu lundi après-midi

A PROPOS D'UNE « LETTRE OUVERTE »

Michel Jobert et les femmes

. < ... Aussi, chère Françoise Par-J'ai cru être utile en me risquant à écrire ces lettres auvertes à des personnages féminins très divers. Ai-je bien foit ? N'allez-vous-pas me dire que je suis un affreux sexiste utilisant des méthodes doucereuses ?... Si je proteste de mo sincérité, me croirez-vous? >

Mais oui, cher Michel Jobert, je vous crairai, et d'autant mieux que votre choix s'est généralement porté sur des femmes sincères. Sur des femmes courageuses, politiques et jamais politiciennes, des femmes qui dérangent ou qui servent leur pays, mais ne se soumettent pas pour se servir elles-mêmes.

sous le règne de Georges Pompidou, - mais vous les découvrez bien. Dans le combat dangereux Justeont mené contre l'hypocrisie, la suffisance, la dictature des justes. A que vous pensez. travers des portraits de femmes Mme Tachter. Pour vous, Bardot, mais l'arc. Angela Davis, Joan Boez, Arlette

turier, est-ce à vous que je vais cune à leur façon, suivent le bon comme vous avez raison - de son adresser cette méditation finale, sentier, celui des marginaux. Vous aimez les précurseurs. Vous avez dit qu'ils étaient les seuls politiques. Vous regrettez seulement que les femmes ne scient pas plus nombreuses à oser davantage, et vous citez l'attaque que je faisais dans ma « Lettre aux femmes » contre les quelques députés du sexe féminin : « Des muettes dont on dirait qu'elles ont été chaisies en fonction de leur capacité à se taire. >

Car vous avez l'adresse, cher Michel Jobert, en nous écrivant de ne pas faire comme certains hommes importants --- et quelques femmes — qui reprennent nos idées à leur compte, semblent les inventer, Il est évident que vous décou- et nous font des cours en se servrez les femmes à l'approche de vant de nos livres. Vous laissez la victoire — je ne me souviens parler vos destinataires, et je suis pas que vous ayez pris position toute prête à vous croire quand vous dites que vous écrivez aux femmes pour leur rendre justice. Ce qui vous permet, par la même ment qu'une poignée d'entre elles occasion, de vous rendre justice à vous même et de nous rappeler ce

dissemblables, j'ai noté que vous votre livre, qui est toujours subtil félicitez toujours l'esprit libre en et souvent amusant. Je vous face de l'iniquité, le courage de avouerai que je me suis surtout Luxembourg, vous dites : « Ne mener un combat inégal, le refus intéressée à suivre les flèches que des conventions, la désinvolture et vous lancez d'ailleurs. Sur la coumême la provocation. Vous aimez verture de votre « Lettre cux femles posionaria. Vous n'aimez pas mes politiques », il y a un petit d'éclat et de résultats que Giscard les bonnes élèves, les fonctionnaires · archer. Je dois dire que contraire- et Fourcade en leur temps ? > dévouées et les femmes politiques ment aux lois du genre, les femmes trop bien coiffées, comme politiques ne sont pas la cible, tes remarquer qu'au lieu de la

après l'examen des résultats d'une compétition

entre huit fournisseurs éventuels, dont six

exemplaire de Falcon-20 C sera livre dans

Selon le constructeur français, le premier

tre aux Etats-Unis, et cent six

une version plus petite, le Falcon-

20 G se différencie du Falcon-20

par le fait qu'il est équipe de deux

réacteurs américains Garrett, au

lien de deux réacteurs américains

General Electric, ce qui lui donne

un rayon d'action accru de 20 %

environ et des performances

améliorées en patrouille, à l'atter-

rissage et au décollage pour une

vitesse accrue de 10 %. Enfin, une

grande partie des équipements

électroniques de bord est améri-

caine, pour environ 36,4 % de la

composition de l'avion.

Laguiller et Bernadette Devlin, cha-sèle Halimi pour la féliciter --- et art de prendre les Bastilles, vous ne manquez, pas d'ajouter qu'elle est meilleure politique que les professionnels qui causent et ne font rien; M. Lecanuet, par exemple

Quand vous consolez Isabel Ps. ron de ses malheurs, vous lui dites qu'aucun homme n'aurait pu faire mieux qu'elle puisque M. Kissinger et la C.I.A. empêchent volontgirement l'Argentine de devenir un grand pays.

A Bernadette Devlin, vous rappelez qu'elle a déclaré que son passe. temps favori resterait de faire des politiciens de la chair à pâté, et vous ajoutez : « Mais ce ne doit pas être un passe-temps ; mieux une ceuvre salutaire, » Vous concluez que si elle arrive à voir réaliser l'unité de l'Irlande, elle pourra toujours regarder l'Europe. colonie des super-puissances, et lui apprendre à se considérer telle qu'elle est : en servitude volontaire, Enfin, quand vous écrivez oux femmes en place, c'est une volée Il est plusieurs façons de lire de flèches qui s'abat sur le pou-

> . A Mile Dienesch, en exil qu croyez-vous pas qu'aujourd'hui une femme tiendrait le ministère des finances ovec ou mains outant A Jacqueline Baudrier, vous fai-

nommer ministre on l'a rétrogradée. Ainsi, quand vous écrivez à Gi- Simone Veil, selon vous, aurait dú être garde des sceaux, ministre d'Etat ou, taut au mains, exiger un budget qui lui permette d'agir.

« Entre un premier ministre qui s'effrite et un président qui ne décolle pas vous descrite pas seus descr décolle pas, vous demeurez une valeur sûre à laquelle l'équipe peut se raccrocher... Le président ne pouvait rien vous refuser. Il n'est en situation de force ni avec vous ni avec Mitterrand d'ailleurs. Vous

manquez d'audace. » Si j'étais Simone Veil, je vous demanderais : « Et vous, Michel - Jobert, qu'avez-vous fait de vos sondages ? » Mais c'est une autre

Pour en revenir à votre livre, ai-je raison de penser que vous avez aussi voulu dire aux femmes politiques qu'avec Giscord rien n'est changé malgré les apparences ? Du bluff. Un tour de passe-passe. trente mois et les autres à la cadence d'un Que la politique des femmes est cilleurs, là où il v a plus de risques que de profits, mais où sont les êtres de sincérité et de foi, d'inle plus grand nombre?

FRANÇOISE PARTURIER.

* Lettre ouverte aux /emmes options. Du Falcon-20 a été tirée politiques, de Michel Jobert, Albin-

UN MESSAGE DE M. BORD EN FAVEUR D'UN EFFORT DE SOLIDARITÉ NATIONALE

M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, a adresse à ceux-ci un message à l'occasion du Nouvel An, les invitant à se sentir e plus que jamais solidaires du destin national n.

Se référant au plan Barre, le secrétaire d'Etat souligne que les anciens combattants ont « en plus. une pratique de la solidarité nationale, jorgée au combat ». Et M. Bord conclut, pour l'année 1977 qui s'ouvre :

« Au cours de cette année, il nous faut être conscients et vigilants; il nous faut respecter. dans tous les secteurs de notre activité, une certaine discipline sociale, comme d'autres pays montrent que c'est possible, et comme nous ausst, bien sur, nous poucons le montrer. Soyons attentifs aux gaspillages de tous les genres qui épuisent nos ressources et accentuent l'inflation. Il est des gestes et des attitudes simples, à la portée de chacun, dans le domaine de la vie domestique ou projessionnelle. qui, s'ils étaient multipliés par les quatre millions de Français que nous sommes, et par tous ceux qui nous entourent. auraient une indiscutable efficacité économique.» Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants se rendra en visite officielle dans les départements de la Guadeloupe et de la Martinique du 9 au 12 janvier.

 La neuvième liste des unités syant combattu en Afrique du

PRESSE

A New-York

Des journalistes tentent de s'opposer à l'emprise tentaculaire de M. Murdoch

De notre correspondant

New-York. - L'acquisition par le millionnaire australien. M. Rupert Murdoch de la majorité des parts de la firme qui contrôle les revues New York et Village Voice, publiées à New-York, et New West, publiée à Los Angeles, a provoqué une levée de boucliers au sein de ces publications et une apre polémique dans les « media » Les équipes de rédaction de Village Voice et de New York, après avoir fait grève pendant vingt-quatre heures, ont signé un document selon lequel elles refuseraient de travailler pour le

APRÈS LA DISPARITION DE « L'AGENCE NOUVELLE »

M. Roger Gicquel P.-D.G. du groupe Opinion, directeur général de l'Agence nouvelle, quotidien qui vient de disparaitre, s'étonne, dans un communiqué, « de la légèreté avec laquelle le Syndicat national des journalistes avance une série d'arguments totalement faux concernant les conditions de de cessation de parution de ce journal n.

La direction générale du journal précise que « toutes les informations sur l'exploitation du titre Agence nouvelle et sur la gravité de la situation de cette publication, essentiellement due à une diminution constante de la diffusion depuis 1972 et à une baisse brutale des recettes globales en 1976, ont été données aux représentants du personnel ».

La direction affirme enfin que c'est seulement après avoir tenté de trouver toutes solutions, même extérieures, qu'il a été décidé par l'assemblée générale extraordinaire du 23 décembre dernier de mettre fin à la publication de l'Agence nouvelle.

Pour sa part, le personnel du quotidien disparu rend public le texte qui aurait, selon lui, dû ètre publié vendredi 7 janvier dans le dernier numéro du journal. Sous le titre « Pour qui sonne le glas », les auteurs de cet article affirment que « l'arrêt de mort a été en fait pris et ratifié le 23 décembre par l'assemblée générale des actionnaires, mais que personne n'était officiellement au courant et surtout pas les salariés de l'entreprise, consideres comme quantité négli-

geable v. a Nous persistons à penser. ajoutent-ils, que cette disparition

aurait pu être évitée... »

compte du nouveau propriétaire. a car. estiment - elles, l'intégrité rédactionnelle et éditoriale des deux publications serait menacée ». M. Murdoch, qui possède en Australie, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, dix quotidiens. onze hebdomadaires et quatre stations de télévision, est en effet connu pour ses pratiques : il met la main sur des publications qui a battent de l'aile » et les rend rapidement lucratives en les transformant en tabloids à sensation, où il est question surtout de scandales, de sexe et de crimes. Tout récemment, pour le prix de 30 millions de dollars, M. Murdoch a fait l'acquisition d'un des trois quotidiens new-yorkais, New Work Post, connu pour ses positions libérales et sa sympathie à l'égard de la cause israëlienne.

En s'emparant des revues New York et Village Voice, typiquement new-yorkaise, le magnat australien, qui réside à New-York - d'où il dirige son empire cherche visiblement à s'incruster dans la place. Mais nombre d'éditorialistes considèrent que cette concentration cosmopolite risque de dépersonnaliser les publications new-yorkaises. Cependant, M. Murdoch se serait engage à respecter l'indépendance et l'originalité des trois publications qu'il contrôle désormats.

La formule initiale du New York, inventée par M. Clay Felker. avait été largement couronnée de succès : il s'agissait de publier une revue essentiellement urbaine et sophistiquée, destinée aux classes moyennes, aisèes, et aux millionnaires. En réaction contre la froideur du « journalisme objectij » cher aux Américains, M. Clay Felker inspira, dans les années 60 (New York, fondé en 1968, est un enfant chic de la « contre-culture »), un journalisme impressionniste, subjectif personnalisė. Il chargea notamment des romanciers de faire des reportages en utilisant leur technique narrative pour décrire leurs impressions, plutôt que pour relater des faits. La direction très personnelle de M. Felker réussit à New York (qui, avec son tirage de 240 000 exemplaires, rivalise heureusement aujourd'hui avec son concurrent, le New Yorker) mais perdit beaucoup de son efficacité lorsqu'elle s'étendit à Village Voice et à New West, publiés à 5 000 kilomètres de là. En voulant transformer une excellente affaire de famille en un empire M. Felker connut le sort de la grenouille qui voulut devenir aussi grosse qu'un bœuf.

EN LIBRAIRIES ET KIOSQUES

LOUIS WIZNITZER. mée de l'air française est le plus une semaine environ porte sur faible enregistré depuis 1971, selon huit canonnières rapides de l'école et la nation l'état-major. Pour les onze pre- 250 tonnes dont les deux pre-168, Rue du TEMPLE - PARIS 75003 - Tél. 277.35.22 N° 267 - JANVIER 1977 - le N° 8F - 68 p. • LA FORMATION INITIALE ET PERMANENTE • QUELLE ÉCOLE POUR QUELLE SOCIETE?

DÉFENSE

MALGRÉ LES PRESSIONS DE PLUSIEURS CONSTRUCTEURS D'OUTRE-ATLANTIQUE

Le service des garde-côtes américain commande quarante et un avions de surveillance maritime au groupe privé Dassault-Breguet ricain der transports, M. William Coleman,

M. William Coleman, dont l'atti-

tude avait déjà été favorable à

l'atterrissage du Concorde à titre

d'essai, sur l'aéroport fédéral de

Washington, rendait son arbitrage

en faveur du Falcon, Cet avion'

sera fabriqué en France — la

Société nationale industrielle

aérospatiale (SNIAS) est associée

à raison de 57 % du programme à

sa production, - mais il sera

monté à Little Rock (Arkansas),

dans des usines que possède aux

Etats-Unis la société Falcon Jet

Corporation, une filiale de

au capital de 10 131 000 dollars

(environ 50 millions de francs), la

société Falcon Jet Corporation,

est partagée, à égalité, par la compagnie sérienne Pan Ameri-

Le Falcon 20-G est le dernier-né

can et Dassault-Breguet.

Entreprise de droit américain

américains.

démarches des industriels améri- à trois cent soixante-six exem-

L'amiral Owen W. Siler, qui commande le service des garde-côtes américain, a décidé de commander au groupe privé Dassauit-Breguet quarante et un avions biréacteurs de surveillance maritime Falcon-20 G, pour un montant de 205 millions de dollars (environ 1025 millions de francs). Cette décision a été approuvée, le mercredi 5 janvier, par le ministre amé-

C'est en mars dernier que six qui commande le service des gar- de la série des biréacteurs d'afconstructeurs américains - parmi de-côtes, avait, au début de la faires et de liaison Falcon-20 (ou lesquels les sociétés Rockwell semaine, déclaré que, malgré les Mystère-20) déjà vendus, ferme, International, Grumman et Lockheed - et un constructeur cains, il n'y avait aucun change- plaires, dont deux cent vingt-quaouest - allemand, ainsi que le ment de son attitude. groupe Dassault-Breguet, ont re- C'est le mercredi 5 janvier que pondu à un appel d'offres lancé par le service des garde-côtes américain pour l'achat d'un avion de surveillance maritime à moyenne distance qui devait remplacer des appareils Grumman-Albatros en service.

Rattaché depuis 1966 au ministère des transports, mais créé pratiquement par un acte du Congrès en août 1790 à la dedemande de l'administration du Trésor, le service des garde-côtes américain est une véritable quatrième armée, totalisant près de deux cent quatre-vingts navires et cent quatre-vingts avions ou hélicoptères, pour le contrôle des eaux territoriales, la surveillance des pêches, la lutte contre la pollution, la protection des installations pétrolières *off shore* et les

relevés météorologiques. Au terme d'une compétition de plusieurs mois (le Monde des 21 juillet et 6 novembre 1976), le service des garde-côtes américaln a retenu l'offre de Dassault-Breguet estimant qu'elle était la moins chère et que l'avion Falcon-20 G correspondalt aux spécifications exigées. Selon des informations de source américaine, les propositions américaines et ouest-allemandes se répartissaient entre 264 et 282 millions de dollars, selon les types d'avions.

Les concurrents américains évinces, en particulier les sociétés Cessna et Gates Learjet, ont alors décidé d'associer leurs efforts (le Monde du 25 novembre 1976) pour tenter de bloquer l'achat éventuel de Falcon en demandant au General Accounting Office - l'équivalent de la Cour des comptes — d'étudier de près les modalités du contrat et au Congrès américain d'obtenir un report de sa décision auprès du service des garde-côtes. Une séance d'audition (hearing) pré-

vue au Sénat a toutefois été A Washington, l'amiral Siler.

Des missiles norvégiens sur les patrouilleurs rapides commandés par la Grèce aux chantiers de Cherbourg

pas les patrouilleurs rapides qu'elle vient de commander aux chantiers de Cherbourg (le Monde du 24 décembre) de missiles francais Exocet, comme on pouvait s'y attendre. Les missiles choisis par les marins grecs sont des missiles surface-surface norvégiens Penguin, destinés à endommager ou à détruire des batiments de surface adverses et concurrents du missile surfacesurface Exocet, concu- par la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS).

En 1970 et en 1975, la Grèce a commandé aux Constructions mécaniques de Normandie huit patrouilleurs rapides lance-missiles, du modèle Combattante 2 et Combattante 3, c'est-à-dire des vedettes de 250 et 400 tonnes capables de lancer quatre missiles surface - surface MM 38 Exocet et deux torpilles filoguidées. La • Le taux d'accidents dans l'ar- | nouvelle commande conclue il y a miers mois de 1976, il a été de mieres, construites à Cherbourg,

La marine grecque n'équipera l'Exocet le missile Penguin est vraisemblablement moins cher. Mais cette considération ne semble pas être la raison qui a incité la marine grecque à doter ses nouvelles vedettes de Cherbourg de missiles norvégiens.

> D'autant que la Grèce a été le premier client — en décembre 1968 — du missile Exocet de la SNIAS, avant même la marine française. Depuis, treize Etats étrangers ont imité l'exemple d'Athènes. L'antériorité de la Grèce peut précisément expliquer la décision d'acheter un missile norvégien si, comme l'ont souvent prétendu des Grecs, c'est la marine hellénique qui a du « essuyer les plâtres a avant la mise au point définitive, puis le perfecionnement par la SNIAS de son missile surface surface Exocet. Une certaine déception et des considérations financières sont probablement à l'origine du choix de la Grèce en faveur du missile Penguin. A la SNIAS, on paraît préoc-

miers mois de 1976, il a été de 0,35 accident pour 10 000 heures de vol. mières, construites à Cherbourg, ou 35 accident pour 10 000 heures de vol. mières, construites à Cherbourg, ou 35 accident pour 10 000 heures du 1978 et dont les quarte autres sion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'acquisi- le 2 juillet 1962 est publiée au plus de l'Exocet. Pour semple de l'arnone d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion, à commencer par l'actitude grecque. Car d'autres marchés sont en discussion à d'autres marchés sont en d'autres d'autres d'autres d'autres d'autres d'autres d'autres d'autres d'autres d'aut

the transfer of the A. A. A. A. A. * "ESTERNE THE AREA AND THE THE TANK OF THE PERSON

· TO BOOK SEE & SERVER PORT

· 2010年中,《西班易斯·西西斯·伊斯·美

** 小块 计数据标准 報節 傳播

Las

10, yendue à cent neuf exemplaires, dont quatre-vingt-dix aux Etats-Unis. Au total la famille des Falcon biréaceturs a été commandée à ce jour, à cinq cent seize exemplaires, dont 98 % pour l'exportation.

Pour les besoins du service des garde-côtes amèricain, le Falcon-20 G se différencie du Palcon-20 e i la companie de proprieta de la companie de la c

the comment of the state of the state of

· Intermed to state to fine

The state of the s the second secon The second secon SE PROPORTE UN PERSONAL PROPORTE LA PROPOR State State Committee of the state of the st

la jeung du commune de la commune de la contraction de la contract AC Chief The state of the s A SOUTH THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s Control of the contro ent, effiendra en

Le service de la company de la

And the second s The second of the second of the second The state of the s The second secon

RE OUVERTE,

femmes

sèle Halimi pour la féliciler COLLEGE AORS GASS LOISON art de prendre les Bostille ne manquez pas d'ajouter qu est meilleure politique que les tessionneis qui cousent et he fien : M. Lecanuet, par elec

Quend vous consoler long; ron de ses malheurs, vous lui mierz dr. eije brigdre W King (lo C.I.A. empechent wolum ment l'Argentine de deveni

A Semacerte Devlin, vous lez qu'elle o décloré que on p temps favori resterait de la politiciens de la chair à pà vous ajoutez : 2 Mais Ce ne pas être un passe-temps œuvre salutaire concluez que si elle arrive réctiser l'unité de l'Irlande pourre toujours regarder 15. colonie des super-puissance, y apprendre à se considér qu'elle est : en servitude vole

Enfin, guend your echig. femmes en place, c'est une, de flèches qui s'abat sur le. A Mile Dienesch, en ei Luxembourg, your dites : croyez-vous ses qu'aujourding femme tiendrait le minide

subtil

x fem-

TETTIC.

C 1227

BE-HALL-

THE THE

te tiree

Pakton-

empia: -

THE BUS

fam.

Faxon.

de deux

EE ... 34

THE CHARLE

il doone

de 20 -

THE TOTAL

L'AHET

CATAL PRINTE

ian, une

THE CHEST I

ELES SES

engingue!

t. Str. betti

2 828X48"

ge project.

4

Apple the present

YOUS

finances avec 20 moins to d'éciet et ce resultets que le et Fourcode en reur temps) A Jacqueline Soudrier, vig. tes remarque. qu'ou lieu à nommer ministre on l'a retire Simone Vel. seion male dû être gorda des sceon, m d'Etat ou, rour ou moins, eu budget cui ... permette ? . Entre un premier maio

s'effrite et un president a décolle ses destate valeur sire i coue e l'eque. se recording. Le present pour dit fien vous refiner, fo en situation of force of the ni eves Vinterers soller. manques d'accorde s Si Veto o Compre vet e. damanders: . . E. Johert, Chickersta tar 2

sondages in the ster are macher. Paur en la ent a dre etition disid roisin le tenter le grittquer que la Sarray schange malaru et totan remier Du beuff in fair is crie: Que la serious seriem e d'un mailigues, and incomes

que de promi modulo m. dale i ettes de ent it er mit quiétuse et la course tr i le plus prant nimers FRANCOISE PARTIE pointque : 1 30 mm

Mission Laboratory

COMBATTANIS

UN MESSAGE DE M. IE EN FAVEUR D'UN EME DE SOLIDARITÉ NATIONE

a service of the serv

aujourd'hui

LE CHIEN

Comment s'en débarrasser?

OUCHE sur le sol, à l'entrée sommeil. Il a surgi au lendemain vos coussins ! des fêtes, à l'heure où les boueur ramassaient les dernières bouteilles de champagne. Peut-être l'auraient-ils ramassé lui aussi s'il avait été mort, mais avec un vivant tout est plus difficile. Comment l'empêcher d'étaler sous nos yeux une misère qui a l'allure d'un dess ou d'un rappel à l'ordre ? Inutile de détourner la tête, on le voit, on ne voit que lui, sa prè-

En vain, la concierge a-t-elle tenté de chasser l'indésirable. Il ne craint ni le balai ni les menaces. Le toucher ? Vous n'y pensez pas! Il a l'air mechant et malade. Et d'ailleurs, il a vomi. c'est un comble!

sence bouche le passage.

« Si on lui offrait la cave »

« On ne peut pourtant pas l'abandonner, dit la dame du quatrième. Il risque de crever de troid. Si on lui offrait la cave?

monsieur du second. Il démolitait - Donnons-lui au moins une

- Pas question | proteste le

vieille couverture. - Si vous en avez une à jeter. car, après, elle sera irrécupérable.

- Et les flics 7 suggère quelqu'un. Pourouoi ne viennent-ils pas le chercher? A quoi servent-- Je leur ai téléphoné, répond la concierge. Mais ils disent qu'ils

porte jusqu'au commissariat, vous pous rendez-vous compte l n La dame du quatrième se penche sur l'objet de scandale et l'invite à gagner le garage voisin où

règne un semblant de chaleur.

n'ont pas le temps. Il faudrait que

ie le leur amène, out, que je le

a Prenez-le chez vous pendant de l'immeuble, il dort, ou que vous y êtes, ricane le mon-plutôt fait semblant, car il sieur du second. Ou installez-le frissonne pas ainsi dans le dans votre voiture. Ils seront jolis

- Je ne suis pas une sainte ».

soupire la dame.

Cependant, gèné par l'attention qu'il suscite, l'intéressé se redresse cahin-caha, promène sur l'entou-

ÉTRENNES

de fêles.

rage un regard sans espoir et s'éloigne, pliant l'échine sous la

mythe i En tout cas, on doute

fort qu'elle existe en ces temps

Lundi vers hult heures du soir,

coup de sonnette. Le facteur ter-

- Bien sút, approuve la conclerge en s'apprétant à net-

soulevée de remords.

malheurs.

toyer le porche, vous n'allez pas pleurer sur un chien. »

GABRIELLE ROLIN.

u Un instant », s'écrie la dame

Mais le monsieur la sermonne

« Laissez-le donc. Personne ne

peut rien pour lui. C'est triste.

pous l'accorde, mais il v a de pires

L'amour fou

Marie, aime-le!

au Theatre national de l'Odéon. et des pauvres, des jeunes et des meux, ct, bien súr, des Japonais à l'affit de la culture occidentale. Vous connaisses ce bruissement d'une saile de théâtre, qui est le signe d'un succès et, pour l'acteur

les saints témolonages de leur « tour

plus de terveur qu'ils ne coûtent que

Samedi soir, coup de sonnette

Deux éboueurs en tenue de combat

me tendent un minuscule calendrier

leur remets 10 F, par esprit de lus-

me rend consciencieusement

fait faire des économies.

enjambant le proscénium, monte De l'orchestre au poulailler, la sur la scène, devant le rideau, un icune homme blond. Il regarde toule de spectateurs, il y avait la salle. Il a le trac, comme on de tout, des bourgeois, des étu- dit. D'un sac bleu, il sort un médiants, des employes, des snobs gaphone rouge, « Je ne fais pas partie du spectacle, dit-il, au milieu de la stupeur générale et du silence, je voudrals simplement yous dire que j'aime une jeune fille, et elle ne m'aime plus. Elle est là o Et il désigne une avant-

scène où effectivement toutes les tetes qui se tournent dans la direction indiquée apercoivent une jolie jeune fille, le visage dégagé par toute sa chevelure blonde en queue de cheval. « Alors, comme elle ne veut plus m'aimer, je voudrais que tous ensemble vous lui dislez : Marie, aime-le, Marie, aime-le! >

A ce moment-là, la jeune fille se lève et s'enfuil dans les coude garde - J'accepte avec d'autant loirs. Des machinistes du plateau apparaissent et entraînent le 60 centimes les deux exemplaires Je reune homme en coulisse.

tends 1 franc L'une des visiteuses Que croyez-vous que la salle fit? Elle resta muette. Personne monnale Ces deux-là m'ont presque ne cria : Marie, aime-le! Personne n'applaudit. Vite, les lumières se sont éteintes, le rideau s'est levé et l'on s'est retrouvés entre gens distingués, et non exaltés comme ce gamin de dix-neut ans Que faire ? J'en suis au troisième Et qui venait de jouer l'un des plus pourtant, voici trols ans qu'ils vident beaux personnages de la comédie méthodiquement mes poubelles. Je humaine. Au cours de la représentation, plus tard, la jeune fille revint s'asseoir à sa place : elle Bref. le dimanche, épuisée, je me avait beaucoup pleuré, mais elle

tourne vers l'amle qui partage ma était seule. Au seuil d'une nouvelle année. avait-elle compris que plus famais on ne l'aimerait comme ce jeune homme au mégaphone rouge? Devant un roi qui se aussi, ca arrangerait bien notre tin l meurt, ainsi meurt un amour...

Mais comme l'on voudrait remercier le jeune homme d'avoir compris, lui, que le théâtre est encore un lieu où se glorifie Tamour fou.

ANTOINE BOURSEILLER.

Vu de Bretagne

Les maisons mortes

'HIVER est la salson des maispectacle que celui que laissont derrière eux les résidents secondaires, à peine éteints les feux de l'élé. Il esi particulièrement affilgeant sur ce littoral comoualitals où des milliers de volets sont farmés auz cris de la mer, où les spiendeurs de décembre s'écrasent contre l'absurde aveuglement des pignons. Les trop nombreux chiens méchants euxmêmes s'en sont allés.

Melsons néantisées, maisons cent fois plus hivernales que la plus humble chaumine....

Par quelle aberration du vocabulaire a-t-on pu appeier - maisons cioses » les maisons du bruit et du plaisir ? Celles-ci sont plus closes que les cervaux gourds, plus termées que les citadelles assiécées. Aller é Port-Manech l'hiver, c'est voir le Désert des Tartares, relire Dino Bu-

J'alme les maisons. Et j'aime qu'on me demande de les faire revivre. Parents et amis ne s'en privent pas... Sur leur recommandation, l'ai donc tourné l'huis de deux d'entre elles.

Voici celle de Trégunc. Je repère,

d'un simple coup d'œil, que trois ardolses ont volé sous les coups des dernières rafales. J'introduis la cié dans le serrure. C'est dur l Comme elles sont métiantes, ces baraques, J'insiste... Après bien des grincements grincheux, la porte a'ouvre... Ca va i Les lits ont quelque chose de l'asque, mais les buffets luisent dans la pénombre. Les photos de tamille ont cet air désolé des gens dans la demie de leur âge, sans l'aurécie ancestrale des temps révolus. Les jours reclus, on dirait qu'ils veulent vivre d'un coup dans la fuiguration brève de la tumière enfin livrée. Choses inanimées ? Nullement : pis. choses et agonie. Et puls voici la culsine -- et là, c'est la navrance de trois oiseaux morts. Comment diable sont-ils descendus dans la demeure ? La pièce ne contient pas de cheminée, les fenêtres et les persiennes sont fermées. Je n'approfondis pas le mystère ; les alles du pinson et des deux moineaux, le les prends dans mes mains. et c'est léger, léger... Et les yeux ? lis sont tout noirs, morts. Seules les griffes semblent étraindre encore dans une sorte de vivacité nerveuse la brenche d'un arbre imaginaire. Vollè... En somme, rien à signaler, rien gu'une vie mourante dans le silence de l'abandon. Je referme la porte. J'écrirai ce soir à la propriétaire que sa maison va bien. Et le sens que le mentiral, parce qu'elle

ne vit pas... Qualques kilomètres, at voici la maison de Saint-Philibert. Juste derrière la chapelle. Dans un creux végétai, lœtai inspection rapide : tiens, le chemin creux, on l'a détoncé i Un buli plus loin, de son corps laune, laisse tomber sa queule de rouille dans les hautes herbes. Les arbres ? ils devalent être plantés en octobre... Où sont-lis donc ? Non, nul lerdinler n'est venu, ici, la tempête a eu de notables respects. Seul un arbuste s'est brisé. Seule une ardoise, côté nord, s'est décrochée de la tolture. Rien...

Et le lardin adorable, le voici d'un vert agressil, tout gorgé d'eau. C'était si aec, ce dernier été i Mais les cyprès que faime tant, les voici qui se dressent, souverains, fidèles, protégent la maison de pêcheur de leur écran sombre, émettant une plainte nostalgique sous la brise qui vient de la mer toute proche, présente, si présente i Mais qu'est-ce qui manque dans ces quelques mètres carrés délimités par les buis? Ah oui, c'est vrai : menguent les mésanges bieues, qui, dans la touffeur du mois d'août, ici, cherchaient l'ombre... Elles sont parties. Peutêtre chantent-elles en quelque patio sévillan, où bien là-bas, dans le Maroc que l'ai tant eimé. O Sud perdu...

Cette maison-là, je n'en ai pas visité l'intérieur. J'avais oublié la cié. Comme si, inconsciemment, innocemment. Il me suffiselt d'en visiter une seule. Comme si, dans l'année passante, il m'était trop pénible de penser aux soleils éteints. aux rires de coux et de celles qui sont partie, comme si je voulais nier l'hiver dans les maisons amies, ces maisons mortes au bout de la Bretagne où je vis jusqu'au bout des ouragans, des pluies et des Noëls...

J'ai termé la petite barrière verte de la maison. Et dens le chemin défonçe, je me suis senti très seul, gardien des royaumes eux-ausai fragiles, passants, trépassants...

XAVIER GRALL

Mardi matin, coup de sonnette. Une ravissante étudiante armée d'une vingtaine de plateaux chinois débite

sans reprendre son souffle : - Je fais partie de la troupe de leunes de théâtre de Choisy-sur-Marne Nous voulons construire un théâtre... Bien que d'accord sur le principe de cette construction, je jul explique que le n'apprécie pas ce type de plateaux. Elle prend la poudre d'escam-

pette sans discuter mes goûts. Mercredi, coup de sonnette. Une vieille dame myope qui frôle l'obséquiosité me présente une multitude - pour les eveugles et les grands inlirmes . Je me déleste d'un billet de 10 F. seul moyen que l'al de manifester ma sensibilité à ce pro-

La solitude? Un mythe!

mine sa tournée et réclame ses Jeudi, coup de sonnette. Le releétrennes. Il est souriant et rondelet. veur du gaz et de l'électricité avance Je ne résiste pas au plaisir de lui d'un pas ferme vers mon compteur. donner 10 F en pensant à tous les Cette Intervention a l'avantage de télégrammes et paquets qu'il m'appas se monnayer dans l'Immédiat porta avec ce même sourire. Il me puisque le pave par chèque. tend un calendrier 1977 et, bien que

L'après-midi, coup de sonnette. le nombre de pages ait diminué de moitié au cours de l'année, je le C'est le rémouleur. Pas pour les étrennes celui-là i il veut du travall et le lui donne mes vieux couteaux qu'il ramène deux heures plus tard : 30 F. Vendredi en fin d'après-midi. coup de sonnette. Une adolescente en oris récite un monologue sous la surveillance d'une autre femme

> Nous sommes les témoins de Jéhovah et nous venons vous apporter la lumière.

- Je suis luive. - Ca ne falt rien. C'est même

mieux On pourra dialoguer sur les

Saintes Ecritures. >

chambrette et propose : Ou'est-ce que tu en penses ? Si on talsalt imprimet un calendriet bout les maîtres auxiliaires au chômage et qu'on fasse du porte-à-porte nous

de mois? - Ouals, s'exclame-t-elle, Après tout, à chaque maiheur son jour du calendrier | -

JANE HERVÉ

Au fil de la semaine

ES machines électroniques, l'appareil Informatique, l'ordinateur surfaut, nous enserrent et nous encadrent chaque jour plus étroitement et dévorent très vite ce qui nous reste de liberté. Cela, on l'a dit cent et mille fois. Cependant, il n'est guère de jour où une nouvelle contrainte, un projet supplémentaire, un questionnaire et un fichier de plus ne viennent resserrer encore les mailles du filet où nous nous débattons comme des palambes prises au pièce.

C'est que, dans ce domaine, les dénonciations et les mises en garde apparaissent comme relativement abstraites, presque théoriques. On voit bien les avantages et les mérites de ces machines, les simplifications et les gains de temps qu'elles permettent. Leurs défauts, leurs dangers, les conséquences parfois dramatiques des erreurs commises par leurs utilisateurs, sont beaucoup moins évidents; et l'on se dit qu'après tout c'est sans doute le prix qu'il faut payer pour le progrès. Quant aux protestations contre l'abus du renseignement, l'excès de centralisation, l'utilisation trop extensive et systématique de ces moyens techniques, elles donnent à penser que, s'il est bon d'apercevoir à temps les écueils afin de pouvoir les éviter. ces accusations semblent à tout le moins prématurées et relèvent du procès d'intention.

Or il n'en est rien. Trois documents reçus ces demiers temps au « Monde » illustrent blen, sous trois aspects fort différents, les risques et les périls qui pésent délà sur notre vie quotidienne. Les trois lecteurs du journal aui nous les ont adressés - un cadre en chômage, un étudiant appelé sous les drapeaux, un notaire de bonlieue — ne se connaissent pas et ne se sont pas donné le mot. Mais c'est chaque semaine, ou presque, que, dans notre courrier, de tels exemples concrets pourraient être relevés.

La lettre du chômeur, qui a perdu son emploi de cadre commercial dans une société industrielle et, depuis, cherche en vain du travail, est accompagnée d'une petite liasse de photocopies. Licencie le 3 avril 1976, qui était un samedi, il s'est rendu le lundi 5 au bureau local de l'Agence de l'emploi. On lui a indiqué, tautes formalités accomplies, que "ASSEDIC lui verserait 83,10 F par jour, à peu près 2500 F par mois, « ce qui, écrit-il, est tout à fait convenable, insuffisant pour vivre à cina personnes, suffisant pour survivre >. Seulement vollà : une employée a fait une erreur et l'a radié

au lieu de l'inscrire. Il l'a appris un mois plus tard, quand il est venu voir pourquoi on ne le payait pas. L'employée s'est confondue en excuses et a fait tout son possible pour rattroper cette bourde. Cent dix jours oprès son inscription au chômage, le 19 juillet, enfin un chèque. Déception : il est calculé sur soixante lours d'indemnité et non quatre-vingt-dix. Passons sur les péripéties diverses qui ont suivi : ou début de décembre, les conséquences des deux erreurs initiales n'étaient pas encore tout à fait effacées. Rien à dire l'administration est lente si l'ordinateur est rapide.

Rien à dire non plus du Gaz de France : le premier employé qui est venu, ayant appris que l'abonné était chômeur, n'a pas coupé le gaz. Le second, le lendemain, par pudeur, n'a pas sonné. Mais il a coupé. Les frais de coupure ne se montent heureusement qu'à 85.75 F.

mie Le téléphone, lui, a coûté en frais de coupure 46,80 F la première fois, 156 F la seconde. Les agents chargés de suspendre les lignes travaillent impeccablement : pas d'attente, aucun retard. Cela fait au moins un service aul marche aux P.T.T. et aul est probablement rentable.

Faute d'avoir payé l'assurance de la voiture, puisque, pour économiser les frais d'essence, elle ne roule plus, il a fallu acquitter, outre la prime semestrielle, quelque 230 F de frais d'huissier. Et ainsi de suite.

pond of the state « Ne pas avoir d'argent, cela coûte cher, conclut notre correspondant. Mais comment en vouloir à l'ordinateur? Ce n'est qu'une machine, programmée par un homme qui avait peut-être des ennuis de santé. »

Le second document a été adressé, peu avant son incorporation pour le service militaire, à un étudiant, appelé du contingent. C'est une fiche de renseignements « à remplir de façon complète et précise ». Elle émane de l'unité que doit rejoindre le futur soldat. Il est indiqué que « ces renseignements seront demandés dans les quinze jours suivant l'incorporation » et qu'il y a donc intérêt à les réunir à l'avance. Quand on examine le questionnaire, on ne doute pas en effet qu'un certain délai soit nécessaire.

La première partie porte sur des renseignements d'identité numero d'identification de Français (Sécurité sociale ou INSEE). numéro de carte d'identité nationale, date de délivrance, autorité d'arigine, etc. Rien de plus normal.

Deuxième partie : « Renseignements concernant les parents » de l'appelé. Nom, prénoms, date et lieu de naissance, nationalité, domicile, profession et adresse de l'employeur du père et de la mère... Admettons : cela peut être utile.

Troisième partie : « Renseignements concernant les fréres et sœurs ». Pour chacun d'eux aussi, outre l'identité complète, la profession, le nom et l'adresse de leur employeur. Pour quoi faire?

Ce n'est pos fini. L'appelé doit indiquer ses domiciles successifs des dix demières années, ses emplois successifs des quinze demières années (on a envie d'ajouter « sic » : s'il a vingt ans, quel étalt donc son employeur à l'âge de cinq ans ?). S'il est naturalisé, il doit fournir tous les détails à ce sujet, y compris sa dernière adresse dans son pays d'origine. Et s'il est marlé, il y a une sixième et demière partie à remplir, qui n'est pas la plus courte. Outre l'identité de son épouse, il faudra en effet Indiquer ses domiciles et ses emplois successifs des dix demières années, l'identité complète et l'adresse de ses parents ainsi que, pour elle aussi, de tous ses frères et sœurs. et, pour chacun d'eux encore, les professions, noms et adresses de leurs employeurs. Voilà, après la famille, toute la belle-famille passée au crible.

Et mise en fiches, évidemment. Car à qui fera-t-on croire que cet étrange questionnaire n'est inspiré que par la sollicitude du colonel, père du régiment, envers chacun de ses hommes ? Sans doute la fiche iro-t-elle nourrir, dans quelque mystérieux service, un ordinateur qui permettra de procéder à toutes sortes de recoupements pour mieux déceler les subversifs.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

par

Le traisième document, envoyé par un notaire de bantieue, est une simple circulaire commerciale, à en-tête d'une firme qui se nomme de façon un peu vague « Promotions et qualité ». En voici l'essentiel : Nous vous proposons de possèder le moyen caché, obsolu-

ment indécelable, de conserver les traces permanentes de tous vos entretiens professionnels ou privés. So base : un luxueux attaché-case, d'une marque mondialement connue, distribuée à des millions d'exemplaires et donc par-

faitement banalisé. > Ce « porte-documents » (qui peut d'ailleurs être utilisé comme tel), muni d'un double fond indétectable, est équipé d'un appareillage électronique ultra-modeme extrêmement sophistiqué.

> il permet l'enregistrement parfait que vous désirez obtenir à partir du signal sonore le plus faible (voix, objet déplacé). > Naturellement, sa mise en route peut également se comman-

der manuellement grâce à un interrupteur miniaturisé caché dans la poignée.

> Vous Imaginez tacilement l'utilisation extrêmement variée d'un tel dispositif... >

Eh qui! On imagine « facilement l'utilisation extremement variée » d'un « si précleux auxiliaire », comme dit pudiquement encore la circulaire. Décidément, l'électronique est bien comme la langue pour Esope : à la fois la meilleure et la pire des choses.

Les merveilleuses

machines

REFLETS DU MONDE ENTIER

PAESE SERA

« Carosello » pédagogue

Le quotidien italien PAESE SERA, proche du parti commu-niste, fait l'apologie des spots publicitaires à la télévision, car ils a ont aidé des millions de personnes sans école et sans langue commune à sortir de l'impossibilité de communiquer ».

Evoquant l'émission quotidienne réservée depuis vingt ans à la publicité, « Carosello », qui va disparaître en janvier, PAESE SERA écrit : « Si « Carosello » a enseigné à la petite bourgeoisie italienne les mythes de la société de consommation, il a appris autre chose à l'Italie populaire des grandes villes et des campagnes du sud : l'hygiène, au travers de spots publicitaires clairs pour tel ou tel savon par exemple. à des millions de personnes qui vivaient sans salle de bains ; le droit d'avoir l'eau courante et l'électricité, à ceux qui ne l'avaient pas. >

Selon le journal, cette forme de publicité, qui avait le plus fort taux d'écoute de toutes les émissions télévisées. « a contribué à détruire l'Italie de la misère ». Pour le journal, le plus grand mérite de ces spots publicitaires « vivants, qui retiennent l'attention et sont explicites » se situe au niveau du langage Et PAESE SERA rappelle qu'en 1961 quelque 3 millions et demi d'Italiens étaient encore analphabètes. Si aujourd'hui « l'italien est devenu la langue commune de la péninsule, c'est surtout ardce à « Carosello ».

PAKISTAN TIMES

Détournement de toilettes

La plupart des tollettes publiques de la municipalité de Lahore sont dans un état époupantable, écrit l'officieux PAKISTAN TIMES. Les W.C. ne sont pas propres, en dévit du fait que des fonctionnaires du service sont sunposés les inspecter régulièrement. De plus, ils sont trop peu nombreux pour la population de 2,5 millions d'habitants que compte la cité et les 50 000 personnes qui s'y rendent chaque jour.

» La ville dispose actuellement de vingt toilettes publiques ; la plupart d'entre elles ont été construites il y a plusieurs années et n'ont pas été entretenues. Certaines ont été accaparées par des vendeurs. Le W.C. de Cooper Road a été converti en centre d'auto-école et en friperie. Une boutique d'appareils de radio a été ouverte dans celui de Hali Road... ».



Le prince, la grenouille et l'adduction d'eau

Le magazine soviétique humoristique KROKODIL publie ce conte tristement contemporain :

« Le prince Ivan lanca sa flèche à travers le monde. La stèche chut dans un puits. Une énorme grenouille s'empara de la flèche. Ivan se mit à pleurer. » — Qu'as-tu à pleurer ?, demande d'une voix insolente la

» grenouille. Tu ne veux plus m'épouser ? » — Il n'est pas question de mariage !, sanglote Ivan, Oublie

» ces bêtises. Je pleure de pitié... » — Pour moi ? Tu penses que je ne suis pas bien ici ? Que » si. Mol et ma nombreuse tribu, nous vivons très bien, coâ ! » Dans tous les puits des alentours. Comme dans notre maré-

p cage natal. Il est vrai que, souvent, nous nous retrouvons » dans des seaux pleins d'eau. Ce n'est rien, un saut, et derechef » dans le puits, coâ, coâ...

» — Ce n'est pas tol, la verte, qui me fait pitié. Ce sont » les humains qui viennent tirer l'esu de ces puits. On devrait > vous chasser... > - Ha, ha, ha !, dit la grenouille. Notre tribu a un défen-

» seur. C'est le chef de la Direction de la Propriété communale » du Soviet municipal. V. A. Klimachine, en personne. Pour » rien au monde il ne nous laissera offenser.

» Tremblant, le prince Ivan disparut, poursuivi de coassements méprisants.

» Vollà le genre de contes que narrent de nos jours les grands-mères à leurs petits-enfants dans les rues Rosanov. Ostrovski, Pougatchev et Oktiabrskaja, à Solnietchnogorsk, une banlieue de Moscou, n

VOIX D'AFRIQUE

A la hussarde

Le bi-mensuel VOIX D'AFRIQUE, qui parait à Abidjan, ne s'étonne pas du tout de l'avenement de l'Empire Centrafricain. Il écrit :

« Pour stupéfiante que paraisse cette affaire préparée de longue main et menée à la hussarde, apec un soupcon de précipitation, elle ne fait qu'entériner une situation de fait. Et ceux qui, hier encore, traitaient érrévérencieusement le maréchal-président à vie de « roi nègre » ont bien tort de faire des gorges chaudes, à présent qu'il a poussé la logique à son terme, en consacrant par le droit un état de fait.

Au reste, Bokassa I" n'est pas le premier soldat à se faire couronner. Des exemples de ce tupe abondent tellement dans l'histoire qu'ils ont fait dire à Voltaire que : « Le premier roi fut un soldat heureux. » Nous n'en citerons qu'un : celui de Napoléon Bonaparte. Ce soldat, appelé au secours par une révolution enlisée et déliquescente, accomplira un coup d'Etat qui le fera d'abord Premier consul (1799), puis, trois ans plus tard (1802), le Corse se fera Premier consul à vie. En 1804, le « Sénat lui conférera » la dignité d'empereur des Français Est-ce le modèle qui a inspiré le maréchal Bokassa. dont on sait qu'il portait déjà une tenue de gala calquée sur celle qu'un des lieutenants de Napoléon, le maréchal Ney, se fit faire pour le sacre de son maître ? »

● ERRATUM. — Le périodique Paris Métro dont nous avons donné un extrait dans les « Reflets du monde entier », des 2 et 3 janvier, est publié en langue anglaise et non en français.

— Lettre de Fès —

Entre la lassitude et la modernité



TE dans l'argite. Taibi est un homme modeste. Fier de ses mains lourdes mais fines, il les montre quand il se souvient. Elles sont restées belles, même si la temps et la terre en ont effacé les lignes Taibi était potier. C'est un métier qu'on hérite dans sa famille de père en fils depuis des générations. Il a essayé de maintenir le legs malgré les crises successives. Le plastique et le . pyrex : ont ruiné la profession. Les ustensiles en terre cutte n'intéressaient plus les ménagères. Taïbi ne recevait des commandes, minces d'ailleurs, que de bazars et de maisons d'artisanat. Il bâclaît un peu le travail. Il n'inventait plus rien : le même dessin était répété indifféremment sur bol, assiette ou plateau. Il se sentalt quitté par la grâce du métier. Plus de passion. Plus de plaisir. Il ne créait plus. L'argile brune l'exaspérait. Il répuiqualt à la toucher, à la pétrir, à la modeler.

Taibi lalssa pousser sa barbe, congédia les garçons apprentis, éteignit le four et s'enferma dans son atelier des Jours et des nuits. Balbutiant des prières, il restait là, comme s'il veillalt un mort. Pour le = guérir >, sa famille l'envoya à La Mecque. A son retour du pèlerinage, il vendit la terre et l'atelier et devint chauffeur de taxl.

Fès, tous les artisans ne subissent pas le même sort. lla sont quelques-uns à résister : ils ne quittent pas la ville : ils ne ferment pas les portes de la médina, même s'ils sentent que la vie moderne les arrache petit à petit à leur création ou les réduit à catisfaire un certain folklore.

Ville des artisans. Fès s'est enveloppée dans les draps du ciel et de l'histoire pour mieux préserver ses

Fès se veut énigme. Une grenade qui serre ses grains. Elle est absence dans l'amertume des pierres. Pierres ou dalles lourdes, à la mémoire enceinte. Les rues s'inslnuent dans un destin enveloppé de vertige et d'ombre. Etroites, pierreuses, boueuses, elles tissent l'éniame et débouchent sur des places où la tintamarre de la matière travaillée couvre le voix des hommes et le chant des petites filles.

Pris entre les doigts de la lumière filtrée, on ne cherche plus son chemin. On s'arrête et on regarde la main graver tant de signes eur un plateau en cuivra. La place de Seffarine est une fête de bruit et de lumière.

'IMMENSES marmites en fer blanc sont au milieu de la place. Les torgerons les louent aux familles qui célèbrent un mariage ou préparent la viande en conserve. - J'ai toulours retusé de quitter mon eteller, me dit un forgeron d'une solxantaine d'années. Les affaires ne sont plus ce qu'elles étalent avant. A quoi bon se plaindre. Je fais des plateaux pour les bazars. Mais je reste là. D'autres sont partis à Casablanca ou à la ville nouvelle, ils ont ouvert des épiceries ou travaillent dans des usines. .

Un vieil homme, un peu fou, un peu sage, essis sous l'arbre central de la piace, se lamente : - Fès n'est plus Fès I Elle n'est plus la ville des villes. Avant c'était LA ville. Aujourd'hui, c'est Casablanca qui règne. Tant de fassis ont refait leur vie là-bas. Mais le charme et la morale de Fès, vous ne les trouverez nulle part : ca ne s'exporte

C'est vrai : Fès n'est plus dans

Fès, du moins les hommes et les affaires. Les familles aisées ont petit à petit quitté la médina. Elles ont émigré vers la ville européenne. celle que les Français avaient construite. Huit kilomètres séparent ces immeubles de l'architecture colotionnelle. Il n'était pas question pour l'administration du protectorat de se mêler à la communauté fassie. Musulmane ou juive.

Fès, la vieille ville, habitée au-

jourd'hui par les gens de la périla lassitude et la négligence. Acceblée par la pauvreté, jouée par le miroir d'une certaine modernité, elle est fatiguée. On sent qu'elle résiste mai, minée par la résignation et l'attente. Si elle a perdu une partie de ses hommes, elle semble avoir gardé sa flerté et les traces de sa gloire. L'honneur de Fès est peut-être sa mémoire, son histoire qui commence en l'an 789 avec ldriss ler venu répandre l'islam au Maghreb.

Ni une vitrine ni un musée, Fès est un manuscrit ouvert eur deux rives : Karaouiyine à droite, El-Andalouse à gauche. La tradition y a Imprimé ses premières valeurs. Si ta bourgeoisle marocaine doit un jour revendiquer quelques valeurs, c'est à Fès, dans ce creuset de la civilisation, qu'elle ira les chercher. Peut-être qu'elle ne trouvera pas toutes les traces. Mais il y aura les monuments les mosquées, les médersas, les premières universités de l'islam, le mur des horloges, qui date du guatorzième siècle, les livres, les pierres... Ce fut dans cette médina que régna la persée aristocratique et élitiste ; ce fut dans ces ruelles, dans ces maisons, que des partis politiques se réunirent dans les années 40.

L'oued Boukhrareb, qui traverse la ville et charrie les égouts, a été à moitié couvert. On a dû détruire une partie de la médina pour construire une route ouverte aux automobiles. Des monuments ont été classés. Un plan de restauration est en cours. Le sociologue Ahmed El Kohen Lamphili a raison de comparer, dans un article paru dans Lameiit, la médina à un cœur, mais . un cœur malade parce que atteint de mille Infarctus ».

C'est vral I Fès donne l'impression de s'être déplacée et d'avoir laissé derrière elle une ville fantôme, un corps miné. Une équipe pluridisciplinaire d'un schéma directeur, soutenu par l'Etat et l'UNESCO, travaille depuis quelque temps pour sauver

la cité traditionnelle, pour redonner à Fès un visage humain, dione écarté de l'agonie et du danger de

'EST Justement l'esprit affai. riste qui a incité les fassis nir, à abandonner la médina, const. dérée à leur yeux comme le symbole de l'archaisme, queique chose d'incompatible avec la vie modi lis sont allés élever sur les terrains vagues de Dar Oblbagh - ville nouvelle - des villas de mauvais goût et dont la facade accumule les signes d'une certaine richesse. Des maisons au style moderne et bâtard avec, pour certaines, piscine et lardin d'hiver I Bien souvent. c'est le propriétaire ou son épouse. qui dicte à l'architecte le style et le modèle. L'important, c'est de paraitre.

Cette vojonté de fuir la médina en ruine, de la laisser aux artisans et gens de la périphérie, est aussi un désir de rejoindre et sa classe et son réseau social, une facon d'afficher et de marquer son appartenance sociale.

LORS, oublier Fès ? Aller la retrouver dans les beaux quartiers de Casa-

Accepter d'en faire un musée pour la nostalgie ? Non. Fès continue d'exister. Son centre s'est déplacé du côté de la jeunesse, des étudiants venus des environs avec une charge d'exigence et un recard neuf. De l'histoire de cette ville. ils font une lecture nouvelle. De nouveaux quartiers se sont créés. La surdensité est impressionnante. Fès échappe peut-être déjà à ceux qui l'ont possédée... Surprise par le siècle, salsie par le tourbillon de la modernité, elle a cessé de fasciner la bourgeoisie excédée par l'exode rural.

De la même teinte que la terre. un grand hôtel, en retrait, élevé sur une colline, propose une vue panoramique de la sérénité : petites maisons serrées les unes contre les autres, à peine éclairées ; le minaret du mausolée Moulay Idriss, érigé dans une haute solitude : le silence des pierres. Fès entre dans le sommeil du ciel. Quelques nuages égarés touchent les terrasses. Les étoiles veillent la vérité d'une cité éprise encore de l'humain.

TAHAR BEN JELLOUN.

MONTRÉAL

NOËL AU «JARDIN VERT»

aux nouilles d'une cuillère cette pseudo-soupe chinoise que l'on sert au Green Garden Ce matin, sans y penser, il est alle jusqu'au petit restaurant, où il déjeune d'ordinaire d'un hamburger. Fermé l'estaminet, et sur la porte une petite affiche : « Joyeux Noël > Il n'y pensait plus. Il ne pense plus à tout ça depuis qu'il a quitté la Hongrie en 1956.

Comment s'est-il installé ici plutôt qu'à Toronto, comme la majorité des autres réfugiés hongrois? C'est déjà une vieille histoire, qu'il ne veut pas raconter. Quand même, ce 25 décembre dérange ses habitudes de solitaire. Neuf sur dix des commerces de la rue Sainte-Catherine sont fermés. Il n'y a plus guère d'ouvert que ce restaurant au nom anglais dans un quartier francophone, qui propose de la « cuisine chinoise et canadienne ». Cette cuisine, c'est la vérité d'un certain Québec ; tout y est approximatif, mélangé, multiculturel par réduction au plus petit commun dénominateur.

Les tavernes

Le patron est asiatique et s'appelle Loi. Il vend. derrière la grille de fer qui protège sa caisse, des cigarettes Gitane fabriquées au Canada, ou des Export « A » dans leur paquet vert et blanc. Sur le même comptoir, un peu plus ioin, un maigre quinquagenaire s'enivre lentement à la bière. Celui-là appartient au Québec du passé. En temps ordinaire, il serait sans donte attable dans une taverne, où dans la pénombre, il tiendraft à quelques compères des propos oiseux, entrecoupés de très longs silences. Mais les tavernes montréalaises ne sont plus « pure laine »

Je connais peu de choses plus si leurs clients étaient trop vieux a changé, que dehors il fait jour.

dée de beaux magasins et s'expri- pour un pauvre garçon qui a la me volontiers en anglais. Ici. la tête pleine de bière. Heureuserue tient de Pigalle et de Nogent, ment pour lui, la blonde créature d'une banlieue ouvrière et d'un se lasse de tant d'étrangetés et quartier populaire de Lille ou de va rejoindre un peu plus loin des l Roubaix. Yaroslav, en face de camarades de travail. moi, pourrait s'appeler Jean Latuline. Il serait quand même a chambreur » : il habiterait avec d'autres célibataires une maison de chambres meublées. Selon leur qualité, elles ressemblent à des est une hantise permanente. On dans une chambre par un poêle

gneux qui gagnent leur vie par américaines » en Allemagne après des travaux manuels mal payes. la guerre. Le jeune Wilmar arrive ronne de Noël surmontée elle- payé, dit-il, par sa société, pour même d'une lanterne chinoise, la venir réparer « une machine » situation est d'une inextricable que visiblement, il n'a pas encore complication. Il y a tout d'abord trouvée. S'fl n'était prisonnier de Wilmar, un jeune Allemand à la l'alcool, il parviendrait sans doute barbe rousse (ca ne s'invente pas) à nous expliquer pourquoi ce sera qui veut offrir de la bière à tous un « triomphe de sa volonté » ceux qui l'entourent. Wilmar est que de passer la nuit prochaine chaperonné par un Indien qui me dans le ruisseau, ayant dépensé dit s'appeler Andi, « depuis la tout son argent. Il fait penser comme ladis. Beaucoup ont loi 22 » (celle qui fait du français au personnage falot mais sympafermé. d'autres se modernisent, la langue officielle du Québec), thique de Max. dans l'opéra s'éclairent et admettent même les son nom en iroquois m'est com- romantique de Weber, Der Freifemmes. Hier les femmes res- plètement incompréhensible. Andl schutz.

taient chez elles ou allaient jouer a un visage qui n'est pas sans au bingo. Les hommes se retrou- allure, un costume gris, un par- comme au sortir de la messe, trois valent à la taverne : je crois bien dessus gris et une chemise bianqu'ils y buvaient jusqu'à la tombe che. Il est ambulancier à Valla honte d'être canadien français. d'Or, une ville au nord-ouest du peaux blancs, mastiquent, impa-Québec, dans une région, l'Abitibi, déprimantes que l'atmosphère de si froide, affirme-t-il, que les Noël. Deux Italiens fuligineux, ces anciennes tavernes, comme e maringouins » (moustiques), qui se brûlent les doigts sur leur cette plaie du Nord, n'y viennent pâté chinois, regardent avec pour s'apercevoir que la province même pas. Pour l'heure, il essaye curiosité ces trois personnages de persuader Wilmar que la insolites. Le Jardin vert a eu le tact de femme à qui celui-ci tient des prone pas changer son menu, ses pos romantiques n'est intéressée clients du 25 décembre ont les que par l'argent. En outre dit-il poches vides ou se moquent bien son cell d'Indien et sa profonde de Noël L'établissement est situé connaissance des choses de la vie dans la partie est de la rue. Plus lui ont appris très vite que cette à l'ouest. Sainte-Catherine est personne est encore presone un chic et de bonne compagnie, bor- homme. C'est trop de chinoiseries

> Le petit théâtre de l'absurde

Le plus inattendu est que l'Indien et son compagnon de renasiles de nuit ou à des pensions contre échangent les répliques de de famille. Le chauffage central ce petit théâtre de l'absurde avec n'y existe pas souvent, et le feu la plus grande courtoisie. L'Indien joue un peu trop obstensiblement lit régulièrement dans les jour- à l'Indien, mais il n'est pas sans naux que l'incendie déclenché finesse. Il garde un souvenir amusé d'une visite à la tour Elffel mal éteint a finalement rejeté à il y a trois ans, de sa participala rue une douzaine de ces beso- tion aux e forces de pacification A la table voisine, sous la cou- tout juste de Cologne, voyage

A 3 mètres de là, habillés sexagénaires, un monsleur déplume et deux dames en chavides, leur e steak de dinde > de

ALAIN-MARIE CARRON.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER

(par messageries) L - BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F II. - TUNISIE 163 F 305 F 448 F 590 F Par voie aérienne

Tarif our demande. Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ca chèque à

leur demande. in the second se Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus) : nos abonnos sont invités à formuler leur demande une semaine eu moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligeance de

rédiger tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

les nouvelles

The parties of THE PERSONS Les to accompanies while the

The state & Book worth 14 丁广东外 海岸 神神神 - COLUMN THE CA Sample Total and a religion The second secon ---". Is there was the

The Market William Street Street

11 man 1994年 1995年 199 and a superior transferred to Constitute to the Tales Seems イナイデリー 大田 神経 選 The second leading at - 大学 - 100 and 100 mg / 201 _ Frequency Size 1250, FET. The same of the same of さいこうは後げは、 神聖 神道理論を the state of the same of the s ·大··· 人,他们上面中心的"一种的基础的"。 《图》 The same with the same than

RECONSTIT

* * * * * * 5 5

- ÷

こうしょうもく

an detr.

Contract Company

Language Co.

....

The Property of the Park

Cardon Company

The second secon

120 mar 2200 mar 2200

arenon meneral contracts

Service ...

Established to the second seco

The State of the S

10 mg 20 mg

: : : : === 40.023.50 11/2 2017 **表示院 电影编辑**: 4 22 23 1. 1. A . 4 . 45 14 1827

THE WHITE WAS A TETT TETT SE 京都 京本学者 田野 ON LOUGH AND T **では 記録** 情况 快车 华 海 **李子孙忠,安安东西等的** Sa plant bankaring THE PARTY IN PARTY OF 4 44-10-1 Married Trees The PARTY OF THE PARTY 五年 多种工作 化二种 **建设产量的 禁护 电影点** - - May **萨 建**

Last 100 2 3500 for CLA STANDS M THE TOWN SHOW ME W. Promi 1 1 14 14 11 1. 1. Miles Prof. Care W Brand --- Ca #5005 the section is to be the Contract to the second CREAT COM THE comes made in

Tittie. Access DOSESTING THE R 3-75 A. LES STREET ! · 李仁 二数 7 年1966年 4 A TOTAL SERVICE . The Tret are ! ever has a challes TOTAL PORT THE RELICIONS CONTRACTOR SERVING Coran Security See

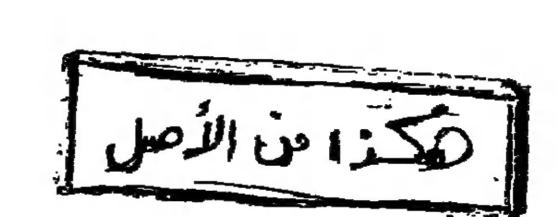
" 持" 经企业金 精明

F. A. Strange St. PERSON OF MAN was the reason come Company of the state of THE RESERVE ! THE FORMER MY CO- to Francisco C. I Comminger TO THE PACIFICATION 二年 李 三 李 元本

the say that they take OF A PROSENTED EUROLES ... 2.位置新生品 京 在多次中央 表现

THE PARTY OF THE PARTY OF

TOTAL NO. .



Fès un visage humain écarté de l'agone et du dan

4 EST Justement l'esprit & a à leur yeux comme le bole de l'archaisme, quelque s d'incompatible avec la vie mote is sont alies elever sur les late vagues de Dar Dbibagh - des villas de Rea goot et dont la laçade acon les signes d'une certaine liche Des maisons au style moderne batard avec, pour certaines, piejardin d'hiver ! Bien son c'est le propriétaire ou son épa qui dicte à l'architecte le sys modèle. L'important c'es. paraître.

Cette volonté de fuir la sé ruine, de la laisser aux ans gens de la périphérie, est a désir de rejoindre et sa de et son réseau social, une le d'afficher et de marquer son an tenance sociale.

un

SUL

les

LORS, publier Fés? Aller le retrouver den; A beaux cuarriers de (e. blanca? Accepter d'en faire un musée se

la nostaigle ? Hon. Fes contr d'exister. Son centre s'est dete du côté de la jeunesse, des e diants venus des environs a une charge d'exigence et un ten neuf. De l'alstaite de cette e als font une lecture nouvelle : MOUVEaux Clariers Se scal to La surdensité est impressiona Fes échappe de l'étre des 2 % Que l'ont possedes .. Santisens. siècle. \$2.312 Est le tiumba. ia moderrate, and a cosse tab. omer la bourges se euere p l'exode rura.

De la mêma tema que la taun grand nord., et tettal de ELF und coline, process unt panaremique on is perente me ma sons corrects as unas comey autres, à paine et airess, le me net du maucole, Mouse traisig dans una haute so tuca, e sez des pierres. Pes dans tans lam meil du ciel. Les ques cutynes res touchont les remisses a dialles well on the enteriore.

épriso encora de funsa. TAHAR EEN JELLOUN

ERT»

50·L-

LVST

Pie

UF.

ics.

13

A 3 militer in it. mil ME- COMME ET SONT DE L'ELES an- semagendures, un minus è Sale piume et deur dames et b peaux biance madequat To ilbir vides, leur e stead de fais Deux in in in qui se brutent la trattera pate chinos, common a curionità cer in a persona insoutes.

ALAIN-MARIE CARRON

Service des la lance de la lan 21 ABONNEMENTS 3 mas 6 mais 1 mas mas FRANCE - D.O.S. - I.O.S. 98 F 13 F 23 F 23 TOUS PAYS TIE VOLES 121 PAR VOIL NOMINAL 245 F 255 F . 25 F (5) Chair and sections. 12. L - BELGIQUE - LUNE WOOLED 125 F 23 E 13 F 131 3275 भार । cre. II. - TINISIE 263 F 305 F 135 50 5 100 Par Tale Sidests ार्ट्ड 📗 Their our committee STE ! 350 311 Company of the gen Tendler are rehistered & 1 761 ******

RADIO-TELEVISION

Depuis deux ans, les nouvelles sociétés sont en place...

ANNIVERSAIRE

pour la nouveile télévision. Des comédiens en grève, des réalisateurs au chômage, des originaux. Le ton des promesses devient modeste. On n'annonce plus le changement, mais des amóligrations. Les négociations, disons plutôt la dialogue de sourds, avec artistes-interprètes, révèlent d'étonnants blocages. M. Edeline. P.-D. G. de la S.F.P., désigné par le gouvernement comme médiateur dans le conflit, parle d'abandonner. mais ce n'est pas possible, alors Il est reçu par le premier ministre. celui-ci réitère les recommandations présidentielles en faveur de la création, manifestement on tourne en rond.

Situation paradoxale, d'ailleurs M. Edeline, en tant que producteur. perait solidaire des sociétés de programmation d'Etat et de la production privée, mais la perspective d'une garantle portant sur le volume de la création télévisée seralt favorable à la bonne marche de son entreprise. Pour débloquer la télévision de l'impasse - culturelle et économique - où on l'a mise depuis deux ans, on constatera blentôt que le système peut-être pas la loi, mais son interprétation sûrement - mis en place le 6 janvier 1975, doit être révisé. Les présidents des chaînes se sont rencontrés leudi ; ils ont notamment envisagé de ilmiter la concurrence à laquelle ils se ivrent l'après-midi par exemple. l'est le commencement de la

SI la concurrence peut être etiaulante dans les secteurs de l'in-Impation (mais l'est-elle encore nellement?), de la création et l'innovation, elle n'a pas grande annification lorsqu'il s'agit de nettra en place une télévision de la continuité, où la « compagnie » l'importe sur le contenu. Afin daugmenter le volume des progammes, en effet, on a standardié la production - à toute haire. - et le secteur de l'imachation, dans le documentaire

coûteux, n'est plus un champ où se rencontrent les styles, les goûts, les tendances artistiques, mais un marché où se négocient des produits internationaux sans surprise. à des tarifs qui suivent la fluctuation des monnaies. A part le mercredi solr sur TF 1, par exemple. il n'y a plus de créneau régulier où on soit assuré de trouver une œuvre originale de tiction.

> Service public? au sens large...

Les téléspectaleurs sont en droit de so demander à quoi sert leur redevance lorsqu'on leur propose une structure de programmes calquée sur des modèles privés anglosaxons, avec les mêmes défauts. et les mêmes séductions : des lilms, des téléfilms qui ressemblent à des films, et des coups d'éclat, dont la portée dépasse heureusement le tapage publicitaire, ainsi les débats sur l'Aveu et sur Section spéciale. Truffées de publicité, vidées d'originalilé, les soirées télévisées na répondant plus au concept de « service public - qu'au sens large. De la même manière que les programmes d'Europe I et de R.T.L. Mals ces dernières entreprises sont des entreprises commerciales. Nul doute que les responsables de la télévision, au gouvernement, dans les chaînes, ne désirent mieux

Mais quelle catastrophe serait susceptible de les faire passer à 'acte 7 En 1975, il s'agissait d'effacer un passif imaginaire, celui de l'O.R.T.F. : on verrait en 1976. On n'a rien vu. En 1977, il ne s'agira sans doute pas de se lancer dans des entreprises de longue haleine : les mandats des dirigeants arrivent à terme. On peut simplement espérer qu'ils veullient finir en beauté. Ce serait la meilleure manière de se faire regretter. Ou de rester.

MARTIN EVEN.

«Il n'y aura pas de trou dans l'antenne»

cialisés, au micro de France-Inter. Leurs questions ont d'abord porté sur le conflit avec les artisdes chaînes de télévision ont été conduits à parier de leurs projets pour 1977, dernière année de leurs mandats respectifs. Ils ont évoqué ce qu'était ou plutôt ce que devrait être selon eux la télévision. Tous se sont attardés sur les moyens à mettre en œuvre pour faire une meilleure part à cette a création » recommandée par M. Valéry Giscard d'Estaing

Ils ont déploré en particulier le manque de coordination, tout en faisant état des difficultés découlant d'une vraie coordination - les sondages étant à la clé, sinon la clé, de ce débat. La grève, qui dure depuis le 18 novembre, est pour M. Cazeneuve « extrémement génante », « très désagréable », tandis que M. Jullian se trouve « le premier puni » et a essaye d'assumer ». Et il reconnait la médiocrité des programmes diffusés le soir de Noël et du Jour de l'an, les émissions en direct prévues pour ces jours de sête ayant été plus qu' « incertaines » (Mais il n'était pas question de diffuser des travaux enregistrés). Selon M. Contamine, le conflit atteint moins directement FR 3, qui fabrique un nombre inférieur d'émissions spécifiques. Mais le président de la chaîne specialisée dans le cinéma ne e comprend pas qu'on reproche aux sociétés de programmes de ne pas faire de créations elles ne demandent que cela (...) mais tout cela se traduit par de l'argent. Ce sont les fonds qui manquent le plus ».

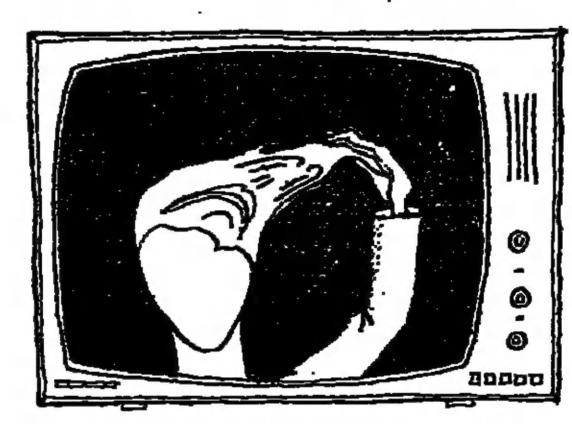
Sur les moyens de sortir du conflit, les présidents n'ont guère

REÇUS successivement par répondu a Il n'y aura pas de trou Jean-Pierre Elkabbach les dans l'antenne » a dit sa de cinéma en rescrue pour trois MM. Contamine et Cazeneuve le jeudi 6 janvier pour étudier la possibilité de faire en commun tes-interprêtes, sur ses conséquen- des économies (sur les émissions ces et son issue possible. Alnsi, tout de l'après-midi en particulier), de trouver de nouvelles ressources de remplacer les feuilletons américains par des rediffusions francalses. a Dans la mesure où le fait de lancer des productions françaises est symonyme de qualité », a cependant noté M. Cazeneuve, pour qui qualité égale

حكذا من الاصل

«Le reste serait vaines promesses!»

Paradoxalement, FR 3, en cette fin d'année, peut se vanter d'avoir consacré une bonne part à la création et le président de cette chaine spéciale, et régionale, a pu faire état de projets blen définis pour 1977. Déjà une production « dramatique » originale s'intercale entre les films cinématographiques une fois par mois: C'est « Cinéma 16 ». Mais FR 3 portera son effort de 1977 sur les programmes des week-ends, avec une heure complète de télévision d'expression régionale le samed après-midi (un « Samedi entre nous » pour chacune des onze régions). Le jeudi soir, le journal de 22 heures de la troisième chaine sera étoffé par un dossier le dimanche après-midi, FR 3 diffusera « Espace musical » en collaboration avec Radio-France. Des émissions de fiction supplémentaires (dramatiques historiques en particulier) sont prévues. Et tandis que TF 1 et A 2 retransmettront simultanément le Tournoi des cinq nations, M. Contamine se propose de rediffuser certaines émissions de « Cinéma 16 ». Car, selon lui, « la seule réponse au manque de coor-



La grève des comédiens, vue par Bonnaffé.

dination, ou à l'impossibilité de celle-ci. c'est... la rediffusion n. Si la concurrence est pour M. Jean Cazeneuve un stimulant bénéfique, elle a ses revera et entraine des risques de doublons. M. Cazeneuve, faisant fi des sondages, proposera sur TF1, le mardi, à une heure de grande écoute, une émission ethnographique sur l'Amazonie. Pour M. Jullian, a la coordination ne peut avoir d'effet et de commencement qu'en fonction du cahier des charges » et, a-t-il dit, si deux films passent le lundi soir sur TF1 et FR3. A2 ne peut que diffuser e quelque chose qui ne soit pas trop concurrencé, qui ne souffre pas trop... b. Ceci par simole respect des auteurs oni travaillent : « Je dois saurer les gens dont fai la charge », a ajouté

'ancien éditeur.

M. Jullian souhaite que les sondages deviennent a moins nocits. moins sots >. Pour lui, le public, si on ne lui donnait que des films. a serait content n. a Mais. a-t-il dit, ce que je veux faire n'a rien à voir avec ce que je fais. Nous sommes à l'intérieur d'un système. Le problème n'est pas un manque d'argent, ce n'est pas aux cociétés nationales de télévision de donner le maupais exemple en versant des salaires supplementaires. »

M. Julian prévoit pour 1977 « des améliorations de programmes et de créativité », ceci dans les limites fixées « au plan de l'Etat ». Mais il s'engage à répercuter ces améliorations auprès des comédiens, a Le reste serait vaines promesses p. a-t-il conclu.

MATHILDE LA BARDONNIE

Non au télécinéma

par JACQUES SICLIER

U dimanche 19 décembre 1976 au dimanche 2 janvier 1977, pendant la période dite « des fêtes », les trois sociétés de télévision ont diffusé 38 films de long métrage (dont 18 français), qui se répartissent comme suit : 10 sur TF 1 (dont 4 en soirée), 16 sur A 2 (dont 4 en soirée), 12 sur FR 3 (tous

FR 3, qui est, de par son cahier des charges, « la chaîne du cinéma », n'a augmenté son contingent habituel que d'un film diffusé le vendredi 31 décembre à 0 h. 20. TF 1 a ajouté trois films certains après-midi. Antenne 2. qui n'avait pas utilisé, au cours de l'année, le contingent auguel elle a droit, a organisé pendant les deux semaines, du lundi au vendredi, un ciné-club à 16 h. 45 (une bonne heure d'écoute), ce qui l'a donc amenée à un nombre de films

supérieur à celui de FR 3.

Vive le cinéma donc ! Dons ces trente-huit films a tout public > -- qui furent signalés dans nos programmes au moment de leur diffusion — il y en avait très peu de médiocres par rapport à une forte majorité d'œuvres de qualité artistique et commerciale. Si l'on gioute à cela les téléfilms américains (feuilletons ou non) et les deux productions spéciales « le Jeune Homme et le Lion », réalisé par Jean Delannov (TF 1) et « les Beaux Messieurs de Bois-Doré », réalisé par Bernard Borderie (A 2), téléfilms français à épisodes, les programmes de fin d'année de la télévision francalse ant été placés sous le signe du spectacie cinématographique. Si bien que, pendant deux semaines, nos trois sociétés de télévision nous ont offert des programmes analogues à ceux de Télé-Monte-Carlo et de Télé-Luxembourg, chaînes périphéri-

ques privées. Vive le cinéma ? Oui, mals... ailleurs. Méme si nous aimons voir ou revoir les bons films, les classiques, au petit écran, passer. de temps à autre, une soirée de cinéma devant la télévision. il fout maintenant tirer la sonnette d'alarme. Une télévision qui se fait à ce point le véhicule de la production cinématographipartle, les preuves d'une véritable création télévisuelle, faillit à so mission culturelle. Qu'on ne vienne pas nous dire que la grève des comédiens a été responsable de cette situation.

A part le « Chantecler » inachevé d'Averty (seul grand créateur présent cette année et d'allleurs solidaire de la grève), aucune production de prestige n'en

a souffert. Ce Noël 1976 n'aurait pas été de toute facon une de ces fêtes préparées de longue date que l'O.R.T.F. s'efforçait, autrefois, d'offrir avec des organisateurs tels que Claude Santelli, pour ne citer que lui, qui nous a laissé les souvenirs les plus éblouissants.

Ouant aux comédiens, au'on ne sourgit trop soutenir dans leur combat, ils réclament justement, avec l'assurance d'un volume annuel de travail, garantie raisonnable d'œuvres de création. L'abondance des films achetés à l'industrie cinématographique et des téléfilms venus de l'étranger est en train de tuer la télévision en arianotant le terrain où s'exercaient les qualités professionnelles, non seulement des acteurs, mais encore de la plupart des réalisateurs et techniciens qui avaient choisi dans l'enthousiasme d'être des téléastes, de tout inventer au

fil des années. Films de cinéma, téléfilms étrangers, sont des produits déià amortis ailleurs et dont l'achat des droits de diffusion, on le sait, revient beaucoup moins cher que la production d'émissions dramatiques. Ce sont aussi, surtout les films, des produits qui plaisent aux spectateurs et donnent de bons sondages. Tout est là. Les choînes, maintenant concurrentielles, ne recherchent plus que la facilité, nous donnent pour « créations » des tribunes et des débats ou des émissions en direct, et ne songent qu'à la gestion et aux indices d'écoute. Elles hésitent à passer des commandes de produits télévisuels à la S.F.P. (Société française de production), dont les tarifs sont

Et qu'importe si les films en cinémascope sont massacrés au petit écran, si les films en couleurs sont encore vus par beaucoup de téléspectateurs en noir et blanc. Le cinéma sert à masquer les difficultés, ou les tares, de systèmes établis après l'éclatement de l'O.R.T.F. Le public suit. Il aime le spectacle et les films, ce qui est, tout compte fait, le meilleur. Du même coup, ce public délaisse les salles, surtout en province, où le choix des films est limité (il faut au moins < King Kong > ou < Barry Lyndon » pour qu'on sorte de chez soi), ce qui contribue à aggraver la crise du cinéma français.

Trente-huit films en deux semoines à la télévision, c'est trop. beaucoup trop. Une dizaine de films par semaine (dont quatre à cina pour FR 3), dans la situation « normale », c'est encore troo. Il devient urgent de remédier à cela.

POINT DE VUE

RECONSTITUER L'O.R.T.F.

ROBERT BOULIN, ministre chargé des relations evec le Parlement, répondant relations evec le rainaine.

i à M. Le Tac, qui, se faisant l'interprète du sentiment général, avait demandé la création d'un - organisme coordinateur - entre les sept societés nées de l'éclatement, de la mort de FO.A.T.F., a déclaré à l'Assemblée nationale qu'il n'en était pas question, car ce serait -reconstituer l'O.R.T.F. - et que tout marchait très bien comme cela. On comprend très bien l'extreme difficulté que M. Boulin, porte-parole du gouvernement et de M. Giscard d'Estaing, a, contre l'évidence, à reconnaître que tout ne va pas très bien dans le fonctionnement des sept organismes et dans les programmes des trois télévisions, car ce sereit, en même temps, donner tort à notre président de la République et evouer que l'un des premiers « gadgets » de M. Giscard d'Estaing, la tameuse réforme de FO.R.T.F., imposée par lui en juillet 1974, a fait long feu Pour bien comprendre tout cela, il faut revenir six, sept ans en arrière.

A la fin des années 60, 17 était devenu évident qu'il y avait des choses à changer dans le fonctionnement et dans le statut de l'O.R.T.F., qui, avec ses deux chaînes de télévision en pleine expansion, avait beaucoup grandi depuis 1959. Mais personne ne contestait alors les résultats obtenus, la qualité des programmes et le rayonnement de l'Office à l'étranger était extrême, le pouvais moi-même le constaler tous les lours dans les pays arabes. M Lucien Paye, universitaire éminent, diplomate remarquable, fut chargé par le gouvernement de mener une grande enquête auprès de toutes les personnes qualifièes en matière de radio et de télévision et d'étudier les rétormes qu'il pouvait être souhaitable d'apporter à l'Office. Son enquête aboutit en 1970 à la publication d'un pros et remarquable rapport Le « rapport Paye . concluait que, de toute manière, une politique de décentralisation, d'assouplissement des structures, devait être menée, mais ne préconisait aucunement, même dans son hypothèse la plus extrême, la disparition de l'Office. Lucien Paye, lui-même, penchait pour un système de type holding où une - société mère commune - aurait colité un certain nombre de « sociétés filiales ».

La loi de luillet 1972, premier pas d'une transformation de l'Office, en créant sept régles (une règle de radiodittusion, une régle de la première chaîne de télévision, une régle de la deuxième chaîne de télévision, une régle de diffusion et, en principe, trois régles pour les moyens de production vidéo, vidéo-mobile et films pour la télévision) est sortie de là En même temps, Arthur Conte était nommé directeur général de l'Office

On pour dire aujourd'hui qu'avec Arthur Conte et toute la mascarade absurde que ce politicien de second plan a entretenue complaisamment autour de lui une année capitale, empoisonnée de plus par tous les relents de la publicité clandestine, a été alors perdue. De ces possipar PIERRE ANDREU (*)

bilités nouvelles de gestion on ne sut rien tirer, al ce n'est publier des tonnes de papier (règlement, instructions 31, 32, 33, etc.) — les régies, sans substance réelle, apparaissalent plus comme un os leté aux « réformateurs » que comme une saine tentative d'aller de l'avant - tendis qu'au contraire les syndicats, ne relenant que les incertitudes qui pesalent sur l'Office, commencaient aveuglément cette guerre de harcèlement dont les motivations devaient devenir de plus en plus obscures pour le public. A l'automne 1973, Arthur Conte fut déberqué. Nommé pour trois ans, son éviction était évimemment scandaleuse — Il n'avait pas voulu. au dernier moment, être l'agent des basses ceuvres de Philippe Malaud contre France-Culture. - mais sa direction de l'O.R.T.F., toute en effets de voix et de menton, avait été, sur tous les plans, partaitement négative C'est alors que survient M Marceau Long, et c'est ici que ce court récit devient vraiment éditiant.

M. Marceau Long est l'homme qui, placé à la tête de l'Office pour appliquer la loi de 1972, a accepté de faire le contraire de ce pour quoi îl avait été nommé Chargé de réformer, de décentraliser, il a accepté, quand le pouvoir a changé, en haut fonctionnaire zélé, de démanteler l'Ottice, d'en discipliner le destruction. En décembre 1973, il déclarait à [A.F.P. : « Je veux réaffirmer ma volonté de préserver l'unité de l'Office. La décentralisation n'est qu'une forme de l'organisation du service public.. Aucun des schémas que l'étudie ne comporte de risque de démantélement de l'Office.. -

Les syndicats doivent être convaincus que ce n'est pas l'unité de l'Office qui est en cause mais son organisation trop centralisée ce qui était viable evec une chaîne de télévision ne l'est plus avec trois chaînes et des dizalnes de stations en province et outre-mer...

C'est pourquoi il taut, d'une part, des structures centrales et communes et, d'autre part, des structures décemtralisées, le tout constituant l'O.R.T.F. Et, à propos de la télévision, M Marceau Long précisait : « Il ne s'agira pas de créer trois télévisions fonctionnant parallèlement en concurrence

seule politique des programmes. -

sauvage, male d'avoir trois programmes et une

Tout apparait donc assez clair au début de 1974 : l'Office, puissante machine administrative, doit se transformer, mais, pour M Marceau Long et le gouvernement, il n'est nullement question de s'en débarrasser Six mois plus tard, tout est change L'Office, accusé de tous les maux, bête malade, gigantesque, dépensière, etc., doit être supprimé, vite , vite et sans délai Qu'avait-li bien pu se passer durant ces six mois ? Un président de la République était mort et un autre lui avait

L'O.R.T.F. — on ne le sait genéralement pes a manqué être sauvé. Il aurait suffi que Georges

Pompidou vécût deux mais de plus. Le projet de réforme de l'O.R.T.F., dans le sens de la loi de 1972 et des déclarations publiques de M Marceau Long, c'est-à-dire la création d'un certain nombre d'« établissements publics » spécialisés. colffés par un puissant centre de décision et de coordination, avait été définitivement approuvé par l'ayant-dernier conseil des ministres, présidé par G. Pompidou M. Marcaau Long avait été chargé de préparar pour le 1° mai l'ensemble des décrets d'application Entre-temps, Georges Pompidou mourut. En quelques semaines, tout ce qui avait été longuement et difficilement fait

Je me souviens de ma stupélaction quand l'entendis, en septembre 1974, M. Marceau Long, d'ailleurs assez gêné, invoquer des prétextes bien futiles pour lustifler ce surprenant revirement : les grèves maiadroites, l'exespèration du public, les campagnes intéressées de quelques parlementaires de la majorité. Tout cela était sans doute vrai, mais, par rapport au bien public, est-ce que tout cela pasalt blen lourd? Quoi qu'il en soit, en deux ou trois séances de travall - bénies par M. Giscard d'Estaing — l'O.R.T.F. fut sacriflé et M. Marceau Long se reinit avec zèle à la tâche pour préparer à le hâte des textes qui, eux, enterrereient l'Office En nous les commentant, quelle ne lut pas notre stupeur de l'entendre évoquer avec une discrète pointe de regret l'établissement central dont il avait prévu la création et alouter. - l'en gerantis les termes : « Je parierais blan volontiers que, sous une forme ou une autre, un tel holding renaîtra peu à peu sous la poussée des besoins exprimés par les établissements créés. -

Aulourd'hui, qui croit encore à la réforme de 1974 ? Les slogans que M Boulin répète mécaniquement ne trompent parsonne . les trompent-ils lui-même ? Tout le monde sait que. par l'absence de services généraux communs. la gestion des sociétés actuelles est plus coûteuse et plus tourde que celle de l'O.R.T.F. Tout le monde constate que la prétendue concurrence des chaînes de télévision est ou une bêtise ou un leurre Tout le monde sait que la création d'une société de diffusion n'a pas résolu les problèmes, difficiles, nombraux et vastes que traiteit auparavant la direction de l'équipement et de l'explohation de l'O.R.T.F sous la direction si ferme de Claude

Les temps annoncés par M Marceau Long en septembre 1974 sont arrivés. Ils sont simplement arrivés paut-être un peu plus vite qu'il ne penseit M Boulin disait à M. Le Tac : . Si vous créez un « organisme coordinateur ». vous allez « reconstituer l'O.R.T.F. »

Et bien, reconstituons (O.R.T.F., et le plus tôt sara le mieux.

(*) Ancien responsable de bureau de l'O.R.T.F. pour le Proche-Orient.

RADIO-TELEVISION

Libres opinions

ET SI L'ON PARLAIT FRANÇAIS EN FRANCE?

par JEAN THÉVENOT

Journaliste, homme de radio, auteur de « Hé ! la France, ton trançais fout le camp ! » Jean Thévenot présente un autre aspect de la nouvelle télévi-

jour d'application généralisée de la loi linguistique visant à rétablir le français dans les principaux secteurs où il a démissionné ou été démissionné. Comme tant d'Hexagonaux que le plan Barre a dissuadés de sortir de chez eux, je regarde la télévision. La télévision française.

20 h. 30. - TF 1 : Gala de l'Union, Le gala des incidents, dont on avait assuré qu'en tout cas il vaudrait aux téléspectateurs français une bonne émission.

Oui, une excellente émission américaine, pour téléspectateurs américains,

A l'exception de trols ou quatre sé quences de très bref dialogue avec des artistes français rentrant dans leur joge, tous les propos tenus, toutes les annonces faites à l'Image (pardon : in) étalent en anglais. Sauf une, à inscrire au crédit d'élégance de l'Américain chargé d'annoncer Claire Motte.

Même Jean-Pierre Aumont crut bon de s'exprimer en anglais. Politesse à l'égard des hôtes américains, me dira-t-on. Ces hôtes dont la chronique - sans parler de celle des bijoux de Mme Françoise Giroud - rapporta qu'ils avalent été plutot goujets i Et les téléspectateurs francais alors, point d'égards pour eux? Du moins aurait-on ou faire de cette étrange émission comma d'un film : la

sous-titrer ou la doubler. Chronomètre en tête, sinon en main, ja neux affirmer que moins du tiers des propos et annoncés en anglais ont été traduits ou, plus exactement, résumés en français par une volx hors champ (par-

don : off). Pendant cette heure et demle-là, il fallait savoir l'anglais pour profiter totalement du spectacle.

22 h. 20. — Après la loyeuse histolre du Cachalot, qui aura été le bon moment de la soirée, spectacle (pardon : show) Jerry Lewis.

Cette fois, 99.99 % d'anglais, le 0.01 % étant fait des « Merci, merci beaucoup » de Jerry Lewis adressés au public de l'Olympia.

Car cette émission de grand coir de révelllon n'était que la diffusion longuement différée (et sans un mot de commentaire en français) d'un enregistrement réalisé en ce temple parisien des variétés. C'est-à-dire qu'en l'occurrence ce n'est pas une mais deux, mais de multiples fois qu'il aura tailu à un public - à des publics français — savoir l'anglais pour être auditeur à part entière.

Ici, on me dira que Jerry Lewis, pour 50 %, c'est de la grimace, laquelle est universeile. Certes, mais restent les 49,99 %.

Près de moi. à Paris, des Alsaciens. sulvant mon itinéraire télévisuel : + Ah I si au moins on était en Alsace, on regarderait l'Allemagne I... »

Ce qu'ont peut-être fait les Alsaclens en Alsace.

23 h 15. - Je passe à Antenne 2. Deux dames chantent en anglals. C'est la show Judy Garland - Liza Minelit.

N'étant pas assez bête pour contesteu leur talent et pour ne pas apprécier la rencontre dans une même image de la mère, disparue, et de la fille, le regarde un moment. Puis je vals me coucher. de peur d'entendre, sur le coup de minult, un de nos mesaieurs P.-D. G. promettre aux Français une bonne télévision française.

Je me mets à penser à quelque otage de quelque pays lointain qu'au cours de cette soirée on aurait amené les yeux bandès dans quelque domicile français branché sur la télévision française et à qui on aurait alors rendu l'usage de se vue. A coup sûr. li aurait demandé : « Où auis-je ? Dans quel Etat des Etats-Unis ? »

Ja pansa aussi à nos artistas-inte prètes se battant pour sauvegarder ut certain volume de production française. Se battant pour le public (quoi qu'on lise dans certains courriers de lecteurs à courte vue : « Nous payons la redevance, on nous vois ») sutant que pour eux (d'autant que, quoi qu'on dise. la grève n'est pas une partie de plaisir).

Et, surtout, qu'on ne prétende pas que le caractère angiophone de cette soirée de la Saint-Sylvestre est imputable à cette grève : les émissions que j'ai citées n'ont pas été diffusées en remplacement d'autres, elles étalent prévues au programme de longue date.

1º janvier. Je vais chez ma concierge, pour cause d'étrennes. Pas de conclerge. Mais son père, chaleureux, volubile, qui m'explique entièrement en espagnol qu'elle est allée promener la chica et qu'elle rentrera sous peu.

Cela dit pour l'anecdote, analogue à celle qui court les beaux quartiers et celon laquelle les maîtresses de maison se trouveraient désormais obligées à apprendre l'espagnol, voire le portugais - et, qui sait ? grand Dieu I demain, l'arabe. Out, anecdote, syant sa place dans

ce tableau d'ensemble, mais de polds léger, les rapports de forces respectifs entre le français, d'une part et d'autre part, l'anglais et l'espagnol n'étant pas les mêmes. La preuve. En attendant le retour de

la concierge, je suis allé dans le bistrot volsin (d'ailleurs appelé bar) et, après avoir commandé un whisky-coca, le me suis fait un petit flipper. C'eût été de la maichance de n'en

pas trouver un dans ce bar. Sur les trois cent soixante mille débits de bolsson que compte la France, cent mille sont équipés de filippers.

D'allieurs, qui ne les voit, ne seralt-ce qu'en passant, et qui ne voit les jeunes agglutinés autour de ces appareils et pour qui le mode d'emploi et les diverses inscriptions en anglals n'ont aucun secret ?

Sur le tableau lumineux des filippers se dessinent en fait l'éducation anglophone des prochaines générations françaises et

contrepoids.

Maintenant...

Maintenant, j'écris ce constat en ayant à subir, en provenance d'une pièce voieine, le son d'un film américain, diffusé en v.o. sous-titrée par FR 3.

A propos, demain, le mode d'emploi des filippers sera-t-il en français, conformément à l'article premier de la loi nº 75-1349 du 31 décembre 1975 ? Dans la négative. les peines prévues à l'article 3 seront-elles appliquées ?

Plus généralement, demain, en France. pourra-t-on encore s'exprimer en français : notamment à la télévision, la grande école paralièle ?

Questions dictées par un chauvinisme odieux autant que rétrograde ? Non, par le refus du sulcide culturel vers quoi nous courons à grandes enjambées cans même nous en apercevoir.

insidieusement, notre identité est attaquée : insensiblement, elle se désagrège. Et quiconque le dénonce passe, au mieux, pour un emmerdeur.

——625 - 819 lignes —

INFORMATIONS

TF1: 13 h., Le journal d'Yves Mourousi : 20 h., Le journal de Roger Gioquel (le dimanche, Jean-Claude Boneret présente une édition à 19 h. 45); vers 23 h., TF1 dernière. Pour les jeunes : « Les lofos », de Claude Pierrard (le mercredi, 17 h. 30).

A 2: 10 b. et 12 h. 15 (jusqu'su 2 janvier): 15 h. (les samedis et dimanches), le journal de Jesu Lanzi; 14 h. 30, « Floshes » (sant les samedis et dimanches): 18 h. 30 (sauf les samedis et dimanches) le journal d'Hélèse Vida : 20 h., Le journal de Daniel Bilalian, Didier Lecar et Patrick Poivre d'Arvor; vers 23 h., Dernière édition.

FR 3: 18 h. 55 et 19 h. 55, « Fleshes » (sauf le dimanche); vers 22 h., Journal

RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

TF1: (le dimanche) 9 h. 15, A Bible

ABRÉVIATIONS Dans ce supplément radio-télévision les signes (*) reproient à la robrique Econter, voir, on any articles de première page de l'encart ; () indique des émissions sortant de l'ordinaire ; (N) les programmes en noit et blane diffusés sur les chaines en conjents ; (R) les rediffusions ; (S) les émissions de radio en stéréophonie; (III) les émissions de TF; relayées en province par FR &

ouverte; 9 h. 30, Chrétiens orientaux (le 9); La source de vie (le 16): 10 h. Présence procestance; 10 h. 30, Le jour du Seigneur ; « 2000 ans de christianisme, les Focolarini » (le 9), « Actualités de l'Eglise » (le 16) 11 h., Messe à Notre-Dame-de-l'Assomption à Ablon-sur-Seine, Val-de-Marne (le 9), au monastère de la Clamé-Notre-Dame, à Taulignan Drôme (le 16).

PRATIQUES

TF1 : A la boune Leure (du lundi su vendreds, 18 h.); Une minute pour les temmes (du lundi au vendredi. 19 h. 43); Objectif sante (le teudi, 13 b. 35); Six minutes pour vous détendre (le samedi, 19 h 10) : Jeunes pracique (le samedi, 12 h. 5).

A 2 : D'accord, pas d'accord (le mardi, le jeudi, pais le samedi à 20 b. 20).

FR 3 : 90 secondes pour le consummeteur (le jeud). 19 b 40),

PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Les programmes des émissions éducatives diffusées à la radio sur le réseau ondes moyennes de France-Culture et à la télévision sur la première chaîne les jours de la somaine sont paras dans e je Monde de l'éducation » (nº 34, daté janvier 1977), qui les publie réguliérement tous les mois,

Écouter, vois

• LA LECON DE MUSIQUE : MICHEL PORTAL. - Dimanche 9 janvier, TF 1, 22 h.

Pour tous ceux qui n'ont pas le loisir d'assister, le 14 janvier à Paris, à la création par Michel Portal du « Konzert » de René Koering, voici, dans l'excellente série de Mildred Clary, et en liaison avec France-Musique, une visite organisée de l'univers de la clarinette, en compagnie de l'un des « grands » du genre, marginal illustre, interprete privilégié des « Domaines » de Pierre Boulez, épicentre de l'ensemble de free jazz « Portal unit », bon mozartien, bon improvisateur, membre dont la discographie va de Brahms à Stockhausen. A découvrir au cours de cette émission, voisinant avec la Sonate en ja mineur, de Brahms Dédoublement, de Vinko Globokar, pour clarinette et deux timbales à pédale.

• ESSAI : GÉNÉALOGIE DE LA MUSIQUE, PAR JAC-QUES ATTALL - A partir du mardi 11 janvier, France-Musique, 22 h. 30.

C'est en préparant, pour France-Musique, une étude en forme de conférences sur les caractéristiques propres au du musicien selon les états de société. les forces économiques et le pouvoir politique que l'économiste Jacques Attali a eu l'idée de réunir ses réflexions dans un ouvrage. Bruits, qui vient de paraître aux Presses universitaires de France. On pourrait cependant croire que sa démarche fut inverse, tant l'auditeur se sent conviè à une « lecture » de textes, illustrée d'exemples musicaux. Le niveau zéro de la recherche radiophonique, donc. Ce qui n'enlève rien à l'intérêt du propos, sans doute le plus neuf qui ait été tenu, depuis Adorno, sur le rôle en société du sonore organisė.

Et quelle brillante défense a posteriori de la réforme de France-Musique que cette pensée polymorphe qui intègre dans sa progression particulière ontologique et non historique — toutes les musiques, de toutes les époques et de toutes les origines.

• TÉLÉFILM : QUAND L'AMOUR VIENT. - Mer-

credi 12 janvier, TF 1, 20 h, 30. Les grands sentiments à l'échelle d'une ferme bretonne quand l'horizon se borne à l'église, la mairie et l'école, Paul, justement, aime l'institutrice. Pour ne pas être en reste, son frère également quadragénaire, également célibataire — répond à une annonce matrimoniale. Rien d'héroïque, dans

cette chronique paresseuse qu'interprètent, sans prouesses (elles ne sergient pas de mise), Paul Crauchet, Michel Robin, Geneviève Mnich Mais un ton qui rappelle une réalisation antérieure et plutôt réussie d'Hervé Baslé, les Prétendants de Madame Berrou.

TRALE: LE BALADIN DU MONDE OCCIDEN-TAL. - Jeudi 13 janvier, TF 1, 21 h. 45.

RETRANSMISSION THÉA-

Un jeune homme se réfugie dans un village, il gagne l'admiration de tous et de toutes en racontant qu'il a tué son père. Les vapeurs du whisky et celles des brouillards verts venus de l'Ocean font naître des farfadets dans la tête des Irlandais...

Le spectacle de Brigitte Jacques montre ces superbes affabulateurs préts à quitter leur terre pauvre et catholique pour les Amérciains et trompent leur attente en inventant cet avatar trucuient de la passion du Christ, l'histoire de ce garçon qui ne parvient pas à tuer son père et que son père finit par tuer. Sur cette pièce, Bernard Rothstein-Sobel, metteur en scène de théâtre lui aussi, a concu un espace, celui d'un écran où se lisent la théâtralité et les idées, et où il n'est pas question de suivre les répliques comme au football.

• SCIENCES : VOYAGE DANS LE COSMOS. — Ven-

dredi 14 janvier, FR 3, 21 h. 30. « Lorsque les hommes sauront ce qu'est la Terre, lorsqu'ils connaitront la modeste situation de leur planète dans l'infini... As ne seront plus aussi fous. et vivront en paix s, disait Camille Flammarion, qui consacra une grande part de sa vie, de son énergie à l'astronomie, publiant ce qu'il es: convenu d'appeler des ouvrages de vulgarisation. Ce « Voyage dans le cosmos », une série de six émissions réalisées par Monique Tosello et Jean Lallier, s'inscrit dans la logique du grand précurseur. Le premier numéro est une évocation-portrait de Camille Flammarion. On verra plus tard les nombreux astronomes amateurs: on écoutera les spécialistes, fous des étoiles et des constellations : on s'Interrogera sur l'origine du monde, les troubles de Vénus et les caprices de Jupiter. L'émission scientifique est un genre difficile et il est courageux de ne pas oublier cette nouvelle astronomie populaire. C'est d'ordinaire l'affaire des clubs les plus fermés.

• SÉRIE : TWO SHERIFS. - Samedi 15 janvier, A 2, 13 h. 45. Cela tient de la série policière, du

western et du documentaire, et se prèsonte comme « une série de non-fiction » en trois épisodes d'une heure. Ils ont été écrits et réalisés par Jean-Pierre Richard, qui a choisi deux shérifs a les a suivis pendant leur campagne l'ombre des élections présidentielles aux Etats-Unis.

Il y a le shérif de Paris (Texas), di la prohibition sévit toujours, celui de Flagstaff (Arizona), dans un comté où se trouve la plus forte concentration d'Indiens. Les émissions sont la chronique (brute, sans commentaire) de leur vie quotidienne, avec quelques portraits saisissants d'Américains moyens.

● PHILOSOPHIE: POR. TRAIT DE NAHUM COLD. MANN. - Dimanche 16 jan. vier, TF 1, 10 heures.

Nahum Goldmann préside depuis quarante ans le congrès mondial des juifs. Celui que l'on a souvent surnommé e le pape des juifs » a récemment publié le Paradoxe fuif, un livre composé de conversations enregistrées en français par Léon Abramovicz (le Monde du 29 décembre). Cet homme qui e n'aime :que les hommes hors du commun et préfère rester seul avec Platon plutôt que de fréquenter le tout venant », cet homme dogmatique, clairvoyant, est aussi un politicien : il parle, et cette émission raconte son intelligence, sor

• HEXAGONAL: MAURIAC OU L'ENRACINEMENT. Dimanche 16 janvier, FR i. 19 heures.

Malagar, Saint-Symphorien, Lange, Saint-Lèger, Bazas : les lieux de Frmçois Mauriac, au carrefour de la 6ironde et des Landes, ces lieux qui enplissent tous ses livres et qu'il ainait plus que tout. Paul Paviot, le réalsateur de Génitrix, est retourné là-bs: Mme François Mauriac, son fils Claude, sa petite-fille Anne Wiaszemski, Garton Duthuron, président de l'Association des amis de François Mauriac, ténoignent, racontent, se souviennent. Des extraits des films tournés à parti de Thérèse Desqueyroux, du Sagouit et de Génitrix s'intercalent en heureux contrepoint. Emmanuelle Riva, Fenri Virlojeux et Monique Lejeune, les interprètes, donnent leur sentiment. Seui Mauriac n'est pas là, Dommage, il avait à lui tout seul, en vérité, une sutre présence, une autre épaisseur. Ces impressions d'un automne 76 autour de Malagar sont un peu morbides. La petite monnaie des « souvenirs » vaut moins que ce qui reste, l'œuvre d'un poète, d'un écrivain.

 LES TROIS LANCIERS DU BENGALE, de Henry Hothaway. - Dimanche 9 janvier, TF 1,

17 h. En ce temps-là (1935), on ne mettalt pas en cause la politique coloniale britannique lorsqu'on racontait, à Hollywood, les exploits de la glorieuse armée des Indes. Gary Cooper en tête: les trois lanciers luttent contre un louche émir, une sombre espionne et des indigènes dissidents. dans la grande tradition du film d'aventures. Cette imagerie, fort réussie en son genre, a toujours provoqué 'enthousiasme.

 LE GRAND RESTAU-RANT, de Jacques Besnard. ---Dimanche 9 janvier, TF 1,

20 h. 30. Une parodie un peu lourde (dans sa deuxième partle) des films d'espionnage. Mais Louis de Funès, râleur et agressif devant les faibles, cauteleux et peureux devant les puissants, règne en maître sur ce vaudeville. A voir pour lui Il fait rire tout le temps.

 LA VIE D'ÉMILE ZOLA, de William Dieterle. - Dimanche 9 janvier, FR 3, 22 h. 30.

A cause de son évocation de l'affaire Dreyfus, ce film tourné à Hollywood en 1937 fut interdit en France jusqu'en 1952. Encore ne fut-il présenté qu'en version originale et avec des coupures. A revoir aujourd'hui pour apprécier le talent de Dieterié alors cinéaste porte-parole de l'Amérique rooseveltienne dans cette reconstitution de la vie du grand romancier naturaliste et du combattant de la vérité et de la justice. Paul Muni est remarquablement Zola de « J'accuse ».

• LA BOURSE OU LA VIE. de Jean - Pierra Mocky. ---Lundi 10 janvier, TF 1, 20 h. 30.

Un grand comique français (Fernandel) et un grand comique allemand (Heinz Ruhmann) transportant des millions recherchent Jean Poiret pour les lui remettre alors que celui-ci les poursuit tout en croyant qu'ils ont volé l'argent. Chassé-croisé entre Tou-

films de la semaine-Paris. Rythme de comédie burlesque. · L'HÉRITIER, de Philippe

Lebro. — Lundi 10 janvier. FR 3, 20 h. 30. Journaliste, ecrivain, cinephile et cinéaste, Philippe Labro lance dans la grande presse et les milieux industriels un Belmondo, qui rappelle à la fois Citizen Kane. d'Orson Welles, et la dynastie des Kennedy, enquétant sur un accident d'avion comme dans l'Affaire Mattéi. Ce film brillant et résolument « moderne » est l'équivalent d'un bon « thriller » américain.

• LES ÉVADÉS DE LA PLA-NÈTE DES SINGES, de Don Taylor. - Mardi 11 janvier, FR 3, 20 h. 30.

Cornelius, Zira et Milo, échappés à la catastrophe du film précédent (mardi 4 janvier), remontent dans le temps et débarquent aux Etats-Unis, où ils sont considérés comme une menace. Un scénariste en mal d'imagination a inversé la situation de la Planète des singes pour continuer à en exploiter le succès. Le résultat n'est pas brillant, mais l'on ressent un malaise à la éroce « chasse au singe »

 L'ESPION, de Raoul Lévy. - Mercredi 12 junvier, FR 3,

20 h. 30. Deuxième et dernier film d'un producteur de choc du cinéma français devenu réalisateur et qui monrut tragiquement. Dernier rôle, avant sa mort, de Montgomery Clift, pathétique avec son visage ravagé. A part cela, un film d'espionnage où la psychologie a plus d'importance que le suspense, où l'on voit que le monde capitaliste et le monde communiste appliquent les mêmes méthodes. le même système inhumain. Techniquement correct, esthétiquement assez élégant, mais sans surprises.

REMORQUES, de Jean Grémillon. — Jeudi 13 janvier, FR 3, 20 h. 30. Réalisé dans des conditions difficiles en 1939-1940, ce n'en est pas moins un des grands films de Grémillon par son louse. Montauban. Limoges et réalisme sobre, son étude des

passions humaines dans l'univers du quotidien. Partagé en- theson dont Georges Lautner, tre son mêtier de capitaine de malgré de louables efforts remorqueur, sa tendresse pour sa femme malade (Madeleine Renaud) et sa nouvelle vie sentimentale avec Michèle Morgan, la femme apportée par la tempête, Jean Gabin échappait ici à la mythologie des films de Duvivier et Carné, et vivait, très simplement, un « drame humain ».

 VINGT-QUATRE HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME, de Daminiaue Delouche. - Vendredi 14 janvier, TF 1, 14 h. 25.

Danielle Darrieux, femme délicate, meurtrie par une aventure sordide, erre, comme une héroine d'Ophüls dans des palaces 1900 et le décor mélancolique de Bellagio, sur le lac de Côme. Une « vision » d'un roman célèbre de Stefan Zweig par un réalisateur qui fait du raffinement esthétique un art des sentiments. Méritait mieux, après avoir attendu trois ans une diffusion, que cette programmation un vendredi après-midi. Mais les droits venaient à expira-

● LANCELOT DU LAC, de Robert Bresson. — Vendredi 14 janvier, A 2, 22 h. 50. Un film pensé, porté par Bresson pendant vingt ans. La fin des chevaliers de la Table Ronde, l'amour humain et l'amour mystique, la quête métaphysique. Enfermés dans de lourdes armures, les acteurs sont réduits à des yeux, à des visages. Dédaignant tout effet spectaculaire — ce qui n'empêche pas la violence des combats, — Bresson part d'une au symbole. Images et bruits sont comme les motifs d'une partition musicale. Dans ce film hiératique, quasi héraldique, s'exprime la quintessence du cinématographe selon Bresson, C'est l'aboutissement de ses recherches esthétiques, thématiques et stylistiques.

• LES SEINS DE GLACE. de Georges Lautner. - Dimanche 16 janvier, TF 1. 20 h. 30. Adaptation e francisée » trigue.

d'un roman de Richard Mapour créer un climat d'angoisse, n'a pas retrouvé la ténébreuse atmosphère. Reste le mystère de Mireille Darc. contre lequel se cogne Claude Brasseur, dont le personnage vient au premier plan de l'his-

AVENTURES EN BIRMA-NIE, de Raoul Walsh. - Dimonche 16 janvier, FR 3, 22 h. 30.

La réalité de la guerre (contre les Japonais) dans un film qui, malgré ses acteurs et le mythe d'Errol Flynn, ne se présente pas comme une fiction hollywoodienne. Faits et gestes des combattants. violence et cruauté des affrontements, on croirait parfois assister à la projection d'une bande d'actualités. On appréciers, une fois de plus - l'œuvre est célèbre, - cette mise en scène «documen-

● A BOUT DE SOUFFLE, de Jeon-Luc Godord. - Lundi 17 janvier, TF 1, 20 h. 30. Quand la « nouvelle vague » prenalt d'assaut le cinéma de papa, Godard, insolent, agressif, était aux premières lignes. Manifeste esthétique - et anarchiste. - ce film, tourné comme un reportage, mené à toute allure, sans construction dramatique ni scènes de transition, avec de faux raccords et des fautes volontaires de « grammaire », rappelle, aujourd'hui, la naissance cinéma de Godard et celle de la vedette Belmondo.

● LA NUIT DES GÉNÉ réalité dépouillée pour aboutir RAUX, d'Apotol Litvok. -Lundi 17 janvier, FR 3. 20 h. 30.

D'après un roman de Hans Helmut Kirst (sur le fonds d'apocalypse de la deuxième guerre mondiale, un chef de la police militaire allemande cherche à démasquer un général nazi maniaque sexuel et tueur de prostituées), ud suspense hollywoodlen parfaitement conduit On peut se es Ch laisser entrainer dans les méandres policiers, militaires et psychanalytiques de l'in-

24. 本事本表

manche 9 janoier

Samedi & janeier

· America seres de the state of the A 19 AP 1-48 PM Lundi 10 janvier

· [1] [1] 中国共和国基础企业

the feet to a total Flores of a Sages C. Training. "本土"

The section of Agreement Butter · company to the

· 一个人的变色的现象。在"生物"。 · 一人,如"人",如"中的"红色",是

11-11 NOV 45 4

الاستوالو والاراداع

Mardi II janvier the second of the second

でからず を主義 463.47 · 1/11/25/55 1 24 47. diese ্লাক্তিক ক্রিক্টি TARRE. 3

in la docuter . Hy .

The STATE OF A er er er er grande genare र १० ०० व्यक्तिके तिल्लाके स्टब्स्ट्रेसिके स्टब्स्ट्रेसिके स्टब्स्ट्रेसिके

Charles - Jan Strategie

Vereredi 12 janvier Credit.

The state of the s J## 75 A la bette 17 17 2. 40. 170 La Mare Calend Camour signs.

14.5

Les M 1-1-2 CM 400 Actal eq Les spélées de

Dhankan in the in the to bier-Petites ondes - Gra

tracer in the second trans: 19 h. Semine To to 30. Pieren Pertinit.

The Paragraph 12 h 5 Well Street suchen Contr 10年 24年 日 30年 20年 B. T. L. : Constitution 1 There's & d. T. Mannies A.M. Popular III to the 15 h. le min '76 Kooram : 14 & et 15 The contract of the contract o

CHITCHE 14 h S. Appello. A Journal de lais The Parties : El Ball 12 ps. 22 & 1920s . . . DIDIO - NONTE - CAS missions stress at Serrell Dient 在10: 图象 10: 2 Table . It has been been to 11 L. St. Chiere with the Th

Carried Control of the Control of th

W.E.

The state of the same being The see Mental. Restigueses

- increse : & t. O.

et obitosognigues. FRANCE COLTURE: Se

CHAINE I: TF I

CHAINE II: A 2

bottes de cuir ; 22 h. 30. Catch.

RADIO-TELEVISION

sente comme a une some de non-les d'une hau en trois épisodes d'une heur les été écrits et réalisés par leur leur leur mandant leur little les a suivis pendant leur companies des élections présidentes

San Laboration 1

Il y a le sherif de Paris (Ten ia prohibition strik toujour a Flagstaff (Arizona), dans un te Flagarian plus force contest d'Indiens. Les émissions son le nique (brute, same commentaire) vie quotidienne, avec quelques pr saisissants d'Américains mores

PHILOSOPHIE: TRAIT DE NAHUMON MANN. - Dimanche Is: vier, TF 1, 10 heures

Nahmen Goidmann préside deput rante ans le congrès mondial de Celui que l'on 2 souvent summe pape des julis à récemmen : - le Peredoze juif. un livre com conversations enteristrees en b par Léon Abramovica de Mog. 29 décembre). Cet homme qui que les hommes hors du conpréfère rester seut avec Platon. que de fréquenter le tout remai homine dogmatique, clairora aussi un politicien : il park e emission raconte son intelligan

> • HEXAGONAL: MAIN OU L'ENRACINEMENT Dimanche 16 janvier. 19 heures.

Malagar, Saint-Somphonen is Saint-Léger, Barns : les lient en quis Maurice, au carratour de al ronde et des Linies, ces len e pilssen: 10:23 ser liver et aug plus que tout Pari Pariot ha teur de General, est resource si Mine Prancels Mineral, and Self. 53 petite-fille Anne Waterst (Dathuren, prosident de l'and des amis de Français Marie 4 greens, raconsens se souranner extraits des films tilbas in Therese Desquer un de tea de Genitra d'attendient et a contrepciat. Empire 27 1 Virinjens et Mittel Legens s serprotes, director and sections. Maurice niedt fil - Dimmerit a les tout coul. on Tanta men prémone, une luis de l'illem le pressions d'un detime d'un Risiagram setti midd petite months in allens

s dam fitter d'un mont le fina Partage en. these are to Change capitaine de maire a constant SCIESSE PLUT et Michele Jean Gabin ार्ड स्टाइस्टिन Durivan et 10:75. THE SUPPLEe hunisia a.

TRE HEURES 22 h. 30. FEMME de be. - Yen-# TF 1. THE PERSON erre, contine patitle dans क्ष कि वेश्वा THE RESIDENCE OF to the Stefan PROPERTY CAR Month Miles SECTION OF 450th 315.5 ----

S a CLUST DU LAC, de ... Vendredi 12 h. 50. e, poste par title in . ಪ್ರಕ್ಷಣದ ರೇ ಡಿ. sear bigainin the Theory रिशासिक सेवार ्युरस्यात्रः वे संदेश at tout offer. (C. Q.) (1) (1) (1) Beneda A.

್ಷಣ ಕಾರ್ಮನ ಪ್ರವರ್ಥ HELL BORGET the fee grants and a grand in Park w ring herri-Table Month chesches THE PERSON OF PERSONS

manalis que co cul con la limit. godie, d'un écoloui.

police of the training (Madeleine some an partie) segurate the tangent continues Prince of the Batte AVENTURES SE NIE, de Rapul Water mancho is jamis, f emperatory the Commission ಕೆಲಿಯ ನಟ್ಟ ಮಡುವಾರಚಿತ್ರಚಿತ್ರ

The west at 25 ● A SOUT DE SOUR STREET, ST. S. Jeen-Luc Gederd. 7. 17 januar, TF 1, 20 kg graniti Marie The second secon The second secon

samed): 11 h., Anne Gaillard: 12 h., : ::: 8:25° Jean-Pierre Elkabbach; 14 h., Le temps de vivre (semedi et dimanche: L'oreille en coin); 16 h., L'heure de musique classique; 17 h., Radioscopse; 18 h., Bananas; 19 h., Journal; 20 h. 10, Marche on rêve (samedi : La tribune de l'histoire; dimenche: Le masque et la plume); 22 h. 10, Le Pop-Club. בי דושא בי פי

24 b. (mus.). EUROPE 1 : (informations toutes les L'heure hit; 20 h. 30, L'heure de rêve; heures); 5 h., Musique et nouvelles; 0 h., L'heure mocus. 6 h. 40, Philippe Gildes; 9 h. 15, Denise Pabre: 11 h., Pile on face: 12 b., Cash : 13 h., Journal d'André Arnand; 13 h. 30 (@), Les dossiers extraordinaires du crime; 14 h. (1). Une femme, un homme (le samedi : His- 7 h. 15, Horizon ; 8 h., Orthodoxie et Rey, écrivain (mardi), Jeannette Laot, Moselle (réf.), le 16.

à malices (samedi: Questions pour un

FRANCE - CULTURE, FRANCE -

20.30 (4), Feuilleton: Les beaux messieurs de Bois-Doré: 22 h. (4), Entretien: Questions sans visage, de P. Dumayet, P. Pesnot et Ph. Aifonsi. Réal. A. Tarta.

Au téléspectateur de deviner en même

20 h. 30, Variétés : Numéro un (Enrico

Macias); 21 h. 30. Série : Chapeau melon et

CHAINE I: TF I 9 h. 15 (III). Emissions religieuses et philo-sophiques; 12 h. (III). La séquence du specta-teur; 12 h. 30 (III). Magazine: Bon appétit; 13 h. 20 (111), Humour : C'est pas sérieux, de C. Anglade: 14 h. (III), Les rendez-vous du dimanche: 15 h. 35 (III), Sports: Direct à la nne: 17 h. () (R.), Festival Gary Cooper: « les Trois Lanciers du Bengale », de H. Hathaway (1935). Avec G. Cooper, F. Tone, R. Cromwell, K. Burke. (N.)

19 h. 15. Les animaux du monde. 20 h. 30 (R.), Film : - le Grand Restaurant -. Besnard (1966). Avec L. de Funès, B. Blier, F. Lulli, M. R. Rodriguez, V. Venantini, Un chef d'Etat étranger disparait dans un grand restaurant des Champs - Elysées. Le

22 h. (*), La lecon de musique : la clari-nette de M. Portal, de M. Clary, Réal. P. Chegarny. CHAINE II: A 2

10 h. 30, Emission pédagogique (reprise à 11 h.) ; 12 h., Le monde merveilleux de la couleur 1 13 h. 30, Dessin animé ; 14 h., Monsieur Cinema ; 14 h. 50, Téléfilm américain ; - The Wonderwoman - ; 16 h., Burlesque : N'est pas un homme qui veut : 16 h. 15, Variétés : Spécial Feliciano. Real. R. Pradines : 16 h. 42, Diverlissement : L'homme et sa voiture. Réal. J. Wetzel: 17 h. 35, Varietés: 18 h. 5, Vivre libre: 19 h., Sports: Stade 2: 19 h. 45, Dessins animés. 20 h. 30 (), Variétés : Harry Belafonte : 21 h. 30, Série : Rush ; 22 h. 30 (), Documentaire : Le musée imaginaire d'Eugène Ionesco. prod. P. Breugnot, real. P. Philippe.

FRANCE-CULTURE 19 h. 55, Poèsie; 20 h. (a), 4 La manifestation », de Ph. Madrai, d'apres « le Cheval de Troie », de Paul Nizan, avec P. Sontini, N. Taleb, F. Faget; 21 h. 55, Ad lib, avec M. de Breteuil; 22 h., La fugue du samedi ou « mi-fugue, mi-raisin », divertissement de B. Jerôme; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (a), Soirée lyrique... Orchestre national et Chœurs de Radio-France, direction L. Segerstam, avec E. Gruberova, M. Rintzier, R. Emili : « la Femme silenclouse », opéracomique en trois actes (Richard Strauss) ; 22 h. (), Vieilles cires... Pierre Montoux dirigo l'Orchestre symphonique de Paris, l'Orchestre symphonique de San Francisco (Siravinski, Rayel, Rimski-Korsakov, Debussy, Berlioz); 0 h, 5 (e), Un musicien dans la nuit... Gérard Conde reçoit Isabel Garcisanz.

MÉTÉOROLOGIE

FRANCE-INTER (météo marine) : 7 h. 55 di vers 19 h 55. FRANCE-CULTURE: 9 tl 5, 12 tl, 30, 19 tl, 31

Dimanche 9 janvier

Samedi 8 janvier

Trois jeunes officiere anglais d'un régiment de lanciers du Bengale sont devenus amis. L'un d'eux tombe dans un piège tendu par une espionne. Les autres entreprennent de

patron de ce restaurant se trouve pris entre la police et une bande de terroristes.

temps que Pierre Dumayet, la personnalité de l'interpieud (e).

La compagnie du Thédire du Bolchot inter-

prète ce ballet fantastique dans une choré-graphie de Grigorovitch.

22 h. 45 (), Cabarets et cafés-théâtres :

20 h. 30 (). Ballet : Gisèle, d'après une ballade d'Henri Heine, musique d'Adolphe

Droie de baraque, réal. R. Sangla.

CHAINE III: FR 3

CHAINE II: A 2

CHAINE III: FR 3

La tirelire.

CHAINE III: FR 3

10 h., A écrans ouverts : 10 h. 30, Mosaïque : 16 h. 55 (R.). Les grandes batailles du passé (Carthage): 17 h. 50 () Espace musical: Sym-

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Chan-

teurs et musiciens de rue ; 14 h. Aujourd'hui,

madame... à 15 h. (R.), Série : Les rues de San-

Francisco; 15 h. 50, Aujourd'hui magazine;

18 h. 35, Le palmares des enfants : 18 h. 55,

Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu :

réal. D. Lander ; 22 h. 50, Polémique : L'huile

sur le feu, de Philippe Bouvard.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55 Portrait : Jean Monnet, par P. Miquel.

18 h. 45, Pour les jeunes : A quoi bon la

musique : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40.

Tribune libre : l'écrivain Louis Pauwels : 20 h.

Avec MM. Michel Debré, ancien premier

ministre, et Georges Vedel, doyen de la faculté de droit et de science économique de

phonie n° 4 de Mendelssohn, prés., J.-M. Da-mian ; 19 h., Hexagonal : la comédien Pierre Bertin : 20 h. 5, Série : Flèche noire (Capturé), d'après R. L. Stevenson. 20 h. 30 (a), L'homme en question... Marcel

Jouhandeau ; 21 h. 30, Aspects du court métrage français : 22 h. 35 (). Cinema de minuit (cycle de l'age d'or hollywoodien 1932-1945) : « la Vie d'Emile Zola », de W. Dieterle (1937). Avec P. Muni, G. Sondergaard, J. Schildkraut, G. Holden, D. Crisp, E. O'Brien-Moore. (V.o. sous-titrée. N.) La carrière littéraire de Zola et son combat

pour la vérité au cours de l'affaire Dreyfus.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Poésie ; 7 h. 7, La fenêtre ouverte ; 7 h. 15, Horizon , 7 h. 40, Chasseurs de son ; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses ; 11 h., Regards sur la musique ; 12 h. 5, Allegro, divertissement de B. Jerôme ; 12 h. 45, nédits du disque 14 h., Poésie : 14 h. 5, a le Mariage de Barillon », de G. Feydeau, avec C. Alers, M. Mercadier, A. Natanson ; 16 h. 5,

Concert public au Théatre d'animation de Vincennes : le

quatuor Bernede (Mozart, Beethoven, Claude Batiff); 17 h. 30,

20 h. 30 (). Cinéma public : < l'Héritier >.

7 h. 2, Poesie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins

de la connaissance... (a), intrigues et rumeurs de l'âge d'or

japonais, par H Tournaire; å 8 h. 32 (🐠), Armand Lunel,

par R. Ytier: 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les

lundis de l'histoire ; 10 h. 45, Le taxte et la marge ; 11 h. 2,

Evénement musique ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama ;

Un livre, des volx : « San Francisco Cry », de Thomas

15 h. 2 (a), Les après-midi de France-Culture... L'invité du

lundi : Simon Leys ; à 17 h. 2, Les Français s'interrogent ; à 17 h. 10, L'houre de pointe ; 18 h., Cuba : Folk

experimental; 18 h. 30 (). Feuilleton : « Histoire d'un

paysan avant et après la Révolution », d'Erckmann-Chatrian;

Pynchor (à 14 h. 45, Radio-scolaire sur ondes movennes) :

13 h. 30, Eveil a la musique ; 14 h., Poésie ; 14 h. 5,

Héritier d'un empire sidérurgique et d'un

groupe de presse, un homme, qui passait

pour un e play - doy v, se révèle un résor-

mateur et démasque les criminels qui ont

fatt périr son père dans un accident d'avion.

de Ph. Labro (1972). Avec J.-P. Belmondo. C. Gravina, J. Rochefort, Ch. Denner, M. Kervin.

Rencontre avec l'abbé Oziol; 18 h. 30, Ma non troppo, divertissement de B. Jérôme; 19 h. 10 (e), Le cinéma 20 h., Poésie ; 29 h. 5, Poésie ininterrompue ; 20 h. 40 (a). Aletier de création radiophonique : le carnavel de Bâle, par Romer, suivi de Courant Alternatif; 23 h., Black and Blue : 23 h. 50, Poésie

7 h. 3. Concert promenade : 8 h., Cantate pour le premier

FRANCE-MUSIQUE

Musique; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

et 23 b. 55.

dimenche après l'Epiphanie (Bach) ; 9 h. 2, Musical graffiti ; 11 h., En direct du Théâtre d'Orsay... le Trio à cordes de Parts, avec A. Marion : « Quatuor avec filte » (Mozart) ; 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 35, Opera bouffon Orphée aux enters », acte i (Offenbach);
13 h. 40, Petites formes ; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Quatuor, opus 59, nº 1 » (Beetnoven) ; 17 h. (-1, Le concert égoiste de Michel Laciotte (Mozart, Beilini, Schubert, Verdi, Ravel, Mozart, Donizetti); 19 h., La route des jongleurs... Italie (IV) ; 19 h. 35, Jazz vivant ; 29 h. 30, Concert a l'Opera de Lille... Orchestre philiparmonlque de Lille, direction E. Bergel : « Symphonie inachevée » (Schubert) ; « Symphonie nº 3 en re mineur » (Bruckner) ; 22 h. 30. Cycle de musique de chambre : « Troisième quatuor à cordes » (F. Bridge) ; 23 h. 10 (e), Sulte à la leçon de musique sur T.F. 1 : Michel Portal ; 0 h. 5. Concert extra européen... Chants romantiques arabes; 1 h. 15 (a), Trêve.

19 h. 55, Poésie ; 20 h., « LIII Motus », de Roland

Martin, avec H. Virlojeux, M. Meriko, J. Degor, realisation

E. Cramer; 21 h. 4 (.), L'autre scène ou : les Vivants

e les Dieux »... • l'Epiphanie », par C. Mettra ; 22 h. 30, Entretiens avec J.-P. Richard, par S. Marion ; 23 h.,

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Petites formes (Schubert); 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 45, Cours

d'interprétation ; 12 h., La chanson ; 12 h. 40, Jazz classique ;

Portrait d'un musicien français : Paul Arma ; à 15 h. 32,

Apres-midi lyrique : (van Soussanine = (Giinka) : 18 h. 2.

Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz Time; 19 h. 35,

20 h., L'orque expressif d'Alexandre, par G. Condé (Berlioz, Schænberg, Saint-Saëns, Boely, Franck); 20 h. 30, En direct

de l'auditorium 104... Le quatuor Vegh ; « Quatuor en s

bémol majeur, opus 67 » (Brahms) ; « Quatuor nº 2 » (Bartok)

Quatuor opus 18, nº 1, en fa majeur » (Beethoven);
 23 h. (*), Entre les pavés, l'herbe... musique traditionnelle

des pays de France; 8 h. (a), Groupe de recherches musi-

Klosque ; 19 b. 45, Concours international de guitare ;

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles...

Lundi 10 janvier

CHAINE 1: TF 1

10 h. 30 (III), Emission pedagogique (reprise à 14 h. 5) : 12 b. 15 (III), Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30 (III), Midi première : 13 h. 35 (III), Emissions régionales : 13 h. 50 (III), Restez donc avec nous... à 14 h. 30 (R.) (), Feuilleton : La demoiselle d'Avignon : à 17 h. 30 (III). Tourisme : La France est à vous : 18 h. (III). A la bonne heure : 18 h. 35, Pour les petits : 18 h. 40, L'île aux enfants ; 19 h. 3, Feuilleton : La lune papa: 19 h. 43, Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Eh bien ! raconte.

20 h. 30 (R.) (1). La caméra du lundi : la Bourse ou la vie », de J.-P. Mocky (1966), avec Fernandel, H. Ruhmann, J. Poiret, M. Galabru, D. Cowl.

Le caissier et le chef-comptable d'une entreprise toulousaine chargée de remettre. à la gare, une importante somme d'argent à leur patron se trompent de train et sont entrainés, avec les millions dans une folle aventure. 22 h. Pour le cinéma.

Mardi 11 janvier

CHAINE I: TF T

12 h. 15 (III). Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30 (III), Midi première : 13 h. 45 (III) Restez donc avec nous; à 14 h. 50 (R.) (), Feuilleton : La demoiselle d'Avignon; à 17 h., Emission pédagogique: 18 h. (III), A la bonne heure; 18 h. 35. Pour les petits : 18 h. 40, L'île aux enfants : 19 h. 5, Feuilieton: La lune papa; 19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien ! 20 h. 30 (a). Documentaire : La dernière aventure des Lapons. Réal. J.-P. Janssen et

R. Adam. Trente mille nomades, les derniers, dispersés en Norvège, en Finlande et en Suède : ceux que l'on nommatt autrejois e les chasseurs de rennes ». 21 h. 35. A la poursuite des étoiles : le Soleil, de R. Clarke et N. Skrotsky; 22 h. 25 () Enquête : Trésor des mots, trésor vivant, d'A.

> Un inventaire effectué « sur le vif », des recherches et des possibilités offertes par le dictionnaire « Trésor de la langue francaise du dix-neuvième et du vingtième siècie », édité par le C.N.R.S.

Bourin et O. Collet.

en France pendant les événement).

CHAINE III: FR 3

CHAINE II: A 2 13 h. 5. Emission pédagogique ; 13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Journal des sourds et des mal-entendants : 14 h., Aujourd'hui madame... à 15 h. (R.). Série : Les rues de San-Francisco : 15 h. 50, Aujourd'hui magazine : 18 h. 35, Le palmares des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : La tirelire. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran. Document : Il y a vingt ans... Suez » (montage d'archives).

Real. G. Larriaga et E. Sablier. Vers 22 h. : Débat. Avec MM. Christian Pineau (ancien ministre, auteur de « 1956 : Suez »), Alain Lèger (de l'état-major du général Beaujre), Joseph Nahmias (chef de la mission d Paris du ministère israélien de la défense), Boutros Ghali (chef du département des sciences politiques à l'université du Carre), John Biggs Davison (membre du conseil de l'Europe en 1956) et avec lord Gladwyn (ambassadeur britannique

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions

regionales ; 19 h. 40, Tribune libre : le syndicat Force ouvrière : 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Westerns, policiers, aventures : les Evadés de la planète des singes », de D. Taylor (1971), avec R. McDowall, K. Hunter, N. Trundy, B. Dillman.

Trois chimpanzes évolues ont échappé à la destruction de la planète des singes en s'enjuyant dans la jusée spatiale américaine. Ils se retrouvent en Californie à notre époque.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

19 h. 25, Présence des arts;

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins laponals, par H. Tournaire; & B h. 32, Armand Lunei, par R. Ytier; 8 h. 50, En étrange pays; 9 h. 7, La matinée de la musique; 10 h. 45, Un quart d'heure avec... Jacqueline Delubac ; 11 h. 2, Libre parcours récital ; 12 h. 5. Parti pris : Panorama :

13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « les Ecarts amoureux », de P. Morand 15 h. 2, Les après-midi de France-Cufture..., Reportage ; à 16 h., Emission médicale : à 16 h. 40. La musique et les jours : à 17 h. 2, Les Français s'interrogent ; à 17 h. 10, L'heure de pointe ; 18 h. 2, Un rôie, des voix ; 18 h. 30 (e), Feuilieton : Histoire d'un paysan avant et après la

cales... « De natura sonoris » (Parmegiani) ; 1 h. (a), Trêve. Révolution », d'Erckmann-Chatrian ; 19 h. 25, Sciences ; 19 h. 55, Poésie;

20 h. (o), Dialogues, par R. Pillaudin : Le mythe informatique, avec R. Moreau et M. Ponte ; 2 fh. 15, Musiques

de notre temps ; 22 h. 30, Entretiens avec... J.-P. Richard ;

FRANCE-MUSIQUE

23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes... Beethoven; 10 h., La règie du jeu; vers 10 h. 45, Cours d'interprétation, par K. Glibert; 12 h., La chanson; 12 h. 40, 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h. Mélodies sans paroles... musique ancienne : concert K.-P.-E. Bach : à 15 h. 32.

Concert de musique de chambre (Haendel, Schumann, A Clostre); 17 h., Studio 107; 18 h. 2. Ecoute, magazine musical 19 h., Jazz time ; 19 h. 40, Vae Victis..., Hommage à Paul Scudo, par G. Condé (Berlioz, Verdi, Liszt, Wagner, Gounod); 20 h. 30, Concert à Cannes, par l'Orchestre de Nice-Provence-Côte d'Azur... . Water music . (Haendel) ; « Variations sur des thèmes rococo, opus 33 » (Tchaîkovski) ; Sérénade, opus '22 » (Dvorak); 22 h. 30 (%), Généalogie de la musique, par J. Attall... « En forme d'ouverture : (Chants chillens et soviétiques, Mozart, Tchalkovski, Wagner, Gong, D. Cherry, Ourn Kalsoum, Aktnala); 0 h. 5, Non écrites... Radjastan, par G. Douron-Tournelle ; 1 h., Geste

____ Mercredi 12 janvier

CHAINE I: TF 1 12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30 (III), Midi première ; 13 h. 35 (III), Les visiteurs du mercredi ; 18 h. (III), A la bonne heure: 18 h. 35, Pour les petits: 18 h. 40, L'île aux enfants: 19 h. 05, Feuilleton: La lune

Régulières

papa ; 19 h. 43, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45. Eh bien! raconte. 20 h. 30 (*) Téléfilm : Quand l'amour vient, d'H. Basie, avec P. Crauchet, M. Robin, G. Gobin L Chevalier. Les deux fils Lecoq, quadragénaires, déci-

dent de se marier : quand l'amour vient au cœur de deux cellbataires endurcis, quelque part dans la compagne jurassienne... 22 h. Emission médicale : Les spéléos de la médecine, d'I. Barrère, P. Desgraupes et E. Lelou. L'endoscopie des poumons et de l'estomac.

CHAINE II: A 2 13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Mercredi animé ; 14 h., Aujourd'hui madame... à 15 h. (R.), Série : Daktari ; 15 h. 50, Pour les

jeunes : Un sur cinq : 18 h. 35, Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : La tirelire, 20 h. 30, Série : Switch : 21 h. 25, Magazine d'actualité : C'est-à-dire, près. J.-M. Cavada. 22 h. 55. Juke Box : Les Rolling Stones. 12 h. 5, Parti pris : 12 h. 45, Panorama :

18 h. 45. Pour les jeunes : 19 h. 05, Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : le Centre international de formation européenne : 20 h. Les jeux. 20 h, 30, Un film, un auteur : « l'Espion », de R. Levy (1966), avec M. Clift, H. Kruger

Méril, Ch. Delaroche, R. Mac Dowall. D. Opatoshu. Un physicien américain est contraint de se rendre en Allemagne de l'Est comme agent secret. Il y rencontre un savant allemand travaillant pour les services de renseigne-ments soviétiques. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance... Intrigues et fureurs de l'âge d'or aponals, par H. Tournaire; à 8 h. 32, Armand Lunel; par R. Ytier; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, La matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales;

13 h. 30, Mélodies... Poèmes de Charles Le Quintrec, accompagné par D. Megevand ; 14 h., Poésie ; 14 h. 5, Un livre, des volx : « la Vie devant soi », d'E. Ajar ; (à 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs) ; 15 h., Les aprèsmidi de France-Culture... mercredi-jeunesse, hors les murs; å 16 h. 25, Maich; å 16 h. 50, Reportage; å 17 h. 8, Les Français s'interrogent ; à 17 h. 15, L'heure de pointe ; 18 h. 2, Un rôle, des voix ; 18 h. 30 (e), Feuilleton « Histoire d'un paysan avant et après la Révolution », d'Erckmann-Chatrian ; 19 h. 25, La science en marche ; 19 h. 55, Poésie;

20 h. (S.), La musique et les hommes : les opéras de Haendel; 22 h. 50. Entretien avec J.-P. Richard; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2. Petites formes... Malher; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 40, Cours d'inter-prétation; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélottles sans paroles... Impressions et images (J. Bondon, B. Britten, Debussy, Grieg. Moussoruski) ; à 15 h. 32. Musique à découvrir... Le sextuer cordes de l'Orchestre national de France (Beethoven, N. Gade, Martinu); 17 h., Echanges internationaux... Récital Roman Jabionski, violoncelliste (J.-5. Bach); 17 h. 30, Atelier d'enfants de France-Musique; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time... Amen; 19 h. 35, Kiosques ; 19 h. 40, Le paiais oriental, par G. Condé (Rameau, Mozart, Auber, Offenbach, Ravel, Boulez, Stockhausen):

20 h., Echanges Internationaux de Radio-France... Orchestre philharmonique de Bertin, direction C.-M., Giutini : « Symphonie nº 8 en si mineur... Inachevée »; « Symphonie no 7 en ut majeur » (Schubert) ; 22 h. 30 (大), Généalogie de la musique, per J. Attail : « la Peur » (musiques rituelles, W. Carlos, Wallencien et P. Mathe, Wagner, P. Henry, V. Papathanassiou); 0 h. 5, Non écrites... Radjastan; 1 h., Flûte à gaie, par P. Casimir : • la Flûte enchantée »

toire d'un jour) ; 16 h. 30. Tout peut christianisme oriental ; 8 h. 30. Protes-membre de la commission exécutive de la seriver; 18 h., Le journal de Pierre christianisme oriennal; 8 h. 30, Protesmembre de la commission exécutive de la
christianisme oriennal; 8 h. 30, Protesmembre de la commission exécutive de la
christianisme oriennal; 8 h. 30, Protesmembre de la commission exécutive de la
christianisme oriennal; 8 h. 30, Protesmembre de la commission exécutive de la
christianisme oriennal; 8 h. 30, Protesmembre de la commission exécutive de la
christianisme oriennal; 8 h. 30, Protesmembre de la commission exécutive de la
christianisme oriennal; 8 h. 30, Protesmembre de la commission exécutive de la
christianisme oriennal; 8 h. 30, Protesmembre de la commission exécutive de la
christianisme oriennal; 8 h. 30, Protesmembre de la commission exécutive de la
christianisme; 9 h. 10, Ecoute Israël; 9 h. 40,
CFD.T. (mercredi), le docteur Jeanla RAI ÉMETTA CHI COULEURS AVANT Le la la labra Pareira françoise : (la 9).
Peni Protesta (ignedi), Marc Bernard FRANCE - INTER : (informations

toutes les beures); 5 h., Le main à la Europe-Panorama; 22 b. 35, Top à 10 b., Messe. pâre; 7 h., Gérard Size; 9 h. 10, Le magazine de Pierre Boureiller; 10 b., Sas Wall Street (samedi: Ca va être ta fête): 24 h. G. Saint-Bris. R.T.L.: (informations toutes les Rémo-nonveau; 13 h., () journal de henres); 5 h. 30. Maurice Pavières: 9 h. 15, A.-M. Peysson; 11 h. 30, La case tresor; 13 h., Le journal de Philippe Bouvard : 14 h. et 15 h., Ménie

Grégoire : 14 h. 30, Appelez, on est là ;

18 h. 30. Journal de Jacques Paoli;

19 h., Hit Parade; 21 h., Les routiers

sont sympa; 22 h., Journal; 24 h., Variérés. RADIO - MONTE - CARLO : (in-MUSIOUE: Informations à 7 h. (cult.); formations toures les heures); 5 h. 30, 7 h. 30 (cult., mas.); 8 h. 30 (cult.); L'henre into; 9 h. 30. L'henre taa-9 h. (cult. et mus.); 12 h. 30 (cult. et misie; 11 h. 30, L'heure jeu; 13 h., mus.); 15 h. (cult.); 15 h. 30 (mus.); L'heure acmalité; 14 h., L'heure espoir; 19 h. 30 (mus.); 23 h. 55 (culc.); 15 h. 30, L'heure vérité; 17 h., L'heure plus: 18 h. 30, L'heure bilan: 19 h. 30,

Religieuses

et philosophiques

20 h. 30, Pierre Péchin; 22 h. 30, « la Grande Loge de France » (le 16); Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel recoit Didier Decoin, écrivain (lundi), Marcel Brion, de l'Académie. française (mardi), Henri Lefebvre, philosophe (mercredi), le professeur Alexandre Minkowski (jendi), Bernand de Jouvenel, philosophe (vendredi).

Tribunes et débats

FRANCE-INTER: 11 h., Les invinés d'Anne Gaillard répondent aux auditeuts sur l'école maternelle (lundi), comment gouverner nos pulsions face au monde moderne » (mardi), les joness (mercredi), les gravures, lithographies et estampes (jeudi), l'étiquenge en langue étrangère (vendredi).

FRANCE-CULTURE: 12 h. 5, Jac-

Lescure; 19 h., Jean-Loup Lafont; « la Libre Pensée française » (le 9), Paul Escande (jeudi), Marc Bernard, écrivain (vendredi).

TF1: 18 h., A la bonne benie la vaccination (landi), les droits des consommateurs en cas de litige, avec Mme Christiane Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation (mardi), les métiers de la nature (mercredi), la propresé (jendi), la pollution des villes

FR. 3 : dimanche 9, 20 b. 30, L'homme en question : Marcel Jouhandeau.

A 2 : handi 10 à 22 h. 50, MM. Michel Debré et Georges Vedel débattent à propos de l'Europe et du Parlement

TF 1 : jendi 13, 20 h. 30, MM. Jenn-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, et Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, débettent à propos des problèmes économiques.

EUROPE 1 (dimanche à 19 h.) : le ques Paugam reçoir sœur Françoise Van Club de la presse reçoir M. François der Meersch (lundi), 15 h., la Chine Mitterrand, premier secrétaire du parti contemporaine, avec M. Simon Leys, est socialiste, le 9, et M. Jean-Jacques Ser-FRANCE-CULTURE: (le dimanche); le sujet de l'après-midi (lundi), Pierre van-Schreiber, député de Meurche-es-

Petites ondes - Grandes ondes _____ Les écrans de l'étranger _____

en couleurs sera introduit en Italie avant le 15 janvier 1977, Ainsi en a décidé, le jeudi 30 décembre, le comité interministériel pour la programmation économique (CIPE), seul compétent en la matière. La date exacte de l'arrivée de la couleur sera fixée dans les

prochains jours. Il faut aupara-

vant fixer le nouveau montant de

la redevance. Le petit parti républicain de M. Ugo La Malfa s'est opposé jusqu'au dernier moment à cette décision du CIPE. Il estime que cette a incitation à la consommation a est incompatible avec les sacrifices exigés des Italiens en cette période d'austérité forcée. Si l'appel de M. Ugo La Maifa n'a pas été entendu, c'est que la RAI. ne pouvait plus reculer l'échéance. Sept cent mille récepteurs ont déjà été vendus ; leurs possesseurs regardent les télévisions étranceres - Antenne 2, Monte-Carlo. la Suisse et la Yougoslavie en ltalien — qui, depuis deux ans, battent en brèche le monopole de la RAT si peu protégé par l'Etat et la Cour constitutionnelle.

Le système PAL de télévision spectateur italien privilégié se contentera de vingt-cinq heures d'émissions en couleurs par semaine, en attendant que la RAI trouve les 112 milliards de lires indispensables à la mise en place de nouvelles installations tech-

Le conseil d'administration de la RAI a décidé de supprimer à partir du 1e janvier l'émission publicitaire quotidienne Carosello. Cette émission, composée de sketches publicitaires, avait été créée en 1957 et, pendant près de vingt ans, les petits Italiens sont sello», vers 20 h. 45. De bons esprita ont dénoncé pendant toute cette période cette e leçon d'imbécillité collective », ce qui n'a pas empêché des acteurs célèbres comme Fernandel, Gino Cervi et Vittorio Gassman de vanter avec talent et conviction les mérites d'une marque de réfrigérateurs ou d'un apéritif. Ainsi — c'est un signe des temps — disparait ce qui a été le symbole du miracle économique et de la société de consommation à l'italienne. -Dans un premier temps, le télé- (Corresp.).

RADIO-TELEVISION

Jeudi 13 janvier

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15 (III). Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30 (III), Midi première : 13 h. 35 (III), Emissions régionales : 13 h. 50. Objectif santé : 14 h. (III). Emissions pedagogiques Les vingt-quatre jeu-dis: 18 h. (III). À la bonne heure: 18 h. 35. Pour les petits: 18 h. 40. L'île aux enfants: 19 h. 5. Feuilleton: La lune papa: 19 h. 45. Emission consacrée aux formations politiques · l'opposi-

20 h. 30, Feuilleton: La famille Cigale, de G. Sire et J. Pignol: 21 h. 25. Magazine d'actualité: l'Evénement prés. J. Besancon.

Les possibilités de relance économique, avec MM Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, et M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F.

CHAINE II: A 2

22 h. 25. Allons au cinéma.

13 h. 35. Magazine régional : 13 h. 50. Accordéons en balade : 14 h., Aujourd'hui, madame...

palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chif-fres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : La tirelire. 20 h. 30 (*). Retransmission théatrale : « le Baladin du monde occidental . de J Millington Synge. Mise en scène B. Jaques. Réal. B. Rothstein. Avec Ch. Rist, J.-P. Colin. M. Beaune. B. Jaques.

> Le meurtre impossible du père, comme symbols de révolte contre le pouvoir établi et de soumission aux traditions anciennes, comme c clé » du peuple irlandate, éternel émigré, e baladin du monde occidental ». La recréa-tion télésumique d'un spectacle.

22 h. 10. Variétés : Vous avez dit bizarre.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre : l'Association Economie et Humanisme: 20 h., Les jeux. 20 h. 30 (R.) (a), Les grands noms de l'histoire du cinéma : « Remorques », de J. Grémillon à 15 h. (R.), Série : Les rues de San-Francisco : [1939-1940], avec J. Gabin. M. Morgan. M. Re-15 h. 55, Aujourd'hui magazine : 18 h. 35, Le naud. F. Ledoux, J. Marchat. (N.)

Marië à une fomme malade, un capitaine de baleau de sauvetage ne veut pas renoncer à son mêtter. Une semme, venue de la mer, surgit dans se vie.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Poésie ; 7 h. 5, Mathrates , 8 h., Les chemms de la connaissance... · Intrigues et fureurs de l'age d'or japonais », par H. Tournaire | & 8 h. 32 Armand Lunel : 8 h. 50, En etrange pays , 9 h. 7. Le matinée de la littérature . 10 h. 45. Questions en zig-zag ; 11 h. 2 (). Calques. sulvi de Travail musical, par C. Latigrat; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45.

13 h. 30. Renaissance des orgues de France : 14 h., Poésie 14 h. 5, Un tivre, des voix : « le Maître d'heure », de C. Faraggi ; 14 h. 45, Radio scolaire sur endes moyennes , 15 h. 2 Les après-midi de France-Culture. Deux haures pour comprendre... le Pakistan; 17 h, 6, Les Français s'interrogent ; 17 h 15, « heure de pointe ; 18 h. 2, Un rôle, des voix ; 18 h. 30 (), Femilleton ; « Histoire d'un paysan avent et après la Révolution », d'Erckmann-Chatrian 19 h. 25, Biologie et médecine : 19 h. 55. Poésie minterrompue 20 ft. (a), Nouveau répertoire dramatique de France-Culture : « La Ciel povert » d'Yves Heurté ; 22 h. 30, Entretiens avec 1.-P. Richard; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes; 10 h., La règle du jeu ; 10 h. 45, Cours d'interprétation ; 12 h. La chanson; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-factour; 14 h., Mélodies sans paroles_ Nouvelles auditions (A. Casanova, A. Mosne, K. Makino, D. Meieri; à 15 h. 32, Nouvel Orchestre philharmonique de Radio France, dir. J. P. Marty. avec N. Lee, planista Orphée », poème symphonique (Liszt), « Caprice sur l nom de Schoer-berg » (N Lee), « Symptonie nº 2 » (Schumany) 17 h., Echanges internationaux : . Sonate gour violon el bases continue en sol mineur » (G. Tartini); 17 h. 15, Nouveaux lalents, premiers sillons : le planiste bulgare Anton Dikov 13 h. 2. Ecoute. magazine musical; 19 h., Jazz Time; 19 h. 40 La leçon d'histoire, par G. Condé... « Retournons à l'ancien et ce sera un progrès » (Montaverd), Mozart, Bellin), Berlin

20 h. 20 (a). Eté de Carinthie 1976... Chœur d'hommes de l'Opéra de Vienne et Orchestre philharmonique de Vienne. dir. K. Boshm : # Messe en mi bernol majeur D 950 (Schubert), avec P. Schreir, tenor, W. Krenn, tenor, W. Berry, basse, et les Petits Chanteurs de Vienne ; 21 h. 15. Les Jeunes Francais sont musiciens; 22 h. 30 (+), Génealogia de la musique... Petites histoires de la condition des musiciens : Moyen Age et Renaissance, C. Muset, Bach, Haendel, Berligt) 0 h. 5, Non écrites... Radjastan ; 1 h., Cornelius la Mandragore et Belia le Golem... G. Ligeti.

Vendredi 14 janvier

CHAINE I: TF 1

12 h. 15 (III). Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30 (III), Midi première 13 h. 35 (III), Emissions régionales: 14 h. 5 (III), Emission pédagoglque; 14 h. 25 (II) (), Film: Vingt-quatre heures de la vie d'une femme », de D. Delouche (1968), avec D. Darrieux. R. Hoffmann, R. Rower et L. Skerla.

En 1915, une temme du monde rencontre dans un casino, au bord d'un lac italien, un jeune homme d la dérive, le sauve du suicide et vit, avec lui, un amour sans

17 h. 25 (III). Cuisine: La grande cocotte: 18 h. (III), A la bonne heure ; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40. L'île aux enfants; 19 h. 05, Feuilleton: La lune papa : 19 h. 43. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien! raconte. 20 h. 30. Téléfilm américain : les Survivants de la forêt perdue -.

Survivre quarante-neul jours par quarante-cinq degrés au-dessous de zéro : une épreuve vêcue, en 1963, par un couple d'Américains et reconstituée par le photographe qui, à l'époque, avait « couvert » l'évênement pour la repue Life.

21 h. 45 (1). Retransmission théatrale: Mademoiselle Julie, d'A. Strindberg, mise en scène F. Dupeyron, réal. A. Quercy, avec V. Boulay. L'amour-haine qui relie une fille de famille à son domestique qui, devenu son amont, cherche à en tirer profit.

CHAINE II: A 2 13 h. 35. Magazine regional ; 13 h. 50. Journal des sourds et des mal-entendants , 14 h., Aujourd'hui, madame... à 15 h. (R.). Série : Les rues de San Francisco : 16 h. 5. Aujourd'hui magazine : 18 h. 35. Le paimares des enfants : 18 h. 55. Jeu Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : La tirelire. 20 h. 30. Feuilleton : Les brigades du tigre :

21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes [Quand les avocats jugent la justice).

Avec Me Robert Boyer (e la Justice dans la balance »), Me Roland Dumas (e les Avocats »), Me Colette Plat (« Une robe noire acques »), Me Jean-Louis Tixier-Vignancourt (« Des républiques, des justices et des hommes ») et M François Romerio; ancien président de la sûreté de l'État (« le Müteu de magistrats »)

de magistrats »).

22 h. 30 (), Ciné-club : Lancelot du lac », de R. Bresson (1974), avec L. Simon, L. Duke-Condominas. H. Balson. V. Antolek-

Lancelot, chevalter de la Table Ronde, n'a pas réussi à ramener le Saint-Graal Rongé de culpabilité à cause de sa livison secrète avec la reine Guenièvre, il tente de renoncer d son amour et marche à sa perte. CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les leunes : 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : La Fédération sportive et cuiturelle de France : 20 h. Les Jeux.

20 h. 30 (). Magazine vendredi : Faits divers (Elèves perdus, enquête et réal, J.-M. Per-Qui sont les élèves d'Annick Menu, la jeune institutrice qui s'est suicidée à Reims, diz jours après la rentrée? Et comment réacis-sent les élèves d'une classe pratique du C.E.S.

de Prieur-de-la-Marne? 21 h. 30 (*). Astronomie: Voyages dans le cosmos (un grand précurseur : Camille Flammarion). La première émission d'une nouvelle série de Jeun Lallier et Monique Tossilo.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance... « intrigues et fureurs de l'âge d'or japonals a par H. Tournaire; a 8 h. 32, Armand Lunet, par R. Ytler; 8 h. 53, Echec au hasard; 9 h. 7, La matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Trente ans de musique française; 12 h. 5, Parti pris; 13 h. 30, Recherche musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des volx ; a Madrapour », de R. Merle ; è 14 h. 45, Radio scolaire sur ordes moyennes ; 15 h. 2.

Les après-midi de France-Cutture... Les Français s'interrogent : à 16 h. 40, La musique une et divisible; à 17 h. 10, L'heure de pointe; 16 h. 2, Un rôle, des voix; 18 h. 30 (g.), Fauille-ton : « Histoire d'un paysan avant et après la Révolution », d'Erckmann-Chatrian; 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne : 19 h. 55. Poèsie :

20 h., L'endoscopie, par 1. Barrère, en Maison avec TF1; 21 h. 30, Musique de chambre (L. Bienvenu, H. Barraud, L. de Pachemann, Hindemith), 22 h. 30, Entretien avec J.-P. Richard : 22 h., De la nuit : 23 h. 56, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Les grandes voix; 9 h. 30, La règle du jeu; à 10 h. 45. La règle du jeu; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur, 14 h., Mélodies Sans paroles; 15 h. 32. Echanges Internationaux de Radio-France (Mozart, Debussy, Beethoven); 17 h., Clarté dans la nuit; 18 h. 2.

Ecoule, magazine musical; 19 h., Jazz Time; 19 h. 40, Un jour à Venise, par G. Condé (Gabrielli, Stravinski, Verdi, 20 h. 20, Cycle iranco-allemand... Orchestre symphonique

de Sudwestfunk, dir. F. Huybrechts : « Fantaisle », d'après Formel Bachmaninny

Topera a la Femme sans ombre » (R. Strauss), « Variations pour piano sur un thème de Paganini » (Brahms), « Sonate pour piano en si mineur opus 50 » (Chopin), « Suite d'orchestre Roméo et Julietta » (Prokofiev), avec N. Magaloff, piano; 23 h. (A), Généalogie de la musique... « La Clarté » (Rameau, Bach, Mozart, Beethoven, Salle); 0 h. 5, Cabaret du jazz...

Les orchestres de Graham Collier et de Harry Miller; 1 h., Sermiel Bachmaninny

Samedi 15 janvier

CHAINE 1: TF 1

11 h. 30 (III). Emission pédagogique : 11 h. 55 (III). Philathélie club : 12 h. 30 (III). Midi première : 12 h. 30 (fII). Jeunes pratique ; 13 h. 35 (III), Les musiciens du soir, de S. Kaufmann; 14 h. 10 (III), Restez donc avec nous: à 14 h. 10 (R.) Série: Cosmos 1999; à 15 h. 30 (R.), Série: Jo Gaillard; à 16 h. 20, Les trois ours : à 17 h. 35. Série : Joé le fugitif 18 h. 05, Animaux : Trente millions d'amis : 18 h. 40, Magazine auto-moto : 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre : 19 h. 45, Eh bien ! raconte.

20 h. 30, Variétés: Numero un Œddy Mitchell) : 21 h. 35, Série : Chapeau melon et bettes de cuir

CHAINE II: A 2

12 h., Emission pédagogique; 12 h. 30, A2 consommation; 13 h. 45 (*). Document-fiction: Two Sherifs, de J.-P. Richard; 14 h. 35. Les jeux du stade, de J. Lanzi; 17 h. 10, Des animaux et des hommes; 18 h., Concours; La course autour du monde; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : La tirelire.
20 h. 30. Feuilleton : Les beaux messieurs
de Bois doré : 21 h 50 (1). Entretien : Questions sans visage, de P. Dumayet, P. Pesnot
et Ph. Alfonsi : 22 h. 45 (1). Cabarets et caféthéatre . Drôle de baraque, réal. R. Sangla.

20 h. 30. Téléfilm : « l'Homme en fuite », de

CHAINE III: FR 3 18 h. 45. Pour les jeunes ; 19 h. 05. Emissions régionales 20 h. 30, Spécial DOM-TOM.

D. Siegel, avec H. Fonda, A. Baxter, M. Parks.
Une chasse d l'homme dans la tradition de l'Ouest américain, règlée et sumée par un réalisaieur de série B qui a toujours beau-coup travaillé pour le petit écran.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h., Les chemins de la commaissance... Regards sur la science, par M. Rouze : à 8 h. 32, * 76... 2000, comprendre aujourd'hul pour vivre demain », par J. Yanowski; 9 h. 7 (*), Le monde contemporain, par J. de βeer et F. Crémieux; 10 h. 45, Démarches, par G.-J. Salvy; 11 h. 2, La musique prend la parole; 12 h. 5, Le pont des Arts; 14 h., Poésie : 14 h. 45, les samedis de France-Culture... musique autour de la france : la Orôme ; 16 h. 21. Le livre d'or ; 17 h. 30 (@), L'autre scène ou « les Vivants et les Dieux », par C. Mettra et P. Nemo... « La Marche vers Pandharpour ou les spasmes de Toukaram », avec G. Deleury ; 19 h. 25. Communauté radiophonique ; 20 h. (a), « La Manifestation », de P. Madral, d'après « le

Cheval de Troie », de Paul Nizan (deuxième partie), avec G. Jor. F. Blot. C. Georges, réal, J.-J. Vierne; 21 h. 55. Ad IIb., par M. de Breteull; 22 h. 5, « La fugue du samedl » ou « Mi-fugue, mi-raisin », divertissement de B. Jérôme; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Pittoresques et légères : 8 h., Mélodies ; 9 h. 30, Ensemble d'amateurs ; 18 h., Étude (Slockhausen) ; 12 h., Des notes sur la guitare : 12 h. 40, Jazz, s'il vous plait : 13 h. 30, Chasseurs de son stéréo ; 14 h., Les Jeunes Francats sont musiciens; 15 h. 32, La critique des auditeurs;
17 h. 15, Vingt-cinq notes/seconde; 18 h. 30, La route des
jongleurs; 19 h. 35. Jour = J » de la musique;
20 h., Soirée lyrique... Nouvel Orchestre philharmonique et
Chœurs de Radio-France, dir. P. Colombo; « Médée », opéra en trois actes, livret de F.-B. Hoffmann, musique de L. Chérubini, avec J. Vemian, R. Gorr, J. Chamonin; 23 h. (e), Vieilles cires... Kurt Weill et Hans Elsier, les musiciens ellemands prelétariens (Brecht) ; 0 h. 5 (a). Un musicien dans la nult... Martine Cadieu recoit Georges Aperghis.

_____ Dimanche 16 janvier _____

CHAINE I: TF I

9 h. 15 (III). Emissions religiouses et philosophiques: 12 h. (III). La séguence du spectateur, 12 h, 30 (III), Bon appetit; 13 h, 20 (III), C'est pas sérieux : 13 h. 50 (III); Les rendezvous du dimanche ; 15 h. 30 (III), Sport : Direct à la une ; 17 h. (III), Téléfilm : Situation sans issue, réal J. Trent.

Une diabolique machination per le biais des transplantations cardiaques. 18 h. 45, Tom et Jerry : 19 h. 15, Les animaux

20 h. 30, Film : - les Seins de glace -, de G. Lautner (1974), avec M. Darc, Cl. Brasseur, A. Delon, N. Machiavelli, A. Falcon. Un feuilletonniste de télévision rencontre sur la Côte d'Azur une jolie semme qui semble menacée et traquée. Il s'éprend d'elle et tombe dans un guépier

22 h. Questionnaire : Scenari pour l'an 2000. Jean-Louis Servan-Schreiber recoit M Wal-lily Leontiev, prix Nobel d'économie en 1973.

CHAINE II: A 2

10 h. 30. Emission pedagogique: 11 h. (), La télévision des spectateurs en super-6, 11 h.30, Concert : La Symphonie espagnole, d'E. Lalo, par l'Orchestre national de Radio-France, dir. K. Koizumi : 13 h. 25 (). Les après-midi de Jacques Martin, à l'Empire... à 13 h. 25, Humour-La lorgnette , à 14 h. 20. Ces messieurs nous disent : à 15 h. 43, Dessins animés ; à 16 h. 40, leu : Trois petits tours : à 17 h. 25. Lyrique : Contre-ut: à 18 h. 30, Marionnettes: Les Muf-fets: à 19 h., Sports . Stade 2. 20 h. 30, Variétés . Musique and Music. 21 h. 30, Série : Rush : 22 h. 30, Documentaire,

CHAINE III: FR 3

10 h. Emissions destinées aux travailleurs émigrés: A écrans ouverts: 10 h. 30: Mosaique: 17 h. 35. Pour les jeunes: 17 h. 50 (), Espace musical : - Lieder - de Brahms, prés. J.-M. Damian: 18 h. 45. Special DOM-TOM:

19 h. (*). Hexagonal: Mauriac ou l'enracinement, 20 h. 5, Série: Flèche noire. 20 h. 30. Magazine : L'homme en question (le dessinateur Jacques Faizant) ; 21 h 30. Laurel et Hardy : 22 h., Aspects du court-métrage français : 22 h. 30 (R.) (3). Cinéma de minuit (cycle l'age d'or hollywoodien) : « Aventures en Birmanie -, de R. Walsh (1945), avec E. Flynn, W. Prince, J. Brown, G. Tobias. et H. Hull (v.o. sous-titrée, N.). En 1944, en Birmanie, un groupe de para-chutistes américains va détruire une station

de radar japonaise et se trouve traqué par l'ennemt dans la jungle.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poësie; 7 h. 7, La fanêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro, divertissement de B. Jérôme; 12 h. 45, Musique de chambre (Bela Bartok, Max Reger, Mendelssohn); 14 h., Poésie ; 14 h. S. La Comédie-Française présente... 16 h. 5 (6), Echanges avec Stuttgart., Festival Pierre Boulez 1976 (P. Boulez, I. Stravinsky, M. Ravel) par l'Orchestre

symphonique de la radio de Stuttgart, dir. P. Boulez : 17 h. 30. Rencontre avec Paul Guth; 18 h. 30. Ma non troppo, divertissement de B. Jérôme ; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes ; 20 h., Poésie ; 20 h. 40 (a). Atelier de création radiophonique : radios pirates et alternatives ; 23 h., Black and Blue, par L. Maison ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Concert-promenade ; 8 h., Cantate pour le deuxième dimanche après l'Epiphanie, . BWV 3 : (Bach); 9 h. 2. Musical Graffiti ; 11 h. En direct du Théâtre d'Orsay ; Monteverdi, Debussy, Schubert, Jannequin, Lassus, Purcell, avec les Chœurs John Alldis; 12 h., Sortlièges du flamenco; 12 h. 35, Opera-bouffon 13 h. 35, Petites formes ; 14 h., La tribuna des critiques de disques : « Carmen » (Bizet) ; 17 h., Le concert égoiste d'H. Laborit (Bach, Wagner, Couperin, Mozart, Schumann, Chausson, Rameau); 19 h.. La route des jongleurs; 19 h. 35, Jazz vivant : 20 h. 30, Concert à l'abbaye de Royaumont par le Nouvel Orchestre philhermonique de Radio-France, dir. E. Krivine, avec H. Barda planiste : « Slegfried Idyll » (Wagner), « Concerto nº ♥ » (Mozert), « Concerto brandebourgeois nº 3 » (Bach), • Suite Hollberg • (Grieg); 22 h. 30, Musique de chambre; 0 h. 5, N. Macalou et B. Lissoko, chanteuses mallennes; 1 h. 15 (e), Trêve.

22 b., Entretiens.

Lundi 17 janvier

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30 (III), Midi première ; 13 h. 35 (III), Magazines regionaux; 13 h. 50 (III), Restez donc avec nous : à 14 h. 05. Emission pédagogique ; 14 h. 30 (R.) (). Feuilleton : La demoiselle d'Avignon : 17 h. 35 (III). Le club du lundi : 18 h. A la bonne heure : 18 h. 35. Pour les petits : 18 h. 40. L'ile aux enfants : 19 h. 5. Feuilleton: La lune papa; 19 h. 43. Une minute pour les femmes: 19 h 45. Eh bien | raconte. 20 h. 30 (). La caméra du lundi : - A bout de souffle », de J.-L. Godard (1959). avec J.-P. Belmondo, J. Seberg, H.-J. Huet. Van Doude, D. Boulanger (N.).

Voleur de votture et meustrier d'un motard, un garçon poursuivi par la police cherche. d Paris, à se faire aimer d'une jeune Amé-

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Chanteurs et musiciens des rues ; 14 h., Aujourd'hui madame... à 15 h. 5 (R.), Série : Les rues de San-Francisco ; 16 h. 5, Aujourd'hui magazine ; 18 h. 35, Le palmarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 b. 45, Jeu : La tirelire,

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Chronique: Les années Bonheur (1937); 22 b. 50, Polémique: L'huile sur le (eu, de Ph. Bouvard.

CHAINE III: FR 3

13 h. 45. Pour les jeunes . 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : M. Bertrand de Jouvenel : 20 h. Les jeux. 20 h. 30, Cinéma public : - la Nuit des généraux -, d'A. Litvak (1986). Avec P. O'Toole. O. Sharif, D. Pleasence, T. Courtenay. Ch. Gray.

Trois généraux aliemands sont soupconnés d'un crime sexuel commis à Versovie en 1943. Le coupable tuera encore deux fois, en 1944 à Paris et en 1945 à Rambourg. Il ne sera démasque que vingt ans plus tard.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poesie : 7 h. 5. Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance... « latrigues et fureurs de l'âge d'or japonals . per H. Tournaire , à 8 h. 32, Les luifs du pape, par R. Ytler: 8 h. 50, Echec au hasard; 4 h. 7, Les lundis de Phistoire : « Le pain et le cirque », par Paul Veyne ; 10 h. 45, Le texte et la marge ; 11 h. 2, Evénement musique ; 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Pangrama ; 13 h. 30, Evell & la musique, 14 h. Poésie; 14 h. S.

Un livre, des vots : « le Trajet », de M.-H. Haumont ; à 14 h. 45, Radio scolaire sur ondes moyennes, 15 h. 2 Les après-mid de France Culture... l'Invité du lundi : Niki de Saint-Phalle ; à 17 h. 2, Les Français s'interrogent ; 17 h. 10. L'heurs de pointé; 18 h. 2, Ausique plurielle; 18 h. 30 (a), Feuilleton : « Histoire d'un paysan avent et après la Révolution », d'Erckmann-Chatrien ; 19 h. 25, Présence des arts ; 19 h. 55, Poèsie ; 20 h., Communauté radiophonique : sélection du prix Paul-Glison 1975... « Une chose tout à fait naturelle », d'Anne-Lise

Grobety , 27 h. (a), L'autre scène ou « Les vivants et les dieux », par C. Mettre et P Nemo : Iren, terre mystique ; 22 h. 30, Entretiens avec Jean Jourdheuil ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie. .

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes; 10 h., La régle du jeu ; 12 h., La chanson ; 12 h. 35, Sélection concert: 12 h. 40, Jazz classique: 13 h. 15. Micro-factour; 14 h., Mélodies sans paroles portrait de Louis Vierne; à 15 h. 32, Après-midi lyrique (« Beishazzar », de Hændel) ; 18 h. 2, Écoute, magazine musical ; 19 h., Jazz Time ; 19 h. 35, Klosque ; 19 h. 45, Concours international de guitare ; 20 ti. (). En direct de Berlin, avec ('Orchestre philiparmonique de Berlin, dir. C.-M. Giulini, spl. M. Pollini : « Six Plèces pour orchestre » (Webern), « Concerto pour plano et orchestre no 4 = (Heethoven), = Tableaux d'une exposition = (Moussonsky); 22 h. 30 (大). Généalogie de la musique; 0 h. 5, Musiques des civilisations atricaines ; 0 h. 30, Bye, bye, Blackbird.

2 h. 10, 8kl.

Lundi 10 janvier TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Hawai 5-0; 21 b. Du sang dans le désert. Ilm d'a. Mann. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Kojsk; 21 h. Accident, film de J. TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Liberté d Brême, dramatique de R W. Passbinder: 21 h. 10, Têlémémoires: 2 2h. 25. Le crayon entre les dents. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15, A fous... Gilbert Bovay

Mardi 11 janvier TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Police des plaines; 21 h., Chérie.

21 h. 15. Les comiques associés ; 21 h. 40. La voix au chapitre ;

recommençons, film de 8. Donen. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Opération danger; 21 h. Louise, TELEVISION BELGE: 20 b. 20, Qui de droit; 21 h. 15, Document; 22 h. 15, Propos libre.
TELEVISION SUISSE ROMANDE; 20 h. 15, le Riche et le Pauvre, d'après I. Shaw; 21 h. 5, Ouversures: 22 h. 5, Jazz.

Mercredi 12 janvier TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Kojak ; 21 h., Le Grande Roue, film de G Radvanyi; 22 h. 45, La lan-TELE-MONTE-CARLO : 20 h. L'homme qui valait 3 milliards : 21 h., Portes de feu, film de C. Bernard-Aubert. TELEVISION BELGE: 20 h. 45, L'enfant et nous; 21 h. 40, lles de paix; 22 h. 15, La ponsée et les hommes. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Un drôle de paroissien, film de J.-P. Mocky: 21 h. 35, Les ciés du regard.

Jeudi 13 janvier TELE - LUXEMBOURG : 20 b. Marcus Welby: 21 h., Pas d'orchidées pour Miss Blandish, film de TELE-MONTE-CARLO : 20 h. L'homme de fer ; 21 h., Mirage, film de E. Dmytryk. TELEVISION BELGE : 20 h. 10. Les Seins de glace, film de G. Laut-ner; 22 h. 15. Le carrousel aux TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Temps présent : 21 h. 15, Rendez-vous en noir ; 22 h. 10, Paris

n'existe pas.

Vendredi 14 janvier TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Histoire du cinéma français : 21 h. La Femme aux bottes rouges, film de Bunuel. TELE-MONTE-CARLO : 20 b. Les incorruptibles: 21 b., Bruce Lee, Clim de S Diang.

Grace et Geoffroy Morton, film de TELEVISION BELGE : 20 h. 45, F. Cvitanovich et O. Webb : 21 h. 5. A sulvre: 23 b. 15. Pour moi et ma mic, film de B Berkeley. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 b. 15. Qui j'ose aimer. d'après H. Bazin ; 22 b. 10. Dances de Stra-

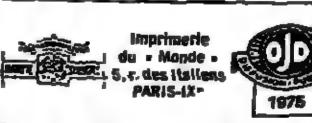
Samedi 15 janvier TELE - LUXEMBOURG : 20 h. L'Immortel; 21 h., Si l'on mariait papa, film de P. Capra. TELE-MONTE-CABLO : 20 b. Les Bannis : 21 h., Divine, film de D. Delouche. TELEVISION BELGE : 30 h. 20, Chino, film de J Surges ; 22 h. 15, Si l'on chantait. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 30. Chansons; 20 h. 40. Opera sauvage, de P. Rossif; 21 h. 30, Les oiseaux de nuit.

Dimanche 16 janvier TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Mys-

Les écrans francophones tères de l'Ouest : 21 h. Le Rideau dechiré, film d'A. Hitchcock. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Le temps de vivre, le temps d'almer; 21 h. Quand la ville dort, illm de J. Huston. TELEVISION BELGE : 30 b. 20, Clafoutis: 21 b., Sport et vie; 22 h. 15. Du sel sur la queue. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 5, L'Obsédé, film de W. Wyler;

> Lundi 17 janvier TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Hawal 5-0; 21 h. Teres, film de T. Valeri. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Kojak; 21 b., Nu comme un ver, film de L. Mathot. TELEVISION BELGE : 10 h 50, Fuenteovejuna, de Lope de Vega; 22 h. 15. Portrait d'un danseur. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 15. Beauty, Bony, Daisy, Violet. Grace et Geoffroy Morton, film de A bon entendeur; 21 h. 25. Car Conc'; 21 h. 50. La voix au chapitra.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Cérants : racques Fauvet, directour de la publication.



Reproduction interdite de tous artiries, sauf accord avec l'administration. Commission páritaire des journaux et publications : nº 57437.

THE PROPERTY OF STREET The second state of the second le minimum d miteraliza The same of the sa

The product and the The transfer of the same ioners and the The Company of the Party of the Company of the Comp

The second secon

La contra la fil fil filme bil The second of th

1. par a manage 大大学 (大学)

two and of the other wife to

がある。 ではなってはなる。 ではなってはなる。 ではない。

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

CONTROL OF STREET

マンドカ 地 学芸術 養養

too said present the meaning The same of the same of

Livery of Francisc Ser.

There are the same of the same

THE RESERVE pringer in freignesen it if

DIMINUTHS

Minus. m

A leading sing strategy, in

· American St. 14 to Seller + 1888 -41 一种发展的现在分词的变形。例如这种问题。

一一一一一是大大大大大 "我们传说了你说,这就是"

· 中央 : 建筑线 接流点 在18 电影的

一、江北、北京、大学、北京学、東京学科学

Control of the second of the second of

was and the day's company

The transfer of the second of

I comment to like without the

The country is not be

2017年2月 12020 香 青年的外域的 植

The second second of the second of

There is the process. Dec. 1849. the state of the second the many from the manufacture

ことは、 かけた、大力はかを 一番を大き屋

11. 11. 15 15 计对象 被放射 进程管理

the state of the s

y aren varies manyer.

of the best. The estimated a comme

THE PERSON ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON OF THE PERSO

The second

THERE STORY THEFT I WANTED

Frank of a department growth

THE PARTY STATE STATE OF

process Stationer was writing

to Cultural an minimum

Tiller tratering an managemen

and professional and a profession of

The state of the second again

The state of the s

were the book from my

- 人。这是一种成功的大型企業的企業

े नाम पर्य और कार्यक अधिकार

THE PERSON OF THE PERSON WILL

The content of the same

The core at the letter

Transfer & Companie, prepar

Tracts a post water

ALCO THE PROPERTY OF

CARLES TO THE COMMENTS OF THE RESIDENCE

the state where with the continues and the state of the s

· - - - ここのはまた (1175 (金融) (新味)

A Marie Control

Add to the same of the same of

1 1 to 1 to 1

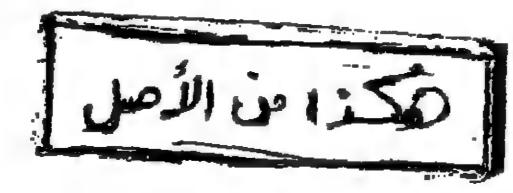
Total Contract of the Contract

1 CO425 2 2 2 2

可能是可以於此 中世界的市 東京的

一、一、金、连、金工师

The is imperiored t Francisco Property C. C. C. E. C. Date Michigan



USIQUE

iles matique : 2 h. 2. Petites formes : 19 h. 45. Cours d'interprétation : 19

in 46, Jazz Classique

in 46, Jazz Classique

cro-tacteur Min Mélodies sale

pas (A. Cesanova A. Moene R. Park

in 32, Mouvel Orchestra philinamonique

for Marty avec M. Les Marty

for symphonique (Liszt)

PD (M. Lee) Symphonie no 2 (School Marty Sonate pour violen et le

mineur (G. Tartini) 17 h 15 Merty

shiers in planiste bulgare 15 Merty

shiers in planiste bulgare 15 Merty

Atternationality Sonate pour violen is to instant to plantate bulgare Anton party party party and a section of the party o

Ett de Carinthie 1976... Chœur d'hon

Schreit, teour, W. Krenn tener, y Chanteurs de Vienne ; 21 h. 15, 7

maissance C Muset, Bach, Haendal, Burger EL Radjesten : 1 L. Cornelius la Mandal pr. S. Ligets.

is France Cutture. Les Français s'interny

The paysan avant et après la Révenie 17 h 25. Les grandes evenes 4 17 h 19 to 25. Les grandes evenes 4 17 h 19 to 55. Poésie

oscopie, par I. Barrere, en liaison avec (F)

nue de chambre (L. Bienvenu, H. Barray

ann, filindemitte), 22 h. 30, Entretten a

iche du jeu : à 30 h. 45 La règle de la

talore tacteur, 24 h., sterodies sans parage

deternationaux de Radio-France Mon

mant; 17 h. Clarté dans la nuit; le 1

no musical : 19 h., Jazz Time : 19 h. d. e

per G. Conde (Gabrielli, Stravloski, West

Pinco-allemand... Orchestre symphole

dit. F. Haybrechts . . Fantaisie . Can

proper Same ornors . (R. Strauss). . Verein:

un thème de Pagamini » (Brahms), « Sua

Principle open St . (Chapin). Suite derden (Prokofiev). avec M. Magaloff, pin de la stusique... La Clarté : Rame D. Satiol : 9 h. 5. Caparet de la Chapin Collier et de Harry Miller : 1 L

of Greenst ; 22 h. 5 4 La lugue qui pres.

u miretain a, Cuerticoment de E. lete

incustores el ligiores ; 🛢 h., Melacles : 4 h.: Matter : 18 h. Et. . (Stockhausen . 12 t.) mission of 12 hards. Jack. She was posit; phenoments of the 22. An existence see author

in the nation of a second of the second of t

Ma France - der. P Colombo : Vente : E.

fieret de F.-B. Hoffmare, musique te L de.

ches of the S. Les I. La music et cans u m.

100 : 20 N. 40 (4). Ale er de 250.2 12

tion pleates of alternatives; 22 n. 321 f.

news-promeneds ; 8 h . Esetate pour le saint

1 11 R. En direct du Traine CORT

Senery. Schwoore, January 7, Lass 1995

WAS JOHN AMERS IN the Sent legel at flames.

Publisher terrores: 14 m. La fritune 18 Jan 19 Company 19 Company

Pack wagner Causers Wall Sans

the Managery of Secretary of the Managery of Secretary of the Secretary of Secretar

. 19 h. La route tes ampleurs 19 2 3

e Segmes Idni a light

Lundi i jantiet

MUSIQUE

MUSIQUE

A 1 St. Machine.

the Ectre

Cope 23

Special Contracts

Deserte France : ::::: :: :: :::

Sepreduction of the second sec

je ... (1) je ...

3924-

etant.

SEE -CASE

442

me 12 h. 48, Jazz classique

23 h. De te muit ; 23 h. 50, Poesie.

NUSIQUE

of Orchestre philharmonique de

ities histoires de la condition média

LA PHILOSOPHIE

par Jean Lacroix

un ouvrage, aussi clair et précis que passionnant, Labica expose la genèse du marxisme de 1841 à 1848 et met en pleine lumière. sans le privilégier, le rôle d'Engels, si souvent méconnu. Le problème central est celui du statut marxiste de la philosophie : c'est autour d'elle que se noue tout le débat, c'est par sa disparition qu'il se dénoue.

Jusqu'en septembre 1845 Marx Engels ont cheminé à part, mais, si leur itinéraire est différent. Il est parallèle. Après leur rencontre à Paris, ils cheminent ensemble, totalement unis, même si Marx est plus « théoricien » et Engels plus a militant ». Pour tous deux, en 1846-1847, la double et unique question qui commande tout - qu'en est-il de la philosophie pour le marxisme et qu'en est-il dans le marxisme? est résolue. Cette question résulte de 12 situation en Europe. Dans la première moitié du dix-neuvième siècle. les bourgeoistes ont généralement cessé de véhiculer le processus révolutionnaire, les prolétaires assurent le relais. Mais le processus varie dans les divers nava, et c'est de cette situation que Marx et Engels vont partir.

Les trois pays les plus civilisés offrent trois « modèles » différents et constituent ce qu'on a appelé une e triarchie » : l'Allemagne, la France et l'Angleterre. L'Aliemagne, qui forme trente-cinq Etats, compense son retard pratique par une avance théorique : elle s'est émancipée spirituellement grâce à la Réforme Cabord, à Hegel ensuite et à-ceux qui l'ont suivi tout en la critiquant, comme Feuerbach, Stiner et autres. La France a émancipé les mœurs et pas seulement les esprits : la révolution de 1789 inaugure une triarchie nouvelle politique et, depuis Leroux, le terme de socialisme est devenu commun L'Angleterre fait une sorte de synthèse entre l'Allemagne idéaliste et la France matérialiste : chez elle l'opposition du paupérisme et de l'aristocratie de l'argent est à son sommet et produit déjà un certain développement du prolétariat

Dès 1843. Engels disait que ces trois pays ont déconvert la nécessité d'une révolution complète des rapports sociaux et que les Allemands sont arrivés cette conclusion philosophiquement les Français politiquement et les An-

* Le statut marxiste de la philosophie. rar Georges Labica, éd. Complexe (Bruxelcoil Dialectica, distribution Presses universitaires de France, 396 p.

LE STATUT MARXISTE

حكدا سالاجل

pratiquement. Lénine dira plus tard que le marxisme est la synthèse de la philosophie allemande, du socialisme français et de l'économie anglaise. En tout cas, c'est bien d'abord la liaison et l'unité de ces trois modèles que cherchent Marx et Engels. L'idée directrice, tôt dégagée, sera celle de l'union de la théorie et de la pratique : des 1845, Engels envisageait une alliance entre e les philosophes pour penser et les ouvriers pour combattre avec nous ». et Marx a assez dit que la révolution devait naître de ceux qui pensent parce au'lls souffrent — les ouvriers — et de ceux 'qui souffrent parce qu'ils pensent les philosophes.

De cette recherche désormais commune, c'est Marx qui sera le penseur. Engels et lui avalent eu, séparément, le même itinéraire, où la lecture de Hegel a joué un grand rôle : iorsqu'il a découvert Marx, Engels a trouvé en lui sa philosophie e structurée ». Puis nés en Allemagne, c'est de la philosophie allemande qu'ils doivent partir — de la philosophie hégélienne, objet de multiples critiques. La grande idée de Hegel est celle de l'histoire, d'une histoire logique qui a un sens et met fin aux constructions arbitraires. Mais cette histoire reste une histoire e en idée ». La critique marxiste découvre que la philosophie n'est que l'anticipation d'une réalité qui n'existe pas encore, d'une réalité à venir qui ne sera plus abstraite mais concrète. Marx est ainsi arrivé à l'union de la philosophie et du prolétariat : la ionction pratique, dans la dégénérescence de la bourgeoisie ne peut être que celle des prolétaires.

En analysant et la philosophie allemande et la critique, encore théorique, qu'elle fait d'elle-même, Marx et Engels aboutissent à une véritable « sortle » par rapport à cette philosophie, mais elle reste encore une sortie dans la philosophie, et non de la philosophie. Tout le travail reste à accomplir sur ces deux notions, désormais liées, de philosophie et de prolétariat.

Marx et Engels, dès lors, veulent régler leurs comptes avec leur conscience philosophique d'autrefois». En 1845. Engels propose à Marx de « sacrifier l'intérêt théorique à l'efficacité pra-

tiques. Mais le « docteur Marx », sans refuser l'action, sent qu'il doit mener jusqu'an bout l'analyse critique qu'il a entreprise, et c'est ce qu'il va faire des Manuscrits de 1844 à l'Idéologie allemande de 1846 (en collaboration avec Engels), en passant notamment par les Thèses sur Feuerbach, où il ne s'agira plus d'interpréter le monde, mais de le transformer. Il n'a pas encore vu jusqu'à quel point la découverte de l'essence du prolétariat touche aux fondements de la philosophie et les mine. A « philosophie et prolétariat » se substitue « économie et projétariet ». Engels surtout veut étudier et critiquer l'économie. En mars 1845, après son voyage en Angleterre, il montre que l'économie libérale aboutit à la division capitaltravail, elle-même issue de la propriété

Dans sa Situation de la classe ouvrière en Angieterre, il insiste sur la geoneurrence » généralisée, les bourgeois s'affrontant pour la fixation du salaire maximum, les prolétaires se battent pour le minimum. Mais dans ses Thèses sur Feuerbach, Marx dégage la véritable idée directrice : elles saluent la terre promise par son nom, l'histoire, c'est-à-dire l'ensemble des rapports sociaux, la *praxis révolutionnaire*. Le livre capital enfin, l'Idéologie allemande, fait le procès de la philosophie et limite le « parler philosophique » : la philosophie y apparaît comme un procès de confiscation de l'existence véritable. Trois idées commandent l'ouvrage : la critique de la philosophie y est radicale — sa nature idéologique est dégagée, l'objet, enfin, d'un matérialisme non plus théorique mais pratique est mis au jour : c'est l'histoire.

L'histoire dégage ce que cachait la philosophie : la société bourgeoise, seul objet réel, matériel et daté, irréductible aux concepts, qui au contraire les explique, donne « la clé de leur intelligibilité quant à leur nature, statut et fonction ». La distinction de l'Etat et de la société civile est particulièrement éclairante : dans l'Etat, l'homme est le membre imaginaire d'une souveraineté chimérique : dans la société civile, il n'est qu'un moyen qui devient le jouet de puissances

étrangères. L'Etat politique est apiritualiste comme le ciel des chrétiens, la société matérielle comme la terre des hommes. Le prolétariat français est le politique comme le prolétariat angiais est l'économiste du prolétariat européen. La division du travail passe au premier plan. Elle est principe de contradiction, opposant activité intellectuelle et manuelle, jouissance et travail, production et consommation.

La base de la société est nettement dégagée : le mode de production et la forme des relations étroitement lies entre eux. C'est ce mode et cette forme que transformera la suppression de la division du travail et de la propriété privée. qu'elle suppose. Cette révolution est la condition fondamentale de la ré-appropriation des forces productives qui rendra l'individu à lui-même et lui permettra sa pleine réalisation. En cela, bien qu'elle lui soit opposée en bien des points, l'interprétation de Labica rejoint celle de Michel Henry (qu'il ne pouvait connaître) : le but du marxisme est la mutation de l'individu divisé en « individu total n

La référence au socialisme français et à l'économie anglaise n'a donc pas été suffisante. L'exemple de Proudhon le prouve surabondamment : bourgeois et peuple à la fois, c'est-à-dire type même du « petit bourgeois », ballotté constamment entre le capital et le travail, entre l'économie politique et le communisme. Il cherche à faire pour l'économie ce que Hegel a fait pour la religion et le droit : il fait des catégories économiques des « idées éternelles », il n'écrit pas une histoire profane — histoire des hommes mais une histoire sacrée — histoire des idées. De même, Stirner prenait tontes choses par leur bout philosophique, réduisant l'histoire à l'histoire de la philosophie.

En 1847, Engels, dans ses Principes du communisme, déplace toutes les questions sur leur terrain propre, ceiul du matérialisme historique : la société bourgeoise est directement objet de science. En 1847 encore, il résume tout l'acquis dans une lettre à Karl Heinzen. où il montre que le communisme n'est pas une doctrine mais un mouvement, qu'il ne part pas de principes mais de faits : les communistes ne présupposent pas telle ou telle philosophie ils s'ap-

puient sur la connaissance scientifique de toute l'histoire passée et de ses résultatz effectifa dans les pays civilisés. Il ne reste plus qu'à écrire le Manifeste.

Les trois sources d'où l'on était parti : philosophie allemanda socialisme français, économie anglalse, n'existent plus. C'est la philosophie qui les a contaminées. Mais au moins ont-elles donné naissance à un unique cours d'eau : la science de l'histoire. Pour Mars, désormais, il n'y a plus que deux sciences, la science de la nature, la science de l'homme ou l'histoire. On peut même parier d'une science unique, science de l'homme au fond, puisque, avec l'homme, l'évolution est devenue histoire, la nature étant entièrement liée au devenir humain. Cette science, suivant l'analyse de Labica, donne son congé à toute philosophie, flit-ce à une philosophie dite scientifique. Le titre de l'ouvrage statut marxiste de la philosophie et non statut de la philosophie mandste implique sa démonstration ; pour un marxiste, pas de philosophie.

LIVRES RECUS

- Critique de l'idéologie contemporaine, essais de théorie dialectique, par Galvano Della Volce, traduit de l'italien par Pierre Mathais, PUF, 1976, 34 P.

 Enire le néo-libéralisme et le néomarzisme, recherche philosophique d'une troisième voie, par Arthur Utz. traduit de l'allemand par Morand Kleder, Beauchesne, 1976, 39 F.

— Les Etapes de la pensée sociologique, par Raymond Aron, Sept études, claires et documentées, sur les fondateurs - Montesquieu, Comte, Marz, Tocqueville — et sur la génération du tournant du siècle — Durkheim, Pareto Weber. A sa naissance, la recherche sociologique est inséparable des conceptions philosophiques et d'un idéal politique, Gailimard, 1976, coll. « Tel.», 29 F.

- L'Inventaire des différences, leçon inaugurale au Collège de France, par Paul Veyne. En histoire, comme en philosophie, n'est-il pas plus important de poser des questions que d'y répondre d'avoir des idées que de connaître des vérités ? Le Seuil, 1976, 18 F.

— Au-delà de Nietzsche, par Pierre Lance. A partir d'une excellente analyse critique de Nietzsche, l'auteur montre comment pourrait se construire dans le sillage de sa pensée une « société individualisante ». Ed. « La septième aurore », 1976, (B.P. 253.75024 Paris CE-

HILVALES SELLY LILE LILANIES SEURELES

EGLISE en rougit peut-être dans ses sacristies, ou en sourit - jaune - sous le camail de ses derniers chanoines : la viété vovulaire n'a pas encore été totalement exorcisée du cœur des gens simples. Pourtant depuis une ouinzaine d'années on a chassé des nets et transents où elles semblaient peiller, les statues bariolėes — point toutes belles, il s'en faut — des saints proches du peuple.

On ne salue donc plus sainte Rita au bas d'une chapelle, ni non plus sainte Thérèse... Dans le Nord du moins, des fidèles continuent de les honorer à la fin de chame année. Où 7 Dans les colonnes d'un grand quotidien régional_L'occasion ? La souscription que celui-ci lance depuis trente ans, en décembre, et dont le produit - quelque 600 000 F bon an mal an - est destiné, on s'en doute, au Noël des déshérités.

Ainsi, chaque jour durant six ou huit semaines, le journal publie-t-il la longue liste de ceux et celles qui persent leur don quelques francs ou parjois un chèque bien rond. Souvent l'obole reste anonyme : plus souvent encore elle est accompagnée d'une pettie phrase, humble et timide. Naguère on disait prière.

« Pour la guérison des pieds de notre fille. », dit celle-ci. « Pour que sainte Rita protège ses enfants p, demande celui-là. Et d'autres : Pour que nous gardions la santé... » « Notre Dame du foyer, sidez-nous... » « Pour le bonheur d'un jeune foyer, « En l'honneur de sainte Rita pour la guérison de mon frère et qu'elle nous protège. » « En l'honneur de Notre-Dame de la Sainte Trinité. » « Cet humble don d'une mamie pour demander à Dieu par l'intercession... » & En remerciement à sainte Thérèse et sainte Rita. » « Pour une famille qui souhaiterait voir leur fils (J) marcher un jour... » « Pour un peu de joie >

> Une longue litante de suppliques : celles-ci ont été relevées parmi d'autres, dans un seul numéro du journal. Elles suffisent à composer un tome supplementaires de ces a Prières secrètes des Français d'aujourd'hui » que sit publier, il y a peu de temps, un dominicain double d'un sociolo-

> > ALPHONSE THELIER.

DIMINUTIFS

Minue mint. minour 1716166609 IIIGGIGG, IIGGIGGEGI • • •

lution des mœurs, la minijupe n'a fait qu'une minicarrière. Il y a belle lurette que les mannequins maiares et les arelottantes minettes ont abandonné leurs tutus aux majoreties de dix ans, ou aux mémères habituées à recueillir les laisséspour-compte des modes adolescentes. Aujourd'hui, le gadget qui menacait la déjà vacillante industrie textile a disparu des garde-robes, et les soldeurs projessionnels hésitent à l'offrir aux plus désargentées de leurs clientes. Mais, détaché du nom jupe, le préfixe mini a poursuivi sa marche, envahissant d'abord le discours publicitaire, puis la presse orale et écrite, avant de s'insinuer dans l'usage quotidien.

Voyez l'économie. De mini-crise en mini-reprise. de mini-hausse en mini-prix. les mini-vaques sapent noire mince pouvoir d'achat. Qu'importe : la miniinformatique progresse, un miniordinateur vous permetira de mieux gerer votre mini-entreprise, et. à défaut, pour votre mini-budget, vous vous contenterez d'une mini-calculatrice de poche. Oubliez vos mini-problèmes. Cultivez un mini-jardin-fenêtre, installez un mini-atelier de bricolage avec son mini-outillage polyvalent, jouez au minigolf, assistez à de mini-spectacles, écoutez vos mini-cassettes et votre transistor miniaturisé. Profitez de toutes vos mini-vacances de week-end pour jaire de minicroisières, de mini-séjours à la neige, de mini-circuits en minibus. Songez à votre santé, à votre ligne ; prenez de mini-pilules, de mini-paccins, suivez de minicures, ayez un mini-institut de

Le minimum d'attention

beauté à domicile, préparez-vous

de mini-repas grâce aux menus

mini-calories.

La mode des diminutifs n'a pas manqué de prédècesseurs. Ronsard ne chantait-il pas son «Amelette ronsardeletta Mignonnelette, doucelette... > ?

Mais la supériorité du mini passe-partout sur les finales en et ou ette n'est pas niable. Avant d'avoir entendu le mot, on sait qu'il est mis en mineur, édulcoré. rassurant. Que craindre d'un mini-scandale, d'une mini-pollution. d'une mini-bombe? Pourtant, les dangers d'une telle généralisation ne doivent pas être minimisés.

Par analogie, n'en viendrons-

nous pas à nous demander de

quel a stère » ministère est la iorme réduite ? Il y a pis. Dans un Lilliput de robots nains et de pensées raccourcies, les pseudo-Gulliver que nous devenons s'aperceuront-ils à temps qu'au fond ils sont des minus, minés, minables, d'éternels mineurs pareils aux jouets, aux hochets (ici, le suffixe tient bon) que crée et manipule pour eux quelque hyper - super-macro-méga-maxipuissance, ou quelque hasard Au réveil, nous aurons bonne mine si nous ne sommes plus capubles d'accorder aux questions majeures de la vraie vie le maximum, ou au moins le minimum d'attention qu'elles requièrent.

ALICE PLANCHE

Tél: 828.63.04

SODIC-FRANCE

LE SPECIALISTE DE L'ISOLATION

THERMIQUE ET PRONIQUE

144, rue de Javel-75015 PARIS

Information gratuite

Economie de chauffage

Travail.

TOTAL VALADICATION DE L'INTELLEMENT IN ACT DANSE

OUT de suite, une précision. Nul ne saurait trouver ici une quelconque critique à l'égard de mon frère le travailleur manuel. Et je ne puis qu'approuver les initiatives qui tentent à le valoriser. Cela dit, je revendique, à mon tour. La condition d'intellectuel n'est pas ce que l'on pense. Parmi les « manuels », il en est de riches — mon plombier n'est pas miséreux — mais je n'ai pas remarqué que tous les possesseurs de vacht soient très intellectuels. Ah I ce manichéisme. D'un côté, le manuel impécunieux, de l'autre. l'intellectuel opulent.

Un joli graphique comparait les revenus pour quarante heures. d'un O.S. et d'un professeur. La disproportion est évidente. Toutefois, une statistique mérite le sérieux, et il conviendrait de ne pas oublier que le nombre d'heures de présence et le nombre d'heures de travail sont deux nombres différents. La présence effective sur le chantier - s'appelle-t-il chaire - n'est pas le

avec le

jusqu'à 95 %

(Alu ou bois).

Dégrèvement fiscal.

*Posé par nos spécialistes

sur toute menuiserie

*Efficace, économique.

*Crédit durée: 6 ans.

seul élément du train de travail commandant le train de vie. A côté des trois ou cind heures de cours (quand ce n'est pas dix heures pour les assistants qui font un travail double pour un salaire qui est loin de l'être), il y a les incalculables consacrées à la préparation, aux corrections, à la recherche... à la quête d'une place à la bibliothèque ! Et nous passerons sur les frais qu'entraîne la préparation d'une thèse. Mais du moins, cet intellectuel-

là est-il assuré du chêque mensuel a-t-il une valeur reconnue. échelonnée, sûre, jouit-il d'une certaine considération, est-il admis comme indispensable à la société. Qu'en est-il des autres : Je veux dire de ceux dont l'intellect n'est pas titularisé, dont le abeur ne saurait être reconnu ni par l'entreprise privée, ni par l'administration, ni par le secteur tertiaire ! Combien de travailleurs du cerveau n'ont pas le quart du SMIC? Et pas davantage considération de leurs contemporains? Combien de peintres. sculpteurs, écrivains, pour lesqueis il est toujours assez de prévoir un 0.50 %.

A défaut de vivre Pouriant à défaut de vivre, ils

existent l Et ils ne sont pas tous ce que l'hagiographie prétend. Ils ne sont pas tous flaneurs aux terrasses, abonnés au farniente mondain. coquetéleurs » impénitents. Il y a les laborieux, que les gouvernements comblent des seules bonnes paroles, qu'aucun syndicat ne prendra au sérieux, que l'épicier regarde avec le gentil mépris accordé aux clochards sympathiques, qui ne peuvent s'offrir les vacances du garagiste du coin. Les laborieux qui ne font pas de échelles de valeur, mais qui diné chez un ami contribuent à ce que les hommes ne laissent pas seulement de leur passage du béton et des armes sophistiquees.

: Cela ne vant pas une exposition, mais peut-être d'être dit, une fois.

PIERRE-ROBERT LECLERCO.

PRESSE

BILA VALUDISALIVN DE L'INTELLEUTUEL VII COL INVILLI...

ORSQUE j'ai débuté dans la profession, un vieux confrère m'a confié : « Pour réussir 🗷 dans le journalisme, il jout un bon carnet d'adresses et un bon estomac. » La première proposition exprimait une évidence. Et je suis amené à vérifier trop souvent le bien-fondé de la seconde.

Jeudi: déteuner dans un cercle célèbre et sélect du faubourg Saint-Germain. Un dirigeant de la gauche répond à l'invitation des journalistes agricoles, sinon à leurs questions. Les maîtres d'hôtel tont circuler des œufs lourds comme des boulets. Suit une viande blanche, desséchée, accompagnée de pommes grasses. Les fromages sont minables. Et du g petit » bordeaux, mieux vaut ne rien en dire pour ne pas peiner les Girondins

Le même jour, dîner dans un restaurant fameux pour son altitude. Les journalistes de l'alimentation rencontrent un membre du gouvernement et le gratin de l'industrie alimentaire. - Allocutions gentillettes, congratulations réciproques, réponses évasives au x interrogations. Le champagne est agréable, ma foi. Et tout se gâte : pâté de foie industriel, blancs d'Alsace et de Bourgogne entétants, coquilles Saint-Jacques sempiternelles, arbois et châteauneufdu-pape légers, gigot triste e fonds d'artichauts plâtreux. J'ai battu en retraite avant la bombe glacée, les mignardises et l'arma-

Vendredi, déjeuner dans un grand hôtel de la rive gauche. L'état-major d'une grande organisation agricole, amputé de son président, présente le rapport de son recent congrès. Poisson en sauce et blanc de l'Entre-deux-Mers bien frappé. Entrecôte de bœuf à la broche, pommes au lard bruit, qui doutent de leur artisa- et bourgogne... Ce serait très facile net, qui s'usent le vie, et l'intel- d'être méchant si cela n'avait pas lect, pour creer. rien, ou ce que coûté trop cher à une organila posterité admirera, qu'im- sation professionnelle qui n'est porte! Les laborieux ignorés des pas riche. Heureusement, venéchelles mobiles comme des dredi soir, j'ai bien - très bien -

Pourquoi s'obstiner à faire manger les gens lorsqu'il suffirait de leur parler? Pourquoi leur infliger ces redoutables cuisines quand. de surcroît, on s'adresse à des journalistes agricoles?

ALAIN GIRAUDO.

SOCIETE

ROLAND BARTHES AU COLLÈGE DE FRANCE

Portrait du sémiologue en artiste

littéraire ».

cination en partie liée à son refus des systèmes et de tous les pouvoirs.

Voici de larges extraits de sa lecon, bien à l'image de sa démarche, à la fois anpuyée sur les sciences du langage et rebelle aux dogmes, ondovante, soucieuse de saveur, de son bon plaisir, bref artiste.

PRES les politesses d'usage et des allusions à ses anciens du collège. Michelet, Valéry, Merleau-Ponty, Benveniste, et à son collègue Foucault, Roland Barthes se félicite d'enseiquet dans une institution sans a pouvoir . Il s'en explique : « ... Et, pourtant, si le pouvoir

était pluriel, comme les démons « Mon nom est Légion », pourrait-il dire : partout, de tous côtés, des chefs, des appareils. massifs ou minuscules, des groupes d'oppression ou de pression partout des voix « autorisées » qui s'autorisent à faire entendre le discours de tout pouvoir : le discours de l'arrogance.

Nous devinons alors que le pouvoir est présent dans les mécanismes les plus fins de l'échange

DEVANT «LE POUVOIR» INTELLECTUEL » AU GRAND COMPLET

Si elle confirmait la tradition mondaine des inaugurales. l'assistance taisait mentir un peu le conférencier, selon qui le Collège de France est & hors pouvoir » et les écrivains, n'étant plus « dépositaires des valeurs supérieures », ne peuvent plus a faire parade ».

Outre Mme Lucie Faure et les académiciens Leprince-Ringuet, Lévi-Strauss et Félicien Marceau, on remarquait, en effet, MM. Benoist, Chatelet, Deguy, Deleuze, Dort, Foucault, Greimas, Miller, Robbe-Grillet, Sollers, à part le docteur Lacan, tout ce qui se situe à la pointe du savoir en vogue et constitue, le snobisme aidant, un « pouvoir intellectuel » de fait.

Assis à leurs pieds ou hors du sanctuaire, des centaines d'étudiants goûtaient le privilège historique d'avoir été les premiers à apprécier la a précieuse ambiguité » d'une science changée en « oubli » et en « saveur ».

social : non seulement dans l'Etat, les classes, les groupes, mais encore dans les modes, les opinions courantes, les spectacles, les jeux, les sports, les informations, les relations familiales et privées, et jusque dans les poussées libératrices qui essayent de le contester.

Toute langue est fasciste

Certains attendent de nons, intellectuels, que nous nous agitions à toute occasion contre le pouvoir ; mais notre vraie guerre est ailleurs ; elle est contre les pouvoirs, et ce n'est pas là un combat facile; pluriel dans l'espace social, le pouvoir est, symétriquement, perpetuel dans le temps historique : chassé, exténué lci, il reparaît là ; il ne dépérit jamais : faites une révolution pour le détruire, il va aussitôt revivre, rebourgeonner dans le nouvel état des choses. La raison de cette endurance et de cette ambiguité, c'est que le pouvoir est le parasite d'un organisme transsocial, lié à l'histoire entière de l'homme, et non pas seulement à son histoire politique, historique. Cet objet en quoi s'inscrit le pouvoir, de toute éternité humaine, c'est le langage - ou pour être plus prêcis, son expression obligée, la langue.

de nombreux essais dont « le moins par ce qu'il permet de dire Dans notre langue française, ce sont là des exemples grossiers, je suis astreint à me poser d'abord en sujet, avant d'énoncer l'action qui ne sera plus des lors que mon attribut : ce que je fais n'est que la conséquence et la consécutlon de ce que le suis : de la même manière, je suis obligé de toujours choisir entre le masculin et le féminin, le neutre ou le complexe me sont interdits; de même

encore, je suis obligé de marquet

mon rapport à l'autre en recou-

rant soit au tu, soit au pous

le suspens affectif ou social m'est

refusé. Ainsi, par sa structure

même, la langue implique une

relation fatale d'aliénation.

Parier, et à plus sorte raison discourir, ce n'est pas communiquer, comme on le répète trop souvent, c'est assujettir : toute la langue est une rection généralisée. (...) La langue, comme performance de tout langage, n'est ni réactionnaire ni progressiste elle est tout simplement fasciste : car le fascisme, ce n'est pas d'emnècher de dire, c'est d'obliger à dire. (__)

Nous, qui ne sommes ni des chevaliers de la foi ni des surhommes, il ne nous reste, si je puis dire, qu'à tricher avec la langue qu'à tricher la langue. Cette tricherie salutaire, cette esquive, ce leurre magnifique, qui permet d'entendre la langue hors pouvoir. dans la spiendeur d'une révolution permanente du langage, je l'appelle pour ma part : littérature.

Ouestion de saveur

J'entends par *littérature* non un corps on une suite d'œuvres ni même un secteur de commerce ou d'enseignement, mais le graphe complexe des traces d'une pratique : la pratique d'écrire. Je vise parce que le texte est l'affleure- adéquation fondamentale du lanment même de la langue, et que gage et du réel. Je disais à c'est à l'intérieur de la langue que l'instant, à propos du savoir, que la langue doit être combattue, dé- la littérature est catégoriquement voyée : non par le message dont réaliste, en ce qu'elle n'a jamais elle est l'instrument, mais par le que le réel pour objet de désir, ieu des mots dont elle est le et je dirai maintenant, sans me théâtre

ment : littérature, écriture ou lière, qu'elle est tout aussi obstitexte Les forces de liberté qui sont nément irréaliste : elle croit

pas de la personne civile, de l'engagement politique de l'écrivain, qui, après tout, n'est qu'un a monsieur » parmi d'autres, ni même du contenu doctrinal de son euvre, mais du travail de déplacede ce point de vue, Céline est tout aussi important que Hugo, Cha-

Le paradigme que je propose ici ne suit pas le partage des fonctions: Il ne vise pas à mettre d'un côté les savants, les chercheurs, et de l'autre les écrivains. essayistes : il suggère au contraire que l'écriture se retrouve partout où les mots ont de la saveur (savoir et saveur ont en latin la même étymologie).

Curnonski disait qu'en cuisine

il faut a que les choses aient le goût de ce qu'elles sont a Dans l'ordre du savoir, pour que les choses devienment ce qu'elles ront. ce qu'elles ont été. Il y faut cet ingrédient, le sel des mots. C'est ce goût des mots qui fait le savoir profond, fécond. Je sais, par exemple, que beaucoup des propositions de Michelet sont récusées par la science historique : il n'empêche que Michelet a fondé quelque chose comme l'ethnologie de la France, et que chaque fois qu'un historien déplace le savoir historique, au sens le plus large du terme et quel qu'en soit l'objet nous trouvons en lui, tout simplement : una écriture.

L'influence de Brecht

La seconde force de la littérature, c'est sa force de représentation. Depuis les temps anciens jusqu'aux tentatives de l'avantgarde, la littérature s'affaire à représenter quelque chose. Quoi ? Je dirai brutalement : le réel. Le réel n'est pas représentable, et c'est parce que les hommes veulent sans cesse le représenter par des mots qu'il y a une histoire de la littérature (...) On pourtait imaginer une his-

toire de la littérature, ou, pour mieux dire : des productions de langage, qui serait l'histoire des expédients verbaux, souvent très fous, dont les hommes ont usé pour réduire, apprivoiser, nier, ou texte, c'est-à-dire le tissu des au contraire assumer ce qui est contredire parce que j'emploie ici Je puis donc dire indifférem- le mot dans son acception famidans la littérature ne dépendent sensé le désir de l'impossible (...)

tion a utopique » du langage et la nécessité pour l'écrivain de se déplacer, de jouer, au besoin d' « abjurer », pour échapper aux « récupérations », Roland Barthes

La sémiologie, en ce qui

vement proprement passionnel il m'a semblé (alentour 1954) qu'une science des signes pouvait activer la critique sociale, et que Sartre, Brecht, Saussure pouvalent se rejoindre dans ce projet : il s'agissait en somme de comprendre (ou de décrire) comment une société produit des stéréctypes, c'est-à-dire des combles d'artifice, qu'elle consomme ensuite comme des sens innés, c'est-à-dire des combles de nature. La sémiologie (ma sémiologie, du moins) est née d'une intolérance à ce mélange de mauvaise foi et de bonne conscience qui caractèrise la moralité générale, et que Brecht a appelé, en s'y attaquant le grand usage. La langue travaillée par le pouvoir : tel a été l'objet

de cette première sémiologie.

La sémiologie s'est ensuite

déplacée, elle s'est colorée diffé-

remment, tout en gardant le même objet, politique — car il n'y en a pas d'autre. Ce déplacement s'est fait parce que la société intellectuelle a changé, ne serait-ce qu'à travers la rupture de mai 1968. D'une part, des travaux contemporains ont modifié et modifient l'image critique du sujet social. D'autre part, il est apparu que, dans la mesure où les appareils de contestation se muitiplient, le pouvoir, lui-même, comme catégorie discursive, se divisait, s'étendait comme une eau qui court partout, chaque groupe oppositionnel devenant à son tour et à sa manière un groupe de pression et entonnant en son propre nom le discours même du pouvoir, le discours universel une sorte d'excitation morale a saisi les corps politiques, et lors même que l'on revendiquait en faveur de la jouissance, c'était sur un ton comminatoire. On a vu ainsi la plupart des libérations postulées, celles de la société, de la culture, de l'art, de la sexualité. s'enoncer sous les espèces d'un fiait de faire apparaître ce qui

Mort du « grand écrivain »

avait été écrasé, sans voir ce que,

par là, on écrasait ailleurs. (...)

Le sémiologue serait, en somme,

joue des signes comme d'un leurre conscient, dont il savoure, faire savourer et comprendre la

ă la fois d'une apparence de vrajsemblable et d'une incertitude de vérité. J'appellerais volontiers « semiologie » le cours des opérations le long duquel il est possible - voire escompté - de jouer du signe comme d'un voile peint, ou encore : d'une fiction.

Cette jouissance du signe imaginaire est aujourd'hui concevable en raison de certaines mutations récentes, qui affectent plus la culture que la société elle-même : nne situation nouvelle modifie l'usage que nous pouvons faire des forces de la littérature dont l'ai parié. D'une part et tout d'abord, depuis la Libération, le mythe du grand écrivain français. dépositaire sacré de toutes les vaeurs supérieures, s'effrite, s'exténue et meurt peu à peu avec chacun des derniers survivants de 'entre-deux-guerres : c'est un nouveau type qui entre sur la scène, dont on ne sait plus -- ou pas encore — comment l'appeler : ecrivain? intellectuel? scrip-

La force de l'oubli

De toute facon, la *maitrise* littéraire disparait, l'écrivain ne peut plus faire parade, D'autre part et ensuite, mai 68 a manifesté la crise de l'enseignement les valeurs anciennes ne se transmettent plus, ne circulent plus, n'impressionnent plus : la littérature est désacralisée, les institutions sont impuissantes à la proleger et à l'imposer comme le modèle implicite de l'humain. Ce n'est pas, si l'on veut, que la littérature soit détruite : c'est qu'elle n'est plus gardée : c'est donc le moment d'y aller. La sémiologie littéraire serait ce voyage qui permet de débarquer dans un paysage libre par déshérence : ni anges ni dragons ne sont plus là pour le défendre : le regard peut alors se porter, non sans perversitè, sur des choses anciennes et belles, dont le signifié est abs- cultures, des croyances que l'on a trait, périmé : moment à la fois traversés. Cette expérience a, je décadent et prophétique, moment crois, un nom illustre et démodé, d'apocalypse douce, moment historique de la plus grande jouis-

Roland Barthes conclut en pouvoir, un peu de savoir, un peu indiquant la forme qu'il entend de sagesse, et le plus de saveur donner à son enseignement : « Ce possible. un artiste (ce mot n'est ici ni glo- que je souhaiterais pouvoir renourieux ni dédaigneux : il se réfère veler, chacune des années qu'il seulement à une typologie) : il me sera donné d'enseigner ici,

« tenir » un discours sans l'imposer : ce sera là l'enjeu methodique, la quaestio, le point ; débattre. Car ce qui peut être oppressif dans un enseignement ce n'est pas finalement le savoir on la culture qu'il véhicule ce sont les formes discursives à travers lesqueiles on les propose. Puisque cet enseignement a pour Objet, comme j'ai essayé de le suggérer, le discours pris dans la fatalité de son pouvoir. la méthode ne peut réellement porter que sur les moyens propres à déjouer. L' déprendre, ou tont au moins à allèger ce pouvoir.

Et je me persuade de plus en plus, soit en écrivant, soit en enseignant, que l'opération fondamentale de cette méthode de déprise, c'est, si l'on écrit, la fragmentation, et, si l'on expose, la digression, ou, pour le dire d'un mot précleusement ambigu: l'excursion. J'aimerals donc que la parole et l'écoute qui se tresse-THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH ront ici soient semblables aux allées et venues d'un enfant qui joue autour de sa mère, qui s'en éloigne, pais retourne vers elle pour lui rapporter un caillou, un brin de laine, dessinant de la sorte autour d'un centre paisible toute une aire de jeu, à l'interieur de laquelle le caillou, la laine, importent finalement moins que le don plein de zèle qui en est fait (...).

A cinquante et un ans, Michelet commencalt 52 vita nuova: nouvelle œuvre, nouvel amour. Plus âge que lui (en comprend que ce parallèle est d'affection. non d'infatuation), j'entre moi aussi dans une vita nuova, marquee aujourd'hui par ce lieu nouveau, cette hospitalité nouvelle. J'entreprends donc de me laisser porter par la force de toute vie vivante : l'oubli. Il est un âge où l'on enseigne ce que l'on sait : mais il en vient ensuite un autre où l'on enseigne ce que l'on ne szit pas : cela s'appelle chercher.

Vient peut-être maintenant l'age d'une autre expérience : celle de désapprendre, de laisser travailler le remaniement imprévisible que l'oubli impose à la que j'oserai prendre ici sans complexe, au carrefour même de son étymologie : sapientia ; nul

(Les intertitres sont de la rédaction du Monde.)

INFORMATIONS PRATIQUES

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1657 1 2 3 4 5 6 7 8 9

HORIZONTALEMENT

I Ne reste pas longtemps pros-crit. — II. Respecte tout ce qui s'incline, abat tout ce qui iui résiste. — III. A une certaine dose de sang_ froid ; Forme de devoir. — IV. Ferez place nette. - V. A moitié rouge; Annonce certaines restrictions. — VI Cherchais la petite bête; Sa Cherchais la petite bête; mine est souvent trompeuse. -VII. Fin de participe; Vénérée par l'Eglise (abréviation). -VIII. Dens l'expression d'un regret; Se manifeste à nouveau. IX. Vraiment exagérés. — X. Lettres d'amour : Permet d'écarter. - XI. Ne sauraient être taxées de mauvais goût.

VERTICALEMENT

1. Dans le signalement l'oncle Tom; Leurs pièces ne sont ni à louer, ni à vendre. — 14. Lente; Roturiers. — 2. Dont les yeux semblent pré- 15. Amies; Sosies; Ea. servés de toute sensation de froideur. — 3. Remplissent d'aise

leurs inventeurs; Le fait de le doubler n'ajoute rien à sa valeur. — 4. Accueillit avec froideur (épele) ; Dans un certain sens, est idéalement carré ; Evoque une conversion célèbre. -5. Délimite un terrain ; Ont droit à tous les honneurs. — 6. Mettaient en liesse d'antiques assemblées; Points opposés. — 7. Prénom épelé : Chante au paradis. — 8. Fait savoir. — 9. Ne manquent pas de tranchant.

Solution du problème n° 1656 Horizontalement L Récifs (cf « fesse » et « ve-

dette >); Attila. — II. Couteau (cf fil »); Trio; EM (état-major). — III. Hue |; Niche; Ifni. — IV. Etêtai; Le; Eté. — V. Alsé; Née; Morses. — VL NL; Man. — VII. Url; Tailleurs. — VIII. Erras; Rêveur; Oô. — IX. S.O.; Macadam; Nets. - X. Nia: Iéna: Etui. — XI. Dé; Sen: Nue: Ré. - XII. Ne: Saison; Pis. - XIII. Peur; Routine. - XIV. Bre ; Léon ; Vénéré. - XV. Lâche; Bétel; U.S.A.

Verticalement 1. Echéances; Niel. — 2. Outil

Ronde: Ra. - 3. Ruées: Ur Ie: Pec. — 4. Et: Té; Rama Se. - 5. Ce : Miss ; Saule. - 6. Ianina: Eire. — 7. Fui; Entrains; Ob. - 8. Clé; Aède; Orne. — 9. Thé; Divan; No. — 10. Are : Léman : Uve. — 11. Ti : Goula: Untel - 12. Toi; Ernée ; In. — 13. Fessu ; Et ; Pneu.

GUY BROUTY.

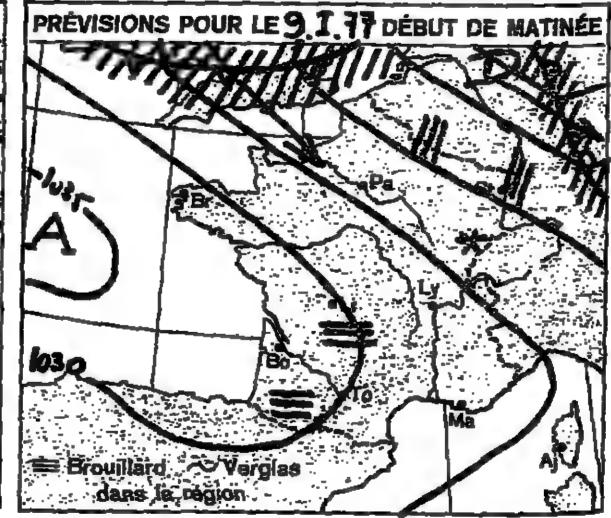
MÉTÉOROLOGIE



Rvolution probable da temps en France entre le samedi 8 janvier à è heure et le dimanche 9 Janvier à

Les hautes pressions centrées au sud-ouest de l'Irlande vont s'éloigner progressivement vers l'ouest, et le champ de pression va s'affaiblir sur l'Europe occidentale sous l'influence du courant perturbé qui circule de l'Irlande à l'Europe centrale. Dans ce courant, la parturbation, située samedi matin sur l'Islande, commencera à toucher le nord et le nord-est du pays dans la journée de diman-

Ce jour-là, le temps sera beau sur les régions méditerranéennes, ainsi que sur les Alpes et les Pyrénées en moyenne et haute monta-



nord-ouest sur la moitié nord-est de France; tis deviendront asset forts sur les côtes de la Manche orientale et de la mer du Nord Les températures varieront peu. Queiques faibles gelées matinales seront encore observées du Bassin

aquitain au Centre-Est. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 7 janvier ; le second, le minimum de la nuit du 7 au 8) : Alaccio, 15 et 6 degrés : Blurritz, 9 et 0: Bordeaux, 11 et 0: Brest, 7 et 4: Caen, 7 et 0: Cher-bourg, 7 et 2; Clermont-Ferrand, —1 mes en moyenne et naute montagne. Sur le reste de la France, le
temps sera, à part des éclaireles
locales, assez nuageux par des nuages
à aspect brumeux. Des brouillards
affecteront surtout le Sud-Ouest et
le Massif Central: Avec l'arrivée de
la perturbation précitée, quelques
phries débuteront le matin sur le

sur le des éclaireles
bourg. 7 et 4; Caen. 7 et 0; Chercadres d'officiers généraux (active
et -1; Dijon, 3 et 1; Crenobie, -1
et -2; Lille, 5 et 0; Lyon, -1
offecteront surtout le Sud-Ouest et
et -1; Marseille, 12 et 2; Nancy, 2
le Massif Central: Avec l'arrivée de
et 0; Nantea, 6 et 1; Nice, 14 et 7;
la perturbation précitée, quelques
phries débuteront le matin sur le

st 4; Perpignan, 9 et 8; Rennes, 7

Nord; elles atteindront le soir les régions s'étendant de la Manche aux Ardennes et aux Vosges (neige à partir de 1 000 à 1 200 mêtres). En revanche, l'après-midi, des éclairetes se dévelopepront dans le Sud-Ouest of l'Ouest.

Sont publiés au Journal officiel du 8 janvier 1977 : DES DECRETS

Portant majoration de la rémunération des personnels civils et militaires de l'Etat à compter du 1er janvier 1977 : Conférant les rang et appellation de général de corps d'armée et de général de corps aérien et portant promotion, nomination. affectation et admission dans les

THE THE PARTY OF T

ALLEN PHYSOMALIE LA LOUTE

The same with the same of the same of the same of १९ वर्ष प्रतिक १ (१९) अनुस्थिति । स्थापिता । 。2012年在16年16年16年1

APRILLED SERVICE SERVICE

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

一年 一年 一年 一年 100

· サーフはよう com table to a page 10 miles · 「 」の「ない」とは、 またり という 一般 の事業の 一般 THE ARE COMES IN MARKET THE Laberteile Die fier find Bebergen genet. THE RESERVED SENSONS WINESER Boyce Congress was a district

AND A STATE STATE OF we want good a well the The state of the state of the state of the and maked at the contract of the same of the · (1) 医变形 医内膜管理器 医水杨醇素 The Property of the second second second THE STATE STATE CONTRACT MANER The Property of the same of th

The first of the property of the second of t - ECNGRES SUR L'ENSEIGNEMEN

The second secon

大小士 結 把付着 新 端 经期间

DE FRANÇAIS EN APPLE ORIENTALE ET AUSTRALE NAMES APPLY - THE OFFICE TO DELIVE A TELEPHONOMY TO A STATE OF THE ST The second of the second second second second

AND SECTION TO SECTION

THE STATE OF The wint of the standarding The land there is the second The second state of the second the same to be a supplement of the same of THE REPORT OF STREET ... der ber bereiten die Renge T. TELETIT. TO SECTED OF STATE Co Zamino Cu Maine Wa we de rette The Late The State of the Late of th

The Property and Section of the · Se Comment Ser austragen und The Barrey Broken The second of Long the Bridge of

with Hand . . Lee series & Course of the state of the second of the sec The spirit and spirit The tracking de Personalité de THE ENGINEERS OF THE PARTY OF CARL TENT CON ME 一个一点的一个。 在我们,我们是一个 The state of the s 20 214 20 515 mg 2 400 The contract of the state of th ATTENDED AND Total Contractions with THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF STREET THE PLANT OF THE PERSON STATES

The state of the s The street of the street the same is represent - ser differ it in the state of Calle offichienthen fet i to design with Reserved Borry the section of THE COM- MINUTE OF The major const

The section of the se

. 2 Defice and the comment

化环烷基 化二氯二磺胺基苯

sont les formes discursive

Paisque cet enseignement

suggérer, le discours pris de

ter que sur les moyens ne

à déjouer, à déprendre

an moins à allèger ce pour

enseignant, que l'opération

damentale de cette metre

déprise, c'est, si l'on écrit, b

mentation, et, si l'on espe

digression, ou, pour le die

mot précieusement ambie

Percursion. Jaimerals deser

parole et l'écoute qui a

ront ici soient semblable

ailées et venues d'un enim.

joue autour de sa mère qui

éloigne, puis retourne Par

pour lui rapporter un calla

brin de laine, dessinant è

sorte autour d'un centre pe

toute une aire de jeu a fi

rieur de laquelle le calle

laine, importent finalement

que le don plein de tèle m

A cinquante et un aus le

let commençait sa tile te

nouvelle murre, hours

Plus age que lui ten come

que ce parallèle est d'affer

con d'infantation. l'ann :

aussi dans une tite nien :

quée aujourd'hui par ce leng

teau, cette hospitalité ma

J'entreprends donc de me

porter par la force de late

vivante : forth !! est un in

You encerane te que la c

mais il en vient englis me

ou l'on enseigne ce que le

sait pas : cela s'appelle des

tiage d'une cutte expen

travailler le remamement :

visible que l'euth repast

sedimentation des samme

traverses. Cette emedant:

ereis, un nom Bustre et fix

que j'estre, grandre die

complexe, an carrefour me;

son étymologie : sapris

pourour, un peu de saturg

de sagesse, et le plu due

· Les intentition de

de la rédoction de link

Mans- cultures, des croyances qu'

popalale.

Clear peri-eite manz

est fait

as la plus, soit en écrivant, soit,

Et je me persuade de ph

THE .

alions

odifie

faire

dont

an, le

35 73 --

exté-

SE de

sur in

peler

in he

) Autre

trans-

Milite.

A DED-

dine : le

.................

La pt-

TOYSOT

ard un

pirts là

nent

objet, comme j'al essaye

lesquelles on les m

REVENANT EN PARTIE SUR SA DÉCISION

Le ministre de l'éducation maintient les stages de formation «continuée» d'instituteurs prévus en janvier

Les stagts de « formation conti-nuée » d'instituteurs (six ou douze débattre. Car ce qui point de coppressif dans un enseigne semaines) prévus en janvier ne seront pas reportés. C'est ce qu'a obtenu une délégation du Syndicat national des instituteurs (affilié à la Fédération de l'éducation nationale) reçue le vendre di 7 janvier au cabinet du ministre de l'éducation. Ce lui-ci, estimant ce n'est pas finalement le 2 l'éducation. Celui-ci, estimant nécessaire d'a assurer en priorité » le remplacement des maitres fatalité de son ponter : absents pour raisons de sauté. avait, primitivement décidé de suspendre tous les stages de formation (le Monde du 6 janvier). Tout en maintenant ses instructions antérieures, le ministre precise que, a dans le cas particulier des stages de formation continue des instituteurs, les inspecteurs d'académie seront autorisés à maintenir les slages initialement prévus en adaptant le nombre des stagiaires à leurs desoins globaux en personnel de remplacement. Le cas échéani, des stages supplé-

meniaires pourront être organisés

au troisième trimestre afin d'as-

annuel de formation continue des instituteurs. Les discussions se poursuivront entre le ministère et le Syndicat des instituteurs afin d'étudier les moyens d'améliorer le remplacement des maîtres en

Pour sa part, le SNI se félicite de l'accord conclu avec le minis-tère, « Nous avons toujours souhaité une répartition harmonieuse des stages, a déclaré un porte-parole. Des l'instant où l'on ne louche plus aux stages de formation continue, notre syndicat n'a plus de raison de s'insurger, » Le SNI admet en effet que, pour des raisons d'opportunité, on puisse repousser d'un mois ou deux une conférence pédagogique, par

Des ce samedi matin, le SNI a demandé à ses sections départementales d'annuler toute action dirigée contre la suppression des stages, « Nous devons concentrer maintenant noire attention sur le problème du remplacement des maîtres en congé, qui, lui, n'est surer pleinement le programme pas réglé », Indique-t-on au SNL

PLUSIEURS DIZAINES DE MILLIERS D'ELEVES PARTICIPENT AUX ACTIVITÉS DES ARCHIVES NATIONALES ET DÉPARTEMENTALES

Pour rendre plus vivant l'ensei- d'une part, la mise à la dispognement de l'histoire, des services éducatifs ont été créés en 1950 aux Archives nationales et, en 1951, dans les services départementaux d'archives. Vingt - cinq ans après, le bulletin d'information de décembre du service des études et de la recherche du secrétariat d'Etat à la culture fait le bilan de l'action de ces services. Concue pour faciliter l'étude de documents originanx et mettre l'accent sur l'histoire locale et les réalités économiques et sociales du passé, cette action se fait, à Paris, par des visites commentées (et accompagnées de projections) du Musée de l'histoire et d'empositions temporaires, ainsi que par la publication de pochettes de documents. Depuis ignivier 1976, douze mille pochettes ont été vendues aux établissements scolaires. contre 2 560 en 1956. Depuis cette date, d'autre part, le nombre d'élèves ayant participé aux visites a presque doublé, passant de

10 410 à 19 682 en 1975. Dans les services départementaux des archives, outre les visites d'expositions; des travaux pratiques en groupes sont organisés. Les élèves des établissements situés hors du chef-lieu peuvent visiter des expositions itinérantes et recevoir des dossiers, des pochettes de documents ou des mallettes pédagogiques. Les thèmes de toutes ces activités sont choisis pour permettre une meilleure connaissance de l'histoire régionale avant de l'élargir au contexte national: En 1975, il existati solvante - sept services éducatifs départementaux, contre seize en 1956 et le nombre d'élèves participant aux visites et travaux pratiques est passé, entre ces deux dates, de 15 900 à 70 000.

Selon le bulletin d'information deux mesures ont particulièrement

contribué à ce développement SCIENCES

LE PREMIER SEISME MARTIEN A ÉTRE OBSERVÉ PAR VIKING

Les liaisons entre les sondes Viking et la Terre avaient été interrommes en novembre 1976 Solell s'interposant entre Mars et nous. Elles ont repris, le 18 décembre, et fourni quelques informations nouvelles.

La plus importante est l'indication d'un seisme sur Mars. Les sismomètres de Viking-2 ont enregistré, le 7 novembre, une secousse importante : la magnitude serait de 6.5 sur l'écheile de Richter, soit celle d'un séisme moyen comme celui de Califorqui fit soixante-quatre morts en 1971. Les vibrations enregistrées par les sismomètres sont trop importantes pour être dues au vent ou au mouvement des parties mobiles des sondes ; et bien qu'un léger doute subsiste, il semble bien que ce soit la le premier seisme martien jamais observé. Cela prouve que Mars. bien moins active que la Terre n'est pourtant pas une planète

géologiquement morte. L'occuliation de Mars par le Soleil a permis une vérification de la relativité générale, la théo-Quand des ondes électromagnétiques frôlent le Soleil, elles sont légèrement déviées, et surtout leur propagation est ralentie. L'orbite de Mars étant très bien connue grace aux nombreuses determinations qu'ont permises les sondes Viking, la distance entre-les deux planètes, environ 300 millions de kilomètres, peut être calculée avec une erreur ne dépassant pas 1,50 mètre. Les expérimentateurs ont ainsi pu mesurer le ralentissement des ondes causé par la proximité du Boleil, et ont trouve un retard de 0.2 millisecondes. C'est exactement ce que prévoit

sition des services d'archives par le ministère de l'éducation d'enseignants à temps complet à Paris et à temps partiel dans les départements ; d'autre part, la libération depuis 1973 dans l'enseignement secondaire de 10 % de l'hotaire pour des activités origi-

PLUSIEURS PERSONNALITÉS APPORTENT LEUR SOUTIEN A L'UNEF

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau) a rendu publique, jeudl 6 janvier, au cours d'une conférence de presse une liste de personnalités ayant signé l'appel de soutien lancé par cette organisation après la suppression de sa subvention par le secrétariat d'Etat aux universités (le Monde du .8 janvier). Figurent dans cette liste les noms de Mmes Edith Cresson et Claire Bretecher : Robert Badinter. Eugène Bailly, Jean Charbonnel, Jean Charlot, Paul-Henri Chombart de Lauwe, Pierre Daix, Louis Daquin, René Duhamel, Jean Elleinstein. Francois Fonvielle-Alquier, Max-Pol Fouchet, Alfred Grosser, Da-Guérin. Vladimir Jankélévitch, Jacques Krier, Plerre'Mauroy, Robert Merle, Daniel Mayer, Piem, Albert Soboul et Roger-Gerard Schwartzenberg

Signalons, d'autre part, que l'UNEF a geré, pour l'année universitaire 1975-1976, un budget de publicité de 20 000 F et non de 200 000 F comme il était indiqué dans nos éditions du 8 janvier.

OUVERTURE A NAIROBI D'UN **CONGRÈS SUR L'ENSEIGNEMENT** DU FRANÇAIS EN AFRIQUE ORIENTALE ET AUSTRALE.

Nairobi (A.F.P.). - Un congrès consacré à l'enseignement du français dans les universités des pays angiophones d'Afrique orientale et australe vient de s'ouvrir à Nairobi sous l'égide de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue fran-

caise (AUPELF). Ces assises regroupent les chefs des départements d'études françaises des universités du Kenya, de Tanzanie, d'Ouganda, d'Ethiopie, de Zambie, du Malawi et du Lesotho. Des universitaires français et canadiens, camerounais et zaīrois y assistent en tant qu'obgervateurs,

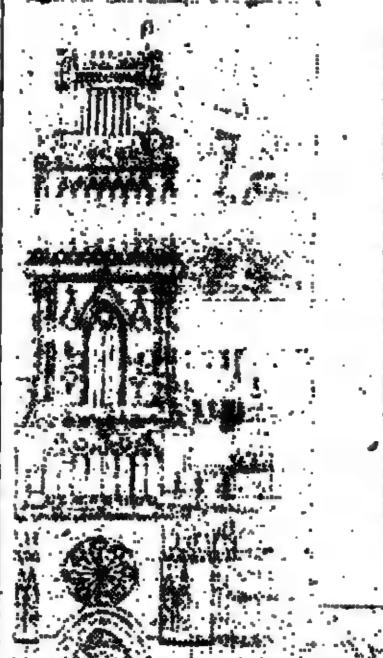
La Sociéte des agrèges, que

préside M Guy Bayet, proteste contre les décrets d'application de la réforme Haby: « En dépit de plusieurs modifications, dont certaines avaient été demandées par la Société des agrègés, les décrets d'application de la réforme Haby sont de nature à compromettre le service public de l'enseignement dans la mesure où les usagers pourront donner leur avis dans des domaines qui sont de la compétence exclusive de l'administration ou des projesseurs, dont considérablement diminuée dans les conseils d'établissement. D'autre part, l'organisation pédagogique des collèges généralise un nivellement par le bas des études dans les classes de sizième et de cinquième, qui seront encore plus hétérogènes avec la suppression des classes dites à programme allègé: cette organisation est en contradiction évidente avec ce qu'ecrivait M. Raymond Barre en janvier 1974: « La politique de » l'éducation ne doit surtout pas » viser un niveau moyen qui n'aurait aucun sens, mais le mellleur » niveau de formation compatible » avec la personnalité de chacun.

URBANISME:

AU PIED DES CATHÉDRALES

Orléans et le temps de la prudence



Construire au pied des cathérales n'est pas chose facile.

Ens l'affaire d'Orléans Mme Françoise Giroud a choisi un prudent compromis. Le moin-dre mal, diront les pessimistes. Le secrétaire d'Etat à la culture vient, en effet, de donner son accord au projet de M. Christian Lengiois qui a dessiné des facades - sans histoire a inspirées de celles de la rue Jeanne-d'Arc. dont l'ordonnance classique ouvre sur le parvis. Arcades tout le long du rez-de-chaussée (mais plus étroites que rue Jeanne-d'Arc), fenêtres discrètes et sans floritures mais on perd la richesse des détails du modèle), toiture à double pente (mais beaucoup plus aplatie que les toits courants de la Plutôt que d'un pastiche

consciencieux il s'agit donc d'une architecture d'accompagnement, soucieuse surtout de ne pas se faire remarquer. M. Langiois a « habillé » les façades à sa ma-

sont eux, qui construiront les bâtiments destinés à la préfecture et à l'établissement public régional au sud de la cathédrale et sur le flanc nord. l'annexe de la mai-

rie et le musée municipal. Le maire et le préfet sont rassurés. Les associations pourront difficilement sinsurger contre un compromis aussi prudent. Les architectes ont gardé leur com-mande, et M. Langlois devient le « couturier » en vogue de l'architecture passe-muraille. Tout monde semble content, mais deux questions restent sans reponse : à quoi sert la commission des abords? Où va l'architecture contemporaine?

MICHÈLE CHAMPENOIS.

CONSTRUCTION NAVALE

UNE SUBVENTION DE 10 % POUR LES PETITS CHANTIERS

remorqueur Abelle 5 du groupe Progemar aux Ateliers et chan-tires de la Manche, à Dieppe, M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a annoncé des mesures d'aides exception-

de garantie de 'prix (c'est-à-dire la compensation de l'inflation et celul de la livraison), une gide exceptionnelle, de caractère conservatoire, atteignant 10 % du prix de vente des navires pourra être accordée, cas par cas, après examen de la situation du chantier, en regard en particulier des problèmes de l'emploi. En outre, un programme d'action pour l'exportation doit être élaboré par la profession en concertation avec l'administration ». a déclaré le secrétaire d'Etat aux transports. Ces aides exceptionnelles sont justifiées par la situation très délicate de la plupart des petits chantiers. On connaît les graves difficultés de la SICCNA. Saint-Malo, et de La Perrière, à Lorient. Le plan de charge des Chantiers de la Manche à Dieppe s'arrête, dans l'état actuel des commandes, en octobre 1977.

Les chantiers français viennent de perdre « sur le poteau » un important marché de remorqueurs pour l'Arable Saoudite au profit des Japonais, car « l'aide des pouvoirs publics arrive avec plusieurs semaines de retard ». estime M. Jean-Paul Charbonnier, P.-D.G. des Chantiers de la Manche. D'autres négociations sont en cours, notamment avec le Maroc pour des chalutiers.

FAITS ET PROJETS

Transports

SECRÉTAIRE AMÉRICAIN : aucun « a priori » contre Concorde.

Washington (A.F.P.). — Le futur secrétaire américain aux transports dans l'équipe de M. Carter, M. Brock Adams, a déclaré qu'il maintiendrait l'autorisation temporaire d'atterrissage accordée au Concorde par son prédécesseur. Déposant devant la commission du commerce du Sénat, il a précisé qu'il ne prendrait la décision « de maintenir, élargir ou arrêter le service de l'apparell » qu'après avoir analysé les résultats des mesures de bruit et de pollution décidées par le gouvernement fédéral.

C'est la première fois depuis sa désignation en décembre dernier par le président Carter, que M. Adams, qui était jusqu'à présent représentant de l'Etat de Washington, prend position sur cette question.

L'actuel secrétaire aux transports, M. William Coleman, avait autorisé, au début de 1976, le supersonique franco-britannique à desservir les aéroports de Washington et de New-York pendant une période d'essai de selze mois. durant laquelle le gouvernement fédéral mesurerait la pollution et le bruit causés par l'appareil Cette

période d'essai sera donc maintenue par la nouvelle administration qui arrivera an pouvoir le 20 janvier.

Concorde est entré en service entre Londres et Paris, d'une part. et Washington, de l'autre, le 24 mai dernier et a en beaucoup de succès sur cette ligne. Les dirigeants de l'aéroport John - Kennedy veulent, en revanche, connaitre les résultats des contrôles effectués à Washington avant d'accepter que l'apparell se pose à New-York. Une décision à ce sujet devrait être prise dans les semaines qui viennent.

LES COMPAGNIES MANQUERONT D'ARGENT

Genève (Reuter) — Il sera nécessaire de relever les tarifs aériens cette année, afin de permettre aux compagnies de faire face à la hausse de leurs coûts d'exploitation et du carburant, a déclaré de M. Knut Hammarskloeld, directeur général de l'Association du transport aerien international (IATA).

Les bénéfices d'exploitation des transporteurs internationaux en 1976 ne devraient pas dépasser. en moyenne, 4,1 %, ce qui, estime M. Hammarskjoeld, est nettement insufficant. Il est pourtant indispensable que les compagnies accroissent leurs revenus pour pouvoir renouveler leur flotte et leurs

équipements, ce qui représenters, au cours des dix prochaines années, des investissements de l'ordre de 250 milliards de francs.

CENT PÉTROLIERS A ANTIFER

e Depuis l'ouverture du port d'Antijer, cent pétroliers y ont décharge leur cargaison: un pétrolier de 190 000 ionnes, trenie et un de 200 000 à 250 000 tonnes, ouarante-huit de 250 000 à 300 000 tonnes et huit d'un tonnage supérieur à 400 000 tonnes », signale le port autonome du Havre. Près des deux tiers d'entre eux n'auraient pu en aucune manière être recus dans les installations

Cinquante-sept pétroliers ont procédé à des opérations d'allégement. Le 23 novembre 1976, le plus gros navire du monde le Batillus, de la Shell (550 000 tonnes), n'a pas déchargé une seule tonne de pétrole pour la France. Il a allégé environ 170 000 tonnes avant de repartir pour Rotterdam et y décharger le reste de sa cargaison. Quant aux 170 000 tonnes, elles ont été rechargées sur le pétrolier suédois Torne, qui a appareillé à destination de Göteborg. Ainsi, grace au nouveau port du Havre-Antifer, le pétrole destiné aux raffineries hollandaisés et suédoises aura-t-li été transporté par le Batilius c'est-à-dire à un coût beaucoup plus avantageux que si avaient été utilisés pour cela des pétroliers plus petits.

■ LA GREVE D'AIR FRANCE

- Après l'ordre ded grève de

vingt-quatre heures lancé pour

le lundi 10 janvier par les

syndicats de pilotes et de

mécaniciens, la direction d'Air

France indique qu'elle a été

a amenée à modifier son pro-

gramme d'exploitation. Elle

assurera l'ensemble de ses vois

long-courriers, la desserte d'un

certain nombre de destinations

européennes et méditerra-

néennes». Les passagers sont

invités, pour tous renseigne-

ments, à prendre contact avec

le service de réservation de leur

région. Pour la région pari-

sienne, téléphoner au numéro

ionnes, douze de 30 000 à 400 000 traditionnelles du Havre.

535-61-61. TRAFICS ROUTER ET FERROVIAIRE SUSPENDUS ENTRE NICE ET MENTON. Par crainte d'éboulement, le préset des Alpes-Maritimes a interdit' le 7 janvier, pour une durée de plusieurs mois, la circulation sur la route de la basse corniche entre Nice et Menton. Le trafic S.N.C.F. voyageurs a été également suspendu en direction de Vintimille. Après l'éboulement qui s'était produit le 5 janvier, à Eze-sur-Mer, les sondages ont démontré que la falaise était minée par les

CAUX

PÊCHE

huîtres Boom les sur

« CET ÉLEVAGE, C'EST AUSSI UNE AFFAIRE DE SENTIMENT »

a vendu 150 000 tonnes d'huitres en France (cela représente près de 60 % de la production annuelle). Chaque Français en goberait donc environ 4 kilos par an. Les huitres sont devenues un produit de masse qu'on trouve aussi bien dans les magasins à grande surface que chez les traditionnels écaliters. Et pourtant la production. l'organisation de la vente, n'ont rien perdu de leur

Depuis 4971, époque où une parasitose a tué l'huitre portugaise, qu'il a failu remplacer par un coquiliage du Pacifique plus résistant, les éleveurs n'ont pu ni stabiliser le marché ni rendre moins aléatoires les conditions d'exploitation de ce produit naturel, sensible aux moindres variations du milieu. En qualques années, les conchyliculteurs du basplusieurs = fléaux »."

Ce fut d'abord l'apparition d'une « chambre » à l'intérieur du coquilgale, qu'on crève en ouvrant l'huitre et qui répand un liquide noirêtre et malodorant. On s'apercoit ensuite que la coquille est trop friable. Enfin, la pollution du bassin met en danger la production. A Marennes-Oléron, une tempête, au début du mois de décembre 1976. ravage environ 25 % des jeunes hultres à veur », explique une femme de du le Morbihan, où l'on continue à élever des - plates -, la maladie est d'expédition. - Pour commerciatiser duction soit rémunérée à son luste loin de régresser - on n'en a pas une huitre. Il faut la manipuler dix- prix.

produit 1.500- tonnes catte année et l'on envisage d'abandonner cette culture. Le travail des ostréiculteurs est donc soumis plus que nul autre. aux caprices de la nature. Mais c'est aussi la nature qui donne au produit

Dans les laboratoires de l'institut

scientifique et technique des péches maritimes (I.S.T.P.M.). les recherches sur les coguillages ont permis de mieux contrôler la 'production. Ainsi laboratoire de la Tremblade de savoir, au jour près, la date de la ponte et le moment opportun pour la pose des collecteurs. On étudie les moyens de lutte efficaces contre les prédateurs. On essale de sélectionner un produit plus résistant et moine e fantasque .. Pourtant. sin d'Arcachon ont du faire face à comme le reconnaît M. Paul Gras. terroir et d'une conjonction unique

L'huitre, produit délical, fait de son eleveur un individu particulier.

neuf fois... C'est un travail de chaque

Un métier dur mais prenant La

plupart de ceux qui avaient balssé les bras après la « catastrophe » doivent y perdre de l'argent « Dans de 1972 sont revenus depuis à cet un parc, l'ai un coquillage énorme, attachement pour une activité libre, dans la nature. - Mais la profession est mai organisée pour la vente des produits, explique M. Pierre Grolleau, président de la saction régionale du comité de conchyliculture du bassin de Marennes-Oléron, en taca des magasins à grande surlace et de leurs méthodes d'achet. Autrelois, nous avions avec nos clients des contrats de conflance : maintenant, un mois encore avant les lêtes de fin d'année, nous

connaissons pas nos acheleurs -. La concurrence s'est considérablement accrue depuis cinq ans. A présent, les Bretons produisent aussi des « creuses », et les prix à la production ont balasé. On le kilo. L'an dernier, la crise était talle que des ostréiculteurs sont partis sur les routes et ont organisé des vantes sauvages. . It faut absolument trouver un système collectif. poursuit M. Grolleau, Il faut ausai souleger le trevail des ostréiculteurs - un tracteur ostréicole est actuela li faut être ne ici pour être éle- lement à l'étude dans les bureaux Centre national d'études et engrais ». A Locmarlaquer, dans Mornac-sur-Seudre (Charente - Mari- d'expérimentation de machinisme time) employés dans une maison agricole — si l'on veut que le pro-

Pourtant, les expériences de coopérative ont - plus ou moins échoué. Les éleveurs veulent gardar laur indépendance, même s'ils cela fait dix ans que je le surveille, je le regarde, je le tourne... » Cette réflexion d'un estrélculteur d'Arcachor explique bien que le . « lardinage - 'des huitres c'est aussi une affaire de sentiment, « La · fragilité, c'est même un attrait de plus. =

, i 6

Et pour conserver cet art de vivre, les conchyliculteurs acceptent bien des difficultés. Mala lorsqu'aux aléas naturels, et en quelque sorte acceptés, viennent s'ajouter des attaques du dehors, la profession retrouve une unité. Ce fut le cas, au début de l'an dernier, jorsque le professeur Jean-François Brisou a alarmé l'opinion publique avec un rapport sur la pollution des coquillages. Ces iet d'une bombe. - Nous avons estimé »; signale aujourd'hui M. Robert Téchoueyres, président du comité du bassin d'Arcachon, - que la campagne de dénigrement de l'an dernier a fait baisser les ventes de 10 % -...

Depuis, les choses ont change. La commercialisation est repartle, très fort Le professeur Brisou est membre d'une association des = amis de l'huitre ». « Les scientifiques sont avec nous... *

CHRISTIAN COLOMBANI.



Bette aux Prize Journal officiel

Manche Mord. Mi weil-Mirigalia WIN PR el Paris Alle Till • Reid in the second second

Culture

L'avant-garde

en question

L'avant-garde, qu'est-ce que

c'est? Un cycle de conférences,

organisé au Grand Palais par

l'ASDA (Association de soutien

et de diffusion de l'art), va ten-

ter de faire le tour de la ques-

tion. Ce qu'elle est et ce qu'elle

n'est pas; son rôle promoteur

dans les mouvements d'art; le

mythe d'une avant-garde re-

mueuse d'idées, empêcheuse de

tourner en rond, opposée aux

valeurs établies, incomprise, mais

L'artiste d'avant-garde n'est

pas forcément le plus grand ni

le meilleur. Il est seulement le

premier. L'histoire de l'art, de-

puis ses origines, fourmille

d'exemples de ces artistes qui

ont mené à leur aboutissement

des a innovations a dues à leurs

prédécesseurs, les authentiques

a avant-gardistes . Mais depuis

le dix-neuvième siècle, l'avant-

garde a amorcé une accélération

de son histoire. Elle a vn se

développer sa fonction pour ainsi

dire obligée qui consiste à re-

mettre en question des idées

reçues et à en poser de nou-

velles. Depuis le début de ce

siècle, à la dénomination d'ar-

tiste d'avant-garde, il faut ajou-

ter celle de « révolutionnaire »,

artiste révolutionnaire », tou-

jours présent à l'heure des « ta-

bles ruses » et des éternels

recommencements qui font au-

jourd'hui partie du jeu culturel

dont les musées sont devenus les

institutions. La première confé-

rence de ce cycle s'ouvrira le

11 janvier avec un exposé de

M Francis Haskell, professeur

d'histoire de l'art à l'université

d'Oxford, sur l'avant-garde au

dix-neuvième siècle et le mythe

de l'artiste incompris, maudit,

qui n'a que le tort d'avoir raison

trop tôt... C'est naturellement

l'épopée de l'impressionnisme,

que la bourgeoisie a « raté » et

que les « intellectuels éclaires »

● Le 1er février, M. Werner

Hofmann, directeur du Kunst-

museum deHambourg, a nalysera

le cas ambigu de l'art nouveau,

et. le 15 février, c'est M. Clément

Greenberg qui abordera un

thème d'actualité : « La décou-

verte de l'avant-garde aujour-

d'hui. » C'est un sujet que ce

critique d'art new-yorkais, au-

teur de . Art and Cuiture ».

connait blen. puisqu'il est l'un

des promoteurs controverses de

l'école des peintres de l'abstrac-

tion lyrique américaine dont il

valeur, d'avant-garde donc, par

rapport à l'empire établi de

l'école de Paris. Enfin, le 8 mars,

la conférence de clôture de

Mime Lucy Lippard, critique d'art

et auteur d'un ouvrage sur le

- pop' art >, sera une interroga-

tion sur l'avant-garde contem-

* Conférences en français, su

Grand Palala avenue du Général-

Elsenhower, porte & salle 404, à

19 houres précises. Entrée libre.

Festival « underground »

Pour la duexième année

consécutive, l'université de Nancy

organise un festival du film

underground ». Du 17 au 23 jan-

vier se succéderont des projections.

redécouvrir les maîtres du ciné-

ma « différent » et « révéler les

nouvelles tendances, les nouvelles

esthétiques du cinéma « expéri-

mental . Quatre sections sont

prévues : les « maîtres », les

* jeunes réalisateurs », le « oiné-

des rencontres et des débats, pour

porsine et sur son avenir.

avait défenda le caractère inno-

ont a découvert »...

à long terme dans le vrai.

L'Espélidou onze mois après

De notre envoyé spécial

sous peine de tomber dans des ex-

la camisole de force, et, naturel-

lement, les brutalités — fillettes

fouettées nues à coups de corde à sauter, giflées, trainées par les

pleds dans les escaliers, attachées

et enfermées, de jour ou de nuit. dans un réduit de quelques mè-

tres carrés - ont été proscrits.

Lorsqu'une pensionnaire est al-teinte d'une crise, indique le nou-

veau responsable de l'Espélidou,

nous sommes à trois, souvent,

pour la maitriser, pour la calmer

en lui parlant. Toutes les acti-

vités à la limite de l'obscuran-

tisme et du sadisme ont été évi-

L'IME de Saint-André-de-

Sangonis, qui continue d'être sub-ventionné à 100 % par la Sécurité

sociale, est devenu un établisse-

ment mixte : deux jeunes handi-

capes mentaux y ont été admis.

On y a adopté une pédagogie

concrète : répartis en quatre

classes d'évolution progressive

- éveil, découverte, acquisition,

apprentissage, - les trente-quatre

internes et les deux externes font

des stages dans les différents ser-

vices. Ils apprennent, d'autre part,

globalement leur nom. à connaî-

tre l'essentiel du code de la

route, etc. Selon leurs aptitudes,

les six adultes, ágées de vingt-

deux ans et plus, seront ensuite

dirigées vers des CAT (centres

manipuler de l'argent. à lire

demment abandonnées.

Mais, tout se suite, le recours à

Saint-André-de-Sangonis (Hérault). — Nadine, douze ou treize ans, nous prend le bras. avec une douce autorité protectrice, pour nous conduire, sous le regard d'un membre du personnei, jusqu'au bureau de M. Raphaël Asensi, nouveau directeur de l'Espélidou. La chose eut été impensable il y a seulement onze mois : cloîtrées à longueur d'année ou presque dans cette petite forteresse, située A Saint-André-de-Sangonis (Hérault), les handicapées mentales, agées de six ans à près de trente ans et au nombre d'une trentaine, étaient soigneusement, farouchement, tenues à l'écart de « toute personne étrangère » (1).

Depuis 1965, le Père René-Emile Fabre. soixante-cinq ans, ancien aumonier militaire, régnait en maitre absolu, non seulement sur

Il a fallu ce drame pour que les étranges conceptions du Père René-Emile Fabre — dépourvu du moindre diplome spécialisé en matière d'enfance et d'adolescence inadaptées — et ses méthodes souvent brutales scient officiellement dénoncées. Elles avaient été tolérees, pendant de longues années, par toutes les autorités de tutelle.

Un appel d'air frais

Aujourd'hui, l'Espélidou, que son ancien responsable avait aussi baptisė u ėtablissement hospitalier pour filles parisiennes inadaptables s. retrouve peu à peu son role et sa vocation d'institut médico-éducatif (IME). Nommé administrateur provisoire après que le Père Fabre eut été démis de ses fonctions, maintenant directeur en titre, M. Raphaël Asensi, trente-six ans. chef de service educatif au centre régional pour l'enfance et l'adolescence inadaptées (CREAI) de Montpellier. s'efforce de faire tomber un à un. au propre comme au figuré. les hauts murs de la citadelle. Déjà, un pan de la façade, 55, avenue de Montpellier, a été abattu, creant ainsi une breche salutaire dans les imaginations et un appel d'air frais entre les pensionnaires de l'établissement et les deux mille habitants de Saint-André-de-

a Il fallait éviter, dit M. Asensi. que la chape de plomb qui pesait sur les enfants, sur lesquelles l'ancien directeur avait aussi, malgre tout, un ascendant effectif, vole brusquement en éclats.

la charge et qu'il appelait des - Hunors - HUmains NOn RaisonnantS), mais aussi sur le personnei de l'établissement, composé en majorité de villageois des environs.

Il a failu le martyre d'Isabelle Le Menach, treize aus et demi, étouffée par sa camisole de force le 15 février dernier, pour qu'un terme soit enfin mis aux activités du prêtre, aujourd'hui incuipé, d'une part, de coups et blessures volontaires, violences et voies de fait sur mineures de guinze ans par personne ayant autorité sur elles, et. d'autre part, d'homicide involontaire. Incarcéré - pour la première inculpation — du 25 juin au 22 novembre 1976 à la maison d'arrêt de Montpellier, le Père Fabre a été placé sous contrôle judiciaire à Clamart (Hauts-de-Seine) où il réside, avec interdiction les débiles et arriérées profondes dont il avait de se rendre dans le département de l'Hérault.

débouché .

Me André Ferran, avocat montpelliérain des parents d'Isabelle Le Menach, a déposé contre le neuropsychistre une plainte pour non-assistance à personne en danger. Cette plainte a été convertie, par le parquet du chef-lieu de l'Hérault, en une information contre X., qui n'a pas encore

Homicide involontaire?

Cette lenteur contraste avec la célérité qui a présidé à la mise en liberté du Père Fabre. Le 22 octobre, une ordonnance de maintlen en détention avait été signifiée au prêtre, qui avait alors fait appel. A la « surprise » avouée des magistrats instructeurs et même du procureur de la République, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Montpellier, présidée par M. Marcel Rique, a estimé que les faits reprochés étaient « graves et choquants pour l'éthique sociale », mais qu'il n'y avait pas lieu de maintenir l'ancien aumonier militaire en détention. Elle précisait, en conclusion a Pabre présente des étais de services élogieux tant dans l'armée que dans la Résistance.

La libération du Père Fabre, dont l'avocat principal est Me François Delmas, maire (républicain indépendant) de Montpellier, n'est pas choquante par prin-cipe. Pour M. Ferran, le « scandale » est ailleurs: L'avocat affirme que la mort d'Isabelle n'est pas un · homicide involontaire ». Le rapport d'autopsie a établi que l'ado-lescente e a succombé manifestement à une asphyxie aigué, en rapport à la fois avec un envahissement des poumons par des vomissures et avec la pesée du cou sur la sangle de la camisole de force, dès le moment où la fillette, ayani perdu connaissance, s'est trouvée suspendue dans ce vête-

Depuis, l'enquête a précisé que la décision d'enfermer, le dimanche matin 15 fevrier, la fillette dans l'« isoloir » avait été prise dès le samedi; que la ceinture de contention hetait pas a mesures et que la jeune handicapée a été laissée, sans aucune surveillance, pendant plusieurs heures. Elle a aussi démontré que ce n'était pas la première fois qu'Isabelle subissait un tel traitement, Me Ferran juge que ces faits relèvent de l'article 312 (dernier alinéa) du code pénal et donc de la cour d'assises (2). Lors du procès, dont la date n'est pas encore fixee et dans lequel l'UNA-PEI (Union nationale des associations de parents d'enfants inadaptés) s'est également constituée partie civile. M. Ferran doit invoquer l'incompétence du tribunai

Les parents de la victime, qui ont déjà été recus par Mme Simone Vell, ministre de la santé multiplient les démarches en ce sens auprès de la chancellerie, où différence coupable. C'est tout un

l'IME de Saint-André-de-Sangonis, le Père Fabre « révèle une chée est indirectement en relation avec ces anomalies mentales. Sa cour d'appel de Montpellier.

L'ancien responsable de l'Espélidou ne désarme pas : il vient de diffuser, assez largement, un bulletin « conçu et réalisé au quatrième mois d'une longue retraite » — c'est-à-dire en prison — et intitulé « Cordialité Saint-Jean-Baptiste. Union apirituelle d'offrande et de partage Hunors-familles-amis », dans lequel il expose ses « théories ». Ce balletin se propose d'être un «lien mensuel ». Libéré, le prêtre prépare activement les numeros suivants. M. Raphaël Asensi vient d'envoyer une lettre-circulaire aux

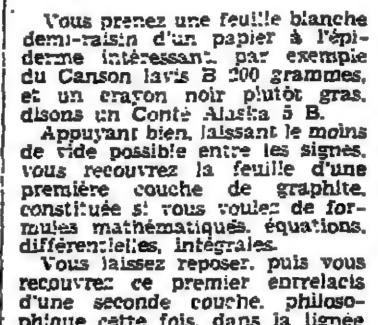
MICHEL CASTAING.

voir le Monde daté notamment ma et les luttes des minorités 5 avril 1973, 22-23 février, 23 juin et et, enfin, « érotisme et under-30 Juilet 1976. ground s. (2) a Si les violences ou privations. habituellement pratiquées ont en-trainé la mort, même sans intention * Renseignements : Festival uni-Versitaire du film « underground » Université de Paris-II, 23. boulevard Albert-im, 54015 Nancy. Au nom de la partie civile, de la donner, les auteurs seront punis

(1) Sur l'ensemble de cette affaire,

Théâtre

« PARALCHIMIE » au Petit-Odéon



phique cette fois, dans la lignée Prolégomènes à toute métaphysique juture de Kant. Repos. Troisième couche de crayonnages, style Un souvenir d'ensance de Léonard de Vinci de Freud. Quatrième couche à la manière de la règle du jeu de go. Ainsi de suite. à volonte. Lorsque la surface entière, sous

les couches successives d'écriture. n'est plus depuis belle lurette qu'un fond tout à fait noir, vous ne résistes pas au bonheur d'écrire par-dessus, noir sur noir, toujours au Contè 3223 5 B. une narration simple, d'écoiler, pourquoi pas le recit d'une promenade à pied le dimanche dans des coteaux herbeux où paissent des bovides. Arrive le moment où vous reposer une fois pour toutes le crayon : ça suffit, rous êtes content, vous punaisez la feuille noire au mur, avec un titre des-

Vous aurez ainsi un équivalent graphique assez rapproché du travail de Robert Pinget quand il a écrit la pièce en un acte que * Petit Odéon. 18 h. 30.

présente le Petit-Odéon. Le titre cholsi est Paralchimie. Le résultat est riche. Car cha-

Dans le programme, on explique pourquoi : « En prodigieux écrivain, Pinget n'a pas son pareil pour faire entendre ce que la parole humaine a d'irremplacable el de consolant, jusque dans son infirmite, n Le décor de Matias comprend un crane féminin laissé sur une

marche d'escalier, un corbeau en vol cloue au plasond, et trois tubes l'articulation phonétique.

nue - un plombier honnète. Jean-Pierre Miquel, responsable du Petit-Odéon, écrit de son coté dans le programme : « La Comédie-Française souhaitait retrourer Pinget. Voici donc un rendez-vous theatral heureux, pour le plaisir. On ne saurait mieux dire, merci

que strate de pattes de mouche signifiantes a sa voix propre, son fremissement, qui jouent en catimini dans la croûte compacte de textes superposés. Comme l'an-nonce Yves Gasc. le metteur en scène : « Pas question de changer un mot, bien sur, dans ce riche tissu. " D'autant plus que Robert Pinget est un auteur de première

fluorescents rouges. Quatre comédiens du Français se partagent Michel Aumont, chanoine ruse. Catherine Salviat joue la frai-cheur. Raymond Acquaviva la sobriété, et Gérard Giroudon ligure — touche profane bienve-ue — un plombies dispatche avec souplesse regards

MICHEL COURNOT.

Murique

Un film sur « Katerina Ismailova » de Chostakovitch

Présenté 2 y a dix ans au cette paysannerie brutale, hypo-Festival de Cannes et jugé alors crite et lubrique, elle est l'amour, sévérement par la critique ciné- la protestation de l'humanite, Pestival de Cannes et jugé alors severement par la critique cinématographique ile Monde du 12 mai 1967), le film de Mikhail Chapiro sur Katerina Ismallova de Chostakoriich a été projeté recemment devant un public mélomane - juridiction d'appel en quelque sorte - par le a Groupe des sept » (un club de disques qui se consacre à la propagation de partitions mai connuesi et les Baladins lyriques, decenus « Centre musical cinematographique national » 111.

On en retire une impression mélangée : les décors naturels. la beauté des paysages russes. s'accordent, certes, avec les vaste; espaces du lyrisme musical, mais la mise en scène, à la sois naîte prétentieuse, n'échappe pas plus aux ponciss de l'opéra traditionnel, transposés avec maladresse, qu'à ceux du cinema. Mais l'on sent derrière cette realisation la présence du compositeur, qui donne sans aucun doute à ses interprêtes inotamment le ches d'orchestre Constantin Simeonors une impulsion musicale prodigieuse et une intensite dramatique qui tranchent sur la banalité de la réalisation.

On ne doute plus du côte dostoienskien de cette œuvre où Katerina, cette a Lady Macbeth de Mzensk », seion le titre oriutnal, qui assassine son beau-pere et son meri, et, au bagne, entraine sa rivale dans la mort. est cependant magnifiée Chostakoritch comme « un rayon de lumière au royaume des ténèbres n. Dans l'univers ignoble de

malgre les atrocités où son destin Galina Vichnevskają (prėsente

l'autre soir au musée Guimet et qui a rappelé de précieux souvenirs sur Chostakovitch! donne an personnage sa vraie dimension. Elle joue et chante à la fois son role, alors que tous les autres acteurs sont doubles. Si l'on peut sourire de ses mines de « star moscovite », un peu gauches, elle garde une fraicheur d'enfan! alliee à une grande noblesse au milieu de ces turpitudes, à travers même la violence de sa passion pour le miserable Serguei, qui g'affirme avec éclat : et sa voir jaillissant des projondeurs atteste le lurisme extrême d'une ceuvre où Chostakovitch est proche de Moussorgski.

Ce sum precieux pour les mélomanes derrait inciter les melteurs en scène à monter cet opéra, qui. en France, n'a été représenté qu'à Nice the Monde du 16 avril 1964) et qui est cependant un des chefsd'œuvre lyriques les plus incontestables de notre siècle.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Les Baladins lyriques ont créé depuis 1975 une cinémathèque musicale importante (Don Giorgani, dirige par Furtwaengler; la Flate enchanice, réalisée par P. Ustinov : le Jeune Lord, la Symphonie des brigands, Momente, de Stockhausen; les Contes d'Hollmann, réalisés par Feisenstein, etc.), qui peut être mise à la disposition des collectirités. (C.M.C.N., 7, rue Noblet 92500 Rucii-Malmaison.)

Danse

· Les ballets Ethery Pagava

Ethery Pagava fut dans les anées 45-50 une sorte de jeune prodige de la danse classique. Aujourd'hui, elle dirige une compagnie de ballets. Bien introduite dans les milieux de l'éducation nationale et des affaires culturelles, elle se consecre surtout à l'animation en milieu scolaire. Même si sa démarche pédagogique n'est pas toujours évidente, les enfants prennent plaisir à une initiation à la danse qui permet de bouger et de s'amuser. On est plus réticent lorsqu'il s'agit de chorègraphie, car dans ce

domain Ethery Pagava manque

vraiment trop d'invention créa-

trice et se contente d'aligner sur

un canevas de musique ou de

lexie des gestes ou des pas-

siéréotypes comme les points de croix d'un ouvrage de dame. On reste abasourdi devant la naiveté du procédé. Les ballets présentés actuellement à la Cité universitaire attristen parce que de très bons artistes comme Nora Estèves du Jeffrey - Ballet ou Tatsuo Sakai y sont impliqués, parce

que Bailly Coulange a conçu

des décors rafinés et lumineux.

parce que le qualtuor Arcana

détaille Ravel avec finesse et que sur scène il ne se passe rien : c'est un speciacie vide, une danse qui ne va nutte part.

* Cité universitaire, 21 h. Jusqu'au 15 janvier, sauf dimanche et lundi.

une danse morte.

«La Fausse Suivante »

Ce n'est pas un chevalier, mais une femme, et ce n'est pas une servante. Silvia (Claudia Morin) se travestit, et devant son masque les visages et les cœurs se découvrent La comlesse (Isabelle Desgranges) lui avoue sa flamme, et Lélio (François Timmerman), qu'elle devait épouser, étale ses turpitudes. Les valets en cette affaire jouent un triste rôle, tout fin)ra bien pour eux, landis que pour les autres, évidemment rien à espérer.

Marivaux : cruel, brillant superbe. Bravo. Juste aussi, Isabelle Desgranges, la maiheureuse comtesse. Mais la mise en scène de François Timmerman est trop modeste, ij y a tant de perversité dans la pièce qu'il n'en a gardé que la simple expression. - Cl. D.

* Studio 14, à 20 h. 30.

SPORTS

AUTOMOBILISME

Les essais du Grand Prix d'Argentine

HUNT DEVANT DEPAILLER

C'est le Britannique James Hunt (McLaren) qui a realise. vendredi 7 janvier, le meilleur temps des essais du Grand Prix d'Argentine, première épreuve comptant pour le Championnat du monde des conducteurs. Hunt a bouclé son tour le plus rapide en 1 min. 48 sec. 68, devant le Français Patrick Depailler (Tyrrell), 1 min, 49 sec. 13, et l'Irlandais John Watson (Brabham) min. 49 sec. 22. L'Autrichien Niki Lauda (Ferrari) a accompli le cinquième temps (1 min 49 sec. 87) et Jacques Lafitte (Ligier) le quatorzième (1 min 51 sec. 52). C'est la toute nouvelle Ligier (JS-07) qui a été engagée dans le Grand Prix d'Argentine. Guy Ligier, limité par les possibilités de fret aérien, a choisi d'expédier la JS-07 de préférence à l'ancienne J8-05, de manière à ne pas perdre de temps dans la mise au point, quitte à connaître en Argentine, et peut-être au Brésil (24 janvier), les problèmes inhérents à la mise en service d'une nouvelle voiture. Les essais du Grand Prix d'Argentine, qui ont lieu par une forte chaleur (30°C à l'ombre), ont été marqués par un grand nombre de sorties de route, sans gravité pour les

D'un sport à l'autre...

TENNIS. — Les Australiens Ken Rosewali et John Alexander. l'Américain Roscoe Tanner et l'Argentin Guillermo Vilas se sont qualifies pour les demifinales des championnals intertriote Mark Edmonson, agé de vingt-deux ans.

SKI. - L'Autrichienne Anne-Marie Moser-Proeil a gagne la descente de Pironten (R.F.A.I. é preuve comptant pour la Coupe du monde, devant la Suissesse Marie-Thèrèse Nadig et l'Allemande de l'Ouest Irena Epple. La première Française, Martine Liouche, s'est classée vingt et unième.

Les démissions du neuropsychiatre

d'aide par le travail).

L'Espélidou (en langue d'oc : le lieu où l'on s'épanouit) s'ouvre enfin au monde extérieur : les handicapés ont participé aux dernières vendanges et les adultes parviennent très bien à faire des courses, dans le village, deux par deux et sans être accompagnés. On est évidemment très loin du monde hermétiquement clos conçu fants qu'il jugeait : irrecuperables a et qui ne devaient pas connaître d'autre vie que celle qu'il leur imposait, sauf à ren-

voyer les plus agités : une centaine en dix ans. Outre le prêtre, qui était le seul homme en contact permanent avec les débiles et arriérées profondes, toute l'équipe « dirigeante » a été changée. Avec M. Asensi, l'encadrement comprend un éducateur spécialisé. deux éducatrices spécialisées et trois monitrices - éducatrices. Parmi le personnel figurent aussi une monitrice d'enseignement ménager, un psychologue, deux infirmières, etc. Au total, vinetneuf personnes : ces postes existaient depuis longtemps, mais le Père Fabre, qui s'était fixé un

salaire d'environ 10 000 francs. n'employait, au mieux, que des aides-soignantes ». La principale victime » avec le Père René-Emile Fabre - de ce renouvellement a étè le neuroosychiatre attaché à l'Espélidou, le docteur André Savelli, quarante-neuf ans. Le praticien a « démissionné », en juillet, sur le « conseil » de M. Coutant de Sasseval, président de l'Associatlon Christiane-Gamier, règie par la loi de 1901, qui gère l'IME. Officiellement, le docteur Savelli, remplacé aujourd'hui par un psychiatre biterrois, a mis fin à ses fonctions parce qu'il ne pouvait

pas assurer, à partir de septembre, huit heures de vacations par semaine au lieu de quatre. Un rapport officiel, établi par deux experts de la cour d'appel de Montpellier, assure que le médecin psychiatre, qui se rendait tous les lundis après-midi dans l'établissement de Saint-André-de-Sangonis, ne pouvait ignorer les mèthodes du Père Fabre, mais qu'il n'avait jamais fait d'observation avant la mort d'Isabelle

Le Menach Le docteur Savelli a également démissionné. à la rentrée universitaire, de son poste de directeur de l'unité d'enseignement et de recherche, de psychologie de nationaux d'Australie. Rose- Montpellier. Le 10 mars 1976, il wall, qui a quarante-deux ans, avait été pris à partie par un a battu, en quart de jinale, le groupe d'étudiants, qui lui faitenant du titre, son compa- saient grief d'avoir couvert » les activités du Père Fabre. Le médecin avait porté plainte : un des étudiants, M. Bruno Eveillard, avait été arrêté, incarcéré et. après quarante et un jours de prison, condamné i trois mois d'emprisonnement dont deux avec sur-sis. A la rentrée, les trois collèges d'enseignants du conseil de l'U.E.R. démissionnaient à tour de rôle. Le docteur Savelli étaft contraint d'en faire autant.

ils sont écoutés avec attention mais sans résultat jusqu'à présent Cette affaire, disent-ils, a trop tendance à sombrer dans une inaspect de l'enfance inadaptée qui est en cause. Directeur pendant dix ans de

personnalité paranolaque », assur le rapport psychiatrique fait par deux experts toulousains après le 15 février. « L'infraction reproresponsabilité est entière. » La demande de contre-expertise, présentée par le prêtre, a été rejetée par la chambre d'accusation de Saisie, la Cour de cassation vient

de faire savoir qu'il n'y avait pas lieu, pour l'instant, d'y procéder. parents des pensionnaires de l'Es-

pélidou pour les mettre en garde.

- The same of the A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH La barbario i

Commence of the second second

Same Species Come 1986 The state of the second AL ROSE BERTHER Common Common Services STATES AND STATES

a tang 🐠 🕬 🛎 The section of the se Section of the second section of the second িল্ডা লগা কোনাই the transfer of the same the way with the court of the c

10 months

A Carrier of

ingapat Assistant and the second

| 開始に対 24 mgg - -

THE REL LAND LAND CO.

THE STREET STREET

The same of the same

Company that the same of the s

A Maria to the second of the s

Entry dama is the first to the first

Service Control of the service of th

Regular de San de de la companya del la companya de la companya de

the second second

the state of the s

Carry Days ...

an many states of a

Con task with the same of the

FULL STATE OF THE PARTY OF THE

Manager Contract of the Contra

Particolity of the second

On Can

Coll de van

一点是 金河 网络人名英格兰英 والمرابعة المواجهة and the finite of 化二十二 法 医复数形置 The second of the second of the second the contract of The state of the state of the state of

> 化多次化次化多数 经通 竹樓一 The series and and a series **有其他 高层的是 计划程序功能 軟度** problem to the **4.2000 美**原

● かいこうとの一般とうとの数 1917年 化水墨酸化氢素 化基层透射 標準

SURVIVRE , de Rene Ci the contract that there

COST TO THE PLANT OF かい、2040年8月 2011年8月 さなが、大会を記載の書き、数 en entret de greek The second sections 上一年 神经 海州海道 ेर्डा क्षेत्र विकास स्टब्स्ट स 2 PD 7 LD 2 2000 (2010) 安全 A COURT OF BEING

CORDA MEMBER & NO TEEN CONTRACTOR CLA SE TOPENSTA The this pulse was ಿ ವರ್ಷಕ್ಕೆ ಸರ್ವಿ4 ಸಂಪರ್ಧಿಕ The strain and whole ಗಾರ್ಡಿಕ ನಡೆದಕೆ 📦 ಇಕ್ಕಾಕ courts of the district til ster, Halphalamet ly months to make 化自然性性性 经工作证 3533 5676 EE 1847

an du fai a whatab Cuill ifeining befeife 化二烯酸 医克里氏病 上京17gg : 於**李安本中沙**林。 Total de define the same of the same of the TO COLUMN CA SE

TATE DESCRIPTION OF A The Burn of the Section 1989 (市市北)企動建設。 京风程度的 att. In the sales of COCRETE TELESCOPER THE PROPERTY OF THE WAY BE 而可以表示的**的**是未来等。 Contraction THE PROPERTY AND A STREET THE REPORT OF STREET COURT SE MORN

3.00 mg (* 1.20 mg) (* 1.20 JACQUE

TO SERVE STATE The Address of the Control of the Co TO SHOW THE 25 1972 18

Cinémo

(Suite de la première page.)

remettre en mémoire un film récent

très remarqué, également espagnol

et dù au même producteur Elias

Querejeto, « Cria Cuervos », de

Carlos Saura. La même filiette,

Ana Torrent, de trais ans plus

jeune, a charge de « révêler », au

sens photographique, par ce regard

de braise qui corrode le réel, un

ordre familial inacceptable, épine

dorsale du régime, héritage aussi

de tout un possé. Mois, outre que

« Cria Cuervos » vient bien après

le film d'Erice, c l'Esprit de la

ruche > ne se contente pas d'effieu-

rer, aux limites de la complicité, le

problème d'une société bourgeoise

en décomposition. Il remonte oux

sources, au point de départ, quand

l'Espagne, frappée à mort après

1939, semble s'endormir dans la

et actrice gardera dans le film son

prénom) et sa sœur Isabel (Isabel

Telleria) jouent les petites filles

modèles dans la vaste demeure

familiale, au village d'Hoyuelos en

Castille. Alentour, la plaine infinie,

une terre ocre battue par les vents,

un décor à la Charlotte Brontë.

Une mère perdue dans le souvenir

d'une passion, un père noyé dans

la méditation creuse, nous sommes

en 1940, le désert spirituel, la soli-

tude deux fois solitude. La vie s'est

arrêtée pour ces adultes. Elle

flambe pour les fillettes après une

projection, dans la salle communale

du village, de « El Doctor Franken-

stein (le sublime & Franken-

stein », de James Whale, de 1931,

doublé en espagnol). Images de

terreur et de magie, qui fascinent

Ana, vont décider un peu de son

ovenir et du sens du film, mais qui

amusent simplement son ainée

Isobel, plus endurcie, déjà scep-

tique. Ana aime le monstre, elle

a été frappée par la scène capitale

du film de James Whole, où une

fillette comme elle offre des mar-

querites à Boris Karloff, qui joue

le monstre. Elle ne comprend pas

que celui-ci l'ait tuée, que la foule

Le monstre

est dans la grange

tjeusement établi. Victor Erice et

son scénariste développent, en se

fondant sur l'ellipse, des détails

d'un réalisme presque cruel, une

intrigue qui ne garde mieux les

apparences de la réalité immédiate

que pour nous conduire ailleurs, à

la découverte du « monstre »

ressuscité, retrouvé, aimé, et, a la

fin du film. Ano rencontrera au

bord de l'eau, au terme d'une

fugue inexplicable pour les parents,

son cher monstre, et deviendra son

amie. Entre-temps, un prisonnier

De ce point de départ minu-

en furie le tue à son tour.

Ang (Ana Torrent, chaque acteur

nuit franquiste.

L'histoire apparente peut nous

MIE > précente la Pout-Odeon le blanche à l'épichoisi est Peralching choisi est paralchimia

Gue strate de paralchimia

Signifiantes à sa foir profrémissement qui jouent

dans la crouse de paralchimia

dans la crouse de paralchimia

monce y les case le mais

prince le programe de paralchimic de par caemp;c anes. ot gras, 1 B. e moins 3127725

Dans le programme men pourquoi En produjes. pour fuire entendre ce parole hungher a d'aren. et de comora insome Le décor de Matia de marcho d'escaller un conrol cloué au phafond, et lug. finoresterns fourts. Quite diens du Français se R l'articulation phonétique Michel Assmont, change dispatche avec soupless. entendus, intenations e Catherine Salvia jour ha Sobriété. et Gérard G

figure - touthe prolanet nue - un plambler home Jean-Plane Miquel Page du Petit-Odeon, eent de g dans le programme : le die-Franceice connaited in Parget. Voice Core un rette ire des-2500 train 100 - 22. pour le fa On me sautal mieur die. WICHEL COURSE * Peter O. M. . 12 : 34

« Katerina ismailon hostakovitch

. . 5. . 9:11

Horaco de Alice

ta Fairt

الرابي

with Table

· 自然是有一 3 * (fe 77 1 3 A A A 1000円では 22012 e graei a Grand-がは、情報を表 ALC: VET VETE THE WATER

ns believe Ther. The same of the receive -A DECEMBER OF in hard fred -THE PROPERTY OF Markettina. ie this TO SECURE AND ADDRESS OF Marby's

SATE IN **学年17**57

July V is a limit green Cri AL COMPANY

21 6 15 a come "温泉市"设计中。

62444.

14 STATE OF THE 195 all 1955 ---

e d'une ce foruation. its vous irelacis philosoa lignée Repos. onnages. irce de Freud.

manière D. Ainsi ire, sous écriture, ittrette sir. vous of ective toujouss arration pas le pied le ux berdes. 1 TOUS cutes ie ils étes *- seuille

MITS. STILL she du <u>quanc</u> scre are

erite of the end of द्वारी व्यक्तिक

Simple Control MITTER AND CO. The state of the s 45-03EE

だなったでき 18: UE .

2-2-2-25

7.37

اللان الإنوانية والمناسور 275273

記り 海世紀 サイン とうかいぎ William Congression of the State

JACQUES LONCHAR

des Andes, à 4 000 mètres d'altitude. Il y avait à bord cinq hommes d'équipage et quarante

passagers, des étudiants formant une équipe de rugby qui s'en allait disputer un tournoi à Santiago, avec quelques parents et amis. Vingt-huit passagers échappèrent, sur le coup à la mort. On ne les retrouva pas. Selze jeunes hommes survécurent finalement à plus de deux mois d'isolement dans la neige et les débris de l'avion. Les malgres provisions épuisées, ils avalent mangé la chair des cadavres de leurs

Vollà donc un sujet vécu, très dramatique --- comme la raid israélien sur Entebbe, - qui a inspiré le cinéma. Il dépasse, et de loin, la fiction. Survivre, film maxicaln de René Cardona, tiré d'un livre de Clay Biair Jr où étaient recueilils les témoignages des survivants, a connu un beau succès dans son pays. Il durait daux heuras et demie. Daux producteurs américains, Robert Stigwood et Allan Carr, l'ont réduit à une version internationale d'une houre et demie, qu'ils ont vendue pays per pays, en annoncent le film comme « mauvais, très mauvais », mais en vantant le sujet, susceptible de « faire un malheur ». Cette curieuse facon de vendre a porté des fruits.

On fait état de recettes importantes aux Etats-Unis et ailleurs. Il est vrai que ce film est, sinon mauvais, du moins médiocre. L'accident d'avion, le - huis clos - sur le sommét enneigé. sont reconstitués comme dans un télé-film à petit budget. Les personnages, joués par des ac-

républicain est venu chercher refuge au voisinage de la domeure familiale, dans une grange abandonnée. Isabel a fait ceoire à sa sœur que le monstre du film n'est pas mort, qu'il se cache dans cette même grange : Ana le trouve, le reconnait, elle l'identifie avec le fugitif, qui, un peu plus tard, sera abattu par la police. On peut supposer, d'après un simple indice. qu'il a été l'ami de Teresa !Teresa Gimpera), la mère des fillettes.

« L'ESPRIT DE LA RUCHE »

L'intrigue se dissout avant même d'avoir existé, les auteur esquissent, signalisent, suggérent pour aussitôt reculer dans l'imaginoire. Tout est dit, rien n'est asséné, le titre déjà explicite un peu, incita à opposer comme dans un miroir le monde en apparence mort des êtres humains, adultes fiaés dons la douleur, la nostalgie, la contemplation sans but, enfants toujours disponibles, et le monde bourdonnant > mais aveuale des obeilles, que cultive la père. Jeu de la vie, jeu de la mort, scènes admirables d'Isabel griffée par son chat, se maquillant les lèvres avec le sang de l'égrationume, ou encore de cette même Isabel allangée à

Anna étonnée.

terre comme un codavre devant

La barbarie likiératrice Par-delà la référence politique, évidente à travers chaque image, s'inscrit plus subtil le renvoi au cinéma, l'aller et restour incessant entre deux mythes, deux films, celui de James Wizale, celui de Victor Erice. Les manstres ne sont pas où l'on pense, et ici les auteurs du film espagnol rejioignent un peu 'esprit utopique du roman de Mary Shelley (1817) qu'ils admirent. La vie doit changer, l'Espagne veut craine à autre chose, les « Frankenstein, » au pouvoir — cédons à la simplification qui amène beaucoup de spectateurs à confondre le créateur, le baron Frankenstein, et sa créature —

le sentiment sauvage, la barbarie libératrice, l'enfance retrouvée, s'éponouiront un jour-Tout est possible, tout est lisible, à lire, dans « l'Esprit de la ruche ». Le son direct, des images sèches et brûlantes, une musique stridente et intime, celle du composieur Luis de Pabla, plus l'immense talent de Victor Erice (pour son premier film, il témoigne d'un art la direction d'acteurs, les fillettes, voire les animoux, chien, chat; rarement vu au cinéma, nous découvre une dienension poétique fabuleuse au seus étymologique), semblent inscrire ce film dans l'im-

mourront de leur plus belle mort,

pondérable de l'Élistoire retrouvée.

LOUIS MARCORELLES. * Monte-Carlo, | Quintette, 14 Juillet - Bastille, 14 Juillet - Parnasse (en

« SURVIVRE », de René Cardona teurs incomnus chez nous, n'ont En octobre 1972, un avion parti de Montevideo à destination du pratiquement pats de caractéris-Chili s'écrasait dans la cordillère tiques individuelles. Cela tient-il aux coupures faites dans la version mexicalne? En tout cas. les scènes de prélèvements de chair sur un cadavre et de mastication des lambitaux séchés sont assez discrétement traitées, el c'est une bonne chose.

A aucun morment la mise en scène n'arrive la nous faire partager, comprenidre, le drame, le cas de conscience de ces hommes tels qu'on nous les montre. ils sont tous :crayants, ils font leur prière en ensevelissant les morts dans la neige, puls, au cours d'une discussion très simpliste, ils presment la décision de manger les jeadavres pour se conserver en vie. Mais rien n'abparaît, dans ce récit édifiant, de ce qui fut la -réalité profonde de cette terrible aventure. Il y a là

comme une impuissance à dépasser l'anecdote. Tout de anême, la force de ce sujet vécu est telle que nous ne cessons d'y penser en regardant défiler ces plates images. Qu'aurions-pous fait, nous, en semblables · circonstances ? Fallait-il se lalisser mourir ou bien accepter l'imacceptable devant le sursaut de la vie dépassant toute

morale sociale? On se demande aussi si le tient aux questions humanistes qu'on peul se poser en voyant ce film ou au simple attrait du

sensationmel.

JACQUES SICLIER. * U.G.C. - Ermitage, Rez. U.G.C. - Opera, Mistral, Blenvenue - Montparnasse, U.G.C. - Gobellms. U.G.C. - Odéon, Magic-Convention. Secrétan, Liberté-Gara de Lyon, Murat (v.1.).

théâtres

(dim., 14 h. 36). Chaillot, Grand Théatre : A.A. Théatres d'Arthur Adamov

Courage et ses enfants (sam., 20 h. 15). Petit Odéon : Paraichippie (sam. et dim., 18 h. 30).

Châtelet : Volga (sam., 20 h. 30; dim., 14 h, et 20 h, 30), - Concerts Colonne, dir. P. Dervaux, avec S. Snitkousky, violon (Tcha)kovski). Nouveau Carré, I : Parole de femme (sam., 20 h.). - II : Emma Santos (sam., 20 h.). - Cirque à l'an-

16 h.).

Athénée : Victor ou les Enfants au Cartoucherie de Vincennes, Théure Penthésilée (sam., 20 h.; dim.,

15 h. et 18 h. 30). Conpe-Chou : l'Arménoche (sam. Edonard-VII: Amphitryon 38 (sam. 21 h.; dim., 15 h.). 18 h. 30): le Mime Janusz (sam.,

pour deux (sam., 15 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Huchette : la Cantatrice chauve ; la Lecon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 17 h. 30). La Bruyère : Pour 100 briques (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Mathurins : les Mains sales (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.). Michel : Joyeux anniversaire (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10). Michodière : Acapulco, (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.). Moderne : Qui est qui ? (sam., 21 h.) dim., 15 h. et 18 h.). Montparnasse : Mème heure, l'appie

prochaine (sam., 20 h. 30: dim., 15 h. et 18 h. 30). Mouffetard : la Musica ; les Eaux et Forèts (sam., 20 h. 15, dernière). Nouveautés : Nina (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30). Œuvre : le Scénario (sam., 20 h. 45 dim., 15 h. et 20 h. 45). Palace : le Rêve de l'homme ridicule (Pip Simmons) (sam, et dim., 21 h.). Palais-Royal : la Cage aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Poche-Montparnasse : Isaac et la Sage-Femme (sam, 20 h. 30 et Porte-Sainte-Martin : la Dispute (sam., 20 h. 30; dlm., 15 h.). Saint-Georges : Lucienne et le boucher (sam., 20 h, 30; dim., 15 h. et 18 h. 30). Studio des Champs-Elysées : les Dames du jeudi (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30). Théâtre d'Art : la Femme de Socrate (sam. et dim., 18 h. 30; Bonsoir, Monsieur Tchekhov (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.; l'Amant arabe (sam., Théâtre des Arts : l'Ecole des cocottes

POUR 2 SEMAINES



Les salles subventionnées

Comédie-Française : la Paix chez sol, le Malade imaginaire (aum. et dim., 20 h. 30); la Commere. le Jeu de l'amour et du hasard 20 h. 30). - Salle Gemier : Mère

TEP : Chicago, crime and crash 138m., 20 h. 30: dim., 15 h., der-TEP : PAR. 34-41 (sam. 20 h. 30; dim., 15 h.). Chapiteau du TEP : Grand Magic

Circus (sant., 20 h. 30, dernière).

Les salles municipales

cienno (dim., 15 h. 30).

Théâtre de la Ville : Quilapayun (sum., 18 h. 30).

Les autres sailes pouvoir (sam, 21 h.; dim., 15 h.). de l'Aquarium : La jeune lune tient la vieille lune toute une nuit dans ses bras (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.). - Théûtre de la Tempète :

Centre culturel du XVII : les Amours de Jacques le Fataliste (sam., 21 h.; dim., 17 h. et 21 h.). Comédie des Champs-Elysées : Chera Zoiseaux (sam., 20 h. 45; dim., Gaité-Montparnasse : les Amoureux (sam, 20 b. 30; dim, 15 h. et Gymnase-Marie-Bell : Une aspirine

Concert Marol : Bouquets de nus Olympia : Dalida (sam., 20 h. 45;

Plaisance : la Roine de la nuit (sam.,

(sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et Théâtre de la Cité internationale, la Resserre: Deux (sam., 21 h.). Théâtre de l'Epicerie : la Glace à trois faces; le Prix Martin (sam., Théâtre Essafon : Représentation isam_ 21 h.). Théstre du Manitout : Dom Juan (sam., 20 h. 30); Vitromagia (dim.,

SEULEMENT

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 8 - Dimanche 9 janvier

Théstro du Marais : Electre (sam., 20 h. 45) : Jeanne d'Arc et sea copines (sam., 22 h. 30). Théatre d'Orsay, grande saile : Equus (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h. et 18 h. 30). - Petite salle Madame de Sade (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 b. et 18 b. 30). Théâtre de la Péniche : En attendant Godot (sam. et dim., 20 h. 30) Theatre Présent : le Pare de l'ours : le Tombeau d'Achille (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.). Theutre 347 : Egmont (sam., 20 h. 45; dlm., 15 h.).

20 h. 30; dim., 15 h.).

Variétés : l'Autre Valge (sam.

Les théâtres de banlieue Boulogne, T. B. B. : la Putala respecturuse (sami, 20 h. 30; dim., 15 b. 30). Clichy, Theatre Rutebeuf ; le Quatuor Arcadie (dim., 17 h. 30). Courbevoie, Malson pour tous : Big Beef Big Band (sam, 21 h.). Le Vésinet, Centre des arts et des loisirs : Marius (21 h.). Suresnes, Théatre Jean-Vilas : Bluegrass long distance; Dadi and Friends (sam., 21 h.). fillepreux, Théatre du Val-de-Gally

Puissance quatre (d/m., 17 h.).

incennes, Théatre Daniel-Borano

la Cantatrice chauve (dim., 18 h.).

La danse Théâtre des Champs-Elysées : Ballet de Marseille Roland Petit (Casse-Noisette, de Tchaîkovski) (sam., 20 h. 30; dlm., 15 h. et 20 h. 30). Théâtre de la Cité internationale Ballets Ethery Pagara (sam., 21 h.), Centre culturel du Marais : Solaria

Bobino : Georges Brassens (sam_

20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30).

(sam, 21 h.15; dim, 16 h, 15 et

(sam., 21 h., dernière).

Le music-hall

21 h. 15).

Théâtre des Arts : Roger Mason (sam., 18 h .30). Théâtre Fontaine : Paul Préboist (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45).

() perettes

et comédies musicales Henri-Varua-Mogador : Rêve de valse (sam., 15 h. et 20 h. 30; dim. 14 h. 30 et 18 h., dernjere). Marigny : Nini in Chance (sam. 21 h.; dim., 14 h. 45 et 18 h. 301. Theatre Mouffetard ; Opera-Zoo

Jazz, pop', folk, rock

(sam., 22 h. 15).

Voir Théâtres de hanlieue. Espace Cardin : Monbasa, Manu Dibango, Marius Culter Les concerts

> orgue (Couperin) (sam, 17 h.). Théatre Récamier : G. et B. Picavet, pianos (Gorecki, Mozart, Jolivet, Schumann, Lutoslawski) (sam., 18 h.). Théâtre d'Orsay : Trio à cordes de Paris, avec A. Marion, flute (Mozart) (dim., 16 h.). Eglise Saint-Louis des Invalides : Marguillard, orgue, et D. Villette, trompette (Purcell, Dandrieu,

Bach, Haendel) (dim., 16 h.).

Eglise Saint - Thomas - d'Aquin

Eglise Saint-Gervais : M. Chapuis,

A. Bedois, orgue (Corette) (dim. 17 h. 45). Eglise Notre-Dame : F. Hougue. orgue (Bach) (dim., 17 h. 45). Eglise réformée d'Auteuil : D. Roth, orgue (Pierné, Boěily, Bach) (dim., 17 h. 45). Eglise des Billettes : A. Cambon. trompette, et M. Leclerc, orgue (Bach, Buxtehude, Viviani, Haendel. Albinoni) (dim., 17 h. 45). American Church : R. McLeod, L. Mitchelmore, chant et piano

Theatre Essaion : A. Motard, piano

dim., 14 h. 30 et 20 h. 45). (Chopin) (dim., 18 h. 30).

(dlm., 18 h.).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans; (**)

aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque Chaillot, sam., 14 b. 45 : le Rall, de L. Pick; 15 h.; Millie, de G. Roy Hill; 16 h.: la Rue, de K. Grune; 18 h. 30 : Aimez-moi ce soir, de R. Mamoulian; 20 h. 30 : Au nom pèrè, de M. Bellochio ; 22 h. 30 les Nuits rouges, de G. Franju : 0 h. 30 : The Intruder, de R. Corman. — Dim., 14 h. 45 : Is Veuve joyeuse, d'E. Lubitsch : 15 h. : Que viva Mexico, de S. M. Eisenstein ; 16 h. : 33 Majesté est de sortie, de J. von Sternberg: 18 h. 30 : Thomas l'Imposteur, de G. Franju : 20 h. 30 : Signe de vie. de W. Herzog; 22 h. 30 : l'Ombre d'un doute. d'A. Hitchcock : 0 h. 30 : le Météore de la nuit, de

J. Arnold.

Les exclusivités L'AFFICHE ROUGE (Fr.) : Quintette, 50 (033-35-40). AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It.), v.o. : Saint-Germain-Huchette, 5 (633-87-89); Styr. 5 (633-08-40) : Colisée. 8 (359-29-46): Gaumont-Rive-Gauche, 6- (548-26-36); Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42); v.f. : Saint-Larare-Pasquier, 8 (387-35-43) : Lumière, 9º (770-84-64); Nations, 12 (343-

04-67); P.L.M -Saint-Jacques, [44 (589 - 68 - 42)L'AGE DE CHISTAL (A.). V.O. : Cluny-Ecoles, 5 (023-20-12) : Elysées-Cinéma, 8: (225-37-90) : v.f. : Rex. 20 (236-83-93); Rotonde, 60 (633-08-22); Helder, 9- (770-11-24); Mistral, 14 (539-52-43). L'AILE OU LA CUISSE (Fr.) : A.B.C., 2* (233-55-54); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Mercury, 8- (225-75-90); Fauvette, 13 (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13); Clieby-Pathé, 18 (522-37-41). MBULANCES TOUS RISQUES (A.), v.o. : U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08) Biarritz 8 (723-69-23) : Studio Respeil, 14 (326-38-98); 7.f. Omnia, 20 (233-39-36); Liberté Gare de Lyon, 12. (343-01-59); ASHTON'S MUSIC SHOW (A.), V.O. : Vidéostone, 6 (325-60-34). LA BANANE NOTER (IST.), V.O. :

Le Seine, 5 (225-85-99) an soirée.

(033-35-40); Publicis Saint-Germain, 6= (222-72-80); Biarritz, 8= (723-69-23); Publicis-Champs-Elysées, 8= (720-76-23); Paramount-Opera, 9º (073-34-37) : Paramount-Galaxie. 13º (580-18-03); Paramount-Montparpasse, 14° (326-22 - 17): Paramount - Orieans, 14° (540-45-91) : Murat. 16" (288-99-75): Paramount - Maillot, 17º (758 -24-24); Secrétan. 19° (206-71-33). BARRY LYNDON (Ang.), v.o. : Haureteuille. 🖭 (633-79-38) : Gairmont Champs-Elysées. & (359-04-67) ; v.f. : Impérial, 2- (742-72-52) Gaumont-Std. 14 (331-51-16). LE BERCEAU DE CRISTAL (Fr.) : Le Marais, 4 (278-47-86) CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (It., v.o.) : Paramount-Marivanz, 2º (266-55-33), Hautefeutile. 6. (633-79-38), 14-Juillet-Parnasse, 6º (326-58-00), Elysées-Lincoin, 84 (359-36-14), 14-Juillet-Bastille, 11" (357-90-81) LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S (Pr.) : Cluny-Palace, 50 (033-07-76). Bosquet, 7: (551-44-11), Gaumont-Madeleine, 8º (073-56-03), Paria, 8º (359-53-99), Maxéville, 9- (770-72-86), Athena, 12° (343-07-48), Gaumont-Convention, 15- (828-42-27). Clichy-Pathé, 18º (522-37-41). LE COUP DE GRACE (All., vo.) : Bonaparte, 6 (326-12-12), Studio des Ursulines, 5- (033-39-19), Biarritz, 8º (723-69-23) CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) ; Haytefeuille, 6° (633-79-38) LA DERNIERE FOLIE (A., V.O.) :

Studio Médicis, 5º (633-25-97), Ma-rignan, 8º (359-92-82); v.f. : Impérial, 2º (742-72-52). DERSOU GUZALA (Sov., v.c.) : Studio Alpha. 5º (033-39-47), Ariequin, 6 (548-63-25), Paramount-Elysées, 8 (359-49-34), Paramount-Gaité, 13 (336-99-34); f.: Paramount-Marivaux, 2º (266-55-33) EDVARD MUNCH, LA DANSE DE

LA VIE (A., v.o.) : Bacine, 6 (633-

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (*4) : St-André-des-Arts, 6º (326-48-18); v.f. : Balzac, 8 (359-52-FACE A FACE (Sued., V.O.) : Saint-Michel. 50 (326-79-17). LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Pr.): Noctambules, 5º (033-42-34). LE GRAND ESCOGRIFFE (FL) : Berlitz, 2º (742-60-33), Ambassade, 8 (359-19-08), Montparaass-Pathe, 14° (326-65-13), Gaumont-Convention, 150 (828-42-27), Victor-Hugo, 16 (727-49-75), Wepler, 18° (387-50-70), Gammont-Gam-

L'HEROINE DU TRIANGLE D'OR

JONAS QUI AURA VINGT-CINO

ANS EN L'AN 2000 (Strisse) : Quin-

(Fr.) ; La Clef, 5 (337-98-90).

betts, 20° (797-02-74).

tette, 6° (033-35-40), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14), St-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43), 14-Juillet-Bastille, 11º (357-96-81), Olympic-Entrepõt, 14º (543-67-42). LE JOUET (Fr.) Quintette, 5° (033-35-40); Montparnasse-83, 6º (544-14-27) : Marigman, 6° (359-93-82) : Prançais, 9º (770-33-88); Nations. 12º (343-04-67); Gaumont-Sud, 14º (251-51-16) : Cambronne, 15º (734-42-96); Caravelle, 18° (387-50-70). LE JOUR DE GLOIRE (Fr.) : Omnia, (233-39-36); Baizac, 8º (359-52-70); Ermitage, 8º (359-15-71); U.G.C. - Opéra . 9º (261 - 50 - 32) : Liberté-Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C.-Gobeitns, 12º (331-

06-19) Miramar, 14° (326-41-02); Mistral 14º (539-52-43); Lee Images, 18 (522-47-94). KING-KONG (A, vo.); Studio 7,-Cocteau, 5º (033-47-62); Paramount-Elysées, 8º (359-49-34); v.f. : Boul'Mich, 5º (033-48-29); George-V 8° (225-41-46); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 9° (073-

34-37); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17) : Paramouut - Gobelius 13° (707-12-28) ; Paramount-Galaxie 13* (580-18-03) : Paramount-Orléans 14° (\$40-45-91); Paramount-Mont-parnasse, 14° (\$26-22-17); Conven-tion-8t-Charles, 15° (\$77-99-70); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmortre, 18º (606-34-25) ES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Pr.) : Calypso, 17º (754-10-68). (Fr) : Français, 9" (770-33-88); Marignan, 8° (358-92-82); Gaument - Sud, 14° (331-51-16); Grand-Pavols, 15° (531-44-58) LA MALEDICTION (A., 7.1.) (*) Rio-Opéra, 2º (742-82-54); Montparmase-83, 6º (544-14-27) : Colisée.

8º (359-29-46); Clichy-Pathé, 18º (522-37-41) MARATHON MAN (A., v.o.) (**): Quartier Latin, 5e (328-84-65): Dragon, 6° (548-54-74); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Concorde, 8° (359-92-84); Mayfair, 16° (525-27-06); v.L.: Impérial, 2° (742-73-531 : Gaumont - Richellen, 2 (232-56-70); Nations, 12 (343-Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (\$22-

1900 (première partie) (IL., v.o.) (**) : Grands-Augustins, 6º (633-22-13); Marbeuf, 8º (225-47-19); v.f. : Templiers, 3" (272-84-56) : U.G.C.-Opers, 9" (261-59-32). 1900 (deuxième partie) (It., (**) : St-Germain-Village, 5° (633-87-59); Marbeuf, 5° (225-47-19); Calypso, 17* (754-10-68); v.f. Temptiers. 3 (272-94-56); U.G.C -Opéra, 9º (261-50-32) MOL PIERRE RIVIERE (Pt.) : Studlo Oft-le-Cour, 6 (326-80-25): Studio Logos, 5" (033-26-42). MONSIEUR KLEIN (Pr) : Marbeuf 8º (225-47-19): IT G.C.-Opéra, 9º

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (lt., v o.) : Cinoche Salut-Germain. 6 (633-10-82). NOUS PARLONS, VOUS ECOUTEZ (Fr.) : Olympic, 14° (542-67-42). LA PRESTIERE FOIS (Pr.) (**) Gaumont-Théatre, 2" (231-33-16) : Hautefeuille, 6" (633-79-38); Montparnasse 83. 6º (544-14-27); Biarritz, 8" (723-69-23); Marignan, 8 (359-92-82); U.C.C.-Opéra, 9° (261-50-32); Mistral, 14° (539-52-43); Clichy-Pathé, 18º (532-37-41) : Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74). RED (Can., v. québ.) : Studio Saint-

Les films nouveaux

Séverin, 5° (033-50-91).

RUE HAUTE, film beige de André Ernotte : Panthéon, 5 (033-15-04), Balzne, 8° (359-53-70), Maxéville, 9º (770-72-86) Maxéville, 9ª (770-72-86) Athéna, 12º (343-07-48), Fauvette. 13° (331-56-86), Cambronne, 154 (734-42-96). L'ESPRIT DE LA RUCHE, film espagnol de Victor Erica, v.o. : Saint-Germain Studio, 54 (033-42-72). 14-Juillet-Parnasse, 6" (326-58-00). Monte - Carlo. 8 (225-09-83). 14-Juillet-Bastille, 11" (357-90-81). LACHE - MOI LES BASKETS film américain de Joseph Ruben. v.o. : Studio de la Harpe, 5* (033-34-83), Marignan, 8 (359-92-32) ; v.f. : Maréville, 9* (770-72-86), Gaumont - Opéra, 9" (073-95-48), Montparnasse-Pathé, 14" (326-65-13), Gaumont - Sud. 14* (331-51-16), Cambronne, 15* (734-42-96). Gaumont-Gambetta, 20. (797-ENNEMIS COMME AVANT, ILLER américain de Herbert Ross. vo.: Quintette, 50 (033-35-40) Prance-Elysées, 8º (723-71-11) v.f. : Montparnasse 83, 6- (544-14-27), Gaumont-Madeleine, 8-(073-56-03), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathe, 189 (522-37-41). Week-end sauvage film américain de William Fruet, v.o. : Paramount-Odéon, 64 (325-59-83), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.; Capri, 2° (508-11-69), Paremount-Opera, 9° (073-34-37) Paramount-Galaxie, 13: (580-18-03). Paramount - Montparnasse, 14º (326-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). SURVIVRE. (lim mexicain de José Cardona Sénior (*) v.L.: Res. 2º (236-83-93), U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08), Ermi-Lage, 8º (359-15-71), U.G.C.-Opéra, 9º (261-50-32). Liberté-Gare de Lyon, 12° (343-01-59). J.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), Blenventie - Montparnasse, 15 (544-35-02), Magic-Convention,

48-18). & 12 h. et 13 h. 48-18); Marais, 4° (278-47-86). 8 (723-69-23). U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-98). v.o.) : Studio de la Contrescarpe Opéra, 9º (073-34-37). Collisée, 3º (359-29-46). Normandie, 8º (359-41-18); Camar, 14° (326-41-02); Murat, 16° (288-99-75).v.o.): Publicis-Matignon, 3º (359) (508-11-69): Paramount-Galaxie 130 (580-18-03) : Peramount-Monttion-Saint-Charles, 15° (577-09-70); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24); Moulin-Ronge, 18º (606-34-25). LA VICTOIRE EN CHANTANT (Pr.) : Le Seine, 50 (\$25-95-99). LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE (Fr.) : Rex, 2º (236-83-83) ; Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Marbouf, 8 (225-47-19) : Bienvenue-Montpar-

nasse, 15° (544-25-02); Grand Pa-

WINSTANLEY (Ang., v.o.): Olym-pic-Enirepot, 14° (542-87-42).

vois, 150 (531-44-58).

SALO (It., v.o.) (**): Studio Galande, 5* (033-72-71). SANTHALA, NAISSANCE (Pt.) Saint - André - des - Arts, 60 (326-SARTRE PAR LUI-MEME (Ft.) : Saint - Andre - des - Arts, 6º (326-SCANDALO (IL., v.o.) (**) : Biarritz, SERAIL (Fr.) (**) : La Clef, 5" (337-SI C'ETAIT A REFAIRE (Fr.) : UN CADAVRE AU DESSERT (A. 50 (325-78-37); v.f. : Paramountune femme a sa fenetre (Ft.) un blepbant, ca trompe enor-MEMENT (Fr.) : Paris, 8° (359-53-99); Soint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Maxéville, 9° (770-72-36); Saint-Ambroise, 12° (700-89-16); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Royal-Passy, 16° (527-UN MARI. C'EST UN MARI (Fr.) : méo, 9º (770-20-89); Liberté-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mirala victoire a entebre (a 31-97): v.f. : Paramount-Mari-vaux, 20 (266-55-33) : Capri, 20 parnasse, 14° (326-22-17); Conven-

15° (828-29-64), Murat, 16°

(288-99-75), Secrétan, 19° (206-

71-33).

BAROCCO (Pr.) (*) : Quintette, 5 MARIGNAN v.o. - GAUMONT OPERA v.f. - GAMBETTA v.f. STUDIO DE LA HARPE v.o. - MONTPARNASSE PATHE v.f. GAUMONT SUD v.f. - MAXEVILLE v.f. - CAMBRONNE v.f. ALPHA Argenteuil - EPICENTRE Epinoy - AVIATIC Le Bourget GAUMONT Evry - MULTICINE Champigny - PARLY 2 - ORSAY



Libres opinions

Une innovation en matière de procédure pénale :

(essai de procédure fiction)

par PIERRE SARGOS (*)

dans les annales des grandes affaires judiciaires restées ou rendues mystérieuses. Une chose est d'ores et déjà certaine cependant : cette affaire représente une contribution majeure à l'évolution de la procédure pénale.

L'actuel code de ca nom est, en effet, bien décevant pour le juge d'instruction trop consciencieux. Celui-ci est invité à instruire à charge et à décharge, et à inculper toute personne ayant pris part à l'infraction. A cet effet, le juge d'instruction fait procéder à tous actes qu'il juge utiles à la manifestation de la vérité. L'entreprise est souvent complexe et peut mettre le magistrat instructeur devant de redoutables drames de conscience.

Là se trouve justement l'apport de l'affaire de Broglie, qui devrait combler d'aise les juges d'Instruction irrésolus et inquiets. Désormais existe l'inculpé officiel. Il s'agit de celui que des représentants très haut placés des pouvoirs publics désignent comme le coupable. Les modalités de cette désignation peuvent être diverses et ne sont soumises à aucun formalisme. On peut imaginer, par exemple, une conférence de presse télévisée donnée par d'importants agents de l'Etat. Mais, dans d'autres cas, où les cris seraient inopportuns, quelques chuchotements suffiraient sans doute.

Face à cet inculpé officiel, le rôle du juge d'instruction est des plus simples, puisque l'information est à pelne ouverte qu'elle est déjà terminée. La signature du mandat de dépôt suffit. Certes, il faudra bien aligner les textes sur cette émergence prétorienne de l'inculpé officiel. C'est ainsi, par exemple, que plusieurs dispositions de l'article 81 du code de procédure pénale deviennent superflues : la vérité s'étant manifestée, les actes d'instruction destinés à la rechercher sont inutiles : il n'est plus nécessaire non plus pour le juge de vérifier les éléments d'information recueillis par la police judiciaire.

Cette simplification de la procédure serait toutefois incomplète si la seconde phase de l'intervention judiciaire, celle du jugement, n'était pas, elle aussi, allégée. Il ne saurait être question, en effet, de retarder le jugement de l'inculpé officiel (devenu prévenu ou accusé officiel) par de fastidleux débats sur la culpabilité. Il suffira de prononcer la peine. Là encore, il faudra modifier quelques articles du code de procédure pénale. La nouvelle rédaction pourrait, par exemple, s'inspirer de la loi du 23 août 1941 créant des - sections spéciales ..

(*) Magistrat à l'administration centrale du ministère de la justice.

DEVANT LA XIII° CHAMBRE DE PARIS

Les aléas de la bi-propriété

A la treizième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Jean Lhomme, on a longuement debattu, vendredi 7 janvier, d'une annonce publicitaire relative à la « bi-propriété » que le parquet considère comme men-

Occupant une page entière de journal, cette annonce, publiée en octobre 1975, promettait « 41 % de plus-value immédiate nette d'impots » pour des appartements vendus en nue-propriété, l'acquéreur devenant pleinement propriétaire au terme de l'usufruit vendu à un autre (par exemple au bout de quatorze années en cas de partage 41 %-59 %...

Le parquet, qui fit grand cas de cette affaire à l'époque, puisque le procureur de la République en personne en a parlé à la télévision, soutient, d'une part, que l'opération envisagée n'est pas de nature à entrainer une plusralue immédiate » puisque le nu-propriétaire ne jouit pas immédiatement de la plénitude de son bien; d'autre part, qu'il est imprudent de promettre une absence d'imposition alors que nul ne sait quelle sera la législation en vigueur dans quatorze ans. De plus, l'annonce ne précisait pas que l'usufruit devait durer quatorze ans pour un partage

41 %-59 % .__ Vollà pourquoi ont été poursuivis le responsable de l'agence de publicité qui fit paraître l'annonce, le responsable de la société qui conçut le système de la bi-propriété, le responsable de la société de promotion qui fit identifier l'immeuble en cause, le Lutécien, rue Emeriau, dans le - J. L.

quinzième arrondissement, une tour du front de Seine, et les responsables de la société chargée de commercialiser les appartour du front de Seine, et les

Assistés du batonnier Francis Mollet-Vieville, de M'' Boccara, Boquet, Jean-Denis Bredin, Dillemann, Libman et Touffait, les prévenus ont protesté contre les accusations formulées à leur encontre par le président lors de leur interrogatoire. Ils ont indique que cette annonce ne mentionnait pas l'immeuble dont il s'agissait, qu'elle avait seulement pour objet d'inciter les personnes intéressées à demander des renselgnements, que celles-ci auraient alors toute latitude de peser les avantages et les inconvénients de l'opération proposée, que l'acquéreur était assuré, dès la signature du contrat, de bénéficier à terme d'une plus-value sur une part importante du prix de l'appartement qu'il ne payait pas, qu'en l'état actuel de la législation cette plus-value n'était « menacée » est injuste de parler en l'espèce de « mensonge » et de craindre que le public puisse être induit Ils se sont donc montres navrés

des conséquences catastrophiques de ces poursuites, à savoir que, en raison du retentissement qui leur était donné, ils n'ont vendre un seul appartement du Lutétien. Ils constatent qu'ils en ont subi un préjudice irrémémédiable, même s'ils sont finalement relaxés, comme ils le demandent. Le seront-ils? Le tribunal le dira dans quelques semaines.

FAITS ET JUGEMENTS

M. de Vatbaire reste détenu.

M. François Petot, juge d'instruction, a prolongé la détention provisoire de M. Hervé de Vathaire, écroué le 8 septembre sous l'inculpation d'abus de conflance pour avoir prélevé 8 millions de francs, le 5 juillet, sur le compte bancaire de M. Marcel Dassault. Si l'instruction n'est pas terminée le 8 mars prochain, l'inculpé devra être libéré car la détention provisoire d'une personne poursulvie pour un délit par un juge d'instruction ne peut durer plus de six mois en vertu des nouvelles dispositions de l'article 145 du code de procédure pénale résuitant de la loi du 6 août 1975. M' Edouard Tarride, défenseur de Mme Bernadelte Roëls, l'amie de M de Vathaire, inculpée depuis le 15 décembre de complicité et d'abus de confiance et laissée en liberté, a déposé une note entre les mains du magistrat instructeur. Ce document a pour objet de protester contre le fait que reprises sur des faits qui ont fina- auparavant ».

lement entraîné son inculpation, proscrite d'après l'avocat par l'article 105 du code de procedure pénale.

Relaxe d'un P.-D.G. poursuivi pour entrave au droit de grève.

Poursuivi pour infraction à la législation du travail, M. Claude Guillemot, president-directeur géneral des Nouvelles Galeries de Lavai (Mayenne), a été relaxé vendredi 7 janvier par le tribunal de grande instance de la ville. L'Union départementale C.F.D.T. avait porté plainte après une grève qui avait éclaté le 24 decembre 1975. Le jour même, la direction avait annoncé l'octrol d'une prime de 100 francs au personnel non greviste. Le tribuna! a estime que a l'octroi d'une prime aux travailleurs non grévistes ne peut être considéré juridiquement comme un moyen de pression directe à l'encontre d'une activité syndicale, d'autant Mme Roëls a été entendue en qu'elle a été annoncée des le qualité de témoin à plusieurs début du mouvement et non

L'avocat de M. de Ribemont accuse la police de diffuser des documents tromqués

Après la révélation de manière officieuse par la police, jeudi 6 janvier, de l'existence d'une lettre sur papier à en-tête de la société anonyme de la Rôtisserie de la Reine Pédauque. lettre adressée par M. Patrick Allenet de Ribemont à M. Jean de Broglie, qui précisait que

date de janvier 1976. Elle pourrait entre M. de Broglie et M. de Rirespectait pas le secret de l'insbemont à propos de la Rôtisserie de la Reine Pédauque et dont

il a été fait état au début de l'enquête. Une première missive avait été adressée le 20 décembre 1975 par M. de Ribemont à M. de Broglie- Ce document, qui peut être considéré comme une ébauche du contrat, avait été renvoyé signé par M. de Broglie, mais ce dernier avait demandé que les termes du contrat soient mieux précisés. Toniours, selon Me de Geouffre

de La Pradeile. M. de Ribemont

a alors rédigé une deuxième lettre

dans laquelle il aurait indiqué que la dette était éteinte seulement en cas de « mort naturelle ». Cette lettre, dont la date n'a pas été précisée, mais qui aurait été écrite aux environs du 20 janvier 1976. prévoyait comme la première. précise Me de Geouffre de La Pradelle que « de toute jacon. M. de Ribemont restait redevable d'une somme de 1 million 500 000 francs sur les 4 millions ». Precisons que, selon les avocats de MM. de Varga et de Ribemont. le contrat d'assurance-vie contracte par M. de Broglie pour l'obtention du prêt de 4 millions était composé de la réunion de deux contrats : l'un, d'un montant de 2.5 millions datant de l'époque du prêt, et d'un autre, d'un montant de 1.5 million, contracté par M. de Broglie au profit des siens,

Me Robert Pignot, avocat de M. de Varga, a demandé, vendredi 7 janvier, à M. Guy Floch. premier juge d'instruction chargé du dossier sur le meurtre de J. de Broglie, l'autorisation de consulter ledit dossier. Le magistrat s'y est opposé et a précisé qu'il n'envisageait pas de procéder à des interrogatoires avant plusieurs jours, et vraisemblablement pas au cours de la semaine pro-

blen avant ce dernier.

daleux de n'en donner cu'une partie -. chaine. Me de Geouffre de La Pra- société. M. Juan Vila Reyes. 2 delle a indiqué qu'il joignait sa déclaré le 7 janvier au quotidien demande à celle de son confrère madrilène El Pais que J. dans la mesure où la police ne

Dans la soirée du 7 janvier, un la confusion de cette affaire. Une collaboratrice de M. Pierre de Varga, Mme Hermine Delfour, cinquante-deux ans. administrateur de la Rôtisserie de la Reine Pédauque, a été victime d'une attaque dans la rue des Dardanelles, à proximité de l'endroit où a été tué J. de Broglie le 24 décembre dernier. Un jeune homme lui a dérobé son sac à main et s'est enfui en cyclomoteur. Mme Delfour venait de quitter l'immeuble du 2 rue des Dardanelles, où elle s'était entretenue avec Mile Pascale de Varga, la fille de l'homme d'affaires avec lequel était en relation

J. de Broglie, et qui est accusé

d'avoir commandité l'assassinat

de ce dernier.

Mile de Varga a déclaré peu après cet incident qu' « un document écrit de la main du prince de Broglie » se trouvait dans le sac dérobe à Mme Delfour. Mais. tout en indiquant que cette peraffaires personnelles . de J. de Broglie, Mile de Varga a prècisé que ce document n'avait a rien à la cause de son père, a ajouté : a La tension monte : vol. jouilles coincidences répétées. »

vier). l'ancien directeur de cette Ribemont. - F. C.]

« la dette se trouverait éteinte - en cas de décès du député de l'Eure, l'avocat de M. Allenet de Ribemont contre-attagre. Me Raymond de Geouffre de La Pradelle indique, en effet, que - ce document est trongué - et qu' - il est scan-

5 millions d'eurodollars (environ 25 millions de francs) à la Matesa. fait troublant est venu ajouter . Il a précisé, indique l'A.F.P., que la somme n'avait pas été tersée car, en août 1969, éclatait en Espagne le scandale politique et financier de la Matesa, les dirigeants de cette société à fillales multiples -- dont la Sodetex étant accusés d'avoir utilisé des crédits d'Etat pour des évasions

de capitau: A Luxembourg, interroge sur l'affaire de Broglie et les févélations faites au sujet de la Sodetex. M. Gaston Thorn, chef du rouvernement luxembourseois, a déclaré qu'il ne voyait pas « ce qui justifierait une prise de position officielle : de son gouvernement. Mais il a ajoute: a Cela ne reul pas dire que nous soyons indifferents our développements de l'affaire de Broglie et, partant, cie la Sodetex. »

[Six jours après l'assassinat de M. Jean de Broglie, l'affaire était close - s'il fallait en croire les explications fournies de manière specsonne s'occupait de « certaines taculaire par les enquêreurs et le ministre de l'intérieur lui-même. Mais, au bout de deux semaines. la police semble éprouver encore le bevoir » avec l' « affaire ». Toute- soin d'étayer la thèse du crime d'infols, la fille de M. de Varga, qui térêt. L'interprétation du document venait soudainement de différer révélé le : janvier par les enquéla conférence de presse qu'elle teurs est vivement contestée par la entendait organiser pour défendre défense des inculpés. Celle-ci tire d'un même document des concluslops radicalement opposées à celle de voitures, menaces de mort... de la police et déclare que les Les enquêteurs persistent à dire indications fournies à ce propos ont qu'il s'agit de coincidences. Quoi été tronquées. Pour lever toute qu'il en soit, c'est un climat de contradiction sur ce point et ne pas accroitre la confusion d'un dos-A propos des liens qui exis- sier reputé simple à l'origine. Il taient entre la société luxem- parait aujourd'e ui nécessaire que le bourgeoise Sodetex S.A. créée par texte de la lettre à laquelle il est J. de Broglie et le groupe espa- fait allusion soft publiée, ainsi que gnol Matesa (le Monde du 6 jan- le souhaite l'avocat de M. de

MÉDECINE

RÉCIDIVE.

Muriel Ferrari a tenté une nouvelle fois de se spleider à la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis (a le Monde n des 24 décembre et 7 janvier). Jendi 6 janvier, elle a avalé une fontchette et une patite cuiller; elle a été hospitalisée de nouveau, de nouveau opérée, à la Salpétrière,

La jeune femme se trouvait encore à la salle Cusco de l'Hôtel-Dieu, mercredi, lorsque la peine d'un an d'emprisonnement ferme qui lui avait été infligée le 15 novembre par le iribunal des fingrants délits pour avoir été surprise la main dans le sac d'une coyageuse du métro était assortle du sursis par la Xº chambre de la cour d'appel de Paris, jugeant par

Le président de la Xº chambre. M. Andre-Francis Geraud. qui s'était déclaré émp par le cas, s'était même préoccupé de savoir où il fallalt adresser l'ordre de libération.

C'était montrer beauconn d'optimisme. Muriel Ferrari, ce jour-là était transférée de l'Hotel - Dieu à l'hôpital de Fresnes, puis emmenée une noureile fois à Fleury-Merogis où, par mesure de précaution en raison de ses précédentes tentatives de suicide, elle était mise dans une cellule avec deux autres détenues. Alors qu'elle se pensait presque libre, elle apprenalt qu'elle devait rester incarcérée jusqu'au 12 mars 1977. En execution, cette fois, d'un arrêt de la cour d'appel remontant au... 12 septembre 1975, qui avait révoque un sursis de quatre mois proponce le 25 août 1974 par le tribunal correctionnei de Paris pour voi à la tire.

• RECTIFICATIF. — Apres l'article - Secret bancaire oblige » consacré à l'affaire de Broglie (le Monde du 4 janviers, l'un de nos lecteurs, M. Jules Stoffels, professeur en sciences économiques et social au Grand-Duché da Luxembourg, nous signale que. contrairement à ce que nous avons écrit, depuis des années la balance commerciale luxembourgeoise a toujours été excédentaire et que M. Gaston Thorn, premier ministre, n'est pas socialiste, mais appartient au parti démocratique (libéral).

A Clermont-Ferrand

111 a min 1

The second second

and the second of the second o

The second with the second

The state of the s

The second second second second

the factor of the file of the

The same of a state of

The state of the s

The second secon

Santa Carlo de la companya della companya della companya de la companya della com

The second of th

The Court of the C

The same of the sa

the second of the second of

the product of the part of the commence of

and the state of t

。1 として、 なり、みなる この場合が火を ^主物。

The second of th

The state of the s

TO THE WAY TO BE WITHOUT TO THE

AND THE PROPERTY OF THE

ことが、一つのお客では最後には、「中間で

THE SHOP THE LET FREE VEHICLES

1996年,1996年,1986年,1986年第186日 - 1986年第186日 - 1986年第186日 - 1986年 - 1986

しょうとう とうしゅう はき しばればれ り埋葬

The Thirty of the Control

with the same of t

the court of the green

ार के पार्ट है जान हुई है जा नहरू है।

- TA 61

1 1 1 1 A B

The property of the state

grant to make their

化工工工作 大學學 医

The second secon

12 . 1 . 1

THE PARTY OF

Secretary of the second second

dimi coministratif annule le ref ae lame Veil desse sevrir une pharmacie mainali

- M. et Mme Jean Reynier et ses petits-enfants, Charles, Agnés, Philippe et Nathalle, ont la douleur de faire part du décès de M André REYNIER, officier de la Légion d'honneur, commandeur dans l'ordre national du Mérite.

commandeur dans l'ordre des Palmes académiques, croix de guerre 1914-1918. président d'honneur; de la Fédération nationale de la fourrure,

de la chambre syndicale de la fourrure. du comité d'expansion de la fourrure, des anciens élèves du lycée Henri-IV. conseller d'enseignement technique expert national honoraire près la cour d'appel,

maire adjoint honoraire d'aucune imposition... Bref, qu'il du deuxième arrondissement de Paris. survenu le 6 janvier 1977 dans sa quatre - vingt - cinquième année, à hopital Necker. La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 11 janvier, à 10 h. 30, en l'église Saint-Jean - Bapülste-de-la-Balle. 9. rue du Docter - Roux. 75015 Paris.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise dans l'intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Michel Levit.

M. Samuel Levit, son frère, profondément touchés par les nombreux témoignages de sympathic reçus lors du deuil cruel qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Michel LEVIT. et dans l'impossibilité de remercier chacun, prient de trouver ici l'expression de leur sincère reconnais-

Anniversaires

- Une pensée profonde est demandés aux camarades de Nicole TAITZ et aux amis de sa maman, Madeleine TAITZ.

Communications diverses

- Dans les récentes nominations au grade de chovaller dans l'ordre national du Mérite, au titre du ministère de l'agriculture, on relève le nom de M. Paul-Claude Silveri, président-directeur général de la Société française de transmissions lloraies, Interriora-France.

- L'Association des anciens élèves du Centre d'études supérieures de la distribution de Paris organise son premier grand bal au Méridien le 14 juillet (porte Malliot).

- A l'occasion du tricentennire de leur fondation, les Editions Berger-Levrault présentent en l'hôtel du Cercle de la librairie, 117, boulevard Saint-Germain, à Paris, une expo-sition rétrospective : 4 Trois cents ans d'édition et de librairle stras-bourgeoises, la maison Berger-Le-vrault >, L'exposition est ouverte tous les jours, du samedi 8 janvier au dimanche 15 janvier inclus, de 12 & 19 heures.

LUNDI 10 JANVIER VISITES GUIDEES ET PROME-

NADES. - Caisse nationale des monuments historiques, 10 h. 30. entrée de l'exposition, Petit Palais, Aime Oswald : « L'art 1900 en Hongrie s. — 14 h. 45, entrée exposition Grand Palais. Mme Zujovie : * Exposition Puvis de Chavannes s. - 15 h. 77. rue de Varenne. Mpie Allas * Hôtel Biron et musée Rodin ». — 15 h., métro Vavin, Mme Gatouillat . Un steller de peintre-vertier w -15 h., place Monge, Mme Philippe : La mosquée de Paris ». — 15 h., entrée de la basilique, Mme Vermeersch : e La basilique de Saint-Denis s. - 15 b., Musee des arts décoratifs : Exposition 1925 (APA). — 9 h. 30, 29, rue de Rivol) s Les salons de l'Hôtel de Ville (l'Art pour tous), entrée libre. 15 h. 2, rue de Sévigné - « Ruelles et rues inconnues du Marais (A travers Paris). - 15 h., Musée des monuments français : . Légendes romanes » (Histoire et Archéologie) - 15 h., 277 bis, rue Saint-Jacques . L'abbaye du Val-de-Grace . | Pork et son histoire). - 10 h. 30, 21, rue Saint-Louis-en-l'île ; - L'île Saint-Louis + (Mme Rouch-Gain), — 15 b. 17, quai d'Anjou : L'hôtel Lauzun (Tourisme culturel). CONFERENCES. - 14 h. 45. Inst tut de France, 23, qual Conti M. André Damien : « L'avenir de la profession d'avocat -, - 15 h., Musee des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli : « Décor intérieur de Henri IV à Mazarin ». - 19 h., Musée des monuments français, place de Trocadéro, M. Jacques Bousquet

· Conques et les sommets de l'art religieux du haut Moyen Age en Rouergue >. - 17 h. 30, 12, place Vendôme, M. Plerre Chaumet : . La joailierle parisienne du Second Empire). - 20 h. 15, salle Psyché, 15, rue Jean-Jacques Rousseau, M. F. Favre : Théorie parapsychologique du réve » (GERP).

Combien avez-vous retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine?

Christian $\mathbf{D_{ior}}$ SOLDES **FOURRURE**

les 10, 11, 12 et 13 janvier 10.h - 12 h 30 14 h 30 - 18 h 30

32, avenue Montaigne 12, rue Boissy-d'Anglas

Visites et conférences Le nouveau régime des prix des médicaments

est mis au point

Le gouvernement a décidé de et permettra à la Sécurité sociale modifier profonciement le mode de réaliser des économies. Le de fixation des prix des médicaments. Mme Simme Veil. ministre de la santé, et M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, oret recu, vendredi 7 janvier, en fin d'après-midi les responsables pationaux de l'industrie pharmaceutique. Ils leur ont présenté les mesures recemment mises au point et dont l'ap-

plication devrait intervenir cou-

rant avril. L'objectif poursuivi est, officiellement, toujours le même. Il s'agit, d'une part, de renforcer les structures de l'industrie pharmaceutique française pour rendre celle-ci plus puissante et plus compétitive, et, d'autre part, de réduire le déficit de la Sécurité sociale. La nouvelle reglementation des prix des médicaments classe d'abord les produits en deux catégories: les « médicaments comparables sur un plan thérapeutique aux spécialités déjà remboursables » et les a médicaments apportant unit amélioration importante de la thérapeutique ». Cette idée avait él é retenue par les experts de la commission Guinard the Monde du 27 avril 1976). qui avaient, rappeioris-le, proposé de classer les spécialités pharmaceutiques en deux grandes catégories: celle dite " d'innovation limitée » et celle de « grande innovation ». De nombreuses variantes aux propositions de la

commission ont été copendant introduites en ce qui concerne la fixation des prix d'admission au remboursement.

Pour le premier groupe, les ministres de tutelle ont rejeté l'idée de laisser les fabricants déterminer librement leurs; tarifs dès lors que les médicaments présentés permettaient de réaliser une économie sur le coût pondéré de leur classe thérapeutique. Ils ont préféré substituer à ce fixés par comparaison avec les coûts de traitement. Des classes et des sous-classes thérapeutiques vont être créées. Elles serviront de référence pour déterminer un prix plasond calculé de manière à correspondre au coût moyen de traitement journalier résultant de la prescription des produits entrant dans ces classes, diminue d'un abattement prenant en compte le nombre d'unités ven-

dues de chaque specialité. La méthode paraît compliquée, peu une situation devenue inte-Au ministère de l'industrie on nable à bien des égards. affirme pourtant qu'elle aura un effet incitatif sur la recherche

Syndicat national de la pharmacie craint en revanche que sa mise en œuvre ne reduise à la portion congrue les profits des laboratoires, deja laminés par la hausse des couts. Ce régime aura le mérite d'arrêter la prolifération des produits nouveaux faussement innovateurs.

Les prix des médicaments appartenant au deuxième groupe seront fixés en fonction du coût de fabrication. Là encore, le nouveau regime s'inspire largement des recommandations de la commission Guinard. Le principe de la prise en compte globale des fraie de recherche est maintenu. Ces frais ne seront plus calculés par rapport au chiffre d'affaires global, mais par rapport au seul chiffre d'affaires réalisé en France. Cette mesure est jugée salutaire par tous, car elle encouragera l'exportation et incitera les laboratoires étrangers installés en France à accroitre leur effort de recherche, jusqu'ici fort limité Interviendront également dans le calcul du prix la marge brute et le prix de revient industriel (les frais de conditionnement seront

La nouvelle réglementation prévoit que les prix fixes au moment de l'inscription, seront systématiquement réexaminés deux ans plus tard (lorsque les différents éléments concourant à leur formation seront mieux connus). La liste des produits admis au remboursement sera révisée chaque année. En outre, les prix de l'ensemble des produits pharmaceutiques feront l'objet d'un réexamen annuel à date fixe, à l'issue duquel ia commission Condurier aura la possibilité de proposer des réajustements, en hausse ou en baisse, pouvant être modulés en conction notamment de l'ancienneté des produits, de leurs prix ou des système un régime de semi- classes thérapeutiques auxquelles liberté établi suivant une méthode ils appartiennent. M. d'Ornano a décide de former un groupe de médicaments nouveaux seront quatre fonctionnaires qui sera chargé d'assister la commission Condurier et de proposer des actions de politique industrielle. Les premières réactions des milieux professionneis sont tres réservées. Ils redoutent que la classification des médicaments dans telle ou telle catégorie n'ouvre la porte à l'arbitraire. La nouvelle réglementation ne pretend pas, il est vrai, résoudre tous les problèmes. Elle est destinée, seulement, à assainir un

ANDRÉ DESSOT.

REPUBLIQUE ALGERIENNE MINISTERE DE L'INCUSTRIE ET DE L'ENERGY RELETE NATIONALE DE FABRICATION ET DE MONTA DU MYLESTET ETECABLICATE EL EFECTEDMIGNE . 4 et 6, poulevord Mohamed-Y. -- ALGER

APPEL D'SEFFRES INTERNATIONAL N' 1/77 Gabias Electriques a

SONELEC Pour la fournit product de la discontração de

nale Offices Central Street Constitution of the Constitution of th

monde en transportation de la company de la

Konta 200: ELECTO Techion Commerciale, 3.5

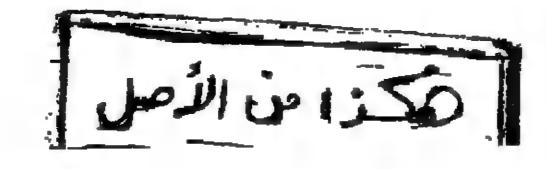
Konpo - trass - a recording control and as

Indigine SOMETEC - Character Commetate France

(Ministrum executions of the posterior of the

Mr. 16076; Butinent almai, to be the setting. Dis dux south is a comment of the south is some south is a comment of the south is a comment of

Tel.: 75-46-36 - 76-43-74/76 - 76-47-76#



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SOCIAL

M. Barre: la formation professionnelle est la seule façon d'éliminer le chômage

afté hospitalisée de nonten Le premier ministre, à l'issue de sa visite-surprise au bureau local de l'Agence nationale pour l'emploi de Nanterre (le Monde du 8 janvier). a déclaré avoir été a frappé par la qualité humaine des agents de l'ANPE. p. Printed-Dieu, mercredi, ionge to peine d'un an d'emprisone d'un an d'emprisone ment ferme day lat stall to infligée je 15 notembre is in strain de la sac d'une tovame de si said de si said de s sieurs reprises aux agents avec lesquels il s'est entretenu de ne pas hésiter à faire part de leurs idées acquises sur le terrain, pour avoir ete surprise is les par la X chambre de la con

Mariel Perrari a teale

24 décembre et 7 janvier, ét.

Le jeune seume se troit

d'appel de Paris, jugual le

Le président de la X chie

bre M. Andre-Francis Gera

qui s'était déclare ému par l

cas, s'était même préocrape

- zavoir ou il fallali adres

C'erait montrer beaten

Coptimisme. Mariel Ferret, p

iour-là, était transferée é

Motel - Dieu a l'hopital

Fresnes, puis emmenée um an

welle fois à Fleury-Mérogli

par mesure de précamien e

raison de ses precedentes in

tatives de suicide, elle etal

mise dans une cellule arec ba

antres détenues. Alors que

se pensait presque libre the

apprenait qu'elle detait ma

Ancarceree jusqu'au 12 mar 15

En execution, cette fois, tu

niret de la cour d'appei remp.

tent nu. 12 septembre it:

mai avait teroque un such à

quatra mois prononce le Li m

1974 par le tribunal correcte.

mei de Paris pour tel a la te

RECTIFICATIF. - is

l'article « Secret bancaire offe

Monde du 4 fantier. l'un de

lecteurs. M. Jaies Stoffels, R.

fesseur en soiences économis

Luxembourg, nous signale a

contrairement à ce que z

arons ectit deput des anne

belance commerciale interior

geoise a tourners at some

taire et que LL Gastes Tar

premier minister nest par ser

Late, mais copament a m

réaliser des economie B

smarte condition on territory

portion congrue les puil-

hanste des couts. Ca mant

tion des proquits nouver to

Les prix des midientes

partenant at deutiens pa

seroni fries en tennica de

Vess recommendations Call

annet.

ingit

Bintle

25

fabrication in energial

dimperations them!

social an Grand-Duch

consacre à l'affaire de Brode

14 . be-

Loute

dos-

Mr. fr

E

Pardre de liberation.

LE MINISTRE ET LA VIEILLE DAME

Rentrant du marché de Nanterre, una visitla dame a engagé la conversation avec M. Barre. devant l'Agence de l'emploi. Comme il n'est pas donné tous les jours de rencontrer un premier ministre, elle n'a pas craint de lui parier de sas impôis : près de 580 francs cette année, afors qu'avec la retraite de son mari les revenus du ménage n'excèdent guère 2 000 francs par mois - 1 000 francs par pergonne.

«C'est aussi la première année où nous étions mai en point », s'est axcusé M. Barre. il a ajouté qu'en 1977 les impôts seront - moins lourds pour les petits revenus. Un peu sceptique, la vieille dame a souligné les difficultés des retraités. lancent en fin de compte cel avertissement : - Nous avons encore confiance en-vous, mais pas pour longtemps. . M. Barre s'est borné à répondre : « Nous sommes là pour essayer de mieux résoudre les problèmes. »

" même en court-circuitant la hiérarchie », a ajouté M. Beullac. ministre du travail, qui accompa-gnait le chef du gouvernement.

M. Barre a souligné les « condi-tions de plus en plus efficaces » de l'organisation du marché du travail. Le problème de l'emplot, a-t-il ajouté, n'est pas un problème global. Il doit être traité en jonction des particularités des diverses catégories demandeurs d'emplois. Ce nous jaisons pour leunes — les contrats-formation l'apprentissage, les actions mise à niveau - est indispensable, car c'est la seule facon de résoudre le problème aigu et difficile, sur le plan économique et sur le plan moral qu'est le chômage des cadres Tout ce qui pourra être fait pour faciliter la mobilité professionnelle et géographique sera jondamental pour l'avenir de l'em-

siège administratif de l'A.N.P.E à Issy-les-Moulineaux, « Le droit au travail, y a-t-il dit, doit s'exercer dans la liberté du travail. Tout le monde travaillerait si l'on acceptait des règles menant dans la voie étatique. Dans un système libéral, des adaptations doivent être recherchées dans la liberté du travail.

M. Beullac s'est ensuite rendu au

ploi en France. »

a M. Barre passe, le chômage reste », déclarent dans un communiqué les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de l'A.N.P.E. des Hautsde-Seine. Ils constatent que MM. Parre et Beullac a se soni bien gardés d'effectuer cette parade publicitaire un jour pointage. C'est pourtant là vrai visage du chômage actuel ». L'agence visitée, disent encore les syndicats, est la plus présentable du département, alors qu'ailleurs les conditions de travail du personnel sont « insup-

permet pas des appels illusoires à des grèves illimitées.

A l'issue de la réunion du bureau confédéral de la C.F.D.T. le 7 janvier, M. Edmond Maire, secrétaire général, a déclaré tal et patronal s'était encore renforcé, tant sur les salaires que sur l'emploi. On licencie, dit-il, là où l'on se contentait jusqu'ici de patienter en réduisant les horaires « La situation ne permet pas des appels iliusoires à des grèves illimitées. Employeurs et gouvernedernières cartes, et leur intransigeance est la preuve de leur inquiétude face à l'aventr. Alors, depart cette situation nouvelle. qui entraîne des difficultés d'action, il faut contourner le mur effriter la résistance adverse e trouver les moyens qui nous permettront de surmonter l'obstacle a La C.F.D.T. a dit encore M. Maire, ne donne ni dans l'illusion ni dans le pessimisme. Le mécontentement est profond. sans attendre les changements politiques. Il faut trouver des

formes nouvelles d'action. La C.F.D.T. est favorable à des actions coordonnées, fin janvier, dans le secteur public et nationalisé, mais non à une grève de longue durée. Chaque branche devra adapter ses formes d'action sur une longue période.

Avec la C.G.T., a dit encore M. Maire les rapports « sont moins mauvais parce que nous avons du calme et des nerss

• LA BELLE JARDINIERE rouvert ses portes au public vendredi matin 7 janvier après l'échec des discussions entre les délégués du personnel et M. Delabarre, gérant de société d'exploitation des magasins B.J. La reprise du travail avait été votée par 49 voix contre 10 (et non contre 21 comme nous l'avions annoncé précédemment) (le Monde du 7 janvier).

AGRICULTURE

La crise du cognac

✓ J'aimerais rencontrer M. Maffre-Baugé... »

Cognac. - « La crise ». Viticulteurs, bouilleurs de cru, distillateurs, négociants petits et grands, tout Cognac n'a que ce mot à la bouche. Chuchotée derrière les austères jaçades de pierre de la sous-préfecture, la rumeur enfle jusqu'à devenir un ronflement sourd entre les rangées de ceps tirés à quatre échalas.

« Je viens de lire le livre de Maffre-Baugé, Vendanges amères. Il évoque bien les problèmes » vignerons. J'aimerais rencontret son auteur pour » appoir ce que les viticulteurs charentais peuvent » retirer de son expérience. »

tillé avec amour dépuls des géné-

rations, qu'il ne peut plus vendre,

pagne, il s'est lancé avec une rage

sourde dans la vente directe pour

montrer aux « messieurs de Cognac »

que son alcool peut se vendre mieux

et plus. Ce n'est pas une mince

affaire pourtant que de distribuer

trois cents boutellies par mols. Mais

toute la famille s'y est misa. Et des

voisins l'imitent, de plus en plus

d'épaules, multiples réserves : c'est

tout ce que ses efforts un peu brouil-

lons suggérent au négoce. « A cha-

cun son métier », dit-on, blen calé

dans les bourrelets d'un fauteuil de

cuir. Aucun négociant ne croit vrai-

ment que ces tentatives pourrons

prendre la même ampleur que celles

des manipulants champenols. Per-

sonne n'a pour autant très bonne

conscience à l'égard des vignerons.

Les fondés de pouvoirs des grandes

maisons insistent trop, la main sur

le cosur. pour souligner - la soil-

darité nécessaire et obligée du

négoca avec la viticulture, afin de

La crise du cognac c'est le drame

classique de la surproduction. Près

de 100 000 hectares produisent actuel-

lement du vin blanc pour cette eau-

de-vie qui, en vieillissant dans des

fûts de chêne, prendra les teintes

chaudes chères à Victor Hugo. La

progression régulière de la consom-

mation, au rythme de 8 % par an

à partir des années 60, a fait crain-

dre aux Charentais de ne pas pou-

voir répondre à la demande. Du

doublé en seize ans. Quelque

25 000 hectares ont été encépés

officialiement cas cing demières

années. Sans parier des dépasse-

ments illicites qui, seion certaines

estimations, atteindralent 10 000 hec-

aussi doublé depuis 1960, passant de

moins de 5 à près de 10 hectolitres

d'alcool pur par hectare. Les ex-

perts avaient pense que 7 hectolitres

d'alcool our seraient un rendement

platond quasiment increvable. C'était

néaliger les possibilités d'améliora-

tion des techniques culturales et les

effets de la vulgarisation de ces pro-

La croissance du vignoble et l'amé-

loration des rendements ont provo-

qué un emballement de la produc-

tion; 250 000 hectolitres d'alcool pur

en 1960, 420 000 en 1970, plus de

800 000 en 1975. Dans le même

temps. les ventes de coonac on

seulement doublé, passant de 200 000

hectolitres en 1960 à 340 000 hecto-

litres en 1973. Elles se sont stabili-

sées autour de 300 000 hectolitres.

Bref. les stocks ont démesurement

gantté : 610 000 hectolitres en 1960

2 500 000 hectolitres seize ans plus

L'engrenage de la surproduction

n'a cependant pas entraîné un effon-

drement de cours. Tout au contraire.

l'hectolitre d'aicool pur est passé de

1 000 F en 1970 à plus de 2 000 F en

1973, pour dépasser désormals 2 500

trancs. Personne n'a intérêt à « cas-

ser - les prix. Les stocks, dont la

valeur atteint 7 milliards de trancs

ont été mis en gage sous différentes

ionnes auprès des banques pour as

surer la trésorerie des producteurs

et des firmes. Une baisse des cours

provoquerait une perte de valeur

considérable qui conduirait tout droit

Le négoce optimiste

les mêmes conséquences pour les

viticulteurs et pour les négociants.

Les premiers ont vécu une dizaine

coup, en 1974, la moitié de leurs

vins et de leurs alcools n'a plus

commercialiser que 4 hectolitres

d'alcool pur par hectare en 1975, et

4,5 hectolitres en 1976. La différence

a été « gelée » l'an demier, purement

et simplement détruits cette année.

En dépit des réserves accumulées.

cela met la plupart des exploitations

en peril. Car les centres de gestion

ont évalué qu'un vionoble est ren-

table à partir de 6 hectolitres d'al-

Pour les « comptairs », comme on

cool pur par hectare.

Cognac à la faillite.

cédés parmi les viticulteurs. «

Quant aux rendements, ils ont eux

coup. la superficie du vignoble

sauver la région ».

Sourires narquois, haussements

Bouilleur de cru en grande Cham-

reconnaît, entre la poire et le fromage, souhaiter prendre des leçons du grand prêtre des vignerons languedociens, n'a rien d'un révolutionnaire. Il est président de la chambre d'agriculture et représente les crus de grande et petite Champagne.

Pourquoi ces notables, qui vantent facilement la prudence, la lenteur, le réflèchi des vignerons régionaux, jont-ils référence aux bouillonnements de la colère de leurs collègues méditerranéens au sang chaud? Pourquoi des viticulteurs qui, autrefois, s'adressalent aux tout-puissants négociants de Cognac, sont-ils descendus dans la rue!

il y a des éciairs de colère dans De notre envoyé spéciai le regard bleu de Plarre Mercier toraqu'il parle de son cognac, dis-

mondiale amorcée en 1974, leurs ventes se sont sensiblement contractées et le financement de leurs stocks en progression rapida a laminé leur trésorerle, mettant en difficulté une dizaine ou une vingtaine de négociants petits et movens sur les deux cents de la place. Certes, les nécociante ont fait un effort à l'égard de la viticulture en prenant l'engagement d'acheler 10 % d'eau-de-vie de alus qu'ils n'en distribuent pour ne nas laisser la charge du stockage au

Mais la situation paraît redressée dans la plupart des maisons. Rémy Martin prévoit des résultats en progression de 15 %. Un stock de sept ans de consommation n'inquiète pas le spécialiste de la fine champagne dans la mesure où il ne commercialise que des cognacs vieux d'au moins quatre ans et où ce seuil pourrait être remonté à cinq ans. Même son de cloche chez Martell : des ventes en progression, des bénéfices améliorés, un stock qui ne représente pas plus de quatre années et demie consommation, parfaite-

ment adapté au type de produit vendu. En revanche, Hennessy, manifestement engourdi par son prestige passé, doit brader - comme l'a fait son puissant aillé Moët avec le champagne — et modifier sa gemme pour ne pas être en rouge. D'autant que dans cette maison les stocks sont beaucoup trop lourds. Toutefois, même dans les maisons moyennes ou petites, on note un retour à un certain optimisme.

Ce qui n'est qu'un instant dans histoire de firmes pour la plupart sicentenaires a un aspect beaucoup plus dramatique pour les viticulteurs : cas alcools invendables, ce sont des traites impayées, des impôts en retard, des sommations d'huissier. Comme dans d'autres vignobles on parie de propriétés à vendre pour une bouchée de pain...

Comment en est-on arrivé là? Chez les négociants, on a tendance faire porter le chapeau de la crise au ministre de l'agriculture parce qu'il aurait accordé trop faciement et sans contrôle des droits de paintation. Autre son de cloche chez les viticulteurs : ils accusent à demi-mot l'ancien directeur du bueau du cognac, mis en place après

libération, d'avoir mai informé

les productours de l'état du marché et d'avoir fait le jeu du nécoce, qui réclamait de plus en plus de vin. Prudent, M. Graille, le nouveau directeur du Bureau interprofessionnel du cognac, qui a quitté la sous-préfecture, se plaît à répéter : - Pour ma part, je n'admettral acuuna pression cian, Les décisions s'appliqueront et je ne seral l'homme d'aucun

cian. Les décisions s'appliqueront à

tous avec rigueur et équité. »

Si tous les Charentais n'attribuent pas la responsabilité de la crisa aux mêmes causes ou aux mêmes « lampistes ». salon- le mot d'un négociant, le remêde est sur toutes les lèvres : - On n'en sortira pas sans erracher. Ce me fait mai au cœur de le dire. Mais, sinon, ce n'est plus possible ». assure M. Gérard Delanoy, un viticulteur de petite Champagne qui a été à l'origine. cet été, des réflexions d'un groupe aur l'avenir du cognac.

Combien d'hectares ? De 12 000 à 20 000, seion les sources, seion l'usage que l'on veut faire du vir. A quel prix ? 12 000 francs l'hectare, dont 3 000 francs seraient d'ailleurs financés par les négociants. Toutefois, la rumeur circule que la prime pourrait atteindre 20 000 francs. Dans quels crus? Les viticulteurs de grande et de petite Champagne assurent qu'ils sont en zone de monoculture et qu'ils ne peuvent pas se reconvertir à d'autres activités comme les producteurs des bordures, qui sont d'ailleurs venus le plus récomment au cognac. Les négociants prélèrent acheter les mellieurs crus, champagne, borderies, ou fin bois. Les viticulteurs des bons bois et des bols ordinaires craignent qu'on ne les fasse arracher pour les priver du gâteau. En clair, les négociations s'annoncent longues et tatillonnes. Jusqu'à présent, les intentions d'arrachages exprimées ne dépassent pas 800 hectares.

L'autre souci des Charantais est de redonner vigueur à l'interprofession. - La bureau du connac est contesté », reconnaît M. Graille, II s'agirait d'en taire une organisation plus représentative, plus transparente. dotée d'une structure économique -plus active. Mais plusieurs négociants ne voient pas la chose d'un bon ceil et trouvent que l'interprofession marche très bien comme elle est.

ALAIN GIRAUDO.

A Clermont-Ferrand

portables ».

Le tribunal administratif annule le refus de Mme Veil de laisser ouvrir une pharmacie mutualiste

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. — Le conflit qui oppose la Fédération nationale de la mutualité française au ministre de la santé risque de connaître un rebondissement avec la décision du tribunal administratif de Clermont-Ferrand d'annular le refus de Mme Simone Vell d'autoriser l'ouverture à Clermont-Ferrand d'une pharma-

donc insuffisante pour motiver une décision de refus.

En dépit de ces deux décisions, Mme Veil ne delivra pas pour antant la licence que réclamait Union des sociétés mutualistes requête adressée le 29 mars 1976 donner une nouvelle fois gain

Le problème reste entier.

Licencié avec l'accord du ministre du travail

UN DÉLÉGUÉ C.F.D.T. EST RÉINTÉGRÉ PAR DÉCISION DE JUSTICE

(De notre correspondant.)

Cherbourg. — Mis à pied en mai 1974 par la direction de l'Union industrielle et d'entreprise - un chantier de construction de plates-formes petrolières installe dans la zone portuaire de Cherbourg. - un ancien délégué syndical de la C.F.D.T. a pu être réintégré dans l'entreprise début de janvier, après deux ans et demi d'une bataille juridique qui s'est terminée devant le tribunal administratif de Caen, le 9 novembre dernier.

Embauché comme M. Bernard Joly avait été désignė, dės mars 1974, aux tions de déléque syndical à l'issue d'une grève. Mais la direction du chantier contestait cette désignation devant le tribunal administratif qui confirmait M. Joly dans ses fonctions.

Deux mois plus tard celui-ci était mis à vied et l'entreprise demandait à l'inspection du travail son licenciement pour incidents de chantier, absences répétées et insultes envers la maîtrise. Ce licenciement étati rejusé par l'inspecteur du travail ; le juge des référés, à l'issue d'une première bataille furidique, ordonnait la réintégration de M. Joly.

En décembre 1974, toutejois, le ministre du travail, M. Durafour, annulait la décision prise par l'inspection du travail faveur de M. Joly, qui avait été nommé entre temps délégué personnel. Dans le cadre l'action entreprise par la CFDT. en faveur de ceux qu'elle a appelés les « licenciés de Durafour ». cette centrale sundicale a gagé une seconde action juridique qui vient d'aboutir à la décision du tribunal administratif. Celui-ci a ordonné la réintégrade l'inièressé au motif α que les faits invoqués n'étaient pas prouvés ou mal qualifiés ou insuffisamment graves a. Une indemnité de 1000 francs a été accordée au plaignant qui, après des négociations conduites par le sundicai, a été repris à un poste différent de celui qu'il occupait précèdemment.

La C.F.D.T. a précisé, au cours d'une conférence de presse, oue M. Joly était le premier travailleur réintégré parmi la trentaine de délégués syndicaux acencies sous le ministère de M. Durajour.

• GREVE DES DOCKERS SETE. - Une grève, déclenchée vendredi 7 janvier par le syndicat C.G.T. des dockers. pour une durée indéterminée, paralyse les activités du port de Séte. Le mouvement a été décidé pour protester contre l'embauche d'une trentaine de travailleurs occasionnels par la

direction du port.

La Cour des comptes n'installe que huit des neuf nouveaux conseillers-maitres

M. Soupault devra attendre la fin de l'examen de sa gestion à l'INRA

de la Cour des comptes, convertard. L'équivalent de sept années de séance solennelle va s'ouvrir dans quelques minutes. Les gardes républicains rectifient la position. M. le premier ministre est attendu à 15 heures. Dans le saile lambrissée, chacun a pris place. Qu'elles sont belles les dantelles étalées comme autant de labots sur les longs surplis de soie noire et moirée : dentelles anciennes que leur histoire a su launir. Les chuchotements cessent avec l'entrée des présidents de chambre au d'hermine. La séance de début d'année est ce 7 janvier, une cérémonie d'installation pas tout à tait

M. Barre savait, mais avait tenu à être présent La Cour avait viser les décrets portant nomination de neuf conseillers - maîtres, dont trois nommés au tour extérieur, sur proposition du premier ministre d'années dans l'euphorie. Puis, d'un (le Monde du 31 décembre). Le procureur pénéral de la République g'est alors levé. Et il a requis la trouvé acquéreur. Pour éviter la ca-Cour de surssoir à l'installation de tastrophe, ils n'ont été autorisés à M. Jean-Michel Soupault, ancien gouverneur de la France d'outre-

> Discrets, applaudissements. veaux chuchotements, clins d'œit De fait, huit conseillers-maîtres seulement sont introduits dans la salle. pour jurer et faire les courbettes d'usage, M. Soupault — nommé au tour extérieur - na louira que plus tard des honneurs, prérogatives et que directeur général de l'institut - Juin 1976, de vérifier les comptes

Bruissement des robes dans les et ancien directeur de l'enseignement. ong couloirs tapissés de « liasses » des études et de la recherche au ministère de l'agriculture, il s'était en « gestionnaire de fait ». Dans le largon de la Cour des comptes bre. - cela veut dire qu'il a manié des fonds publics sans respecter la distinction fondamentale en droit français entre les ordonnateurs de dépenses publiques et les comptables (M. Soupault n'avait pas cette dernière qualité). La Cour lui a donc demandé de donner les justifications. appropriées pour régulariser la situation (c'est le cas de deux cents ou troir cents affaires de ce genre

> Or le justiciable d'un corps ne peut être nommé membre de calui-ci. Si l'arrêt du 18 novembre n'avait pas encore été notifié à M. Soupault, le ministère de l'économie et des finances, savait, lui, ou'une enquête était ouverte sur sa gestion. le gouvernement en avent été

> Quarante-huit heures avant le conseil des ministres du 29 décembre, il n'était pas encore question de nommer M.- Soupault au poste de conseiller-maître. Ce demler fut pressenti, en hâte, cans (selon une procédure accélérés) a-t-on promis.

La séance de rentrée de la Cour Certes, avec la crise économique national de la recherche agronomique des entreprises publiques.

des prix des médicamen

cie mutualiste. Déià, le 31 mai 1974, le tribunal administratif avait donné gain de cause aux mutualistes, estimant que le refus du ministre était entaché d'excès de pouvoir. Devant le Conseil d'Etat. en appel le ministre de la santé avait échoué. Les magistrats de la haute turidiction estimaient en effet que les pharmacies mutualistes échappaient au numerus clausus régissant l'ouverture des officines privées. La présence de pharmacies commerciales près de emplacement prévu pour implanter la pharmacie mutualiste était

du Puy-de-Dôme. Une nouvelle

restant sans réponse, les mutualistes portèrent à nouveau l'affaire devant le tribunal administratif. Celui-ci vient de leur cause, estimant que « le principe de l'autorité de la chose jugée oblige l'autorité administrative auteur d'une décision individuelle unnulée à la suite d'un recours pour excès de pouvoir à tirer les conséquences de cette annula-

Pour sa part, le ministère de santé déclare que le tribunal administratif s'est prononce sur forme et non sur le fond. C'est-à-dire a sur la doctrine exprimée à plusiours reprises par gouvernement et selon laquelle le ministre de la santé est fondé refuser l'autorisation d'ouverture d'une pharmacie mutualiste lorsqu'il existe des conventions de liers payant conclues entre les sundicais pharmaceutiques et les sociétés mutualistes, conventions qui permettent aux adhérents de la mutualité de bénéficier d'avantages équipalant à ceux que leur procurerait l'ouverture d'une

pharmacie mutualiste ».

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIETE NATIONALE DE FABRICATION ET DE MONTAGE DU MATERIEL ELECTRIQUE ET ELECTRONIQUE

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 1/77 « Câbles Electriques »

SONELEC

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture de câbles électriques.

Les Offres devront être adressées sous pli recommandé en trois exemplaires en langue française ou anglaise à SONELEC - Direction Commerciale, B.P. 87 -Kouba - ALGER - sous double enveloppe extérieure.

L'enveloppe extérieure portera en plus de l'adresse SONELEC - Direction Commerciale, la mention suivante:

« Appel d'Offres nº 1/77 », câbles électriques, ◆ A NE PAS OUVRIR >.

Les soumissions devront parvenir le 15 février 77, délai de rigueur.

Les renseignements complémentaires seront fournis aux soumissionnaires par SONELEC, B.P. 87 Kouba. Tél.: 76-46-36 - 76-45-74/76 - 76-47-76/77

4 et 6; boulevard Mohamed-V. — ALGER

ÉCONOMIQUE

MONNAIES

LE KWANZA NOUVELLE MONNAIE **ANGOLAISE**

Luanda (A.F.P.). — Le kwanza est la nouvelle unité monétaire de la République populaire d'Angola, à partir du 8 janvier, s annonce vendredi soir, à Luanda, le ministre angolais des finances. le major Saydı Vielra Dias Mingas. Le kwanza (du nom du prinl'ancien escudo colonial angolais et sera divisé en cent lwel. Dès 7 heures (heure locale), samedi 8 janvier l'opération d'échange des vieux escudos contre les kwanzas devait commencer. Elle prendra fin lundi 10 janvier, à 12 heures.

La brièveté de l'opération d'échange répond au souci d'empecher l'entrée en Angola des quelque 5 milliards d'escudos sortis du pays depuis le 25 avril 1974 par les colons portugais, puis par des membres du F.N.L.A. et de l'UNITA. Ces 5 milliards d'escudos représentent, selon le ministre des finances angolais, environ 20 % de la masse monétaire en Angola. « Les escudos angolais actuellement en dehors du pays y resteront et partiront dans les musées du capitalisme », a déclaré le major Saydi Mingas.

EN ALLEMAGNE FEDERALE

le produit national brut a pro-

gressė -- en termes réels --

de 5.6 % en 1976, après avoir

recule de 3,3 % en 1975. Les

prix à la consommation ont,

quant à eux, augmenté de

4.5 % au lieu de 6 %. Le

revenu national a progressé en

valeur nominale de 9.2 % (7.2 %

pour les revenus des salariés.

contre 14,1 % pour ceux du

capital). Les investissements

productifs ont augmenté de

7%, après avoir diminue de

1,3 % en 1975 et de 2,1 % en

1974. - (A.F.P.)

A l'étranger

FAITS ET CHIFFRES

AFFAIRES

Augmentation de capital sans participation étrangère

Pirelli n'est pas Fiat...

De notre envoyé spécial

des premiers fabricants mondiaux de pneus et de câbles, sont restés sur P.-D G. de la société financière du même nom, ne devait y annoncer qu'une classique augmentation de capital, alors que beaucoup d'observaleurs prévoyaient un accord avec un pays pétrolier (le Monde du 8 janvier) semblable à l'opération Fiat-Libye, révélée dans des circonstances analogues le 1er décembre

dernier à Turin. Pirelli S.P.A. engage ses cinquante mille actionnaires à souscrire une augmentation de capital de 50 miltiards de tires, soit 300 millions de trancs, d'Ici au 1er mai 1977 (le capital actuel est de 69.9 milliards de linesi. L'opération — cinq nouvelles actions ordinaires pour huit actions anciennes — leur sera facilitée par les prêts de Mediobanca, l'institut bancaire parapublic, qui avait servi

• LES PRIX A LA CONSOM-

MATION DANS LES PAYS

DE L'O.C.D.E. (Organisation

de coopération et de dévelop-

pement économiques) on t

augmenté de 0,5 % en no-

vembre, en hausse de 8.1 %

par rapport à novembre 1975.

Cependant, souligne l'Organi-

sation, a les écarts entre les

taux d'inflation des Etats-

Unis et du Japon d'une part.

et ceux des pays d'Europe

d'autre part, demeurent pro-

noncés, et ils le sont plus

encore dans les pays d'Eu-

rope ». Ainsi, les prix en Suisse

et en Allemagne ont connu une

quasi-stabilité durant le der-

M. Leopoldo Pirelli.

un ans. l'un des demiers chefs de dynastie industrielle en Lombardie, est très critique à l'égard des syndicats, qui ont conduit les entreprises à eupporter un coût de travail excessif, et de l'Etat, qui détourne l'éparane familiale des investissements et oblige les patrons à s'endetter auprès des banques. « Il laut interrompre ce processus de dégénérescence, car, désormais, c'est la survivance du système économique qui est en jeu -, a-t-ll affirmé. M. Pirelli n'entend pas, lui, faire appel à des capitaux étrangers comme son homologue de Fiat. Vallà pourquoi l'opération financière annoncée le 7 janvier revêt une profonde signification idéologique, car pour M. Pirelli. - les entreprises encore dignes de ce nom peuvent et dolvent compter sur l'apport fondamental et irremplaçable de l'épargne de la collectivité, qu'elles contribuent elles-mêmes à former ».

Une question reste sans réponse qui rafle en Bourse, depuis le printemps, les actions de Pirelli S.P.A. entraînant le hausse du titre, qui entretient les rumeurs les plus diverses? Le P.-D.G., dont la tamille possède à peu près 20 % du capital, veut bien reconnaître que la firme turinoise CEAT a augmenté sa participation qui doit être passée de 8,6 à 11 ou 12 %. Mais, pour le reste, il ne veut y voir que des achats de petits porteurs encouragés par les bons résultats financiers, et peutêtre l'action de quelques spéculateurs. Une explication qui n'a pas convaincu ceux qui voient se profiler derrière ces achats un groupe important, voire un pays pétroller.

ROBERT SOLÉ.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Un peu de nervosité

taine nervosité s'est manifestée sur les marchés des changes, sur-tout à la veille du week-end, où les opérateurs semblaient un peu désorientés par l'ampleur — relative - des fluctuations du DOL-LAR dont le comportement a été

fléchir, faiblissant surtout vis-àplus bas depuis juin 1975, tom- des monnaies fortes, notamment bant en dessous de 2,34 DM. A du DEUTSCHEMARK, la hausse Paris, son cours revenait à du DOLLAR s'effectuant, on le 4,93 FRANCS, retrouvant ainsi son niveau du mois de septembre

Pour expliquer cette baisse rapide et un peu surprenante après les ajustements de fin d'annee, les opérateurs avançaient pele - mêle la faiblesse des taux d'intérêt outre-Atlantique. 'a dégradation de la balance commerciale américaine et la politique présumée laxiste de M. Carter (encore une fois). On signalalt, en outre, de nombreuses ventes de dollars d'origine commerciale - ce qui, paraît-ll, est mauvais signe. — les Soviétiques et les Arabes se mettant également de la partie.

Une telle baisse ne faisait pas l'affaire des Allemands et des Suisses, soucieux de ne pas voir leur monnaie se réévaluer encore un peu plus, et les banques centrales de ces deux pays intervenaient asses vivement pour contrecarrer le processus. En conséquence, dès le mercredi, le DOLLAR amoresit une reprise qui allait se poursuivre jusqu'à la fin de la semaine, où il retrouvait, à peu de chose près, ses cours du vendredi précédent, soit 2,3640 DM à Francfort et 4,9650 francs à Paris. Cette remontée, favorisée alors par la réduction des taux d'escompte en Belgique et aux Pays-Bas, provoquait des ajustements de position précipités dans une atmosphère plus nerveuse. La LIVRE STERLING s'est legèrement appréciée par rapport au dollar, l'annonce officielle de

n'exercant que peu d'effet, tant elle avait été anticipée. Le comportement du FRANC a été assez satisfaisant cette semaine. Notre monnaie a commence par se raffermir très sen-

l'U.R.S.S. serait supérieure de 12 % à

Cours des principaux marchés

du 7 janvier 1977

(Les cours entre parenthèses

sont ceux de la semaine précédente

METAUX. -- Londres (en sterling

par tonne) : cuivre (Wirebars)

comptant 799,50 (796), à trois mois

832 (830): étain comptant 5 260

(5 255), à trois mois 5 350 (5 285)

nlomb 311,50 (295,50); zinc 397,50

(385). - New-York (en cents par

livre) : culvre (premier terme)

63,30 (63,20); aluminium (lingots)

inch. (48) : ferraille, cours moyen

(en dollars pur tonue) 72,17 (83)

mercure (par bouteille de 76 lbs)

133-138 (130-135). - Singapour (en

dollars des Détroits par picul de

133 Jbs) : 1335 1/8 (1292 1/2).

TEXTILES. - New-York (en centa

par livre) : coton mars 69.75

mars 162 (165), mai 162 (165)). -

Londres (en nouveaux pence par

kilo) : laine (peignée à sec) mars

251 (248); jute (en dollars pas

tonne) Pakistan, White grade C

302 (388). - Roubais (en francs

par kilo) : laine mars 25.55 (25.50)

Calcutta (en rouples par maund

CACUTCHOUC. - Londres ten nou-

veaux pence par kilo) : R.S.S.

comptant 52-53.25 (52-53.10). -

Singapour (en nouveaux cents des

Détroits par kilo) : 210-210,50

mai 2 256 (2 333) ; sucre (en francs

par tonne) mars 1 070 (1 155), mei

de 82 lbs) : jute 510 (505).

(75,20), mai 70,45 (76); laine suint

Pour la première jois depuis plu-

la précèdente.

l'octroi du prêt de 3.9 milliards de

dollars par le Fonds monétaire

CHEMARK. qui, mercredi, retom-bait en dessous de 2.10 francs Ce raffermissement permettait à la Banque de France de faire bais-ser le taux de l'argent à court terme (voir ci - dessous). Puis le FRANC faiblissait un peu jeudi. la rapidité de sa remontée par rapport su DOLLAR inspirant tears etrangers qui ne sont pas elle touchait, par rapport au d'une telle remontée. Vendredi, il DEUTSCHEMARK, son cours le rétablissait ses positions en regard

l'Expansion, faisant une très forte premier ministre a laisse entendre que le FRANC serait défendu non taux d'intérêt, mais aussi en utilisant nos réserves de change. Ce serait un changement de politique ne lance plus ses réserves dans la bataille. Si la hausse du FRANC notre facture pétrolière, il importe egalement, semble-t-il, que la tenue de notre monnaie vis-à-vis du DEUTSCHEMARK soit étroitement contrôlée. Le cours de

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre La tigne injerteure donne ceux de la semaine précédente.

PLACE	FIALS	5 0.5	franc trançais	Franc suisse	Mark	franc beige	Florin	Lire (talienne
Landres		1,7050 1,7030		1	-	61,8915 61,2228		1 492,30 2 490,12
Rew-Yerk.	1,7050 1,7030		29,1511 20,1409	40,7664 40,8163		2,7548 2,7816	40,5186 40,6256	0,1142 0,1142
Paris	8,4610 8,4533		,	202,3033 202,6530		13,6707 13,8108	201,07 201,78	5,6698 5,6742
Zorich	4.1823 4,1723				103,7648 103,7256	6,7575 6,8130	99,3922 99,5328	2,8026 2,8000
Franciert.	4,0306 4,0224				-	6,5123 6,5702	95,7869 95,9577	2,7009 2,6994
2estaren	61,8913 61,2228			14,7982 14,6734	15,4205 15,2201	_	14,7082 14,6649	4,1473 4,1685
unsterdan.	4.3079 4.1919			100,6114 100,4693	194,8428 194,2125	6,7988 6.8470		2,8197 2,8131
Mildli - o	(492,30 1490,12	873,25 875,50	176,37 176,23	356,80 357,14	370,24 370,44	24,1115 24,3393		_

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiques sur les ingrchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les priz indiqués représentant la contre-valeur en france de 1 doilar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 france beiges et de 1 000 tires.

sait, par rapport à l'ensemble des monnaies européennes prises en

Pour l'instant, le phénomène est patent, le FRANC bénéficie d'un préjugé plus favorable, certains cambistes lui accordant même un répit de deux mois, jusqu'aux élections municipales. Manifestement, le climat psychologique a changé depuis une quinzaine de jours, le pian Barre acquérant davantage de crédibilité, et la fermeté des déclarations de son siblement vis-à-vis du DOLLAR, auteur, notamment au forum de

LES MATIÈRES PREMIÈRES

2.10 francs pour 1 deutschemark pourrait être considéré le cas échéant, comme une parité à défendre. Priorité à la monnaie, a réaffirmé M. Barre.

Sur le marché de l'or, après une hausse initiale qui porta le cours de l'once à 136 dollars, l'annonce officielle de la restitution par le Fonds monétaire de leur quotas de metal à ceux des pays membres qui le désireraient a provoque un fléchissement aux alentours de 133 dollars.

FRANÇOIS RENARD.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CASITALIX OLL	
"Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI	OFFRES D'EMPLOI
(la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI	
DEMANDES D'EMPLOI	
	CAPITAUX OU

-10,00	46,70
42,00 9,00	49,04 10,33
70,00	81,73

constructions

neuves

PARIS 14°

IMMEUBLE DE QUALITE

HABITABLE IMMEDIATEM,

PRIX FERMES

542-09-70

nier semestre.

	La ligne	La ligne T.C.	
L'IMMOBILIER	- 28,00	32,69	
"Placards encadres"	34,00	39,70	
Dauble insertion	38,00	44,37	
"Placards encadres"	40,00	46.70	
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,69	

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

villas

ETANG-LA-VILLE pres Foret . VILLAS NEUVES ILE-DE-FRANCE, surface habit., 7 P., 2 bains, 160 m2, jard. 600 a 740 m2. Px ttes taxes comp. S/PL, SAMEDI-DIMANCHE, de 13 h 30 à 17 h 30, « Nid d'Aigle » 116, AV. GENERAL-LECLERC route de Saint-Nom-la-Breteche. Entrée par sente des Jumelles

près gare Vallées. 6 p. princip. 2 bains, gar., dépend., il meu-lière, gd jard. Lundi 14h30-17h30 : 17. ALLEE DES SYCOMORES

pavillons Mesnil-Saint-Denis - Sur sous-sol entrée, cuisine, séjour, 4 cham-

bres, salle de bains, selle de douche, 2 w.-c., garage tele-phone, sur 450 = ... 058-56-34.

NORMANDIE. 11 km. Bayeux

200 ha es herbages de 1re caté-gorie, d'un seul tenant. Manoir

fonds de commerce domaines PARIS XV°

CAUSE FAMILLE, VENDS RESTAURANT EN SERVICE + corps de ferme en bon état. cuisine française + spécialités. Téléph. Mme PEREZ, 050-56-34. Libre de suite - Tél. 578-86-48.

offres d'emploi

JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

1 à 3 ANS D'EXPÉRIENCE demandé par IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Écrire

SAE 4, boulevard Mohamed V - ALGER - ALGERIE appartem. achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT CHEZ NOTAIRE, achète urgent directement 2 à 4 pces PARIS, préf. rive gauche. Ecr. Lagache, 6, avenue de la Dame-Blanche. 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS.

locations non meublées Offre

Paris 8.-CHAUMONT - PYRÉNEES 2 P. tt cft, tél., asc., 1.000 + charges, 40, av. Simon-Bolivar. Vis. lundi 10 h à 15 h. 331-83-11.

locations non meublées Demande

Règion parisienne

Pr Société européenne cherche villas, pavillons, pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. — 283-57-62. bureaux

8° SAINT-AUGUSTIN A LOUER -Climatisation 293-62:52 Parkings Tel. 293-62:52

propriétés Au plein cœur de la Sologne. Très belle propriété de chasse 225 hectares d'un seul tenant, dont 30 hectares d'étangs. Mme PEREZ, 050-56-34.

enseignem. APPRENEZ L'ALLEMAND EN ALLEMAGNE

MAWRIZKI Cours permanents Cours de vacances Cours Intensifs Prière de demander les prospectus D-6900 HEIDELBERG

appartem. vente

Paris Rive droite

131, BOULEV. MURAT (16') 1mm. pierre de talle, 2 pièces, 33 =>, tt conft, 145.000 + studio + balcon tout confort 125,000 F. Direct optaire. Tel. BAG. 18-42 ou sur place 5° ét. sans ascenséur, de 15 h. à 17 h. samedi, dimanche, lundi. JASMIN BON IMMEUBLE PRIX INTERESSANT 78. AVENUE MOZART, Esc. D SAM .- DIM . LDI, 14 h 30-17 h 30.

TROCADERO SUR IMM. RECENT, TT CONFORT Entrée, culsine, a de bains, tét. 6.500 F LE MP

37. AVENUE PAUL-DOUMER SAM.-DIM.-LUNDI, 14 & 17 H MM. NEUF - TT CONFORT 4.200 F IE M 2 PIECES, entrée, cuis., saile de bains, beicon 213, boui. Davout - Me Bagnoist Samedi-dim.-lundi, 14 à 17 h.

Puris Rive gauche RUE BONAPARTE. Living + 1 chbre, cuisine, bns, w.-c., 4" sans ascenseur. 228,000 F. — Dim., 15 h. à 17 h. on 225-73-26.

M° CHARLES-MICHELS PCES entrée, cuisine. saile de bains, w.-c., tél. PRIX INTERESSANT - Balcon. 32, RUE DU THEATRE. S/rue, SAM,-DIML-LUNDI, 15-18 H.

Région *barisienne* JOINVILLE. Appt 4 pcas, 95ms, gd stding, 390.000 F. 430-24-79.

NEUILLY - Propriétaire vend surfaces aménageables de 25 à 70 m2. lmm. 17° s. en restauration. - 543-11-59. ST-GERMAIN-EN-I AYE RESTAURATION GRAND Pour placement 40 m2 · 60 m2 · 90 m2 · 100 m2 · 120 m2 Burgau de vente : 18, rue de la Saile · 976-07-06 Samedi et digranche, 10 b · 18 h. sur les cours du sucre, qui rerien- vers des produits de substitution moins chers (the, per exemple). pourrait contribuer à rétablir l'équilibre statistique. Il parait toutetors encore premature d'affirmer si ce mouvement de baisse se constrmera. mais des exces spéculatifs ont été commis qui appelaient une reaction. METAUX. - Le cuirre a consolidé

La baisse dépasse 5 % sur les prinson avance recente au Metal Exchange de Londres. Les stocks britanniques de métal se sont accrus de 3675 tonnes et atteignent 603475 tonnes. La production chiltenne a mateurs dans certains pays étail atteint 1 million de tonnex en 1976. supérieure de plus de 20 % à cella de 1975.

Sensible progression des cours du plomb à Londres, qui atteignent leur niveau le plus élevé depuis deux ans et demi. Les producteurs américains ont relevé de 1 cent par livre le priz de leur métal pour le porter à 36.50 cents. La dernière majoration remonte à septembre 1976.

priz-plajond de l'accord international sur le marche de Singapour. Les reserves du stock requiateur, qui

Baisse du café - Hausse de l'étain surrie ou si ceux-c: se lournaient tembre 1976, seralent, selon certaines rumeurs, desormais epuisées, et le directeur du stock régulateur aurait même déja procédé à des achats de metal. Le Conseil international de l'étain, reuni à Londres, derrait proroger de six mois l'accord international et s'efforcer de faire revenir sur sa decision la Bolivie. TEXTILES. — Variations peu im-

portantes des cours de la laine sur les marchés à terme. Les priz detraient se maintenir à des niveaux elevés au cours des prochaines ventes aux enchères, surtout si les achais pour compte chinois s'amplificient. Il sera offert, par exemple, un milhon de balles en Nouvelle-Zélande, où le prix moyen pourrait s'établit entre 225 et 230 cents le kilo. La tonte australienne de la saison 1976-1977 est évaluée à 724,5 millions de kilos, contre 754,3 milliona de kilos pour celle de la précédente saison. CERRALES. - Légère progression des cours du bié sur le marché aux

Les cours de l'étain ont dépassé le grains de Chicago, bien que la récotte de céréales de l'U.R.S.S. soit superieure de 60 % à la précédente. et surpasse même le niveau record ettergnaient 1898 tonnes au 30 sep- de 1973 (222.5 millions de tonnes).

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

détente se poursuit

semaine précédente, s'est poursuivie cette semaine, le loyer de l'argent au jour le jour étant ramené mercredi de 10 1/4 % à 10 %. puis à 9 3/4 % le lendemain, cette baisse étant consolidée à la veille du week-end. En quinze jours, le loyer a donc été réduit d'un point entier. Bien plus, la barre des 10 %, considérée comme un seuil de résistance, et qui n'avait été enfoncée qu'un seul jour, le jeudi 18 novembre, depuis le début de l'automne, a céde à nouveau. En outre, la Banque de France, soucleuse de compenser les venues DENREES. - New-York (en cents à échéance de nombreux effets le matière de taux, sauf que la par lb) : cacao mars 148.75 15 janvier, a adjugé 10.6 mil- détente est souhaitée, à condition (141,25), msl 143,25 (135,40); sucre liards de francs contre effets disp. 7,10 (7,45), mars 7,61 (8,62).

— Londres (en livres par tonns):
sucre mars 114,50 (121,05), mai
122,40 (129,65); café mars 2 620
(2 819), mai 2 625 (2 932); cacao
mars 2 014 (1 924), mai 1 964 (1 866).

— Resis (en france contre chiefs de france chiefs de france chiefs de france contre - Paris (en france per quintal) : sions à un mois était ramené сэсэо mars 1 690 (1 645), mai 1 684 de 10 1/4 % à 10 % pour les bons (1 641); café mars 2 250 (2 328), et de 10 3/8 % à 10 1/8 % роцг

les effets. Manifestement les autorités monétaires mettent à profit tout CEREALES. - Chicago cen cents par | raffermissement du franc pour poisseau) : blé mars 279 (277 3'4). peser sur le loyer de l'argent et, mai 284 (283 1/2) ; mais mars autant que possible, le ramener 261 1/4 (256 3/4), mai 267 (262). | aux alentours de celui du taux

La détente des taux d'intérêt de base des banques, actuelleà court terme, dejà amorcèe la ment de 9,80 %, ce qui ôteralt aux établissements tout motif pour réclamer un relèvement du taux en question. Certains, allant plus loin, ont même prédit une balsse prochaine du taux d'escompte officiel, fixe a 10.50 5 depuis la fin de septembre. C'est peut-etre aller vite en besogne. M. Raymond Barre n'a-t-il pas rappele avec vigueur au forum de l'Expansion que l'arme du taux d'intérêt continuerait à être utilisée pour la défense du franc, priorité des priorités ? Notre monnaie n'étant pas à l'abri de nouveaux remous, aucun pronostic ne peut être donné avec certitude en

> 5 %. En Grande-Bretagne enfin. la Banque d'Angleterre a annoncé pour la quatrième fois une réduction de 0.25 % de son taux minimal, le ramenant à 14 % contre 14,25 % (et 15 % au début d'octobre). Un peu partout, c'est la decrue, en profitant d'une accalmie sur le front des monnales

BOURSES ETR

LONDRES

care stack a

12 C

Aber Gradue 19

Carried Carrie

NEW YORK

term a movement to the tr THE PROPERTY SHOWS A SECTION AND the transfer of the decimal field the first of the contract of

医二甲甲酰胺 提出 医光光管性衰竭 美国 the transport of the Care which a literatur. Literaturu dare litera when I was derived anythings . 162.19 an i and some state and antiques of a Targett / District that the first on book to be priced TAR THERE IS TO USE . DOWN CONTROL SERVE marths while the fall for a

TIN THE LEWIS

上一个十二人 建苯酚基

。2018年 - 大学者 198**年 198**年 1988

to the committee distriction for

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The second of the second second

文 " 我们 " 路域" 學典。

marks which to history

- A TOTAL OF THE PARTY OF THE P

Transfer two sympletics

· 不是一个

Control of the Contro

a new an and the Mill

Tarrent of Contract

Camer De femiliebe

.......

transport of the state of the MESS_ES-14 (BET) PERSON NAMED AND DESCRIPTION

THE REPORT OF THE PARTY AND ADDRESS.

a tar a conservation of

makin de ha manharin ara a treate des little que abrillate the manner. They for the profit with the material factors gold in the factor and the first and pages after the STATE OF IN I PROTECTION T to est trat, the better Day State with talk a legal

A できたないのでは、「なぞから」とは何かない。 the Could require a see that Indiana Isra Joseph dia S transparte, mails .- contra the transfer of the land --- 46e-The distriction of the state of Chart Man Bank . Date. Do P. de Memonts Int : 1

Last Trap Bottle .. 30 forteral kierrie 1754 Contests springs ... if bid Grandfest 22 341 1 R. L. 7581.4 LET

Wester Corp.

INANCIÈ

S CHANGES

ervosité

impression. A certe of the premier ministre a laige of the que le FRANC serait déleté. Seulement au moyen de l'actual des laignes de l'actual de l'act EUTS_ Tancs attait à re baic. y cont Puis le a jeudi, spirant opera-mt pas solidite notre facture petrolière le dredi, il egalement. semble til file regard DEUTSCHEMARK

ment contrôlée. Le on ire comparés d'une semain

donne	orus de	le seme:	ne prec	ine a fi
Prince Prince	Franc seisse	Mare	Franc beign	
8,4610 8,4553	4,1823 4,1723	4.0306 4,0224	61,8913 61,2228	Sea.
9,1511 9,1409	40,7664 49,8163	42,3011 42,3370	2,7548 2,7816	40.5[84
	292,3633 292,6536	209.91 219,20	13,6707 13,8108	40.67 301,5; 301,70
9,430;	· _	163,7648 103,7256	6,7575 6,8156	99.30 99.10
a,5330 a,5330	96,3717 96,4081		6,3123; 6.3762	95,784 91,957
7,3148 7,2486	14,7982 14,6731	15,1205 15,2201		14.00
3,37 29	190,6114 100,4693	104.2125 104.2125	6.7788 6.4176	
16.37 (356,88 : 357,14	379,21 379,41	24,2112	SLE

24.2392 TEA

ce tableau tes cours pratiques su in p consequence, a Parti. les priz indique Trance de 1 dollar, de 100 to 6 france beiges et de 1600 fres and france pour ! he moie des TENTE COURTE OF COME se d'un. See le manufacte de la page de leure वर्षात्रक वात usqu'oux month of the second saufestepar le Fenu minera de made a queras de m. ta. 192 g STUTE CO Electrical Color Colors

6,23 | 357,14 | 379,41

purposers from the first

. # 10

de ton

ofum de

4

みかと できてい ナ

usse

TENTE UN LANG. COMPANY

FRANCOIS ROLL

10113 2: 1. 21.42.

Contact to the contact of the TENTEST - INC. 11277 E.F. . . . ್ರಾ<u>ಟ್ರ್ಯಕ್ಕೆ ಬೆ</u>ಡ್ಡ ನಟ್ಟಿ ನಿರ್ದರ್ಭವ the fat mind ಶ್ರಭಾಷ್ಟರ್ ತಿ ಘಟನೆ ನಿಲ್ಲಿಗಳು State - Mark - State - State

CHE MONETAIRE se poursu es pour all si THE SE

Valeurs à revenu fixe ou indexées

Le plus grand calme a régné cette semaine sur le marché des obligations où les transactions se sont révélées extrémement étroites. Néanmoins, la prédominance des ordres d'achats - motivée elle-même par la baisse des taux

	7 Jaav.	I	oler.
4 1/2 % 1973	612,20	_	1,20
7 % 1973	154,80	+	0,80
Empr. 18,30 😘 1975	96.85	_	0,03
19 % 1976	104.92	÷	0,02
Empr. 10,59 7 1976	37,80		9,50
4 1/4 % 1963 :	100,75	$\overline{}$	0.75
1/4 - 4 3/4 % 1963	90,40	_	0,40
1,2 % 1965	104,15	_	1,35
6 5 1966	103,25	‡	ت2.0
6 % 1967	96,80	+	0.60
CNE 3 %	1 655	÷	10

nent actuaries, notamment pont le secteur public. Le calcul du prochain prix de reprise - et d'amortissement des titres sortis au tirage - de l'emprunt 4 1/2 % 1973 est actuellement en cours. Pour les douze premières séances - sur les cent

effectue, — ce prix ressortait. vendredi soir, à 545,11 F A partir de lundi. le Crédit sonciet de France va placer dans le public un emprunt de 1.2 milliard de francs au taux nominal de 11 % (taux de rendement actuariel = 10.99 %).

durant lesquelles ce calcul sera

Ranques, assurances, sociétés

d'investissement Les dirigeants d'U.C.B. s'attendent que les résultats de 1976

soient au moins équivalents à ceux réalisés en' 1975. Le Crédit électrique et gazier procède, depuis lundi dernler. à une augmentation de capital par émission, à 90 F - dont 20 F

7 janv. Diff.

	-	
Bail-Equipement .	157	+ 5
B.C.T	119	- 6
Cie bancaire	318,50	- 2,50
C.C.F.	192	4 2
Crédit foncier	323	+ 2 + 14 + 3,80 - 2,10
CLEGIE JOHCIES	68,80	T -1
C. du Nord - U.P.		-t- 0,00
Pinancière de Paris	156,90	2,10
Localrance	129,50	+ 7.50
Locaball	188	- 7
Locindus	296	+ 18
U.C.B.	212	7.50
Cr. forc. et hum.	129	1 20
	102,80	+ 20 + 2,70
Seflmeg	358	I 10
SNI		+ 10 + 28,50
A.G.P	257,50	4 20,30
Chargenis	174,10	5,90
Pricel	135,50	+ 7,90
Schnelder	141.78	1,80
Suez	227	+1,50

velle pour trois anciennes Depuis le début de l'année, les actions de la Société d'investissement et de gestion (groupe Paluel-Marmont) ne figurent plus à la cote officielle. Cette société d'investissement s'est, en effet. ouverte » au public, à la suite de sa transformation en SICAV.

Bätiment et travaux bublics

L'Auxiliaire d'entreprises, dont les résultats pour l'exercice 1976 seront en progression « modérée ». a retenu le principe de l'attribution d'une action gratuite pour cinq anciennes.

Le groupe *Poliet*, qui a réalise en 1976 un chiffre d'affaires hors taxes consolidé de l'ordre de 2,7 milliards de francs (+ 25 %),

a finé à 14,25 F son dividende global, contre 12,75 F pour 1975, Le capital de Dumez va être augmente par attribution gra-tuite d'une action pour quaire,

	pour	deter 1 c
	7 jany.	Diff.
	-	_
Auxil. d'entreprises	225	- 3
Bouygues	333	+ 3
Chim. et routlère .	108	+ 3,10 + 4
Ciments français .	97	4 4
Dumez	SGS	+ 39 + 6.58 + 1.30 + 3
Entr. J. Lefebyre .	206	÷ 6.58
Générale d'entrepr.	141,50	1 4
		7 7 7
Gr. Trav. Marselile	138,80	+ 1,30
Lafarge	193	+ 3
	1 472	+ 8
Pollet et Chausson	158,90	+ 8

crece jouissance au 1° janvier 1976. Le dividende global, qui est maintenu à son nivenu precedent (18,90 F), ressortira ainsi en progrès de 25 😘.

.1 limentation

Le chiffre d'affaires (T.T.C.) réalisé par Carrejour et les siliales que cette société contrôle à hauteur de 60 📆 s'est élevé, en 1976. à 7483 millions de francs (6160 P en 1975), ce qui représente une progression de 21.5 %. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe -c'est-à-dire incluant les ventes

		7 Jany.	Diff.	
		_		
Regh	in-Say	78	+ 7.40	
B.S.:	. Gert Dan.	530	+ 22	
Carr	efour	1 544	+ 63	
Casi	in	1 887	+ 22 + 69 + 3	
	*		4.50	
Muc	-Hennessy	943,20	+ 3,20	
NUR	m	378,50	— 6,50	
Olida	et Caby	139	+ 4	
	od-Ricard		+ 4 + 12	
Rada		414,50	+ 18,50	
Raff	Saint-Louis.	87.58	+ 3	
S.I.A	S	232	+ 10	
Lenz	e Cliequot	445		
1.1-1	riz		+ 5 + 53	
Clark	Méditerranée.		+ 34	
		420.50	+ 26,50	
	er		1,55	
	rel Intera	225	+ 32	
P.L.N	1	69,90	— 1.10	
Nest	ė	6 940	— 60	

des filiales contrôlées à 50 % -s'est situé, pour sa part, à 11 013 millions de francs contre 8 706. Viniprix espère être en mesure d'annoncer pour 1976 un bénéfice net en augmentation de 12 %. Les profits devralent se trouver sensiblement majorés en raison de la prochaine introduction en Bourse des actions Euromarché. dont Viniprix détient 28.82 % du capital

B.S.N. Gervais Danone va installer dans le Nord une usine destinée à fabriquer un nouveau produit isolant, & L'expanser ». mélange de verre et de ciment, destiné à la construction.

Métallurgie. constructions mécaniques

Le dividende gi par les <i>Chantier</i>	lobal distribué a de France-
	7 janv. Diff.
Chatifion	34.50 + 4
La Chiers	34.50 + 4 87.50 + 11
Creusot-Loire	96 + 4
Denan - Nord-Est .	70.80 1.70
Marine-Wendel	67,26 + 0.60
Métail. Normandie	80,50 + 5,20
Pompey	80,90 + 0,90
Sacilor	36 - 1,50
Saulnes	95 + 13
Usinor	95 + 13 34,50 - 1,50
	151.20 + 1.20
Vallourec	
Alspi	61,80 + 2

Ferodo 391 Peugeot-Citroeu .. 242,90 + 12,10 Dunkerque pour 1976 pourrait être fixé à 12 francs par action, égal

Poclain

Penhoët

Sagem 515 Saunier-Duval 86

Bourse de Paris

Semaine du 3 au 7 janvier

Une hausse de confiance?

li aura fallu attendre cinq ans pour que les premiers jours d'une nouvelle année boursière soient aussi brillants qu'en 1977. D'un vendredi à l'autre, d'une année à l'autre pourrait-on dire, les différents indices ont progressé de 3 % en moyenne. Seule la promière semaine de 1972 peut supporter la comparaison. S'agit-il d'une audacieuse anticipation ? L'année qui vient de s'ouvrir sera-t-elle aussi faste que l'a été 1972 7 Cette année-là, les cours avaient progresse de 17 %. Nul ne peut le dire. En revanche, il ne fait aucun doute que l'atmosphère autour de la corbelle a singulièrement changé en quelques semaines.

La première séance de l'année augurait pourtant assez mai des suivantes. Sur le marché à terme, le volume d'affaires en actions touchait même, lundi 3 janvier, son plus bas niveau depuis le 24 décembre 1974. Certes, les opérations d' « habillage de bilan » (window-dressing) terminées, il se produit toujours un certain flottement des initiatives au moment de s'engager dans un nouvel exercice boursier, mais certains ont bien cru qu'un nouveau climat de méfiance s'installait au palais Brongniart. En fait, les séances suivantes en témoignérent amplement, il ne s'agissait que de prudence. Prudence à la veille du discours télévisé du premier ministre, prudence devant la mise en application de la seconde phase du pian qui porte son nom. Au lendemain de l'aliocution, beaucoup des craintes exprimées plus tôt s'estompaient. Le ton énergique employé par M. Raymond Barre a incontestablement séduit les milieux financiers. Sans doute le premier ministre en fut-il conscient, puisque, deux jours plus tard, devant quatre cents chefs d'entreprise réunis par notre confrère « l'Expansion ». il accentualt encore la fermeté de ses propos. Certes, le fond du discours a été diversement apprécié par la

- corbeille -. Il n'en reste pas moins que la Bourse, par nature, est toujours sensible aux appels à l'ordre, surtout lorsqu'il s'agit d'ordre économique. Les opérateurs ont donc pris acte et affiché leur satisfaction, en procédant à des achats parfois importants. Il y a bien eu des ventes bénéficiaires, mais elles ont toutes été absorbées par le marché, grace, il est vrai, à l'aide de quelques organismes de placement collectif. Ces derniers, comme beaucoup d'autres, n'ont pas manqué de prendre en considération la bonne tenue du franc, la baisse du taux de l'argent au jour le jour, et même la faiblesse de Wall Street, qui pourrait inciter quelques capitaux à retraverser l'Atlantique vers Paris.

Il n'en a pas été de même sur le marché de l'or, où le volume des transactions quotidionnes est tombé à son plus bas niveau depuis au moins cinq ans. Certes, la reprise de la Bourse et la bonne tenue du franc n'incitent pas les épargnants à se ruer sur le métal. On ne peut, néanmoins, s'empêcher de penser que l'entrée en vigueur de la taxe de 4 % sur toutes les ventes de métal jaune, y compris les pièces, a calmé les ardeurs d'un certain nombre d'opérateurs. Des spécialistes affirment qu'en prévision de cette taxe, il avait été procédé à des ventes par anticipation. D'autres avancent, avec perfidie, qu'une bonne part de ces ventes s'effectue... ailleurs, par des canaux non officiels.

Le mystère demeure. En tout cas, le lingot a gagné en cinq séances 470 F à 21700 F et le napoléon 5,40 F à 236,90 F. PATRICE CLAUDE.

contrôle de la société Le Transforau précédent. La société détient un carnet de commandes qualisse mateur, les titres acquis ayant d'a exceptionnel » par son prési- été cédés par CEM, Jeumont-

Alsthom

C.R.M.

Moulines

Thomson-Brandt .

Siemens

Chauffage urbain.

augmenté.

résultats.

pas 205 F.

LB.ML

C.G.E. 283

Machines Bull ... 30.70

Radiotechnique .. 512

Téléph. Eriesson . 329

nex, pour 1976, doit se situer entre

Bonne tenue des services publics.

Equa et Electricité de l'Ouest

publique d'achat de la part de

Gaz et Eaux, au prix de 235 F.

pas certain que toutes les actions

présentées seront acquises. Aussi

7 Jany. Diff.

Matériel électrique, services

hublics

dent, M. Chauchat.

Electro - Financière, filiale de C.G.E., a lance une offre publique d'échange sur les actions de la société SINTRA, dont C.G.E. detient déjà 37 % du capital. Les porteurs se voient offrir une action CIT-Alcatel pour trois SINTRA.

Alsthom-Atlantique a pris

rencé par les importations étran-gères, le secteur souffre d'une rentabilité insuffisante, et l'on peut s'attendre à des réformes de structures. L'entreprise la plus fortement intégrée, la Lainière de Roubaix, doit avoir réalisé en 1976 un chiffre d'affaires consolidé de 2,1 milliards de francs contre 1.8 milliard.

LA REVUE DES VALEURS

L'exercice clos le 31 août par Dickson-Constant se solde par un

bénéfice net de 5,7	77 milli	ons de
	7 Janv.	Diff.
Dollfus-Mieg Sommer-Allibert	41,95	- 4,85
Agache-Willot	120	÷ 36,98 ÷ 2,50
Fourmies Godde-Bedin	25 54,90 66,30	+ 1 - 4.90 - 1.39 - 8.50 - 6.29 - 5.10
Vitos	97,50	÷ 8,50
B.H.V. Nouvelles Galeries	65,20 35,50	÷ 5,10
Paris-France Printemps	105 42,90	- 5,80 - 1,50
La Redoute S.C.O.A.	650	- 2 ÷ 1.50
U.L.S	217	- 7

francs. Le dividende est porté de 5 à 6 F net, sur lesquels un acompte de 5 F a déjà été mis en palement. La Redoute à Roubaix comptabilisait le 30 novembre dernier, au terme du neuvième mois de l'exercice en cours, un chiffre d'affaires de 1760 millions de francs, en hausse de 15 %. Un pourcentage identique deviait s'appliquer aux ventes et aux resultats de l'exercice entier.

Les recettes hors taxes d'U.I.S. se sont accrues de 10 % en 1976. et son bénéfice net de 25 %. Le dividende pourrait passer de 16 75 F à 20 F.

Le premier forage sur le champ pétrolifère de Loango, au large des côtes congolaises, a commence fin décembre. Les travaux sont menés par la société Agip, qui

Pétroles

	7 Janv. Di	ff.
Aquitaine	313 . +	7,90
Esso	56,10 + 111,80 + 62 + 170,50 + 1	1
Franc. des pétroles	111,80 ÷	6,70
Pétroles B P	62 +	2,0,
Primagaz	170,50 + 1	0
Raffinage	47,90 +	4
Sogeтap	79,70 +	0.6
Exxon		4,5
Norsk Hydro		6
Petrofina	625 + I 260,89 +	8
Royal Dutch	Z60,89	3,91

Elf Congo, filiale du groupe Elf Aquitaine. Mines, caoutchouc, outre-

Les diverses mesures d'assainissement adoptées par Hutchinson-Mana le 21 décembre dernier

entraineront une perte importante au compte pertes et profits de l'exercice 1976.

Produits chimiques

Le groupe chimique AKZO s'est engagé sur la voie du rétablissement en 1976. « Mais sa guérison complète exigera encore plusieurs années », a déclaré son président, M. Kraijenhoff. Les progrès accomplis en vue

Générale des enux 499,90 + 9.90 61,58 + 4.30 d'assainir la situation dans la division des fibres chimiques ont anciennes. Le bénéfice net de été significatifs et, dans l'enl'exercice sera de l'ordre de 7,5 milsemble, meilleurs que ceux réalisés lions de francs, contre 6.5 millions, dans les autres groupes chimiques ce qui permettra le maintien du dividende net de 2.15 P au capital internationaux. La dépendance d'AKZO vis-àvis de ces fabrications a été ré-

Le chiffre d'affaires de Mouliduite (35 % du chiffre d'affaires consolidé au lieu de 42 %). 1.37 et 1.38 milliard de francs. en Mais la division a été une fois hausse de 17 %. On s'attend à encore déficitaire. une progression supérleure des L'un dans l'autre, toutefois, le groupe est parvenu globalement à équilibrer ses comptes, avec même un léger bénéfice. africata fait l'objet d'une offre

L'offre portant sur un maximum TITRES LE PLUS ACTIVEMENT de cent vingt mille titres, il n'est TRAITÉS A TERME le cours en Bourse ne dépasse-t-il

Filatures, textiles, magasins La production de l'industrie lai-Michelin 8 760 11 171 999 Carrefour 6 299 9 567 889 nière a augmenté d'environ 6 % au cours des dix premiers mois C.F.P. 74 225 8 182 155 Club Méditerranée 19 700 8 688 714 de 1976, mais on observait, en fin d'année, un raientissement des L'Air liquide 24 100 7 964 51.5 | fateurs todostrielles 56,8 ventes en aval. Durement concur-

C.M.-Industries ... Cotolie et Poucher Institut Mégieux .

Cependant, pour la seconde an-

née consécutive, les actionnaires

n'encaisseront aucun dividende. Pour les onze premiers mois de

Laboratoire Bellon Nobel-Boze] Pierreffitte-Auby ... Rhône-Poulenc ... Roussel-Uclaf

francs (+ 18,9 %). Durant cette période, les activités hors pharmacie se sont accrues, passant de 31 % à 37,8 %. Elles ont concouru pour une bonne part à l'expansion du groupe à l'étranger.

Mines d'or, diamants

Confirmant la reprise enregistrèe depuis plusieurs mois sur le marché mondial des diamants, l'Institut israélien des pierres précieuses annonce que les expor-

	7 Janv.	Diff.
Amgold	81	Z
Anglo-American	13,30	-0,61
Buffelsfontein	37,10	+ 0.10
Free State	68	† 1 † 0,30
Goldfields	13,65	+ 0.30
llarmony	15,80	- 0,20
President Brand	51,80	- 0.70
Randfontein	133	- 0,40
Saint Helena	71	+ 3,50
Cnion Corporation.	12,40	- 0.40
West Driefontein .	109,70	+ 1,71
Western Deep Western Roldings .	41,88	+ 0,30
De Beers	82,10 12,05	+ 2,20
	-	- Wind

tations de pierres taillées de l'Etat juif ont augmenté de 29.7 % en 1976, pour atteindre 712 millions de dollars (3.5 milliards de francs environ).

Valeurs diverses

Le bénéfice provisoire au 30 septembre 1976 des Skis Rossignol s'établit, avant impôts et provisions, à 13,37 millions de francs contre 11.61 millions un an auparavant.

Le groupe Application des gaz a réalisé pour l'exercice clos le 30 septembre 1976 un bénéfice net consolidé de 7,98 millions de francs, contre 7,77 millions pour 7 ianv. Diff.

L'Air liquide Bic	333,50 786	+ 11,
Europe No 1	363,50 938	+ 7,5 + 29
Club Mediterranée. Arjomari	429,50 114,50	+ 26.5 + 0,1 + 15
Presses de la Cité	164,50 203	+ 0,
	118,79 1 888	+ 27
Chargeurs réunis .	174,10	— 5,

l'exercice précédent. Le dividende global a été minoré : 6 francs. contre 7.05 francs pour 1975.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(NSTITUI NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Base 180 : 29 décembre 1872

	31 déc.	7 Janv.
Indice général	80,8	82,4
Assurances	117.3	121,1
Bann, et sociátés finaec	89.5	70,8
Sociétés funcières	25,5	81,7
Sociétés savestiss, portet.	83	84,2
Agriculture Allment, brasseries, distill	73,7 77,9	72,7 79,8
Autom., cycles et i. équip.	76,6	78,1
Saturn., mater, constr., I.P.	86.9	88,1
Cadutebooc (una. et cemen.)	71.5	71
Carrieres sallees, charten.	93,8	95,5
Constr. mécan, et navales.		70_
dotels, casipos, thermal.	95,7	99,7
imprimentes, pap., cartens. Magas., compr. d'exportat.	67	67,9 58
Materiel electrique	57,5 88,2	90,1
Métail., com, des gr. grétal	66,8	68,3
Mines métatiliques	103,9	117
Pétroles et carborauts	71,9	73,4
Prod. chimiq et étmét	78,4	81,3
Services publics et transp.	80,4	82,3
TextRes	79,3	81,4
Oivers	102,2	104,5
Valents étrangères Valents à rèv. fixe se lad.	103,5 113,5	104,1 N. C.
Reptas perpétuelles	58,5	a. u,
Rentes amort, toess gar	149,9	-
Sect. redust. pobl. & r. fixe	91,8	_
Sect. Inc. publ. à rev. led.	199	
Sectour libre	101,1	_
INDICES GENERAUX DE BAS	E 100 I	EN 1949
Valents a rev. fixe on Hist.	198,9	N. C.
Val. trang. a rev. variable.	559,9	571
Valeurs étrangéres	765	769,4
COMPAGNIE DES AGENTS	at C	LUISE
Base 100 : 29 décea		
Indice généras	R4	65,5
Produits de bace	40 G	42

-			
ı	todice généras	B4	65,5
ł	Predaits de base	40,6	42
١	Construction	90,5	92,8
1	Siens d'équipement	60,3	61,3
ı	Siens de cansum, derables	108,8	110,6
1	Biens de cons. eta durabl.	55.9	58
1	Blens de cansam, aliment.	72	73,6
١	Services	95,9	98,3
1	Sociétés financières	73,9	75,1
ı	Seciétés de la come franc	•	
Í	expt. principal. 9 fétr	161,3	161,4
•			

65,6

65,6

L	VOLUME	DES TRA	NSACTION	S (en fran	cs)
	3 janv.	4 janv.	5 janv.	6 Janv.	7 janv.
l'erme Comptant:	31 302 626	53 894 653	73 737 648	69 239 574	65 547 989
R. et obl.		24 763 429	80 321 824		
Actions.	18 000 602	26 761 582	35 219 697	34 097 027	34 840 421
Total	87 168 716	105 419 664	189 277 169	176 016 364	254 040 143
INDICES	QUOTIDIE	ns (LN.S.E	E, base 10	00, 31 déce	mbre 1976)
Valeurs : Françaises	98,8	101,1	102,1	102,8	102,9

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 29 décembre 1961)

ÉTRANGÈRES BOURSES

la barre des 1 000, se dégageant rapi-

dement. Les déclarations assez pessi-

mistes faites par le futur directeur

du budget au sujet de l'évolution

prochaine de l'économie n'ont pas.

il est vral, contribué à réchausser

Une forte activité a encore régné.

les échanges hebdomadaires portant

sur 114.65 millions de titres contre

Indices Dow Jones du 7 janvier :

transports, 236,13 (contre 237,03);

services publics, 107.81 (contre 108,38).

A.T.T. 63 1/2

Boeing 44 3/4

Chase Man. Bank . 30 1/2

Do P. de Nemours 135 1/8

EXECT 53 5/8 Ford 61 1/2 General Electric . 55 5/8

General Foods 30 1/4

General Motors .. 781/2

Gnodyear 23 3/4 LB.M. 279 1/4

I.T.T. 33 7/8 Represent 27 3/4

Pfizer 29 3/8

Schlumberger 96 3/8

Texaco 27 3/4

U.A.L. Inc. 26 7/8

Union Carbide ... 617/8

U.S. Steel 49 3/4

Westinghouse 17 5/8

Xerox Corp. 58 1/4

Mobil Oll ----- 65

Cours

31 déc.

1976

Cours

7 janv.

NEW-YORK Baisse

å 983,13.

l'atmosphère.

110,7 millions.

dans la mesure où les cours ont Les premiers jours de l'année n'ont halssé presque sans interruption. Une pas été favorables à Wall Street. légère reprise de caractère technique C'est le moins que l'on puisse dire,

LONDRES +3%

Excellent début d'année pour le London Stock Exchange, qui, en l'espace de trois séances — le marché n'a rouvert ses portes que mercredi - a monté de 3 % pour atteindre ton plus haut niveau depuis sout dernier et ce en dépit de ventes bénéficiaires intervenues à la veille dn week-end.

Divers facteurs ont contribué entratanir l'optimisme des opérateurs, parmi lesquels deux au moins ont davantage retenu l'attention : la baisse graduelle des taux d'intérêt et les perspectives très favorables concernant la pétrole de mer du Nord. Les industrielles mais également les Fonds d'Etat, stimulés par la montée du sterling, se sont distingués. Par solidarité, les banques. les compagnies d'assurances et les immobilières ont été fermes. B.P., après avoir atteint de nouveaux sommets, a fléchi, entraloant les autres pétroliers dans son s'llage. Les

mines d'or n'ont pu maintenir les gains initiaux Indices & P.T. > du 7 janvier : industrialies, 365.3 (contre 354.7) : Eastman Kodak .. 86

Fonds d'Etat, 61.59 mines d'or, 117.4 (6	(contre	60,27
	Cours 31 déc. 1976	Cou 7 jar 197
Bowater	177 1/2	180
Brit Petroleum	888	822
Charter	122 1/2	133
Constantés	89	93
De Béers	201 1/2	205
Free State Geduld.	11 7/8	10 1/
Gt Univ. Stores	192	200
Imp. Chemical	326 1/2	346
Shell	454 1/2	460
Fickare	145	153

Vickers 145 War Loan 25 3/4

FRANCFORT Ferme

Comme la plupart des places financièress européennes. Francfort a blen commencé l'année avec une hausse do 3 5, obtenue grace aux à la veille du week-end a évité une achats effectués tant par les inveschute trop sévère. Mais d'un vendredi tisseurs institutionnals que par la à l'autre, l'indice des industrielles clientèle privée. Ni la mauvaise tenue n'en a pas moins cédé 21,53 points de Wall Street ni la montée du chômage en Allemagne fédérale n'ont Le mouvement de repli s'est en influé sur le moral des opérateurs quelque sorte entretenu de lui-mêmo qui tabient sur une poursuite raipar effet de boule de neige, les opésonnable de l'expansion en 1977. rateurs, décus de constater que le Indire de la Commerzhank de marché était une fois de plus incapable de se maintenir au-dessus de

7 1207ier : 748,9 C	ontre 727	A.
	Cours 31 déc. 1976	Cours 7 jan 1977
A.E.G. B.A.S.F. Bayer Commerzbank Hoechst Mannesmann Siemens Volkswagen	82,90 157,80 135,50 190,40 135,80 178 265,30 135,30	84,70 160 141 196,50 141,50 185,70 278,70
TOK	YO	

TOKIO Repli

Quatre séances seulement cette semaine, le marché n'ayant rouvert ses portes que mardi. D'abord en hausse sur la lancée de fin d'année, les cours ont ensuite fléchi sur la pression des ventes bénéficiaires pour se redresser un peu à la veille du week-end, sons toutefols parvenir à retrouver leurs niveaux du 28 dé-

Ind néral,

39 1/4 75 1/2 23 272	milliard de titres Indices du 7 jans 4 960.22 (contre 4 95 néral, 378,74 (contre	vier : Do 90,85) ; in	w Jones,	
33.5/8		Cours	Cours	
27 1/8 64 1/2		31 déc	7 janv.	ľ
28 1/4		1976	1977	
92		_		
27 5/8	Fujl Bank	287 .	289	
26 5/8	Honda Motors		742	
591/2	Matsushita Electric		729	
47 1/2	Mitsubishi Heavy .		125	1
18 1/8	Sony Corp	2 900	2 620	
56 3/4	Toyota Motors		1 140	

Pièce trançaise (20 fr.)... Pièce française (10 fr.)... Pièce suisse (20 fr.).... Ugion tatine (20 fr.).... · Pièce tunistanne (20 fr.)

31/12 149 220 246 212 9 o Soprerain Elizabeth In 253 217 211 58 1018 48 e Demi-squverais 1008 542 340 rièce de 20 dellars 520 . 340 ID 10 defters 5 dellars 188 871 50 pesos 265 .. 205 106 50 Indic, gén. 20 maries 10 flories 5 recisies 265 10 205 50 165 .

MARCHÉ DE L'OR COURS COURS |

THE PARTY OF THE P

er intrade-

rai.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

go To, est dan de To

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Hatt. March - Public of the

UN JOUR

- 2 ASIE - PAKISTAN : M. Bhutto ne cesse d'accentuer le caractère personnel et autoritaire
- 3. AMÉRIQUES
- L PROCHE-ORIENT — ISRAEL : les dirigeants tra vaillistes se prononcent contr la création d'un Etat pales tinien indépendant.
- LIBRES OPINIONS : . Bien venue à la Palestipe ? »
- 3. DIPLOMATIE
- AFRIQUE
- 4-5. EUROPE 5-6. POLITIQUE
- Michel Jobert et les femmes.
- 6. PRESSE
- 6. DÉFENSE Le service des garde-côtes américains commande avarante et un Faicon-20 à Dassault.

LE MONDE AUJOURD'HUI

- PAGES 7 A 14 - Au fil de la semaine : Ces merveilleuses machines, par Pierre Viansson-Ponté.
- Lettres de Fès, par Tahar Ben Jelloun. - La philosophie, par Jean La- Roland Barthes au Collège de France : Portrait du semiologue en artiste. - RADIO-TELEVISION : Depuis deux ans, les nouvelles sociétés sont en place... c Il n'y tenne », par Mathilde la
- Bardonnie : Non au télécinépar Jacques Siclier Point de vue : c Reconstituer l'O.R.T.F. >, par Pierre An-
- 15. SCIENCES - Un séisme marfien a été
- observé par Viking. 15. EDUCATION
- 16. SOCIÉTÉ
- L'Espélidou onze mois après. 16-17. ARTS ET SPECTACLES - THÉATRE : Paralchimie qu
 - Petit-Odéon. 18. MÉDECINE
 - 18. JUSTICE - LIBRES OPINIONS : « L'inculpé officiel », par Pierre
- 19 à 20. LA VIE ÉCONOMIQUE
- La crise da cognac.
- M. BARRE : la formation professionnelle est la seule façon d'éliminer la chômage.

28-21. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (9 à 12) Annonces classées (20): Carnet (18) : « Journal officiel » (14); Météorologie (14); Mots croisés (14).

Ancien évêque de Poifiers

Mgr HENRI VION EST MORT

(De notre correspondant.) La Roche - sur - Yon. -Mgr Henri Vlon, ancien évêque de Poitiers, vient de mourir à Mormaison (Vendée), où il s'était retiré au mois de juillet 1976. [Mgr Vion était né à Saint-Mes-min (Vendée) en 1901. Après avoir été supérieur du grand séminaire de Luçon en 1945, il avait été nomme par Pie XII évêque coadjuteur de l'évêque de Poitiers en 1948 et avait ensuite succèdé à ce der-nier. En 1975, Mgr Vion avait démissionné, laissant sa place à Mgr Jo-

-Le Mondedeléducation

Numéro de janvier

- L'échec des C.E.S.
- à l'école

Le numéro du « Monde» daté 8 janvier 1977 a été tiré à 577 767 exemplaires.

ABCDEFG

Une affaire d'internement arbitraire au tribunal de Paris

DANS LE MONDE Etre ou ne pas être paranoïaque

La première chambre civile du tribunal de Paris, présidée par M. Henri Bédu, s'est penchée vendredi 7 janvier sur une affaire d'internement arbitraire (« le Monde » des 12 et 13 mars 1978). M. Michel Caralp, trente-sept ans, technicien an centre d'énergie atomique de Bruyères-le-Châtel (Essonnel, avait été placé d'office, du 10 mai au 26 juin 1975, dans un établissement psychiatrique de Solsy-sur-Selne, en vertu de l'article 343 du code de la santé publique. Pour réparer ce préjudice, il réclame à l'Etat la somme, modeste, de 50 000 F de dommages et intérêts. Son avocat, Me Henry Jean-Baptiste, a d'autre part déposé une plainte pour arrestation illégale et abus de fonctions contre le commissaire de police, M. Théodore Clémenceau, qui a pris l'initiative de cette mesure.

troubles hépatiques. Il était 17 heures lorsque son épouse, qui avait fait quelques jours auparavant une demande d'aide judiclaire afin d'introduire une instance de divorce, se présenta au commissariat de l'arrondissement pour se plaindre : a Mon mari est fou, déclara-t-elle en substance au commissaire Clemenceau. Il est dangereux. Il jait des colères de plus en plus violentes, il prononce des flots de paroles, il croit que je veux l'empoisonner. Il m'a déjà frappée en decembre dernier. »

A 18 h. 45, le commissaire recevait un coup de téléphone. a Mon mari se trouve dans un état de surexcitation inquiétant pour moi et pour ma fille. Un quart d'heure plus tard, commissaire accourait avec un car de police secours. Les policiers trouvaient M. Caralp sur son lit, très calme, plutôt abattu. Se présentant comme médecin et infirmiers, les policiers l'invitaient à les suivre. Ce qu'il fit.

a Atiendu qu'il résulte de notre enquête que le nomme Caraln ne semble pas jouir de toutes ses facultés mentales, attendu qu'il peut devenir dangereux »... Le « malade » était conduit à l'infirmerie psychiatrique de la pré-

fecture de police. Le médecin psychiatre, le docteur Gourévitch, l'examine brièvement, lit le rapport de police et signe le certificat médical suivant : « Grand paranoloque amenė a l'infirmerie psychiatrique à la demande de sa femme, qui décrit une décompression récente: idées d'empoisonnement, alcoolisation croissante, quelques violences. En fait, son médecin du travasi lui a fait interdire son poste de travail. Signes cardinaux de la personnalité paranotaque au grand complet avec manierisme (a M. Caraly, dit son navocat, est bien elevé. n). Autodidactisme (a M. Caralp, d'aide » de laboratoire, est devenu techn nicien en suivant des cours du soir. 1), et rationalisation sans faille du tac au tac (x M. Caralp » essayait de prouver qu'il n'était

p pas fou b). » Les constatations médicales

L'AMI DE MARIA SYRIGOS S'ÉVADE A SON TOUR D'UN HOPITAL PSYCHIATRIQUE

Trois jours après l'évasion de Mile Maria Syrigos de l'hôpital psychiatrique de Maison-Blanche à Neuilly-Plaisance (Seine-Saint-Denis), l'ami de la jeune femme le docteur Paul Margerie, qui, lui aussi, avait été interné, s'est enfui à son tour de l'établissement de Soisy - sur - Seine (Essonne) (le Monde du 6 janvier).

Mile Syrigos, vingt-deux ans, de nationalité grecque, avait tué, le 12 août 1976, l'officier de police Jean Ricaud, trente et un ans, du commissariat du treizième arrondissement, qu'elle accusait de l'avoir violée un an auparavant. Le docteur Margerie, trente-trois ans, pour tenter de faire évader la jeune femme de l'Hôtel-Dieu, où elle était gardée à vue, avait mis le feu aux combles de

UN MEURTRIER EST ARRÊTÉ TROIS ANS APRÈS SON CRIME

Après presque trois ans d'enquête, les policiers de la brigade criminelle ont apprehendé M. François Chabolsson, un étudiant, agé de vingt-trois ans, meutrier présumé de Mile Renée Jot, agée de soixante-hult ans, dans son appartement, 23, rue Victor-Massé, Parls (9°). La vieille dame avait été frappée à coups de bouteille, puis étouf-fée. M. François Chaboisson qui a été confondu grace aux empreintes digitales relevées dans la chambre de la victime a avoué. Il s'était emparé de quelques centaines de francs et de bljoux. Son amie, Mireille Perrier, âgée de trente-quatre ans, qui serait l'intrigatrice du crime a été également appréhendée. Tous deux La bande dessinée | ont été mis à la disposition de la

BEGUES

Des milliers de personnes de tout de Beljott ont été inculpés pour fraude fiscale. Il s'agit d'un découvertes d'un Ancien Bègue.
Renseignem. grat. Pr M. BAUDET, lons sociales. et d'un huissier, 185, boul. Wilson, 33200 Bordeaux M. Pierre Guichard (centriste).

Le 9 mai 1975, M. Michel Ca- font apparaître que cette per-ralp était chez lui, à Paris (13°), sonne est dans un état d'alié-en congé de maladie. Il nation mentale qui compromet R.P.R. accuse le parti socialiste l'ordre public, la sécurité des personnes ainsi que sa propre securité, qui nécessite son placement

d'office. 3 Le préfet de police signe un arrête d'internement d'office et M. Caralp est envoyé, le 10 mai. à l'Eau Vive, à Soisy-sur-Seine d'où il allait sortir seulement quarante-six jours plus tard grace à l'intervention d'un haut fonctionnaire qu'avaient alerté ses parents. « Pour pouvoir prévenir sa famille au teléphone précise Me Jean-Baptiste, il avait du recracher les neuroleptiques dont il était abreuvé. »

Une décision « salufaire »

Après cette aventure, M. Caralp, qui avait maigri de 15 kilos. a retrouvé son poste au C.E.A. et commence ses études de medecine. 'Il a été examiné en septembre 1976 par le professeur Henri Baruk, membre de l'Académie de médecine, qui a conclu après une dizaine d'entretiens « Nous n'avons trouvé chez M. Caralp aucun signe de maladie mentale. Il est bien connu en psychiatrie que les vrais paranotaques ne sont pas colèreux, mais au contraire parlent peu, sont réservés et préparent lonquement des réponses combinées sur des données interprétatives et tausses. M. Caralp apparait exactement le contraire : il est confiant, spontanė, s'ouvre facilement et n'a présenté aucun symptôme ni interprétatif, psychosensoriel, ni délirant, aucun trouble de la pensée et du comportement au cours examens répétés (...). Il semble donc qu'il se soit agi avant tout d'un conflit de famille qui n'a été soigneusement étudié. Des mesures ont été prises non seulement sans enquête sur conflit, mais surtout sur un témoignage unique, non contrôlé. sans confrontations, ce qui ne manque pas de nous étonner. » L'Etat (le Trésor public), par la voix de Me Max Boiteau. a estimé que « le commissaire et le préfet de police n'avaient fait que leur devoir en faisant inter-ner ce citoyen. M. Caralp était **POUI** soigné. Cet internement a été

Le jugement a été mis en déli-FRANÇOISE BERGER.

salutaire puisou'il en est sorti

Le scandale financier de Saint-Quentin-en-Yvelines

UNE NOUVELLE PLAINTE POUR DÉTOURNEMENT DE FONDS

Le scandale financier récemment révélé dans la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines fait l'objet d'un long débat, le vendredi 7 janvier, au conseil général du département. Les élus ont décidé, à l'unanimité, la création d'une commission d'étude chargée d'enquêter sur cette affaire.

a La justice est saisie, convient de lui laisser le soin de faire la lumière, mais il faut rapidement prendre en considération le problème économique et humain », a déclare M. François Schmitz (R.L.), conseiller genéral et président de l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle. On apprend, d'autre part,

qu'une nouvelle plainte a été déposée au parquet de Versailles (Yvelines) par M. Serge Golberg directeur de l'établissemen public d'aménagement. La plainte pour détournement de fonds déposée par M. Golberg vise le directeur, M. Ricci, d'une entretreprise mise en cause est une nières (Hauts-de-Seine), la Solmur, accusé d'avoir, dans des conditions frauduleuses, encaissé deux chèques d'une valeur globale de 780 000 francs. Le chef d'entreprise mi sen cause est une relation de M. Philippe Dionisi, P.D.G. de la Compagnie générale du bâtiment (C.G.B.), accusé d'avoir détourné 4,5 millions de francs au détriment d'une trenpublics travaillant pour la ville nouvelle.

● Deux conseillers municipaux

La guerelle sur la nationalisation des établissements privés

LE R.P.R. AFFIRME SON ATTACHEMENT A « LA LIBERTÉ D'ENSEIGNEMENT »

Le Rassemblement pour la Ré-publique de M. Jacques Chirac vient à son tour de prendre posi-tion à propos de l'enseignement privé, dont la nationalisation était de « ne laisser subsister hors du monopole de l'Etat que quelques écoles pour les riches » et denonce une a nouvelle agression contre une liberté voulue par l'immense majorité des Français ». Il reaffirme au nom de c la veritable laicité », du « pluralisme » et de la « tolérance », « la nécessité d'une pleine liberté pour les familles de choisir l'école de leurs enjants. Il garantit aux établissements son concours pour s'adapter aux évolutions de l'enseignement ainsi au aux contraintes de l l'urbanisation. Il apporte aux au long des générations, a toujours défendu la République et forgé la conscience nationale, le Rassemblement considère comme essentiel pour la liberté scolaire que les enseignants privés puissent accomplir normalement leur mission dans la communauté éducative qu'ils ont choisie ».

[Devant les remons déclenchés par la perspective d'une nationalisation rapide de l'enseignement privé, les socialistes ont déjà décidé de faire marche arrière par rapport à leur a avant - projet > pour l'éducation (e le Monde » du 7 janvier). Mais M. Jacques Chirac, qui a rencontré général de l'Association parlementaire pour la liberté d'enseignement. ne manque pas d'exploiter le « fauxpas » des socialistes. A la promesse de préserver l'enseignement libre, le R.P.R. associe celle de mesures en faveur de ses maîtres : en effet, une partie de ces enseignants pourraient être tentés par les avantages de carrière qu'apporterait la nationalisation des établissements privés. Reçu jeudi par M. Barre, M. Guermeur avait obtenu de lui les mêmes assurances.] la majorité des produits touchés,

Des changements à la direction

de l'information sur Antenne 2 ?

Il en est question. La rédaction

de la deuxième chaîne s'est reunie

cette éventualité, et a formulé ses

« réserves ». Le rédacteur en

chef de France-Inter, M. Jean-

Pierre Elkabbach a en effet été

les Baudinat, directeur de l'actualité sur A 2, ce dernier étant

M. Marcel Jullian, P.-D.G. de la

société. Les journalistes d'A 2

ont publié un communiqué à l'is-

sue de leur réunion: ils constatent

que « trois hommes se sont suc-

céde en deux ans à la tête de la

redaction » et s'interrogent sur

u les raisons réelles et la période

choisie pour modifier une nouvelle

tois la hiérarchie de l'actualité à

direction de M. Jacques Saliebert

et sous l'autorité de M. Georges

Leroy, la redaction d'Antenne 2

a été conflée à M. Charles Bau-

dinat après les départs successifs

Taittinger, secretaire d'Etat aux

affaires étrangères, vient d'effec-tuer en République démocratique

de Somalie, où il était accompagne

de M. Camille d'Ornano, haut-

commissaire de la République à

Dilboutt, a permis d'harmoniser

les points de vue français et

d'entretiens, les mercredi 5 et

jeudi 6 janvier, entre M. Taittin-

ger et les dirigeants somaliens, M. Mohammed Sales Comaliens,

ambassadeur de la République de

Somalie en France, a souligné

l' « atmosphère de franchise et de

comprehension > qui avait présidé

aux échanges de vues. Puis le

diplomate a ajouté: «En ce qui

rien d'autre que l'octroi de la

pleine indépendance à la popu-

Le communiqué conjoint publié vendred! à Mogadiscio (nos der-

nières éditions du 8 janvier) expose

lation du territoire.

Au terme de deux journées

Mohammed Said Samantar,

somalien.

Antenne 2 ».

pressenti pour succéder à M. Char-

appelé vraisemblablement à

nouvelles fonctions auprès

Hausse massive du prix des légumes au marché de Rungis

Les pouvoirs publics entendent « laisser jouer le marché »

Depuis une semaine, le marché de Rungis connaît une fièvre inaccontumée Les prix d'un grand nombre de légumes ont subi, entre le 31 décembre et le 7 janvier, des Les plus fortes augmentations ont touché les oignons (43 %), les carottes (25 à 38 %, selon les catégories), les salades (23 % pour les scaroles, 30 % pour les laitues, 33 % pour les frisées), les choux de Bruxelles (20 %), les endives, moindre mesure, les poireaux.

Cette flambée des prix est liée de sécheresse au cours de l'été qui a réduit le volume des récoltes. L'Office statistique de la C.E.E. prévoit globalement une diminution de 10 % de la production européenne de légumes. En France, la récolte totale devrait etre inférieure à celle de l'an passé, les situations étant très différentes d'un produit à l'autre. Ainsi, la récolte de pommes de terre devrait être inférieure de près de moitié à la normale, et, dès l'été. les experts prévoyaient maitres de l'enseignement privé ce un doublement, voire un quadru-

même concours pour un statut | plement des prix Pour enrayer equitable quant au recrutement, à de telles hausses, on a procede à l'avancement, à la formation et à des importations importantes en la reconnaissance des diplômes. A provenance des Etats-Unis, mais côte de l'enseignement public qui, les prix demeurent néanmoins éleves (1,70 F le kilo pour la bintje) et la qualité très moyenne. D'autres productions ont été touchées par la sécheresse. C'est le cas, notamment, des choux-fleurs, des salades, des endires, des carottes, des chour de Bruxelles, des oignons, des poireaux et des

haricots. La faiblesse des récoltes n'explique pas la brutalité de la hausse la semaine passée. Celle-ci est liée à la conjonction de plusieurs phénomènes : d'une part le gel a ralenti l'arrachage (dans l'Ouest notamment) de certains produits, tandis que le verglas et le 7 janvier M. Guy Guermeur, dé- le brouillard rendaient leur transputé R.P.R. du Finistère, secrétaire port plus difficile. D'autre part, les collectivités técoles notamment) ont repris leurs achats, interrompus pendant les fêtes ce qui a brusquement gonflé la demande. Sur ce marché, très sensible et mal organise, où les intermédiaires nombreux amplifient rapidement toute hausse à la production, il n'en faut pas plus pour provoquer la valse des étiquettes. Les détaillants, dont la marge est fixée en valeur absolue pour

de M. Sallebert pour Télé-Monte-

Carlo et de M. Leroy, dont les

daction s'articulaient difficilement

créée l'été dernier lors d'une ré-

organisation de la hiérarchie de

la chaine (le Monde du 6 juin

a Après avoir été reçu par

MM. Jullian et Baudinat, nous

ressenti une certaine surprise.

Ja! en effet du quitter la rédac-

tion de la deuxième chaine

(M. Elkabbach était rédacteur en

chef adjoint à INF2) en 1975,

pour France-Inter, où le travail

climat de confiance avec

que fai mené à « 12-14 », dans

Mme Jacqueline Baudrier et

M. Michel Péricard commence à

porter ses fruits. J'ai cependant

écouté les propositions de M. Jul-

selon moi les conditions d'une

information ouverts, pluralists,

car si je revenais à la télévision

ce serait pour continuer dans la

[Contralrement à la visite effec-

tuée en mars dans la capitale soma-

Henne par M. Jean-François Poncet

alors secrétaire d'Etat auprès du

ministre des affaires étrangères, celle

de M. Taittinger semble avoir donné

des résultats positifs. Le 31 mars, le

gouvernement somalien avait publié

un communique dans lequel il dé-

clarait « inacceptables » les propo-

Au cours des derniers mois, plu-

steurs éléments ont facilité le rap-

prochement entre Paris et Moga-

discio, notamment la démission de

M. Ali Aref de son poste de chef

de gouvernement du T.F.A.I., en

juillet, et le soutien de plus en

plus important accorde par les di-

laire africaine pour l'indépendance

L'attitude de nombreux chefs

d'Etat membres de l'Organisation de

l'unité africaine, sévères à l'égard

de la politique française à Mayotte

(LPAL).

sitions françaises sur Djibouti.

même ligne que sur Inter. »

dit M. Jean-Pierre Elkabbach, i'ai

fonctions de directeur de la ré-

M. Elkabbach pressenti

vendredi soir pour débattre de avec la direction de l'actualité

Placée en janvier 1975 sous la lian, et lui ai dit quelles étaient

Mogadiscio et Paris souhaitent

l'indépendance de Djibouti

« dans la paix et l'unité »

La visite que M. Pierre-Christian nécessité de l'indépendance « dans

diriger l'information sur Antenne 2

s'inquiétent de cette hausse. M. Rapine, président de l'Union nationale des fruitiers détaillants a déclaré, vendredi 7 janvier, que ses adhérents étaient « outres de la façon dont les prix avaient augmenté cette semaine », et qu'ils envisageaient aune action noutelle de portée nationale pour que [leurs] marges fixées jusqu'au 14 avril soient réamé-Les experts du ministère de l'économie et des finances, quant

à eux, ne s'alarment pas de cette hausse brutale des cours, qui matiques de la saison et les mécanismes normaux de la loi de l'offre et de la demande. Ils entendent «laisser jouer le marché», escomptant qu'un radoucissement de la température entraînera une baisse tout aussi sensible des prix La reglementation actuelle sera maintenue. Des répercussions pourraient se faire sentir sur le cout de la vie, le poste « légumes » comptant pour 1.8 % dans l'indice officiel des prix à la consom-

Premiers engagements de modération sur les prix industriels

Cependant, dans le secteur industriel, les premiers engagements de modération des prix pour 1977 ont été signés, le 7 janvier, en présence de M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances, et des représentants de cinq branches professionnelles. a Par cet acte, a rappelé M. Durafour, les chejs d'entreprises s'engagent à faire un usage responsable et donc modéré de la liberté qu'ils recouvrent du même cous. Ils demontrent ainsi qu'ils adhirent à l'objectif de lutte contre la hausse des prix. A défaut d'engagement de modération, les prix des produits industriels ne peuvent augmenter sans décision de l'administration. n

La Fedération des industries mécaniques et de transformations de métaux s'est engagée à ne pas augmenter ses tarifs de plus de 5.9 % (3 % an premier semestre. 2.9 % au second). Pour la Fédération française de l'industrie des produits de parfumerie, de beauté. et de tollette, la hausse sera an maximum de 5.5 % (3 % à partir de mars, 25% à partir de septembre). Elle ne dépassera pas 5.8 % pour l'Union des industries chimiques, 5 % (2.5 % par semestre) pour la Fédération nationale des industries des corps gras (avec la possibilité de tenir compte des variations des cours des matières premières) et 6 % (4 % à partir de la date d'agrément, 2 % à partir de juillet) pour le Syndicat national de la bisculterie fran-

Selon un sondage d'opinion

LES CANADIENS NE CROIENT PAS A L'INDÉPENDANCE DU QUÉBEC

(De notre correspondant.) Montréal. - Selon un sondage de l'institut Gallup du Canada dont les résultats ont été rendus

publics vendredi 7 janvier, 14 % des Canadiens seulement croient que le Québec désire vraiment se séparer du reste du pays, alors que 75 % estiment qu'il n'y a pas, au Québec, de mouvement populaire en ce sens. Onze pour cent des personnes interrogées ont déclare n'avoir pas d'opinion concernant l'éventuelle accession du Québec à l'indépendance. Parmi les Québécois, 7 % seule-

ment pensent que leurs concitoyens souhaltent vraiment l'indépendance : 15 % d'entre eux estiment que le gouvernement de M. Lévesque tentera effectivement de réaliser celle-ci. Cette dernière opinion est partagée par 54 % des Canadiens. L'enquête a été menée dans les

dix provinces du Canada. Les personnes interrogées devaient répondre aux deux questions suivantes : croyez-vous que la majorité du peuple québécois veur se séparer du Canada? Maintenant que le parti québécois a gagne les élections, croyez-vous qu'il va tenter ou non de provoquer la sécession du Québec ? En l'absence du premier ministre québécois, M. René Lévesque, en vacances, le ministre des affaires intergouvernementales, M. Claude Morin, a reagi aux résultats de ce sondage en afitrmant que l'emploi du mot « separatisme » dans la première question appelait nécessairement une réponse négative. Les résultats d'un autre son-

dage Gallup publié la veille monlibéral fédéral du premier ministre canadien. M. Trudeau, reste faible. Les conservateurs (conservateurs progressistes) recueillent 47 % des intentions de vote des personnes interrogées, contre 33 % en faveur des libéraux. Recul du parti libéral particulièrement sen-sible au Québec qui étalt jusqu'ici considéré comme un de ses bestions les plus solides.

ALAIN-MARIE CARRON.

A. 122

to de inser-

is have

Witterzier: Fr.

on procipalenters 17.4-

Landite 420

Panent de la

are afee in Pragery, the le

anenen: de P....

Magr Etais-Cair. Circ Vieta-

de reprezer-

de materiele multaire.

Mamment ...

et de partir en - a

The M. Jims.

dennee.

massif de former de

and different in de

pent paraltry burnings on their

throce contribute a grass List

And dans is regardly and the last and

de Bacocia: .. acres

per genage geleiner in the same

Mais if the Age of the 1st

elle pect

Wille falle brut ber an aufti-

de forces of the training

Apple die entre i- comment

d seine fent iung: ? Lite.

the the temps.

Men a temp.

de de l'initiative pri le par la

Pendroit in 12. About

de campie.

Parait re-come Come

d ses tolsing and on sometime

THE PARTY OF A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second secon - 1000 - 1000 のでを持ちている。 The same of the sa THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The moral analysis and The same of the sa The same of the sa · 一种一种一种一种 the state of the said and the

THE PARTY OF THE PERSON AND THE PARTY OF THE the tenth was the state of the الفيا فيتم البحيارة 1. 人工, Canta 2. 第二十四年1日1日 THE SHOPE IT SHOULD STORESHED TO a complete the state of the second terms of the second COLUMN - ATECONO ACTOR A 计分子打造图 記 的"自我是有主意教

THE PARTY OF THE P 1 - 107、四次 网络大海峡大风 新山山 to entrement the theorem the THE RESIDENCE TO SERVE THE SERVE OF THE SERV LEVER STREET, SEE PROPERTY Completed factors had done the day [10] 金属 [2] 新聞 **有關** [2] [2] [2] [2]

Transporter to department with - Chief the Lines . The prince the state states and the The blocke day do obtained THE RESERVE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AD ニオーキ はてきるととだ 年 不然の

and the property of the proper THE REPORT OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR 1.27% 农业人员员 地路的 网络海绵科 leasten peletinien tutten the comme da ambarella Comparer de la président CONTRACT ASSESSMENT OF THE PARTY OF marticulat lander was in pourities du monde à diss neverabre dermier sine been title professionatingue de lane Fee Se Journ spille Theris dunant man house du per

AU JOUR LE 10

THE STREET SERVICE

L'HOTE CLANDESTI Fig. 482 hours gran M. .

Darvis a cu rece mane terr per le minusière 2002年28 - 京都在西班牙市中,最初 STOR PERESTANCE CONTRACT ver parte affig. Cat m to complete the engine of he discourse difficulty observe de plut en plut ALLEGATIONS ASSESSED THE STATE OF TATION SE. Sans Jame de reproch

Constitute. & lasting com francisco, po peut re ter and to monde and in tonnente da jembe. T TOTALL CARRES -- CON original on the said with Maries A CONTRACTO SECURIOR OF THE FORTE TE THE BEST ST. MAL MARKET M Chouse de se présentes :

BORERT ESCAPE

EN FRANCE FILLE DEZ IZSVETIENZ A DEL DELEGUES DE L'O.L.o. Line page 5 Table 10 Table 10